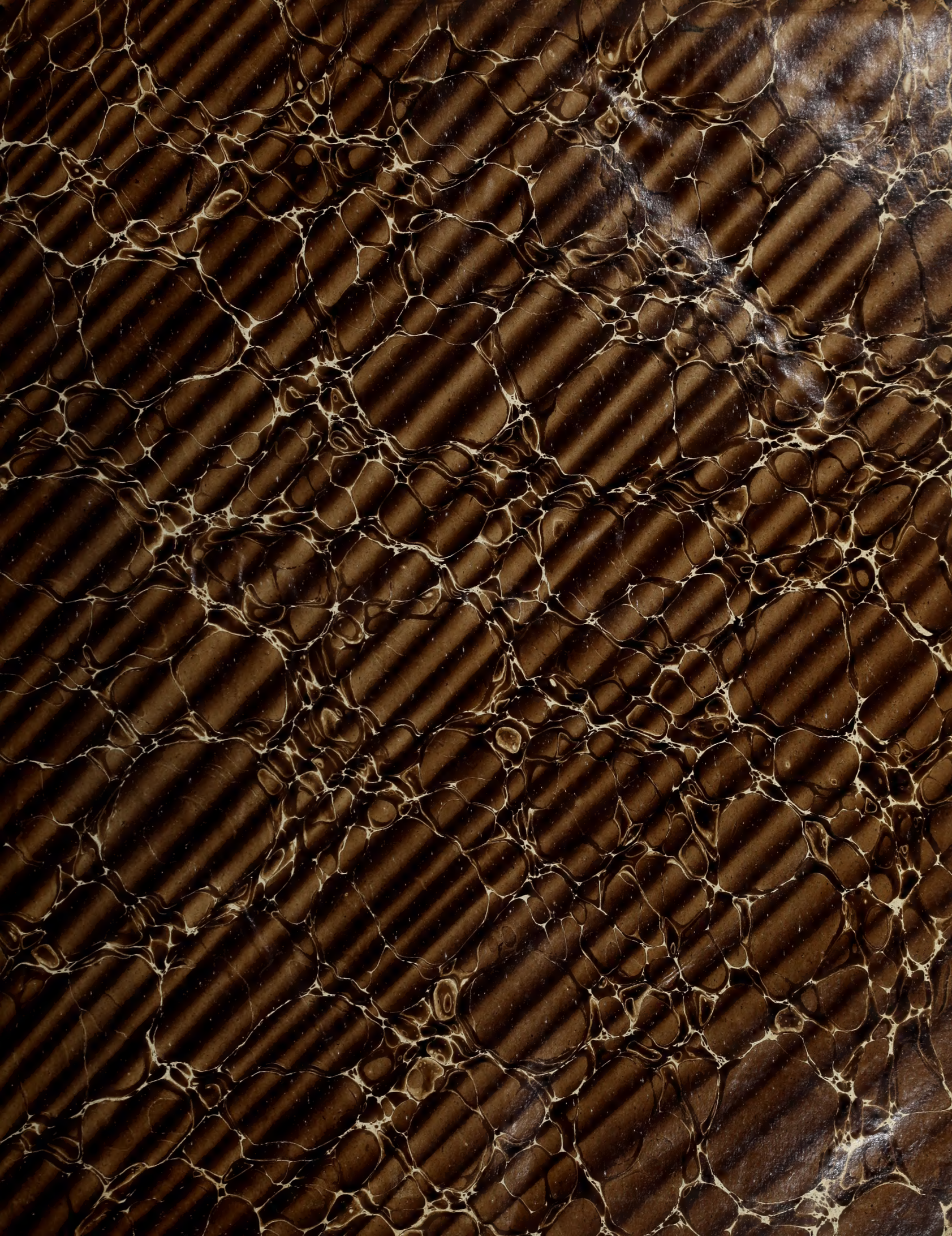
RB8643

Presented to
The Library
of the
University of Toronto
by
Associates of the
University of Toronto, Inc.,
New York



Digitized by the Internet Archive
in 2015

https://archive.org/details/lecoledelajeunes00duni

L'ECOLE
DE LA JEUNESSE
OU
LE BARNEVELT FRANÇOIS.
COMEDIE
EN TROIS ACTES ET EN VERS.

Par Mr Anſeaume.

MIS EN MUSIQUE PAR Mr. DUNY,

Penſionaire de S.A.R. L'Infant Dom Philipe.

Repréſenté a Verſailles devant Leurs MAJESTÉ. Et à la Cõmedie Italienne Le 24. Janvier 1765.

DEDIÉ

A SON EXCELENCE DOM VINCENT

De Sonza Contenzo du Conſeil De Sa Majeſté très fidelle et ſon Miniſtre Plenipotentiaire à la Cour de France.

Prix en Blanc 15. tt

A PARIS

Chez *L'Auteur Fauxbourg St Lazare N.o 30 *Mr La Chevardiere rue du Roule à la Croix D'or. *Mr Le Menu rue du Roule à la Clef D'or. *Mr Le Clerc rue St Honoré à ſte Cécile. Mlle Caſtagnerie rue des Prouvaires *Mr Bordet vis à vis Le Palais Royal. *Mr Le Gay a côté de la Cõmedie Italienne. *Mr Bayeux rue St Honoré à la Regle D'or.*

A LYON chez Le Sieur Caſtaud Place de la Cõmedie

AVEC PRIVILEGE DU ROY.

A Son Excelence

Ce n'est ny a L'esclat de Votre Naissance ny a la Dignité—
De votre place que je rends hommage, en Dédiant à Votre Excelence!—
Le dernier fruit de mon travaille! C'est des qualité plus distingué aux—
yeux de la Philosophie, Celle de Votre Cœur et de Votre Esprit, Cette prudence,
Cette affabilité qui Carecterissent si parfaitement Votre Excelence, et cette—
Modestie qui me force aux Silence; J'ay L'honneur d'être avec un pro = —
= fond respect De Votre Excelence

Le très humble et très
Obëissant Serviteur —
Duny.

CATALOGUE DES OUVRAGES DE M.R DUNY.

Le Peintre amoureux de son Modele 12tt

Nina et Lindor 12tt

Le retour au Village 12tt

La Veuve Indecise 12tt

La Fille mal gardée 9tt

Lisle des Foux 12tt

Mazet 12tt

Les Deux Chasseurs 12tt

Le Milicien 12tt

L'Ecolle de la Jeunesse 15tt

Ouverture.

Hautbois

Unis

Violons

Unis

Cors en Re.

Unis.

f.

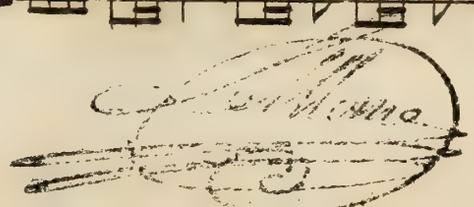
Unis

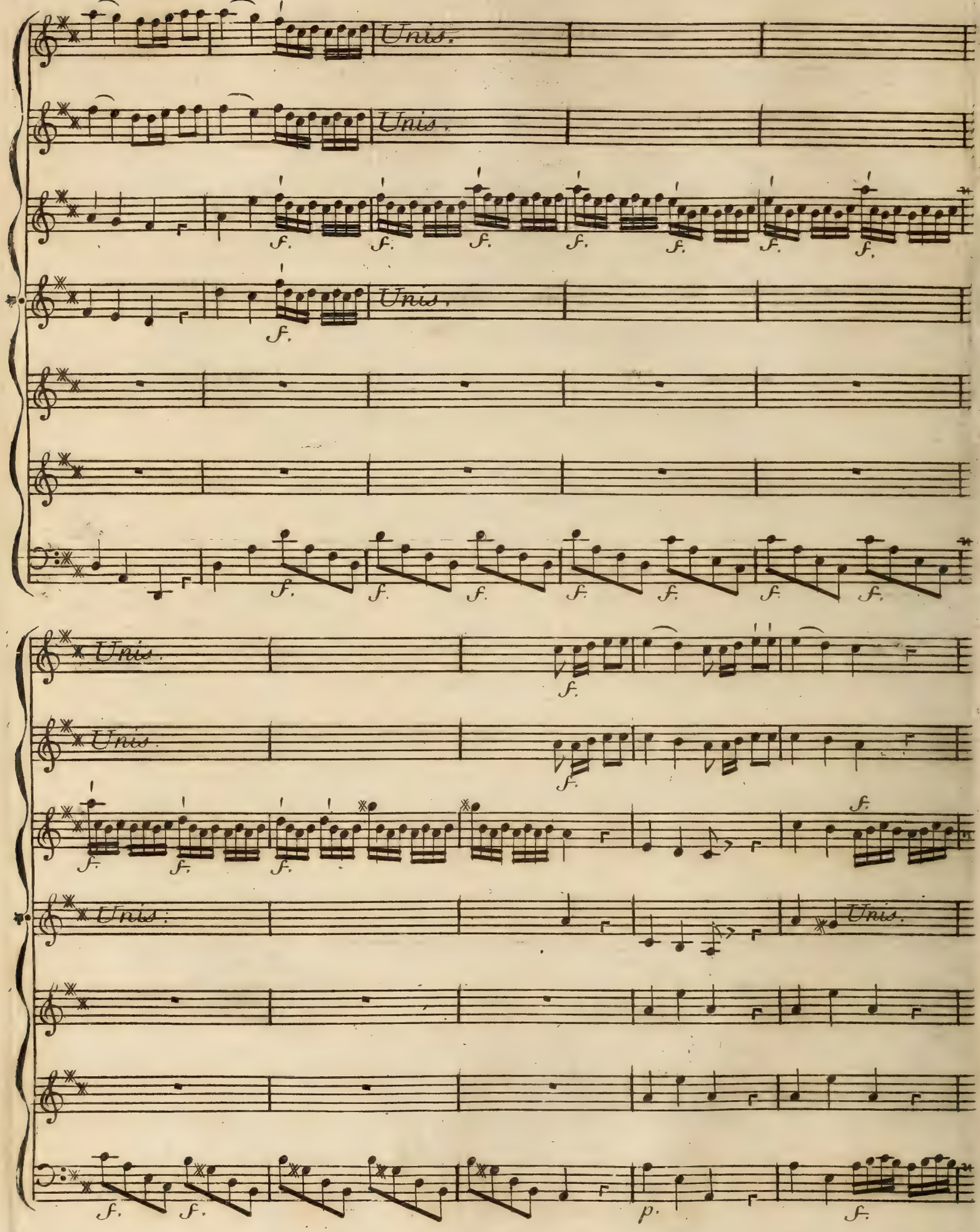
f.

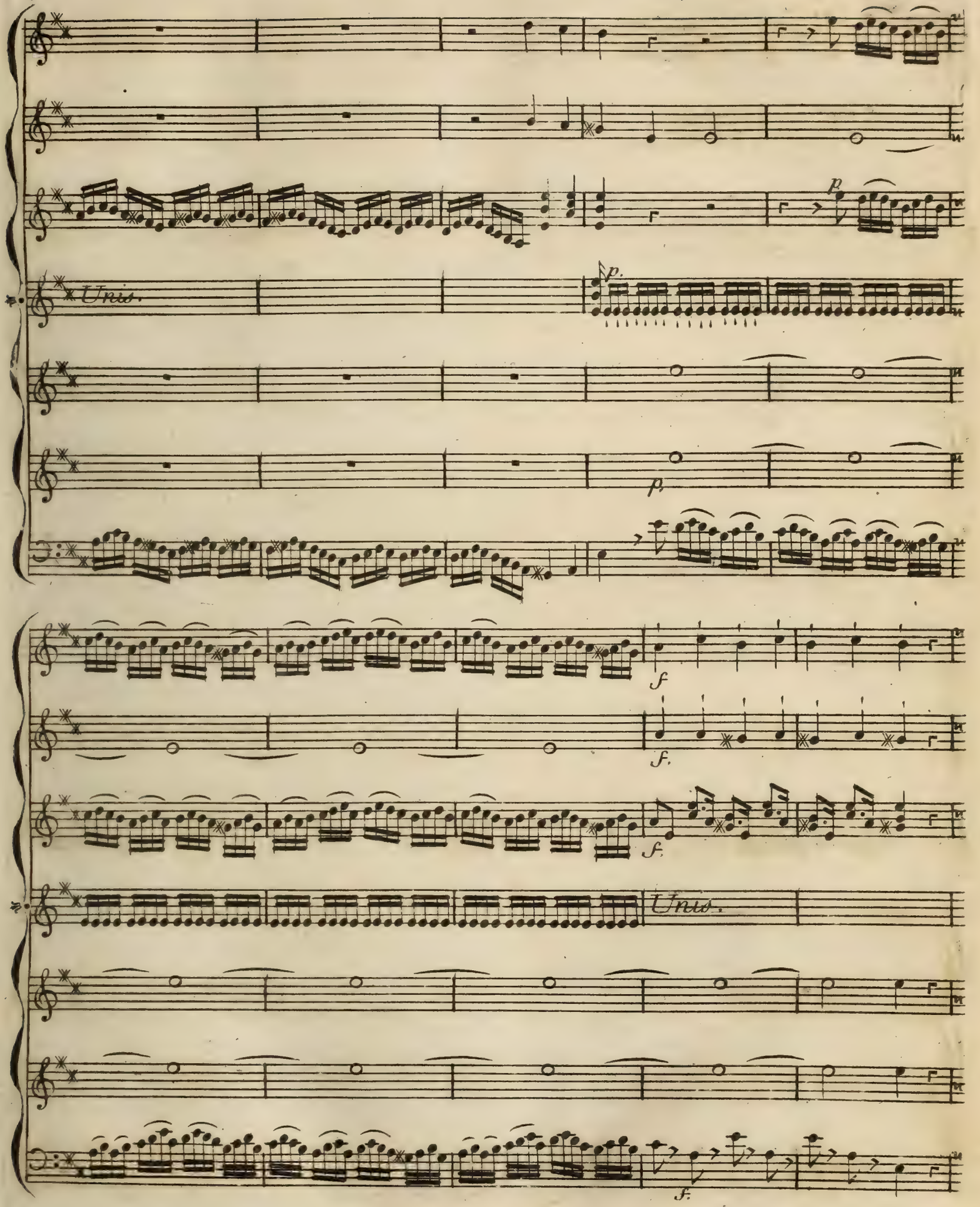
Unis.

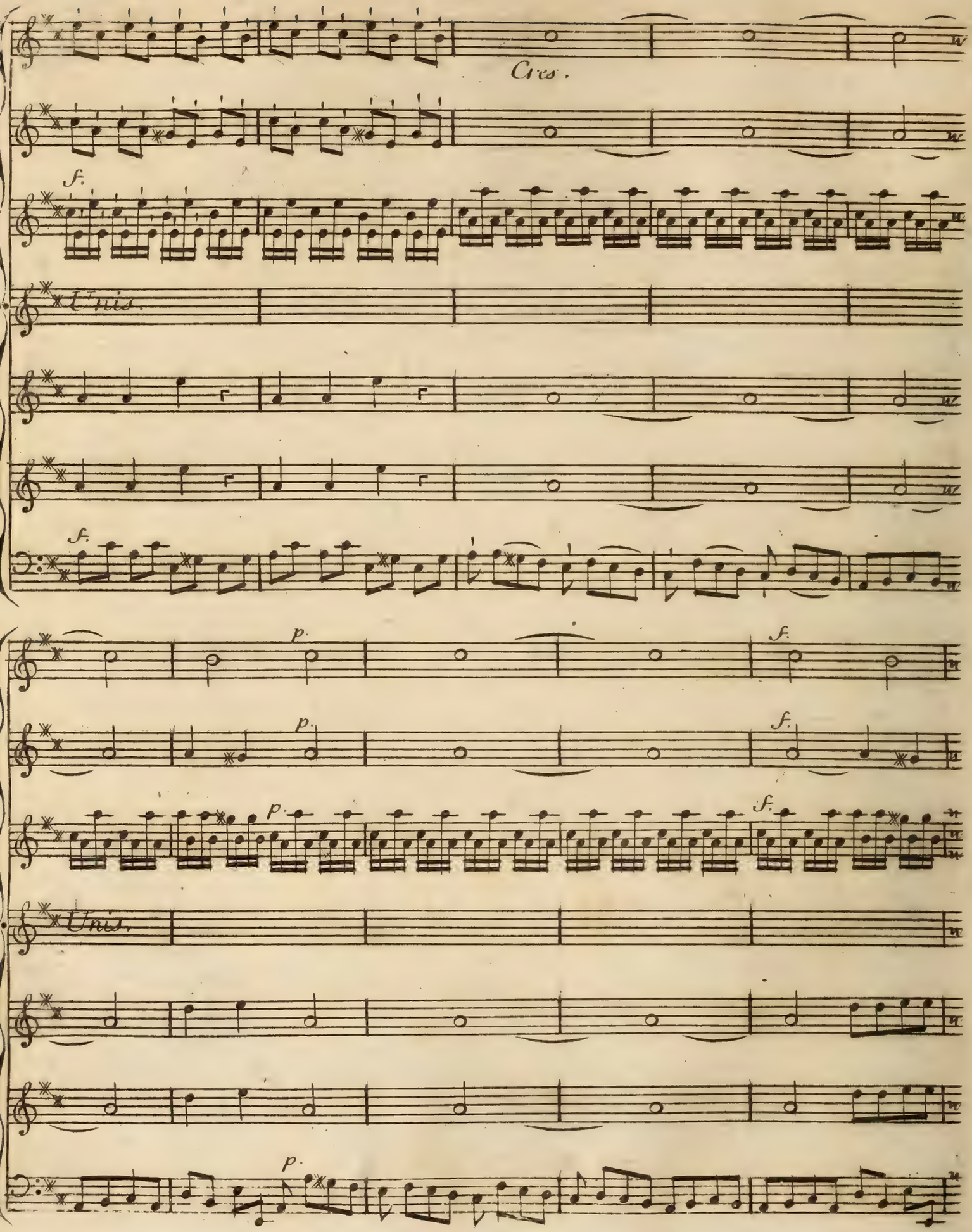
f.

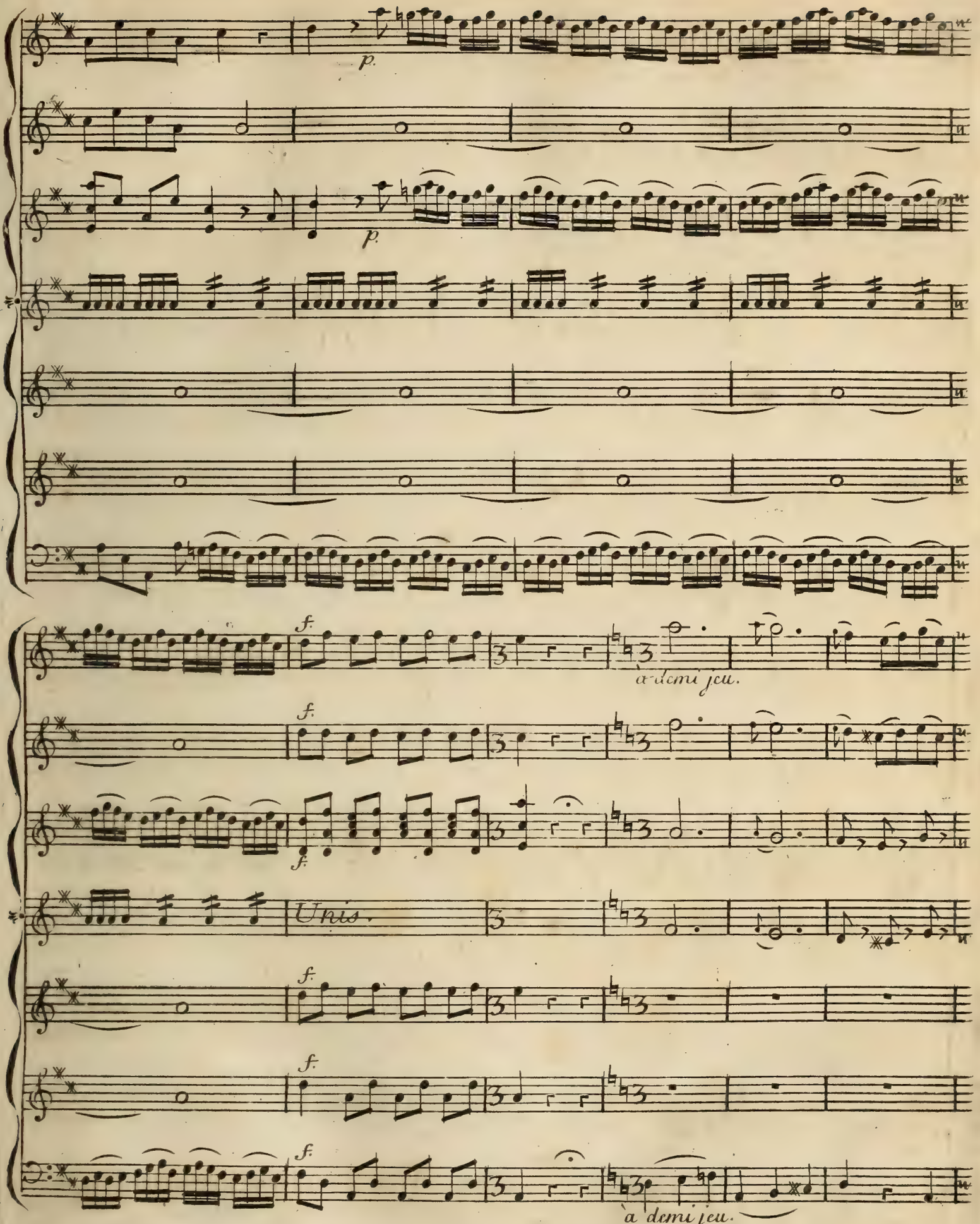
f.

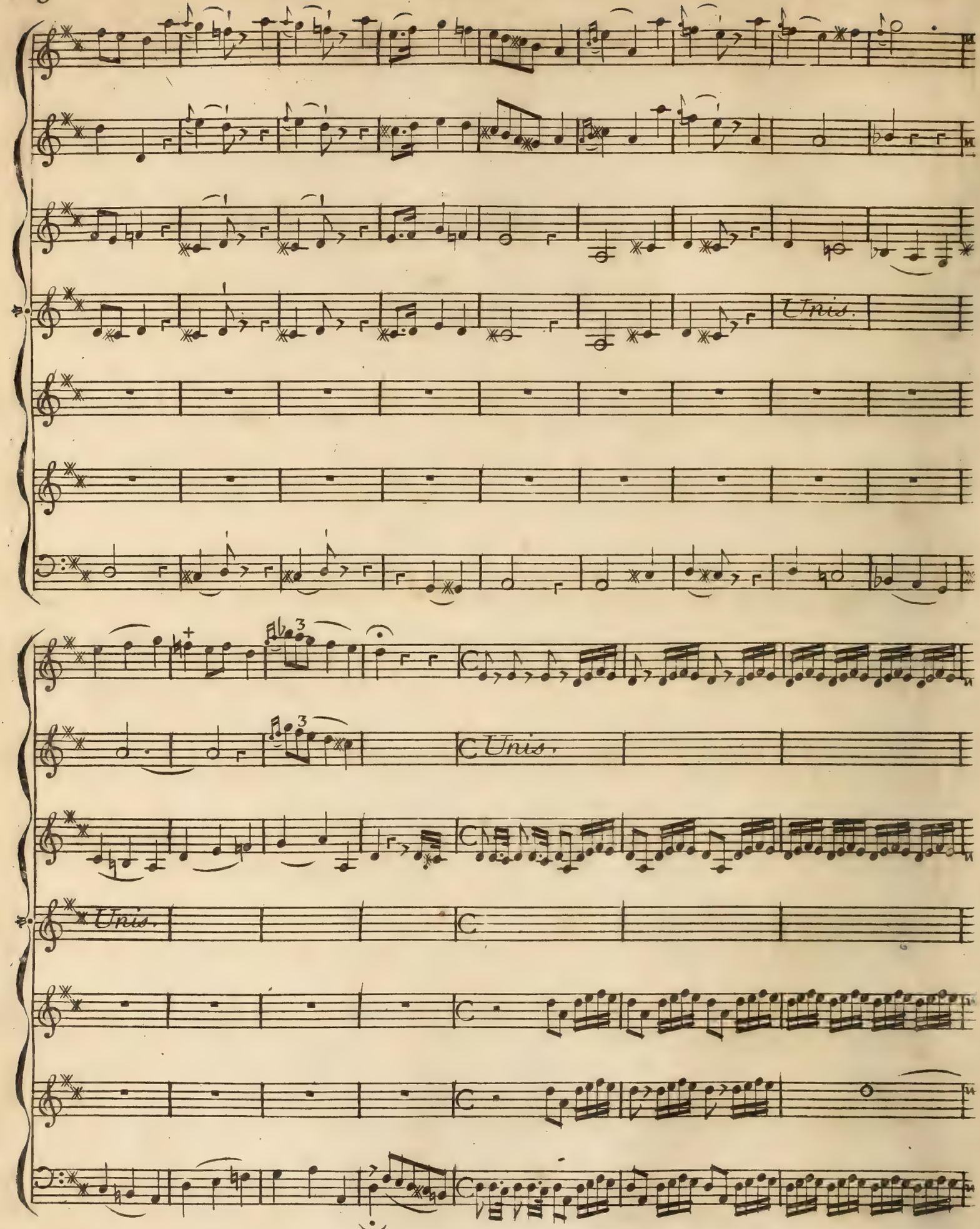


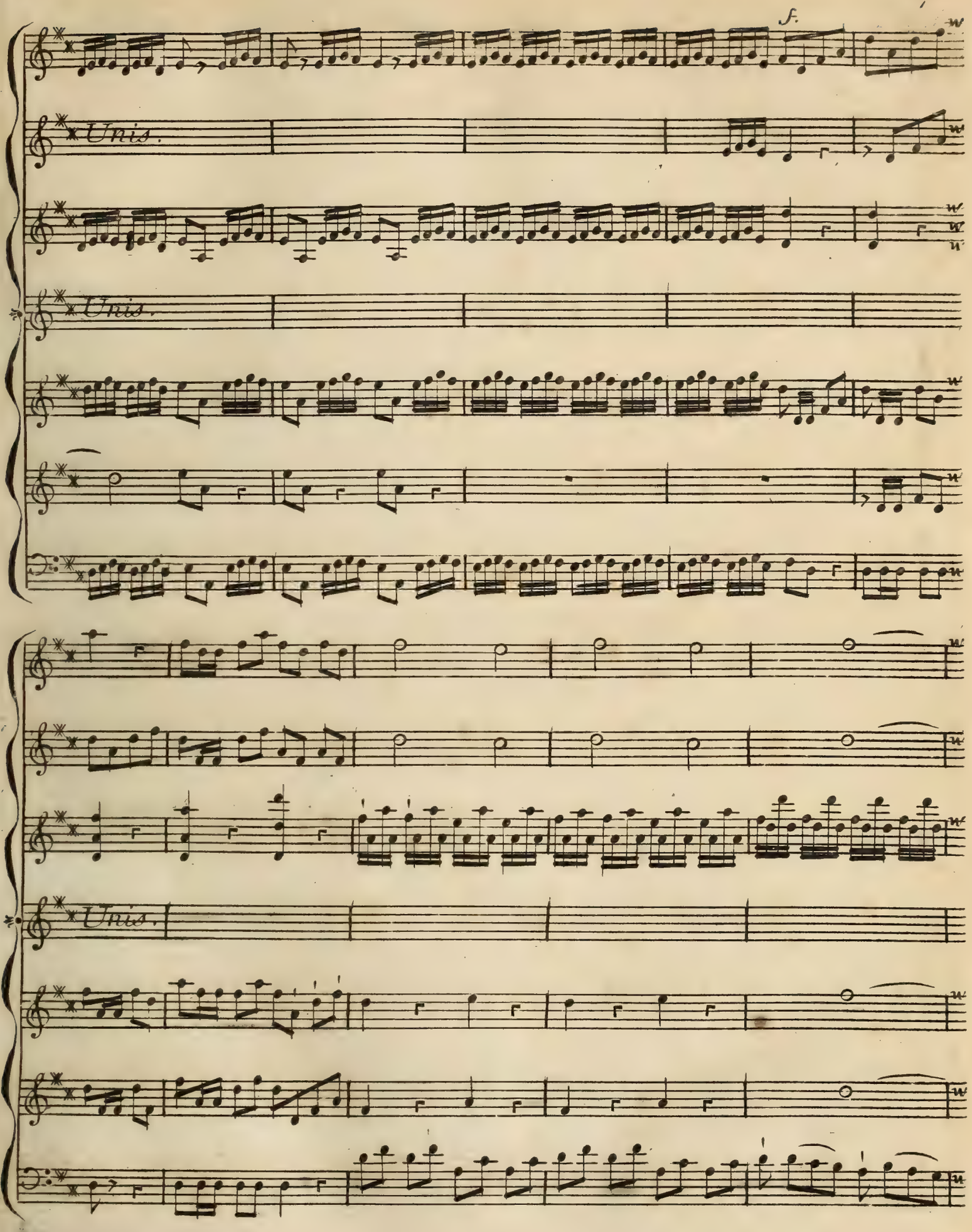

Unis.
Unis.
f.
Unis.
Unis.
Unis.
Unis.
p.

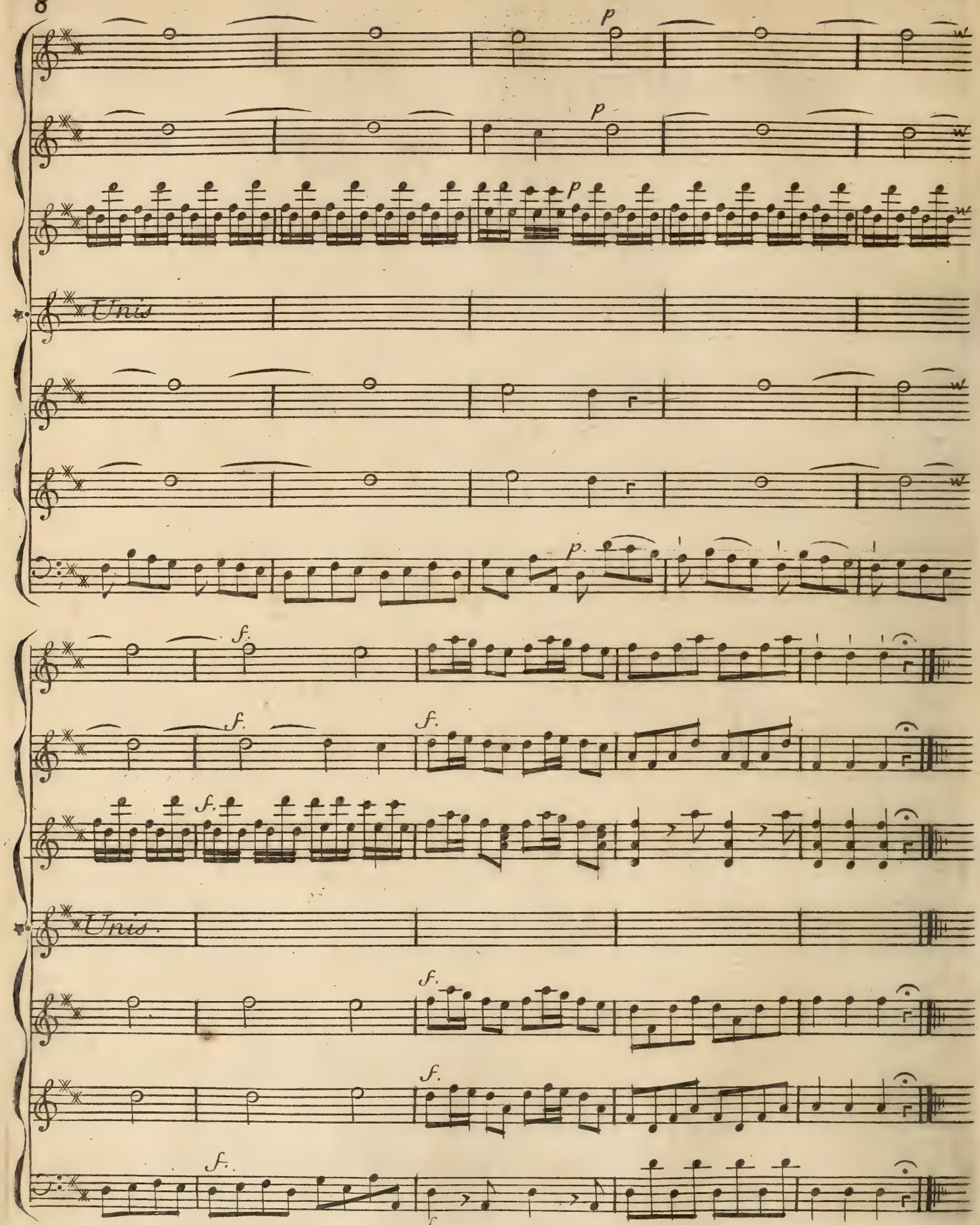

Unis.
p.
p.
p.
f
f.
f.
Unis.
f.


Cres.
f.
Unis.
f.
p.
f.
p.
f.
p.
f.
Unis.
p.


p.
p.
f.
a demi jeu.
f.
f.
Unis.
f.
f.
f.
a demi jeu.


Unis.
Unis.
Unis.

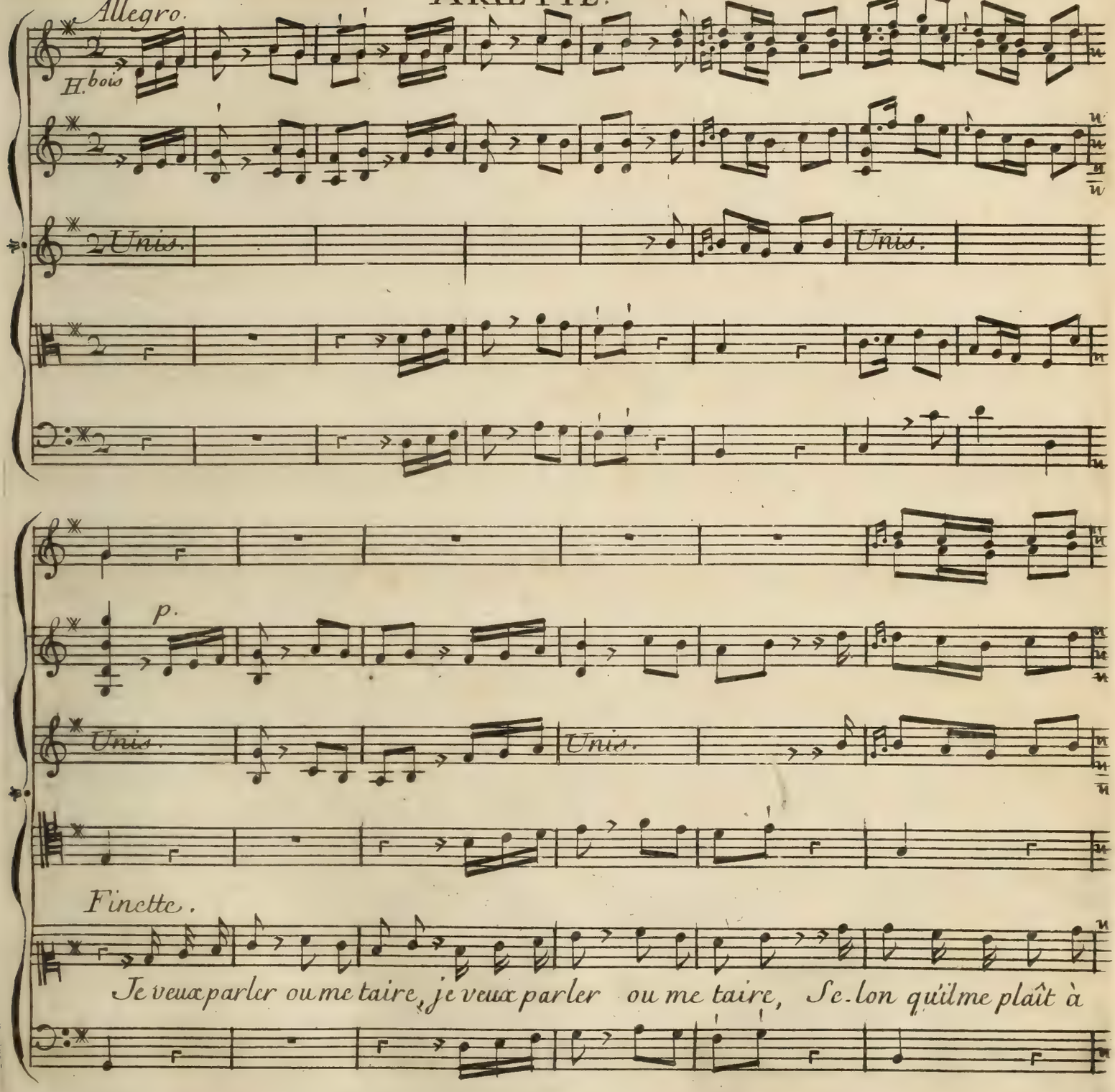

f.
Unis.
Unis.
Unis.

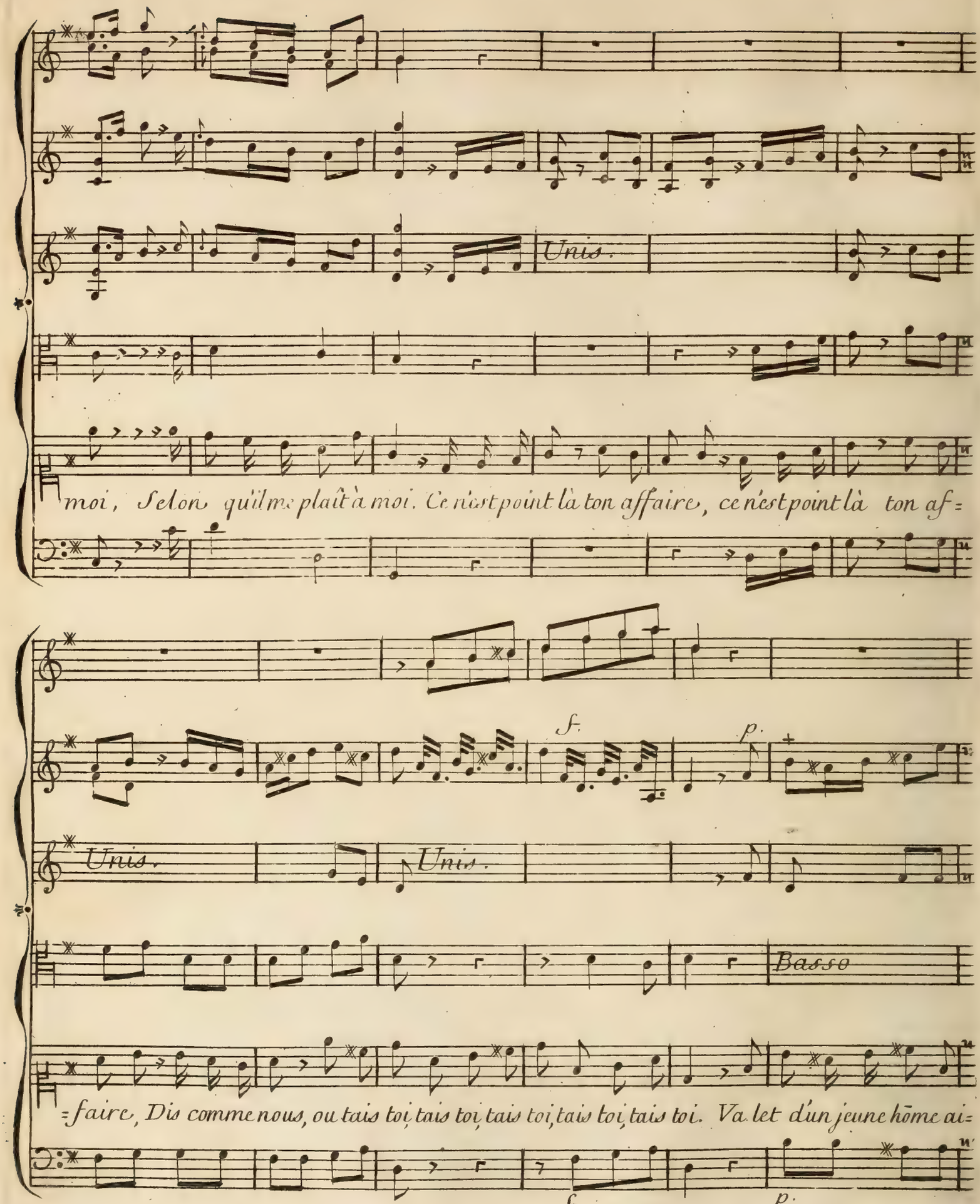

p
p
p
Unis
p.
f.
f.
f.
f.
Unis.
f.
f.
f.
f.

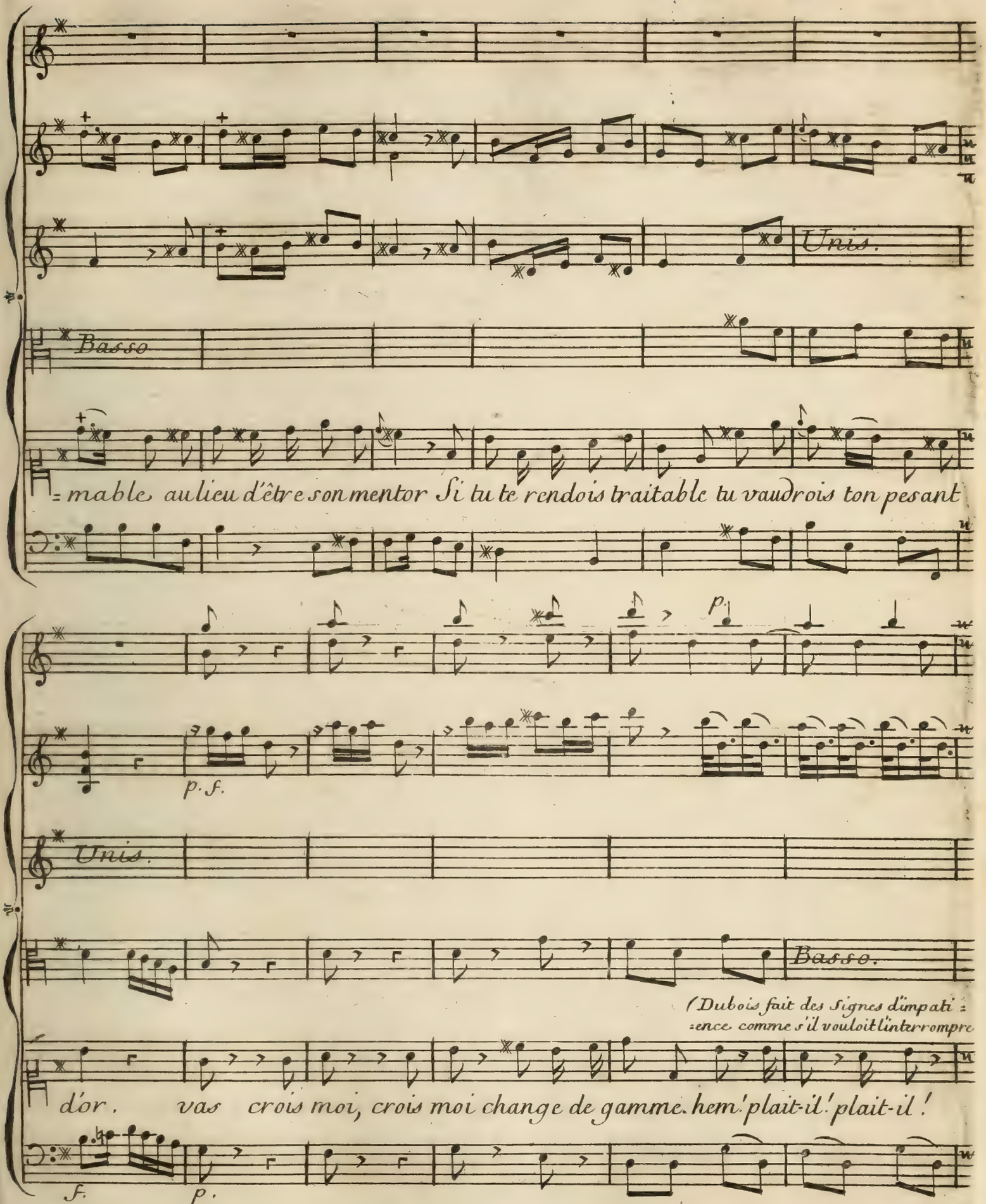
L'ECOLE DE LA JEUNESSE
OU
LE BARNEVELT FRANÇOIS
ACTE PREMIER.
SCENE PREMIERE.

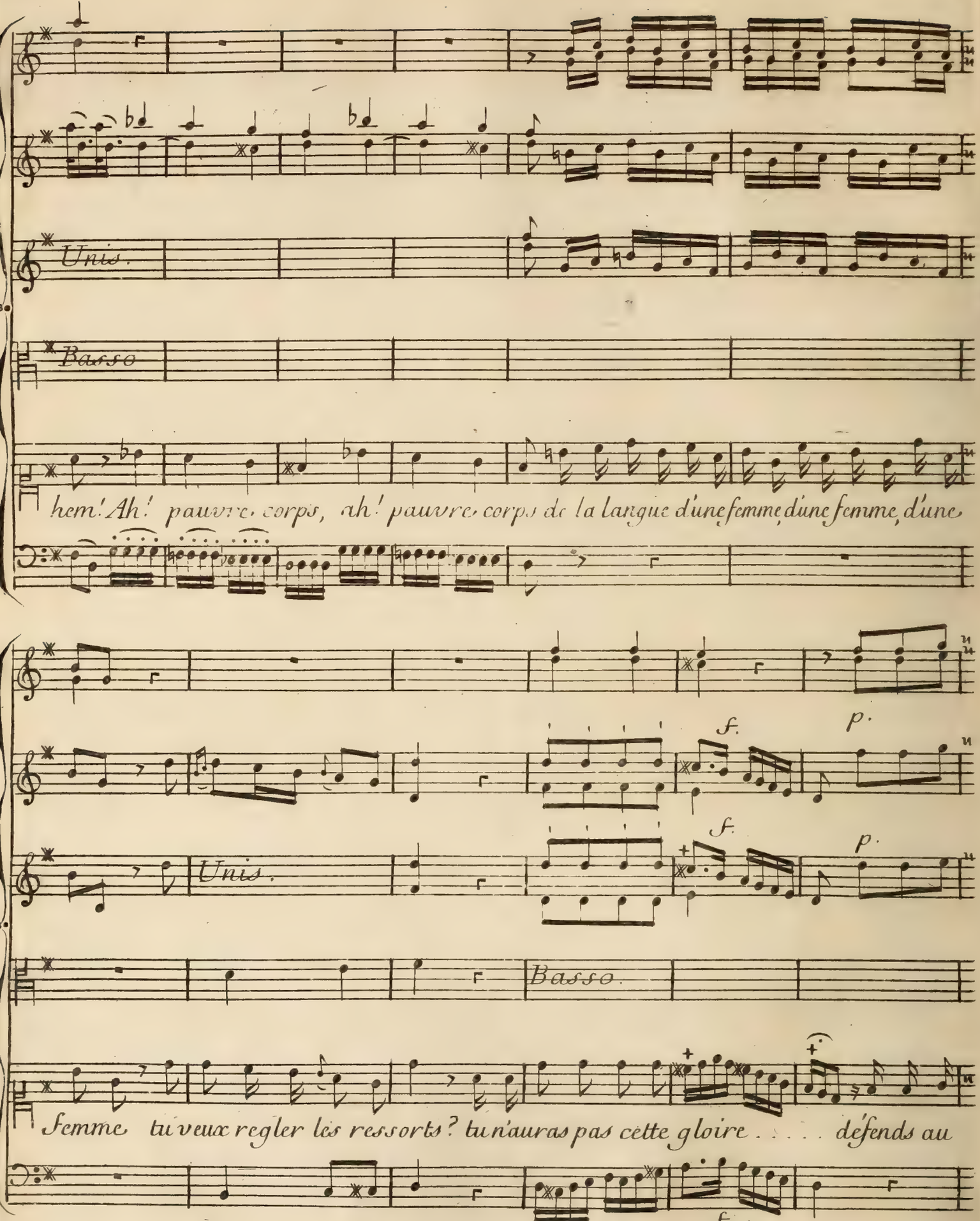
Finette, Dubois.

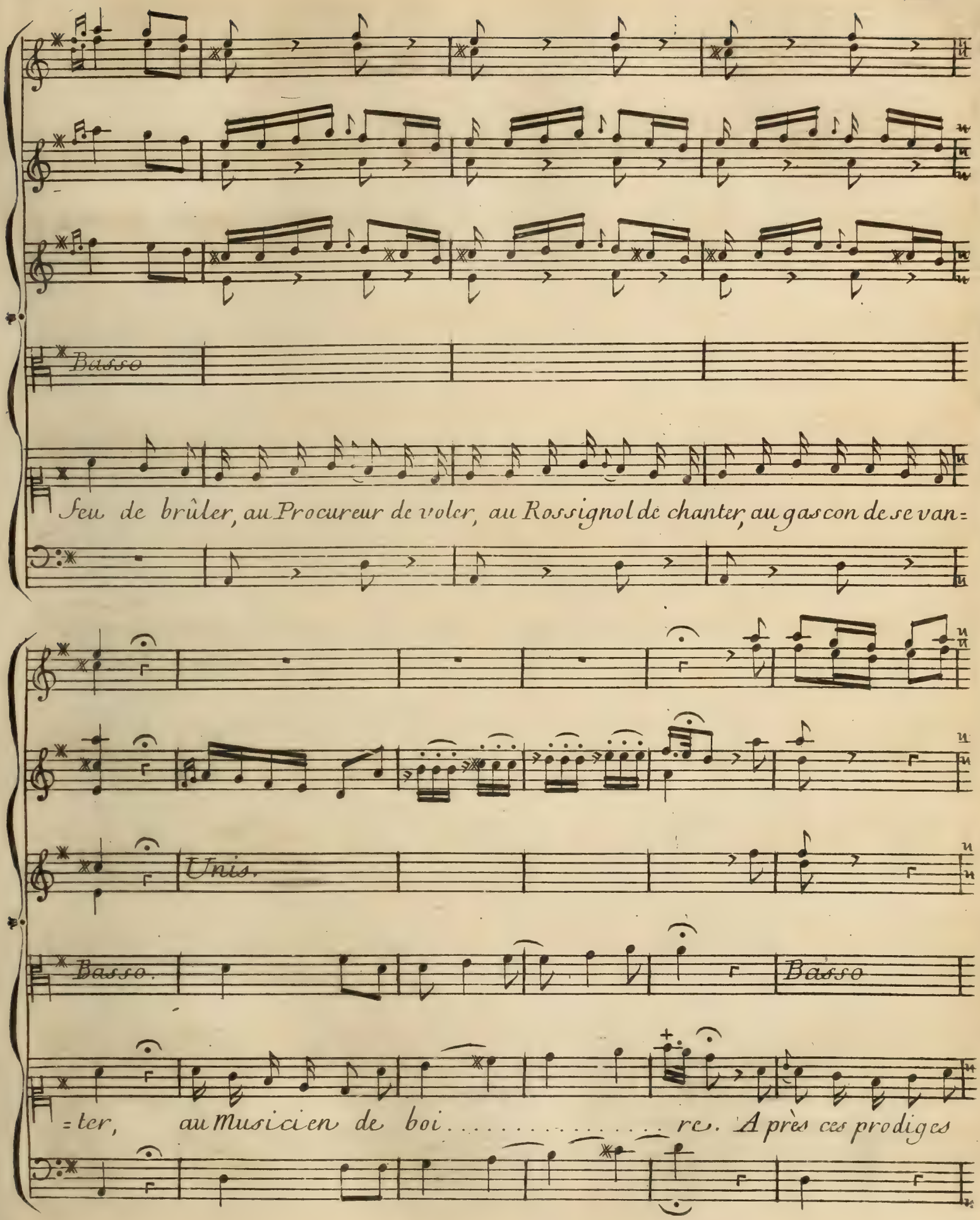
ARIETTE.

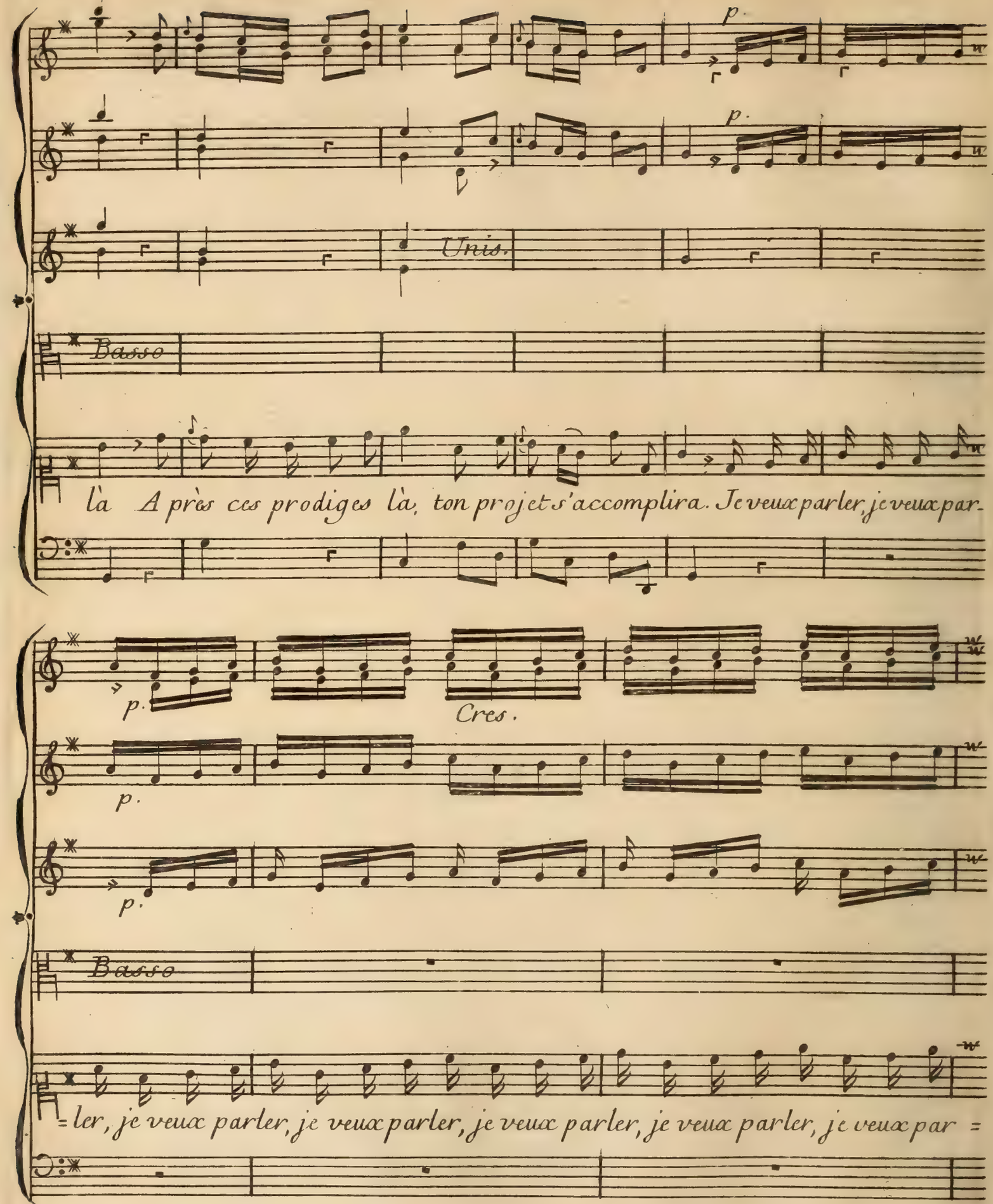


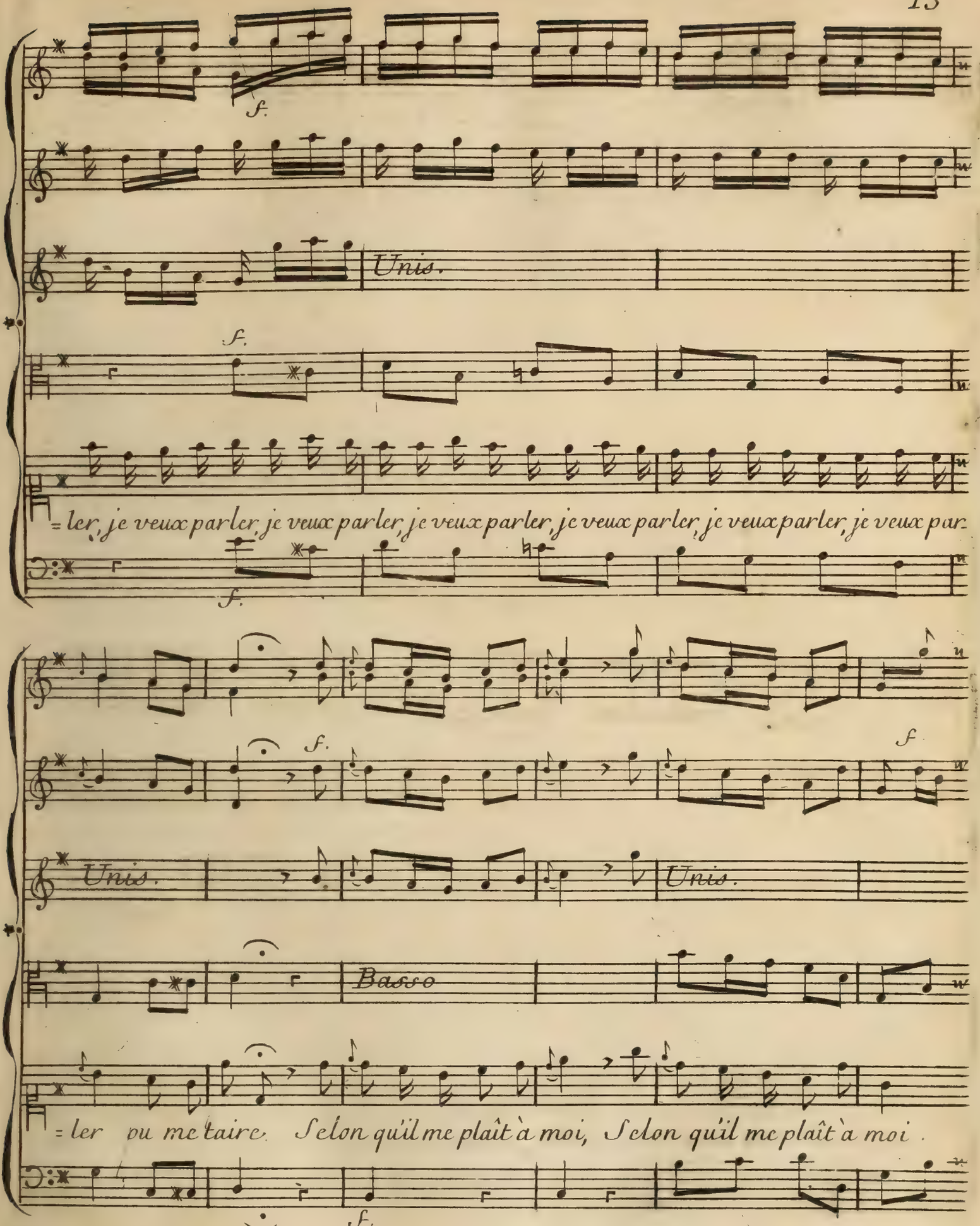

Unis.
moi, Selon qu'il me plaît à moi. Ce n'est point là ton affaire, ce n'est point là ton af=
f.
p.
Unis.
Unis.
Basso
=faire, Dis comme nous, ou tais toi, tais toi, tais toi, tais toi, tais toi. Va let d'un jeune hõme ai=
f.
p.

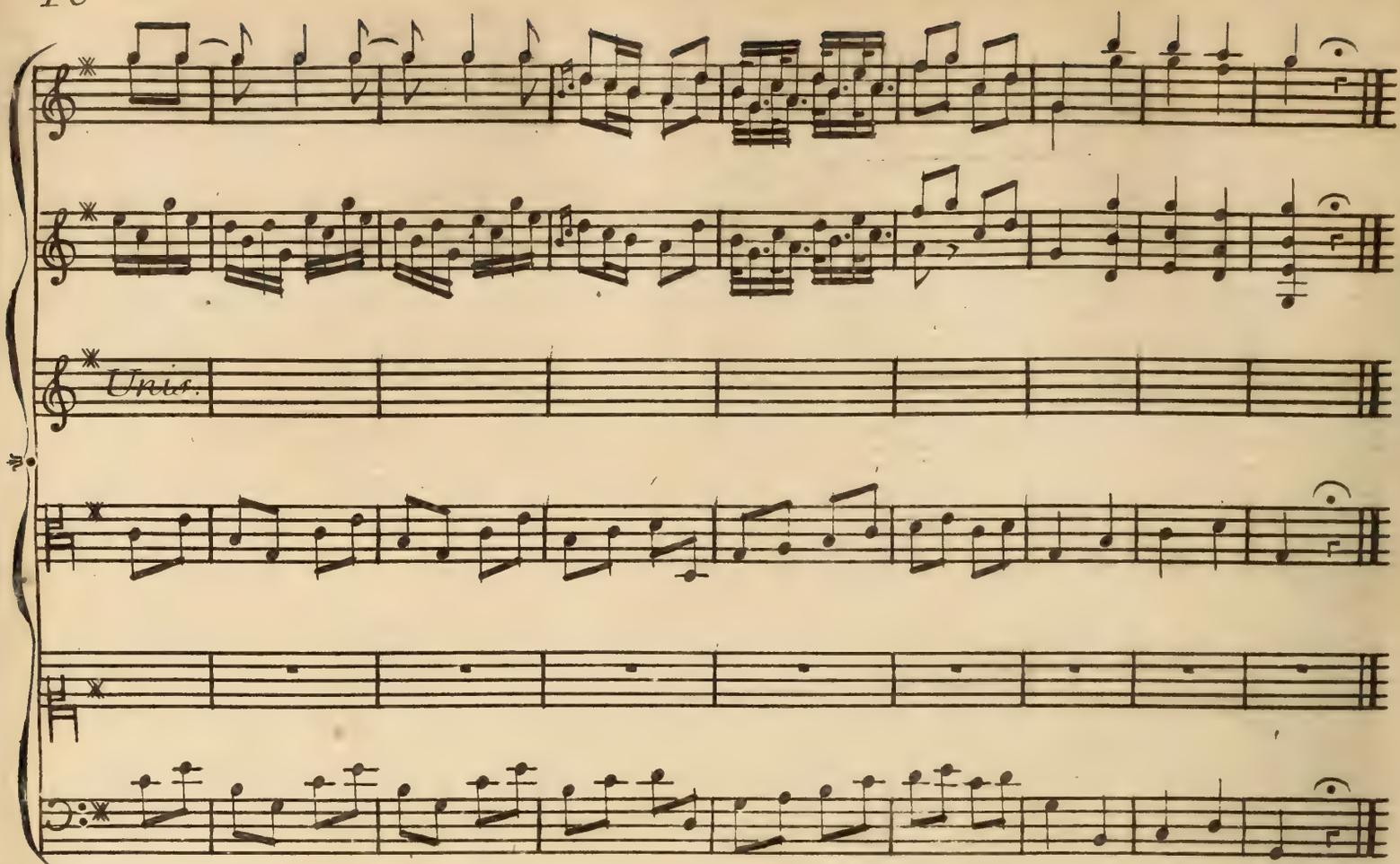

Unis.
Basso
=mable au lieu d'être son mentor Si tu te rendois traitable tu vaudrois ton pesant
p.
p. f.
Unis.
Basso.
(Dubois fait des signes d'impati =
=ence comme s'il vouloit l'interrompre
d'or. vas crois moi, crois moi change de gamme. hem! plait-il! plait-il!
f.
p.


Unis.
Basso
hem! Ah! pauvre corps, ah! pauvre corps de la langue d'une femme, d'une femme, d'une
f.
p.
Unis.
Basso.
femme tu veux regler les ressorts? tu n'auras pas cette gloire . . . . . défends au


Basso
Feu de brûler, au Procureur de voler, au Rossignol de chanter, au gascon de se van=
Unis.
Basso.
Basso
=ter, au Musicien de boi . . . . . re. Après ces prodiges


p.
p.
Unis.
Basso
là A près ces prodiges là, ton projet s'accomplira. Je veux parler, je veux par-
p.
Cres.
p.
p.
Basso
= ler, je veux parler, je veux parler, je veux parler, je veux parler, je veux par =


f.
Unis.
f.
=ler, je veux parler, je veux parler, je veux parler, je veux parler, je veux parler, je veux par-
f.
f.
f.
Unis.
Unis.
Basso
=ler ou me taire. Selon qu'il me plaît à moi, Selon qu'il me plaît à moi.
f.



Dubois.
Et moi, je ne veux rien entendre.

Sortez, votre présence en ces lieux me déplaît.

Finette.
Tu prends un ton de Maître, à ce qu'il me paroît.

Je n'y viens pas pour toi.

Dubois.
Sortez, Sans plus attendre.

Finette.
Il faut auparavant que je parle à Cléon.

Dubois.
Et ! quoi, tous les jours de la vie,

Dans votre maudite maison,

Du matin jusqu'au soir, il S'enferme et s'oublie;

N'avez-vous pas assez le tems de lui parler?

Finette.
Et ! peut-il voir meilleure compagnie ?

Dubois.
Ah ! que, Si vous vouliez ne rien dissimuler,

Vous diriez autrement !

Finette.
Mais Hortense est jolie;

C'est une veuve encor dans son printemps,

Dont l'esprit cultivé, les graces, les talens...

Dubois.
Elle n'a de talens que ceux d'une coquette

Qui veut attirer les galans.

Finette.
Parle donc, insolent !

Dubois.
Oui je vous le répete,

Ce n'est qu'à force d'art qu'elle Sçait les charmer.

Toute est faux dans son air, son maintien, Sa parure

Tout, jusqu'á Son Silence, annonce l'imposture;
Et Cléon, Sans rougir, et Cléon peut l'aimer!
Se dérobant p.r elle aux vœux de Sa famille,
Il traite avec mépris la plus aimable fille....
Tout autre de lui plaire auroit fait Son bonheur,
Mais Cléon aveuglé Se plaît dans Son erreur.
Que Son Oncle, animé d'une juste colere,
Le remette á l'état où la laissé Son Pere;
Que Sans biens, Sans honneur, abandonné, = proscrit,
A la honte, et l'opprobre il se trouve réduits:
Rien ne le touche plus; Son ame en l'ethargie
Par vous Seules enfin tient encore á la vie.
Rendez le nous de grace. En vérité,
Vous le devez; et Si la probité....

Fine, en riant.
Ah, Ah, ah.

Dub:
Vous riez!

Fine:
Je ris de la Morale
Qu'avec un ton pédant Mons Dubois n.s étale.
C'est tems perdu, mon cher; et ne Sais-tu pas bien
Qu'entre gens comme nous ces mots-lá ne Sont rien.
Ton Maître est fou, qu'importe! Eh! qui te le conteste!
Fais ta main; voilá tout, et moque toi du reste.
Laisse la probité pour ce qu'elle est.

Dub: *veut repondre, et ne trouvant point de terme qui lui convienne, il Sort avec indignation.*

A dieu.

SCENE II.

Finette, Seul.
(Elle regarde Sortir Dubois)

Ce garçon lá ne nous ménage guères;
Son zéle pourrois bien déranger nos affair.es
S'il étoit écouté, nous n'aurions pas beau jeu,
Heureusement pour nous malgré toutes ces peines
Nous tenons cléon dans nos chaînes.
Mais le voici, je crois; ah! non c'est le Vieillard,
S'il me voyoit ici... Gagnons vîte la porte
(Elle Sort.)

SCENE III

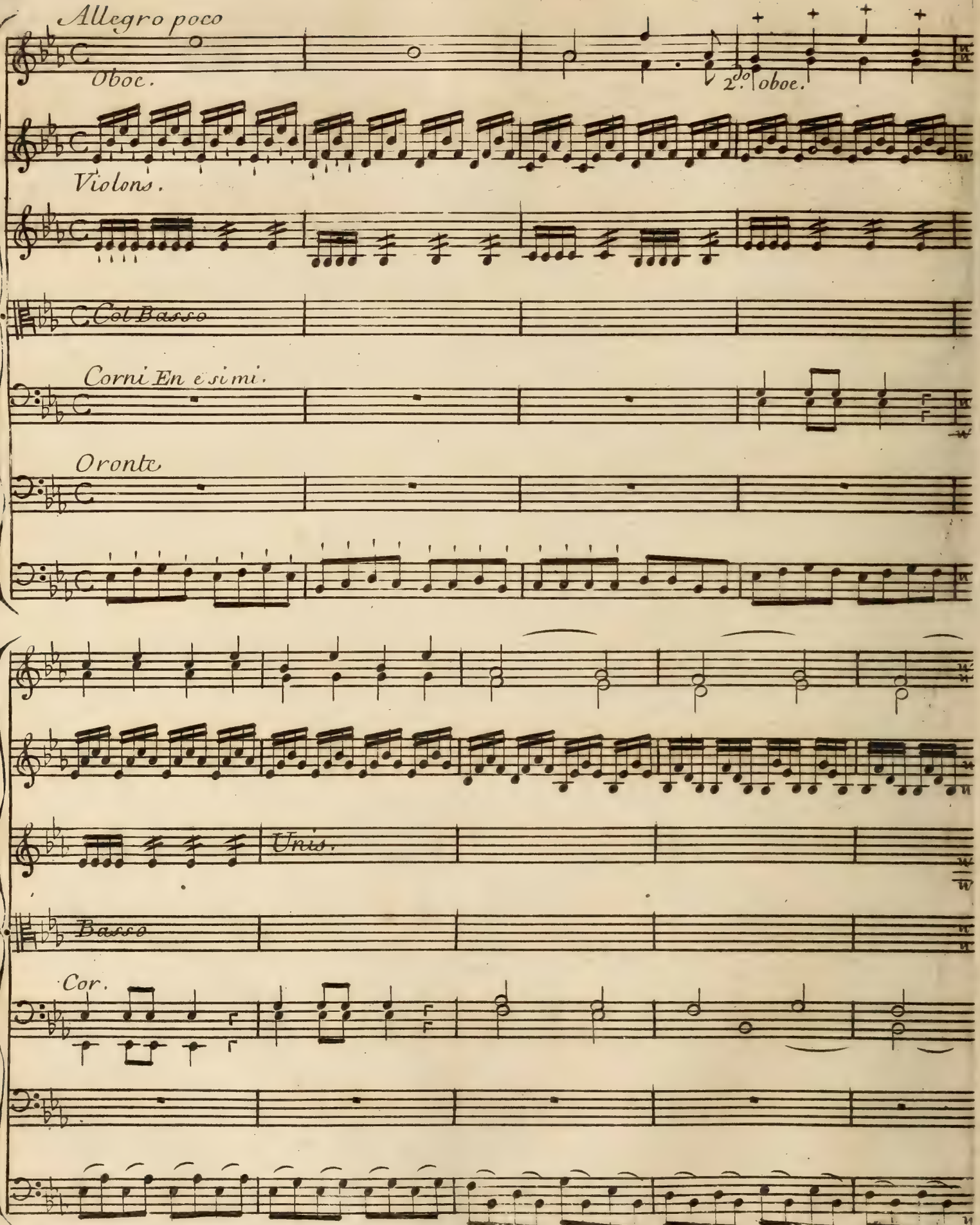
M.r Oronte, Dubois.

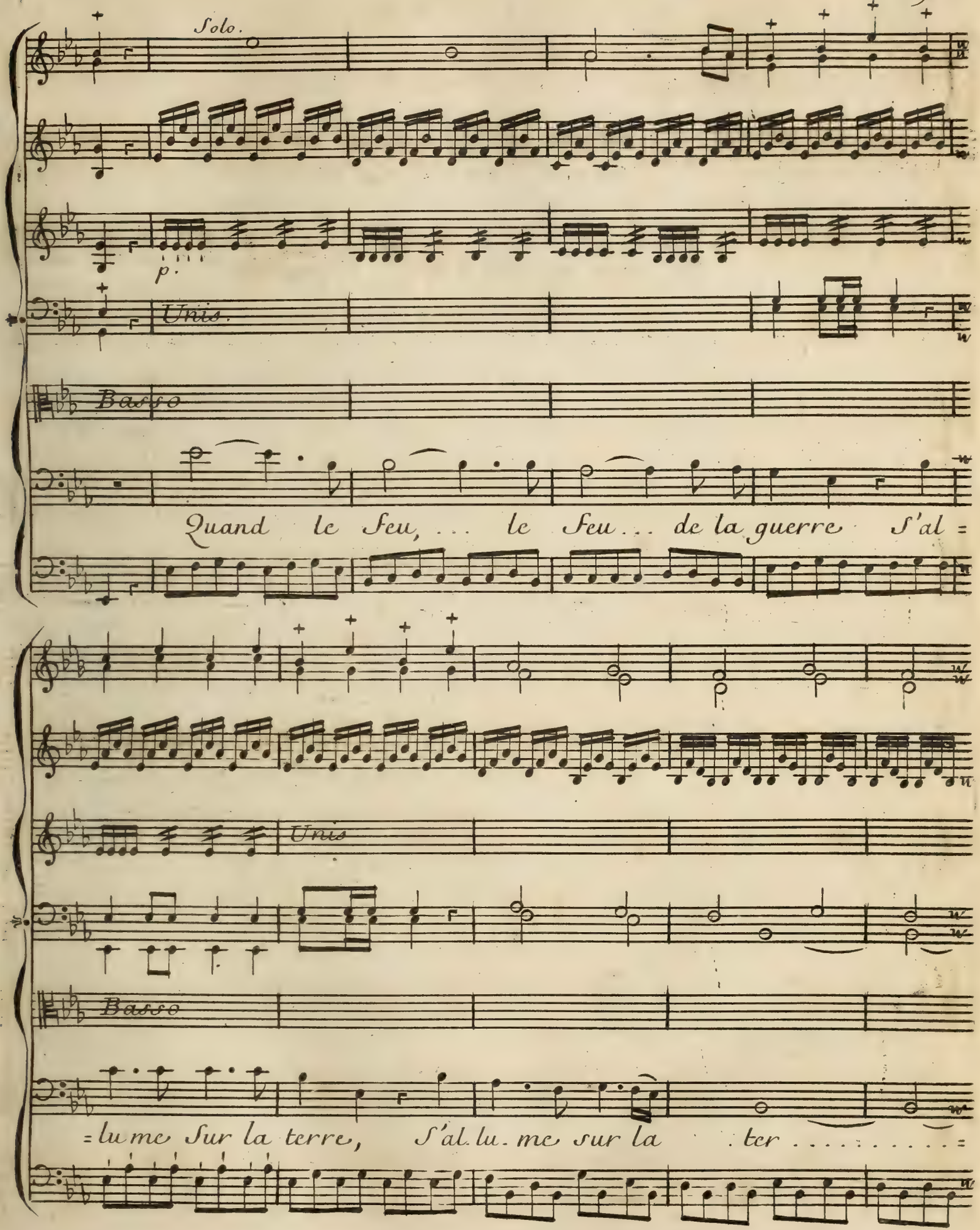
M.r Oronte, une lettre á la main.
L'ingrat! de mes bontés ábuser de la Sorte!
Mais j'y Saurai mettre ordre, et plûtôt que p.s tard
Ma complaisance enfin deviendroit condam = nable;
De ses égaremens je me croirois coupable,
Si je n'en arrêtois le cours.

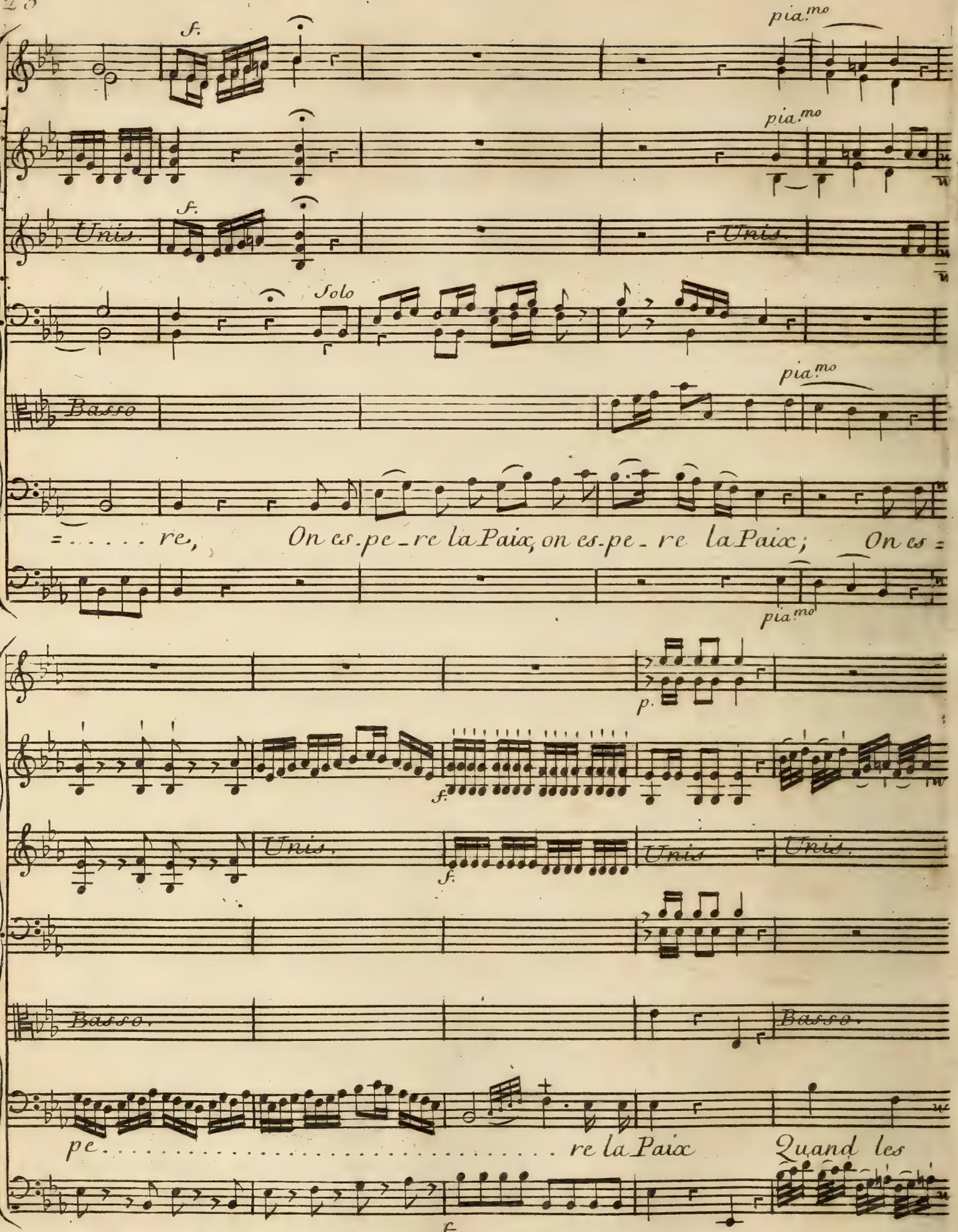
Dub:
Mais n'est-il point d'autre ressource!
Voyez le encor, Monsieur:
peut être vos discours
Des vertus dans son cœur ranimerons la = Source

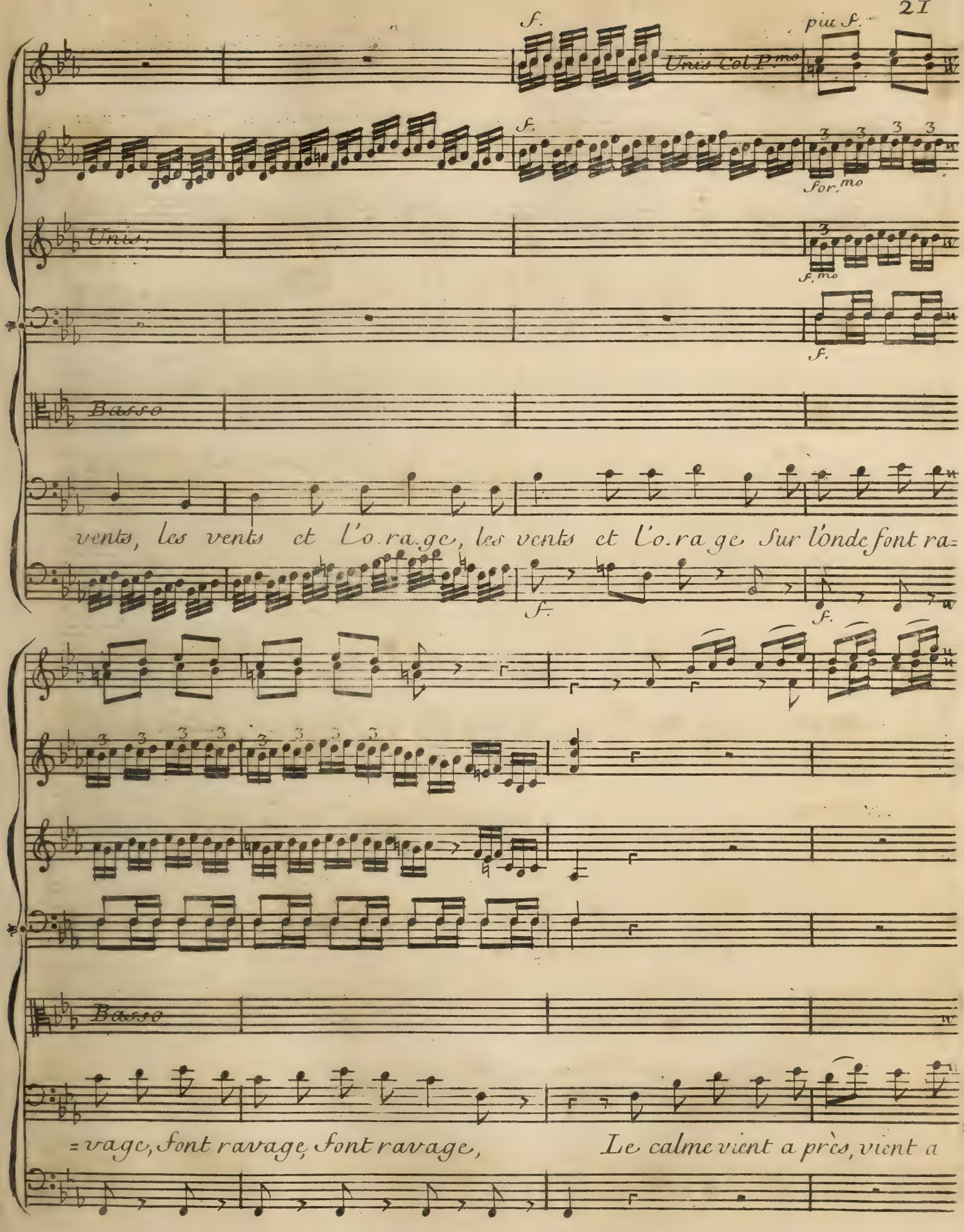
Oro:
Pour en venir á bout, que n'aije point tenté!
Atout ce que j'ai fait n'a-t-il pas résisté.

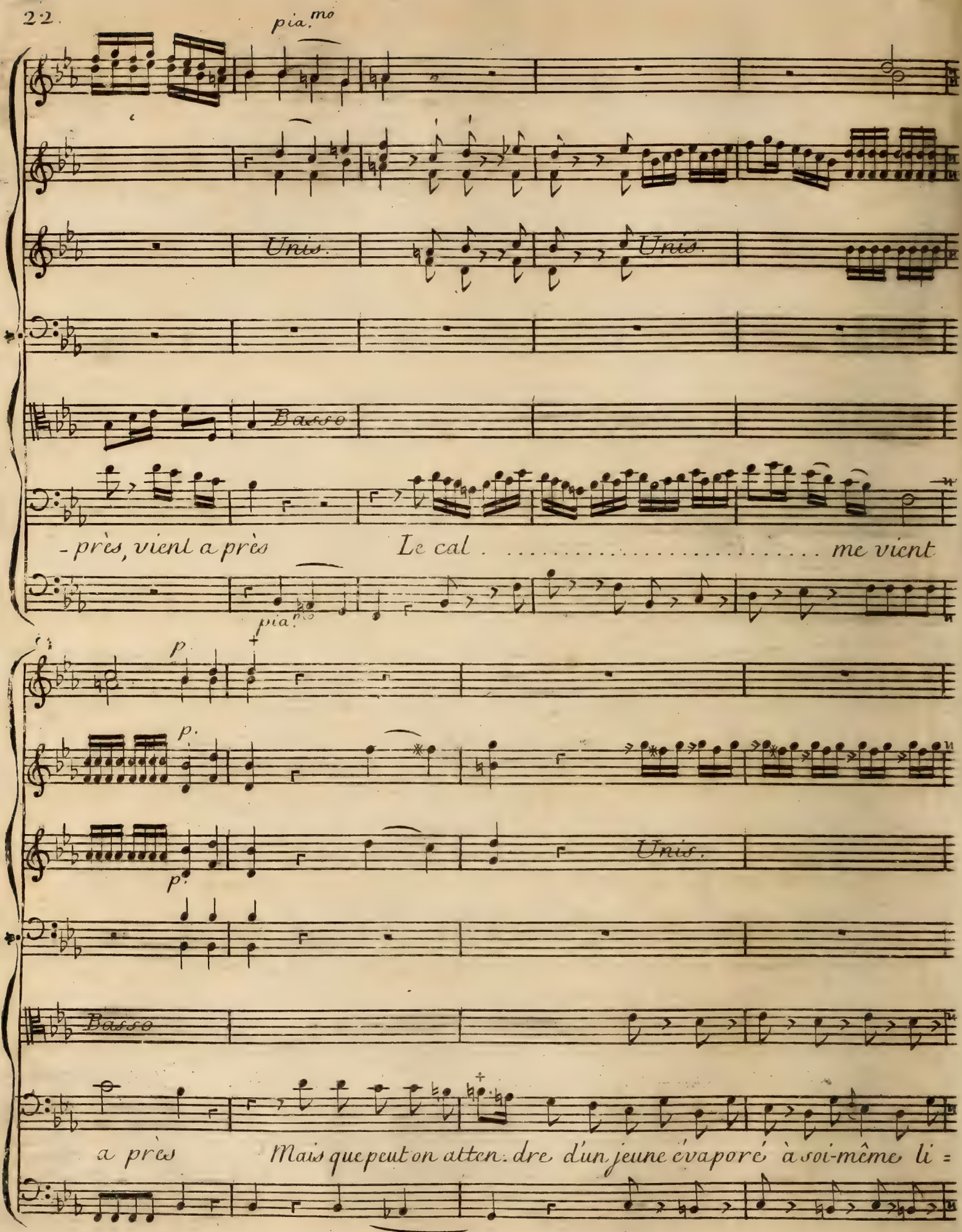
ARIETTE.

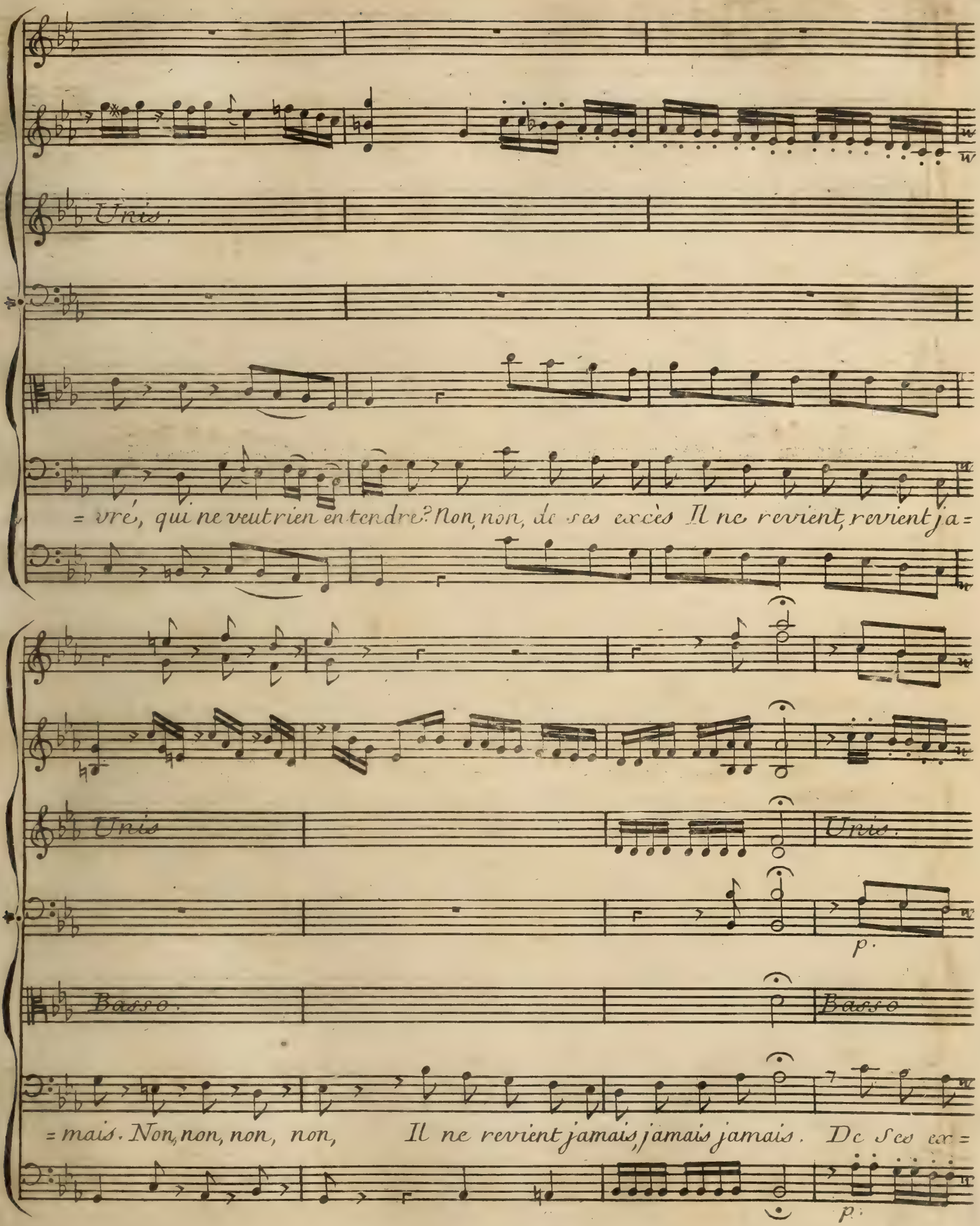

Allegro poco
Oboe.
2.do oboe.
Violons.
Col Basso
Corni En e si mi.
Oronte
Unis.
Basso
Cor.

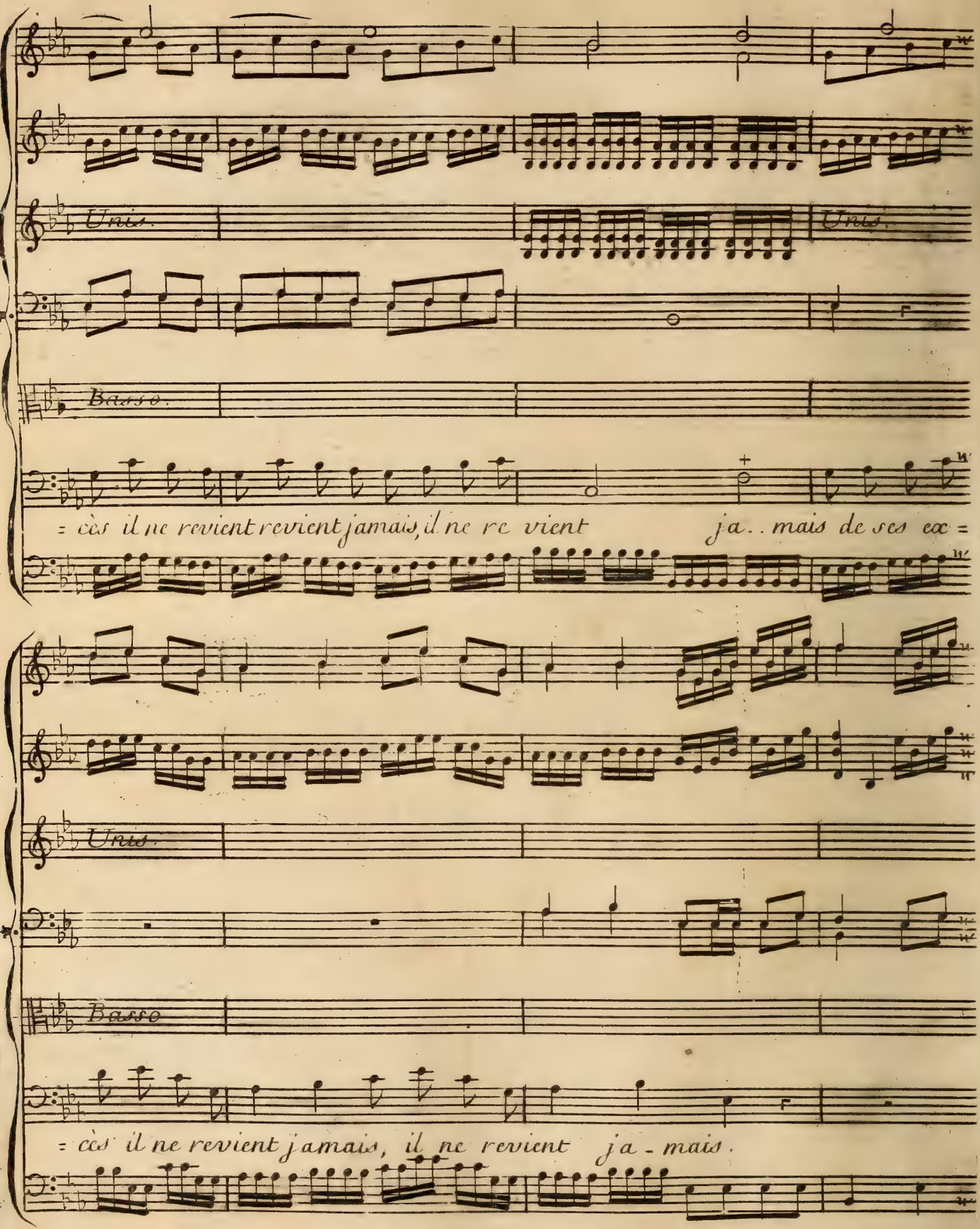

Solo.
p.
Unis.
Basso
Quand le Feu, ... le Feu ... de la guerre S'al =
Unis
Basso
= lu me Sur la terre, S'al lu me sur la ter ..... =

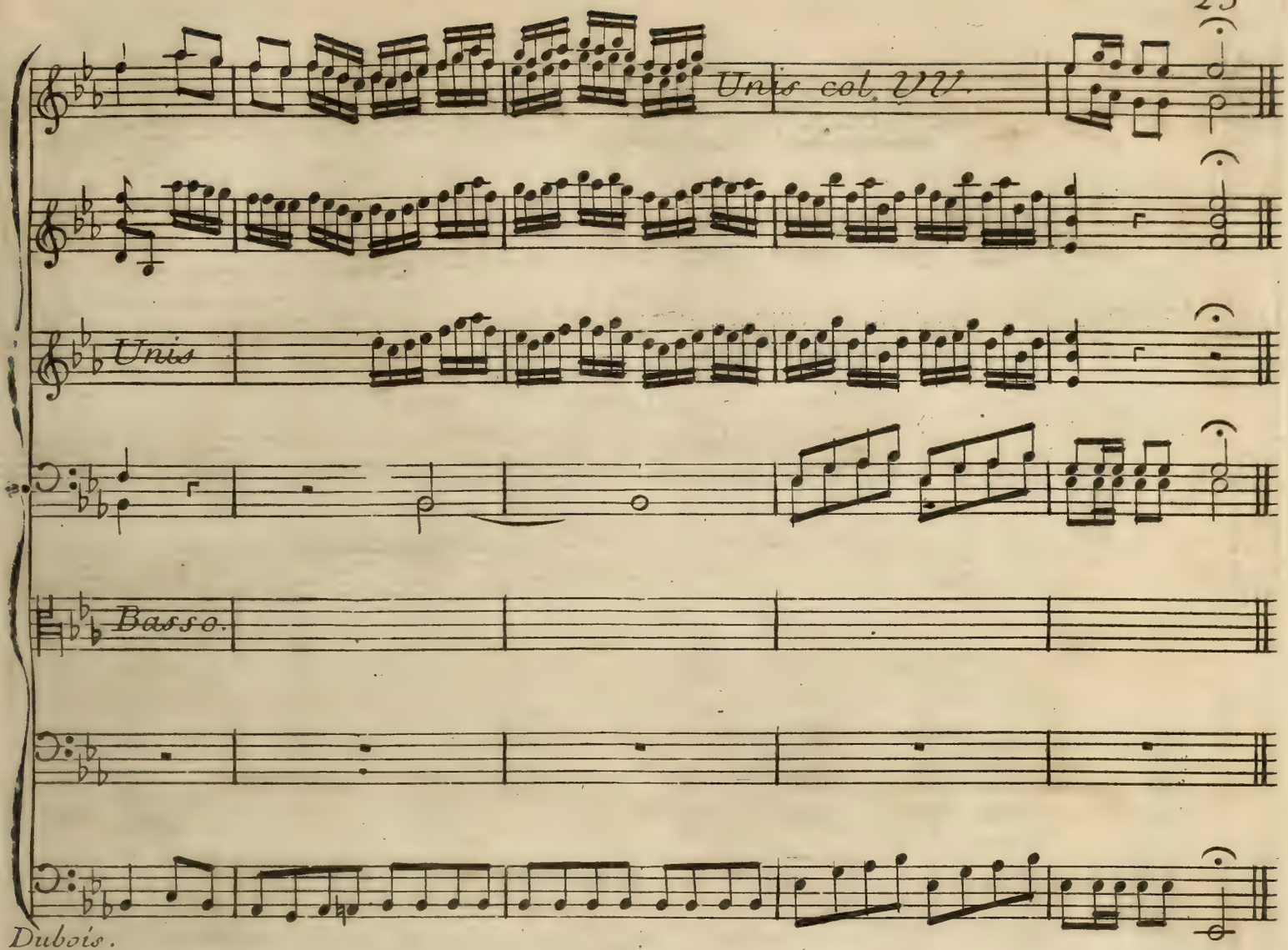

f.
pia.mo
Unis.
Solo
Basso
=..... re, On es.pe_re la Paix, on es.pe_re la Paix; On es=
p.
Basso.
pe..... re la Paix Quand les


f.
piu f.
Unis Col P.mo
f.
3 3 3 3
For.mo
Unis.
3
f.mo
f.
Basso
vents, les vents et l'o.ra.ge, les vents et l'o.ra ge Sur l'onde font ra=
f.
f.
3 3 3 3 3 3 3 3
Basso
=vage, font ravage, font ravage, Le calme vient a près, vient a


pia.mo
Unis.
Unis.
Basso
- près, vient a près
Le cal . . . . . me vient
pia.mo
p.
p.
p.
Unis.
Basso
a près
Mais que peut on atten. dre d'un jeune évaporé à soi-même li =


Unis.
= vré, qui ne veut rien entendre? Non, non, de ses excès Il ne revient, revient ja =
Unis
Unis.
p.
Basso.
Basso
= mais. Non, non, non, non, Il ne revient jamais, jamais jamais. De ses ex =
p.


Unis.
Unis.
Basso.
= cès il ne revient revient jamais, il ne re vient ja..mais de ses exc =
Unis.
Basso
= cès il ne revient jamais, il ne revient ja-mais.



Dubois.

Il peut en revenir, ayez quelque espérance :
Je dois bien connoître Cléon,
Il me doit à peu-près Son éducation.
Attaché près de lui dès sa plus tendre enfance,
J'ai Suivi les progrès que faisoit sa raison.
J'ai toujours remarqué, malgré sa pétulence,
Que le fond du cœur étoit bon.
Quelque fois je lui parle avec toute licence,
S'il n'en profite pas, il m'écoute du moins :
Je ne demande pas d'autres fruits de mes soins.
Emporté par le feu de l'âge,
Ses yeux d'un voile épais à présent Sont couverte.
Laissez dissiper le nuage,
Vous le verrez bien-tôt rougir de Ses travers,
Et l'aimable Sophie aura cet avantage....

Oronte

Sophie ! il ne faut plus songer à les unir.
Cet hymen autrefois auroit fait mon plaisir ;
Mais à present j'en craindrois trop la Suite,
L'une a mille vertus, et l'autre est Sans conduite,
Elle-même à ces nœuds ne doit plus consentir.
Son cœur en murmure peut-être ;
Quand d'un noble courroux elle devroit Sarmer

Elle est foible assez pour l'aimer.

Dubois

Monsieur, Monsieur mon jeune Maître,

Otez-lui ses défauts, est bien fait p.r charmer.

Oronte

Quoi qu'il en soit, j'ai pour Sophie

Un parti qui lui convien mieux,

Elle y pourra trouver le bonheur de Sa vie,

Pour peu qu'à mes desirs elle accorde Ses vœux.

Ici dans un moment ... je compte l'en instruir.e

A mon neveu, surtout, garde-toi de rien dire,

Va porter ma lettre où tu Scais.

(Il lui donne la lettre qu'il tenoit.)

Je vois Sophie .... Adieu.

(Dubois Sort.)

SCENE IV

M.r Oronte, Sophie).

Oronte.

De vos chagrins passés,

Ma fille, perdez la mémoire:

Cléon n'est pas digne de vous;

De vos attraits je veux venger la gloire,

En vous donnant un autre Époux.

Sophie,

Vous avez Sur mon Sort une entiere puissance,

Je Scais que je dois tout à vos Soins généreux:

Orpheline dès mon enfance,

J'ai passé près de vous les jours les pl.s heure.x

Vous avez a Cléon engagé ma tendresse;

J'ai Souscrit sans peine à ce choix.

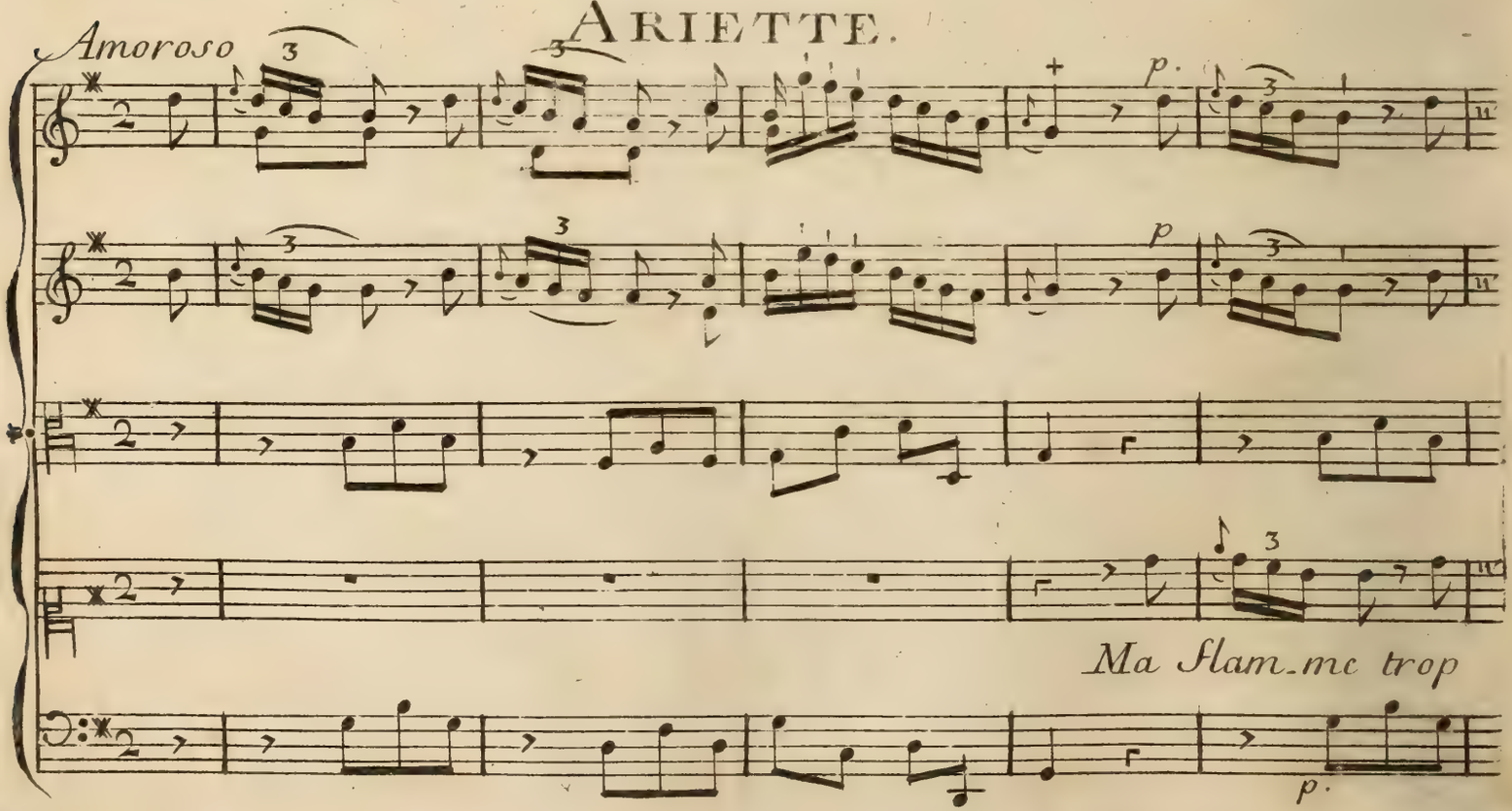
Vous voulez aujourd'hui m'imposer

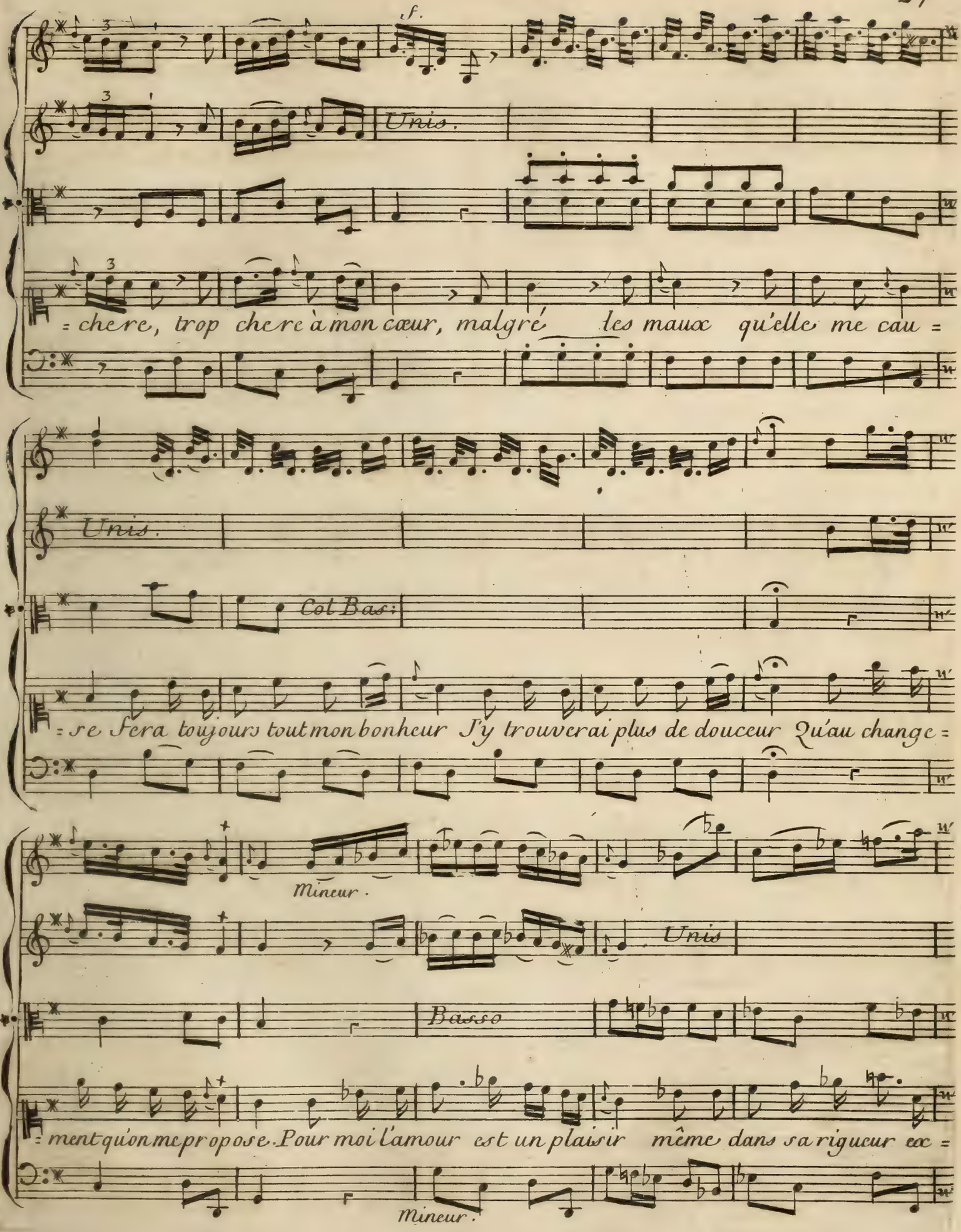
d'autres loix ....

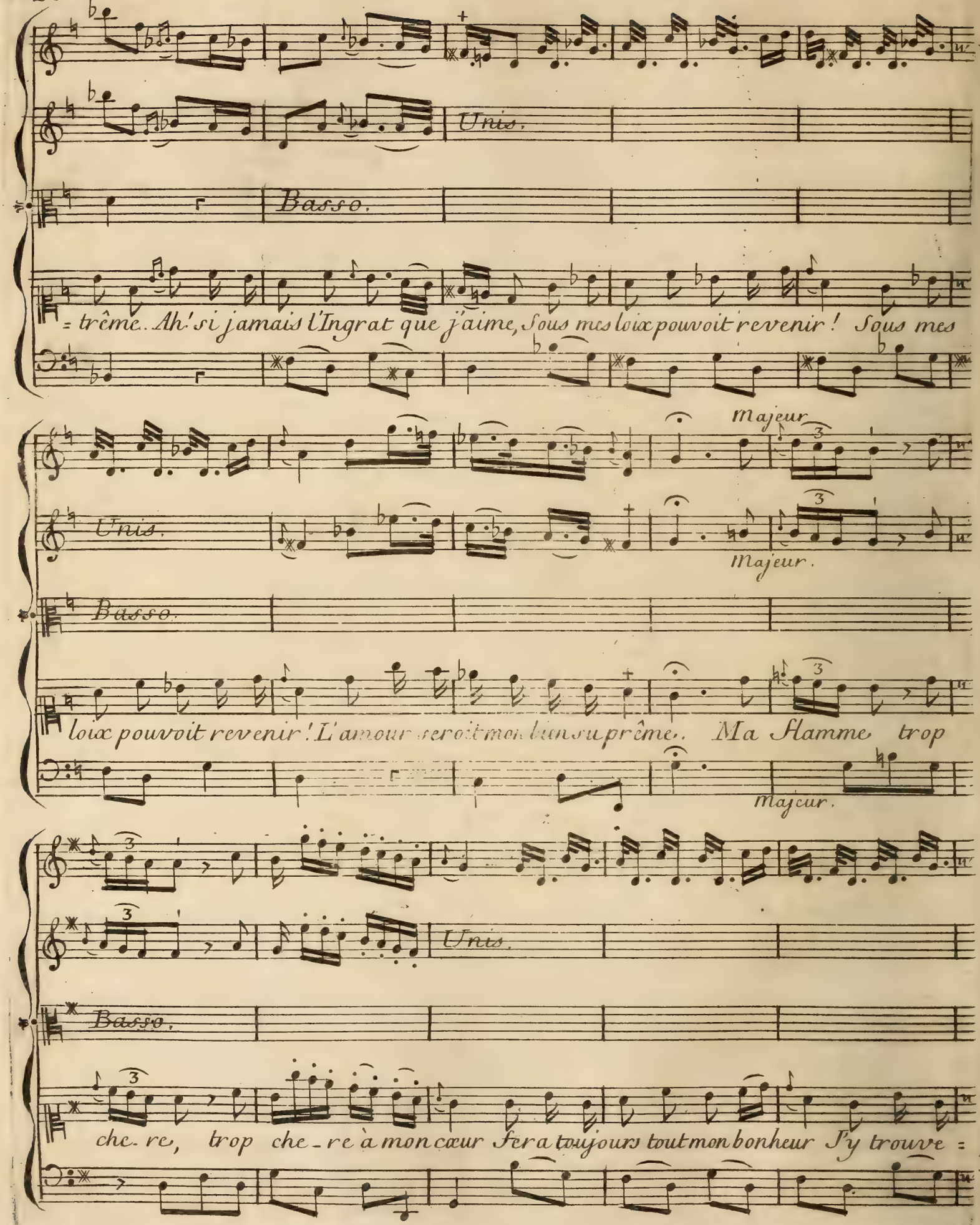
Comment vaincre l'Amour, et ma propre

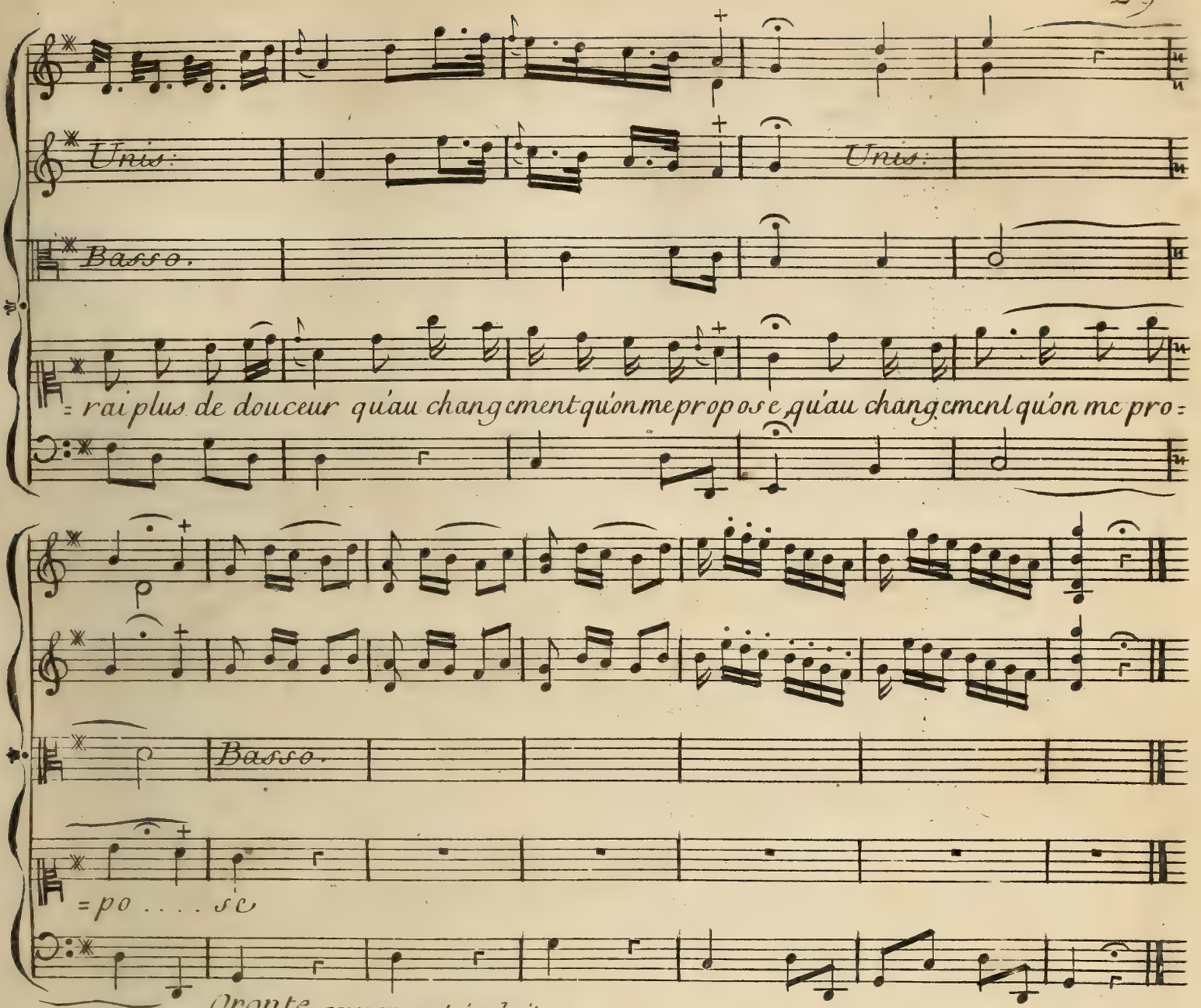
foiblesse?

ARIETTE.




f.
Unis.
= chere, trop chere à mon cœur, malgré les maux qu'elle me cau =
Unis.
Col Bas:
= se Fera toujours tout mon bonheur J'y trouverai plus de douceur Qu'au change =
Mineur.
Unis
Basso
= ment qu'on me propose. Pour moi l'amour est un plaisir même dans sa rigueur exc =
Mineur.


Unis.
Basso.
= trême. Ah! si jamais l'Ingrat que j'aime, Sous mes loix pouvoit revenir! Sous mes
Majeur
Unis.
Majeur.
Basso.
loix pouvoit revenir! L'amour seroit mon bien suprême. Ma Flamme trop
Majeur.
Unis.
Basso.
che-re, trop che-re à mon cœur Sera toujours tout mon bonheur J'y trouve =



Oronte, avec un certain depit.

Employez donc vos Soins pr. le rendre à lui même.
Faites valoir les droits que vous donne l'Amour,
Aux devoirs, aux vertus ménagez Son retour,
Et disputez son cœur à la Beauté qu'il aime.
Ce n'est qu'au nom de votre époux.
Que je pourrai le reconnoitre:
Qu'il brise tous les nœuds qui l'empeche de l'être,
Ou qu'il craigne avant peu l'effet de mon courroux

(Il Sort.)

SCENE V.

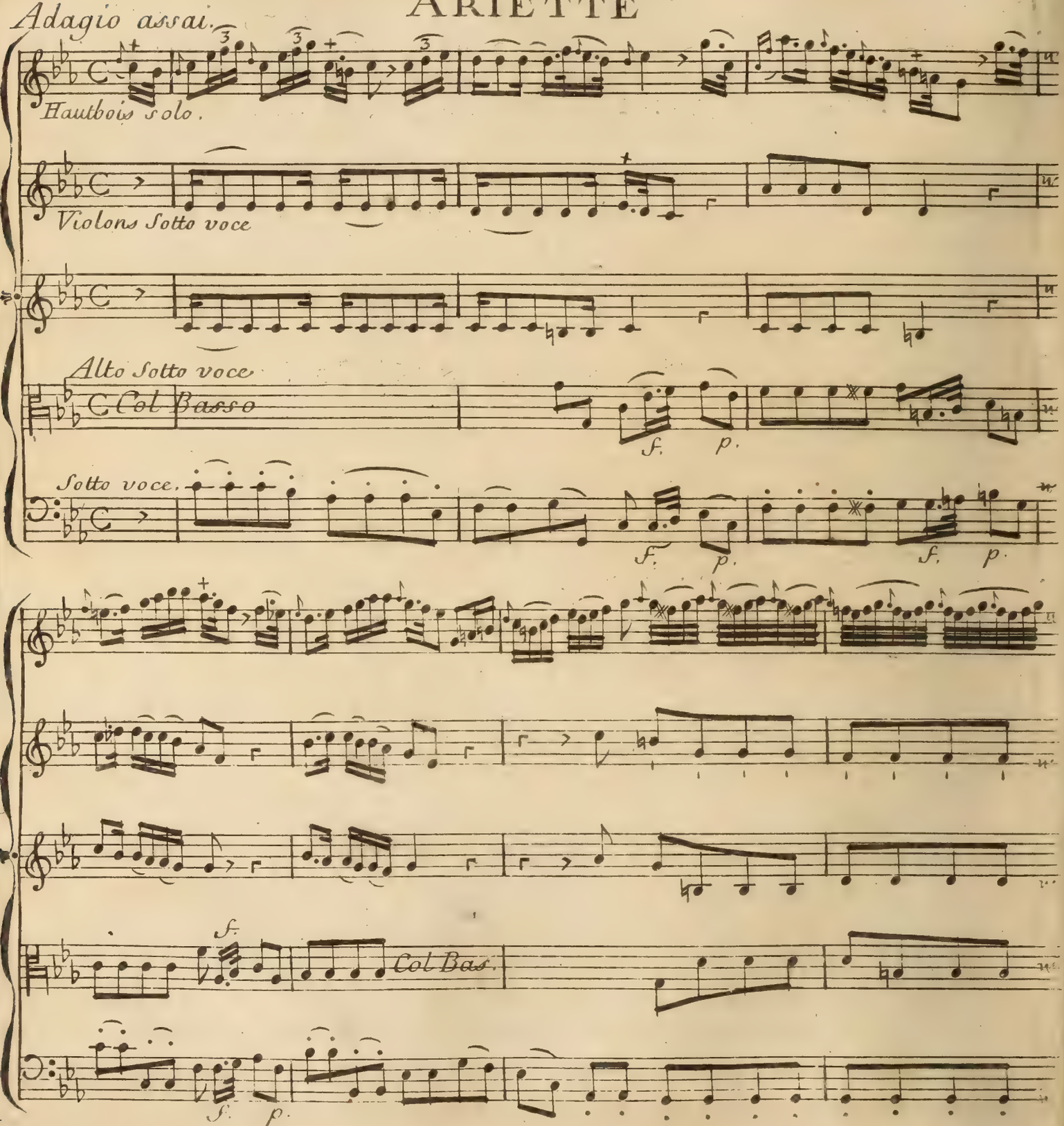
Sophie, Seule.

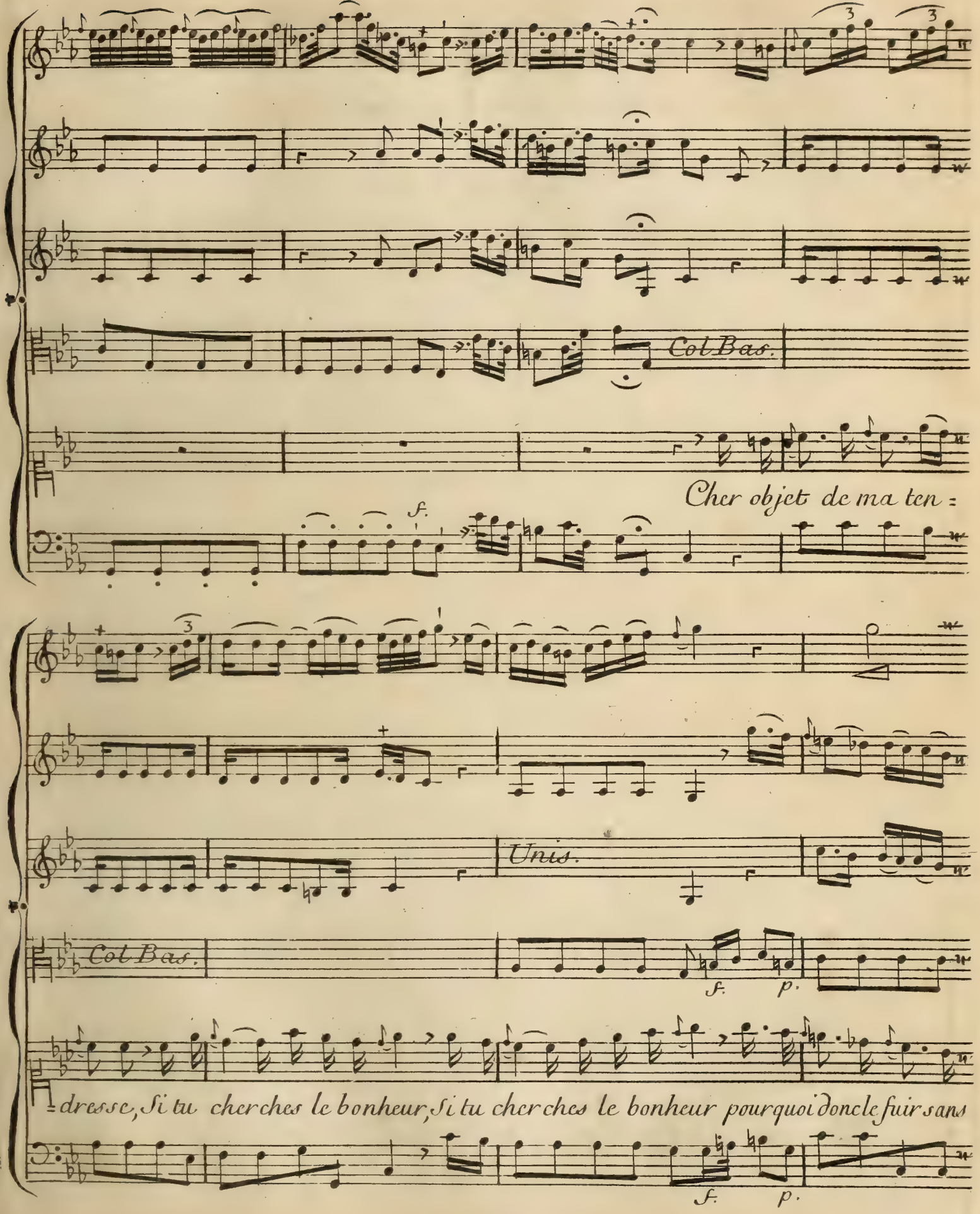
Mr Oronte est aigri. Comment faire?
Cléon, au lieu de l'appaiser,
S'emble ne s'occuper qu'à braver Sa colere;
Je tâche en vain de l'excuser
Mais est ce à moi, quand il m'offence;

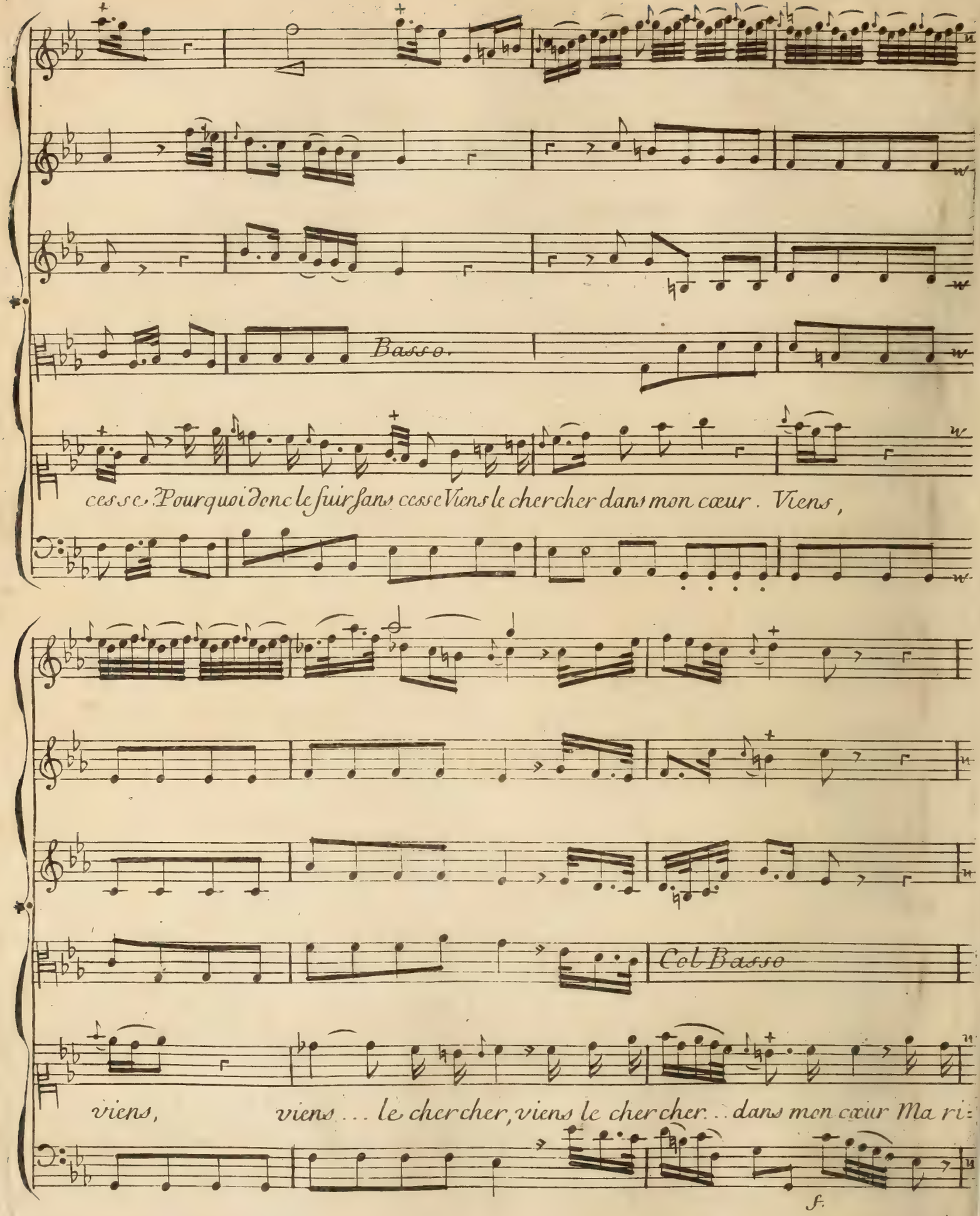
Aprendre Seul Sa défence ?
Oui, je le dois ; oui, malgré Ses erreurs,
Si j'ai bien Sçu lire en son ame,

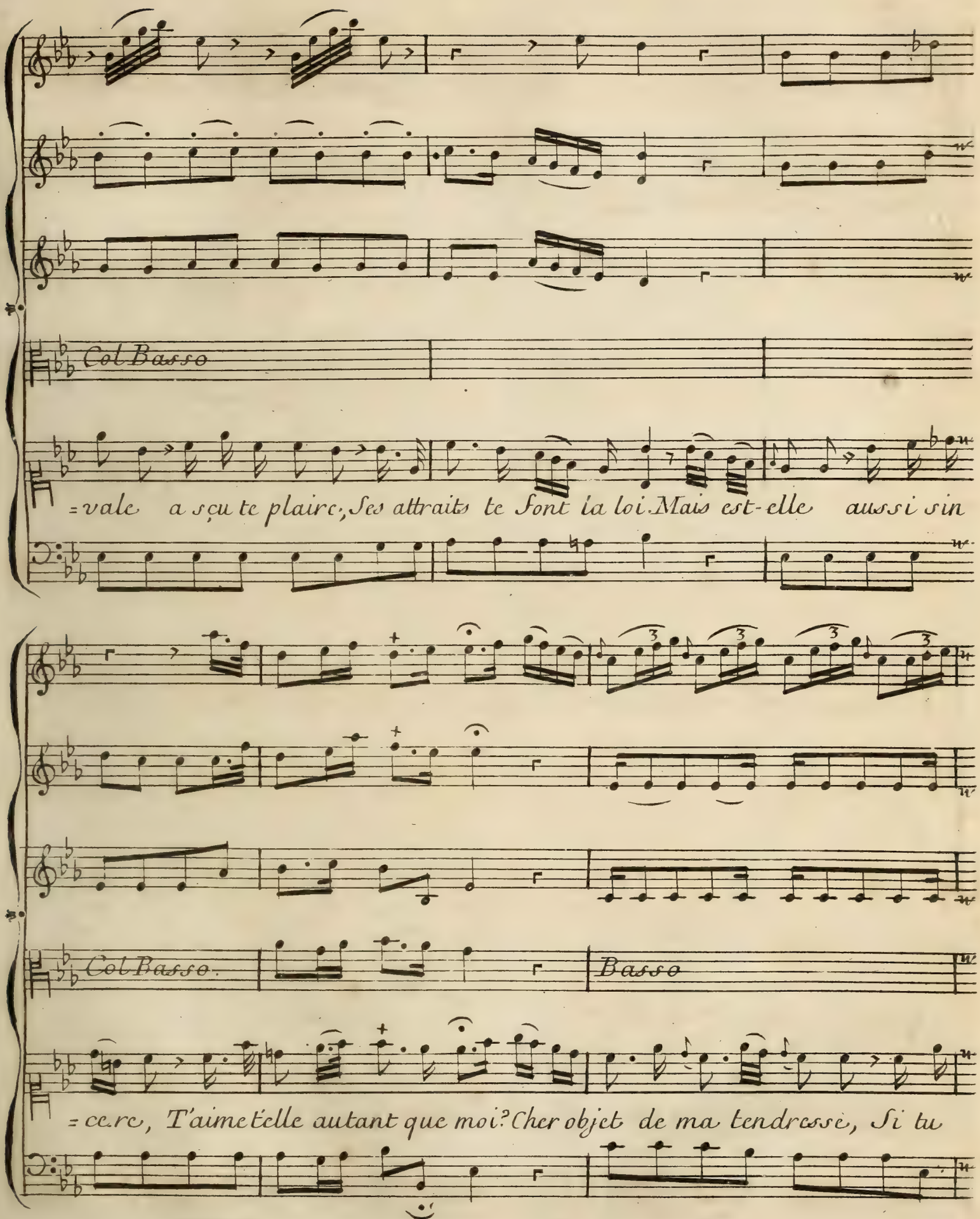
Nous lui devons autant de pitié que de bláme.
De la Séduction les prestiges trompeurs
Ont Surpris sa jeunesse, et causé nos malheurs.

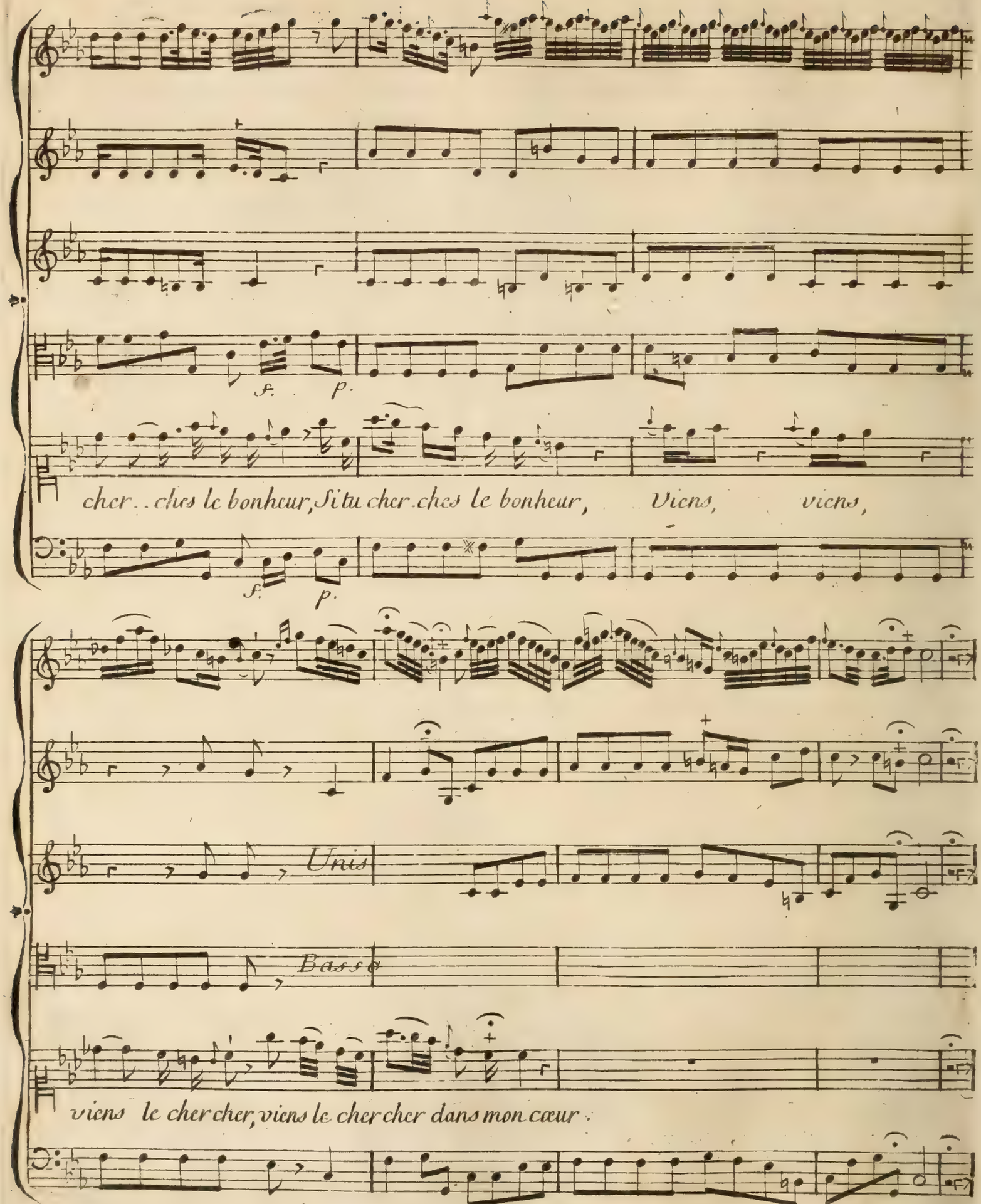
ARIETTE




Col Bas.
Cher objet de ma ten =
f.
Unis.
Col Bas.
f.
p.
= dresse, Si tu cherches le bonheur, Si tu cherches le bonheur pourquoi donc le fuir sans
f.
p.


Basso.
cesse. Pourquoi donc le fuir sans cesse Viens le chercher dans mon cœur. Viens,
Col Basso
viens, viens ... le chercher, viens le chercher .. dans mon cœur Ma ri:
f.


Col Basso
=vale a sçu te plaire, Ses attraits te Sont la loi. Mais est-elle aussi sin
Col Basso.
Basso
=cere, T'aime t'elle autant que moi? Cher objet de ma tendresse, Si tu


f. p.
cher..ches le bonheur, Si tu cher.ches le bonheur, Viens, viens,
f. p.
Unis
Basso
viens le cher cher, viens le cher cher dans mon cœur.

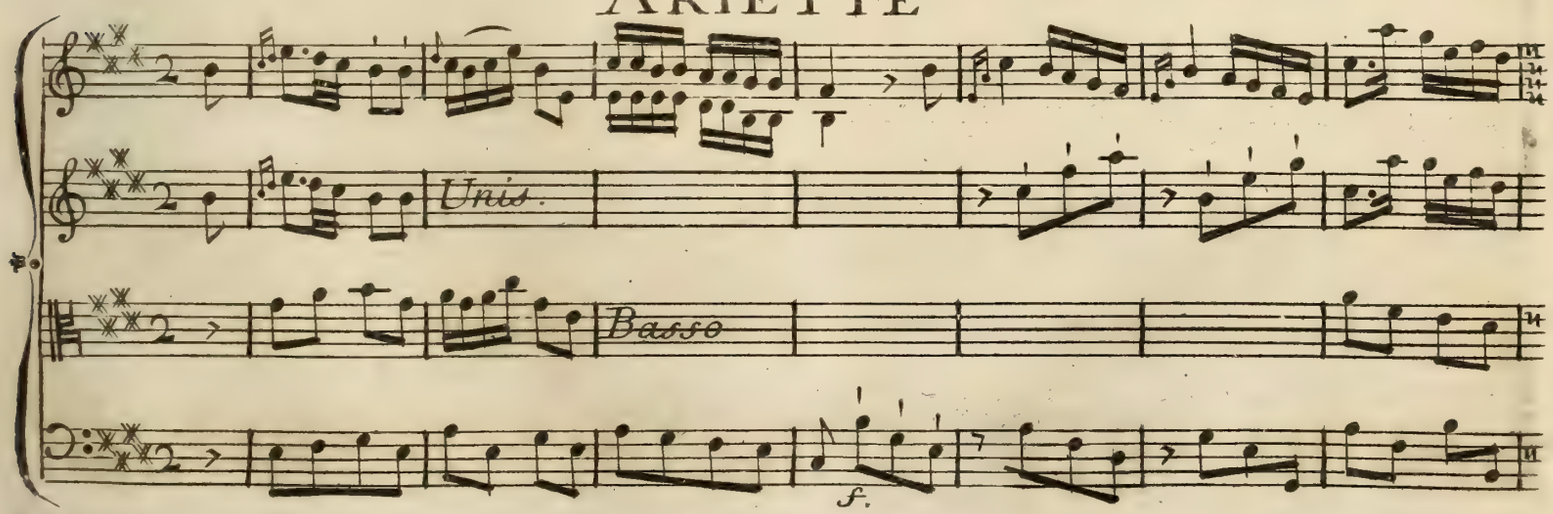
SCENE VI.

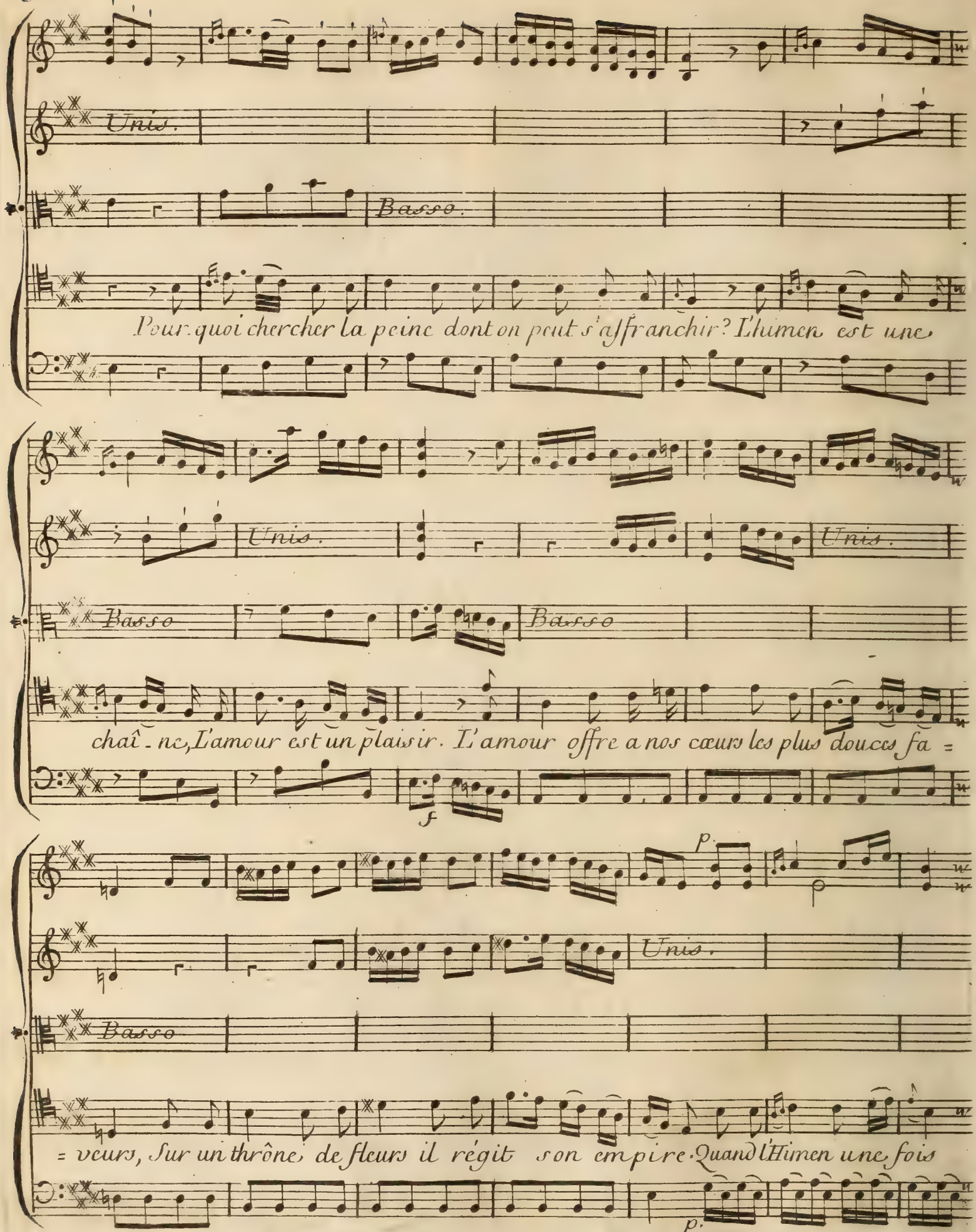
Sophie, Cléon.

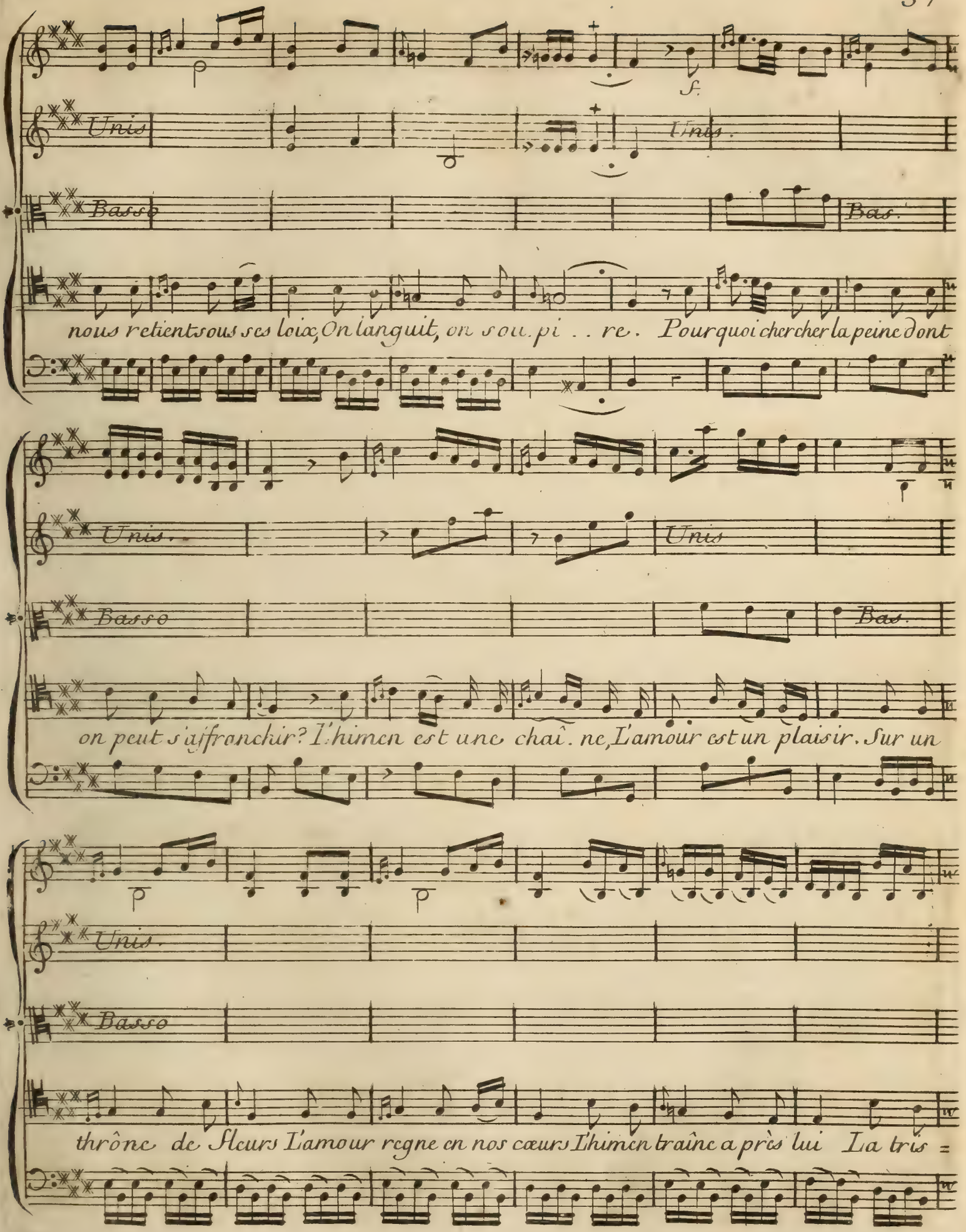
Cléon, *Eh! quoi, c'est vous, belle Sophie!*
En vérité, je suis enchanté de vous voir;
Chaque jour à mes yeux vous offre plus jolie,
Et donne à vos attraits je ne Sçais quel pouvoir..
Sophie. *Dont il vous est aisé, Monsieur, de vs défendre.*
Cléon. *Vous avez de l'humeur!.. oui.. je suis dans mon tort,*
Allons, grondez moi donc bien fort,
Et puis faisons la paix; car mon cœur est trop tendre
Pour Soutenir long tems votre courroux,
Et pour vous le prouver ...
(Il veut l'embrasser.)
Sophie, le repoussant. *Cléon, moderez-vous.*
Réservez ces transports à votre chere Hortense.
Cléon. *Hortense! ah! vs donnez aussi dans cette erreur!*
Vous m'en croyez amoureux! ce honneur,
Le parallele vous offense;
Je lui rends, il est vrai, visite assez Souvent,
Et y trouve touj.rs fort bonne compagnie;
Mais croyez moi, le cœur n'est point de la partie,
Vous vs feriez grand tort d'en douter un mot.

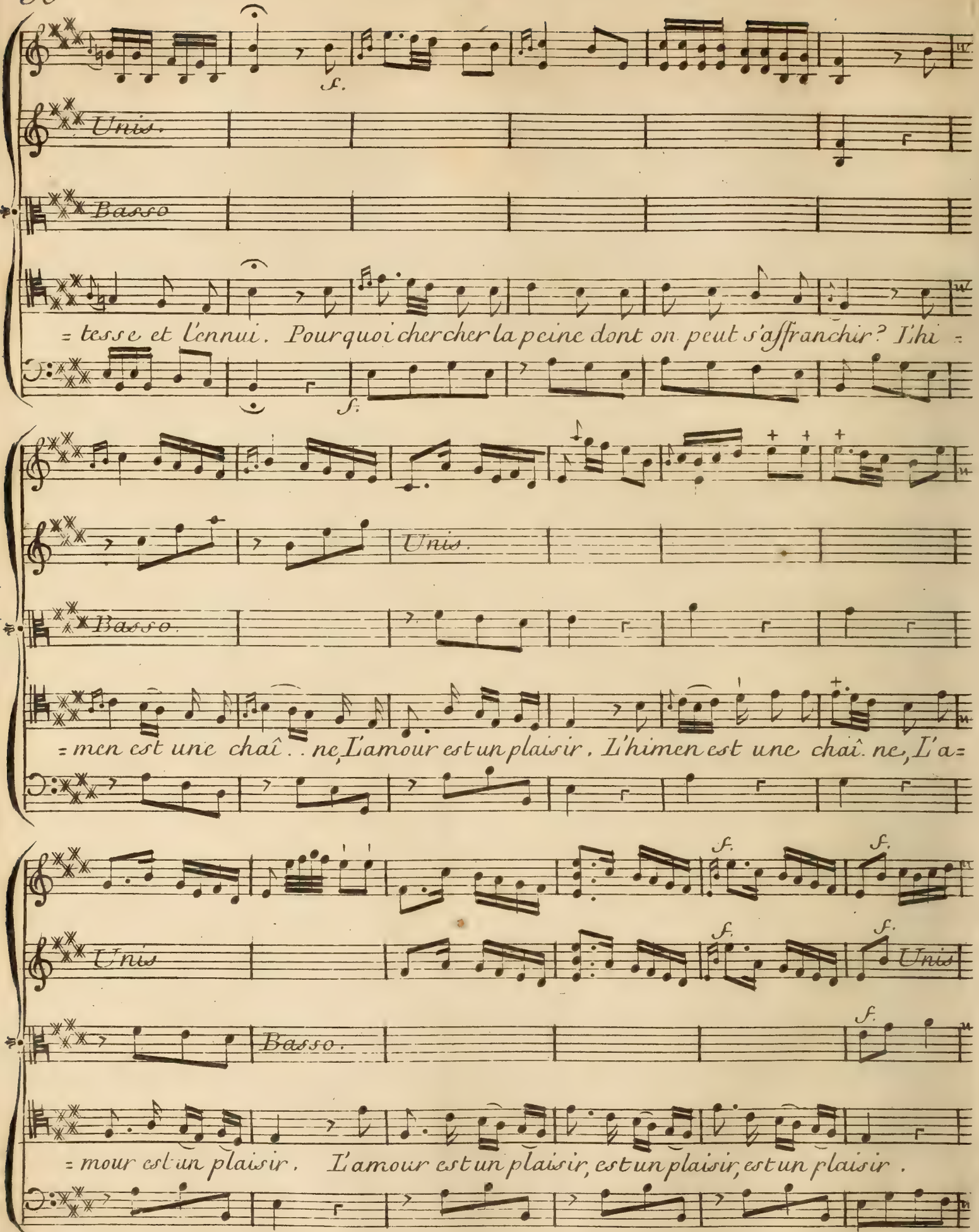
Sophie. *Désabusez donc tout le monde,*
Désabusez votre Oncle le premier.
Sur lui p.r l'avenir tout votre espoir Se fonde;
Que voulez vous qu'il pense;
Cléon. *Il est bien Singulier*
Qu'un Oncle p.r qui j'ai tout le respect possible,
Puisse S'imaginer... Mais brisons la dessus;
Mon cœur p.r vous Seule est Sensible,
Par quel Sermens faut-il...
Sophie. *Il Seroient Superflus;*
Je veux une preuve plus Sûre,
Notre hymen paroissoit l'objet de tous vs Vœux
M.r Oronte aspire à voir former ces nœuds;
Qui vous empêche de conclure:
Cléon. *Oui... je pense en effet.. que c'est le vrai moien*
Et qu'en formant ce beau lien...
On n'aura plus du moins de reproche à me fai.re
Mais n.s Sommes encore bien jeunes tous les deux
Pour S'aimer, est il nés essaire:
De faire venir le Notaire;
Soyons tous deux d'accord, et nous
Serons heureux.

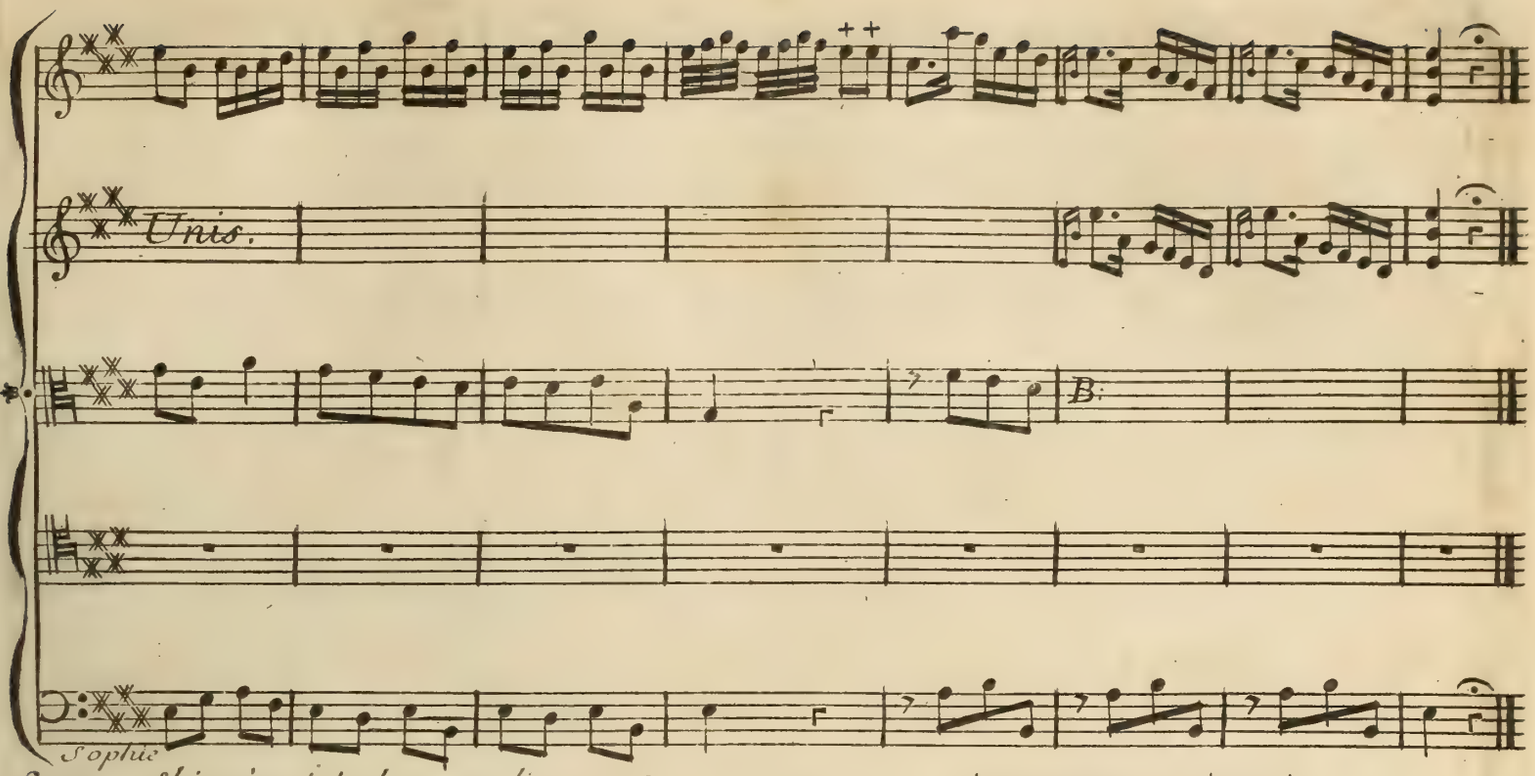
ARIETTE




Unis.
Basso.
Pour quoi chercher la peine dont on peut s'affranchir? L'himen est une
Unis.
Unis.
Basso
Basso
chaî - ne, L'amour est un plaisir. L'amour offre a nos cœurs les plus doucs fa =
f
p.
Unis.
Basso
= veurs, Sur un thrône de fleurs il régit son empire. Quand l'Himen une fois
p.


Unis
Unis.
Basso
Bas.
nous retient sous ses loix, On languit, on soupi . . re. Pourquoi chercher la peine dont
Unis.
Unis
Basso
Bas.
on peut s'affranchir? L'himen est une chaî. ne, L'amour est un plaisir. Sur un
Unis.
Basso
thrône de fleurs L'amour regne en nos cœurs L'himen traîne après lui La tris =


f.
Unis.
Basso
= tesse et l'ennui. Pourquoi chercher la peine dont on peut s'affranchir? I'hi =
f.
Unis.
Basso.
= men est une chaî . . ne, L'amour est un plaisir. L'himen est une chaî. ne, L'a=
f.
f.
Unis
f.
f.
Unis
Basso.
f.
= mour est un plaisir. L'amour est un plaisir, est un plaisir, est un plaisir.



Songez-v.s bien à qui s'adresse ce discours ?
Au digne objet de vos folles amours,
D'un tel projet allez vanter les charmes;
Mon cœur n'en sera point jaloux.
Pour vaincre le penchant qui m'attachoit à v.s,
Grace au Ciel, v.s venez de me prêter des armes,
Dont je me servirai; je vous le promets bien.
Cleon
Mais écoutez moi donc,
Sophie, Sortant
Non; je n'ecoute rien,

SCENE VII.

Cléon, Seul.

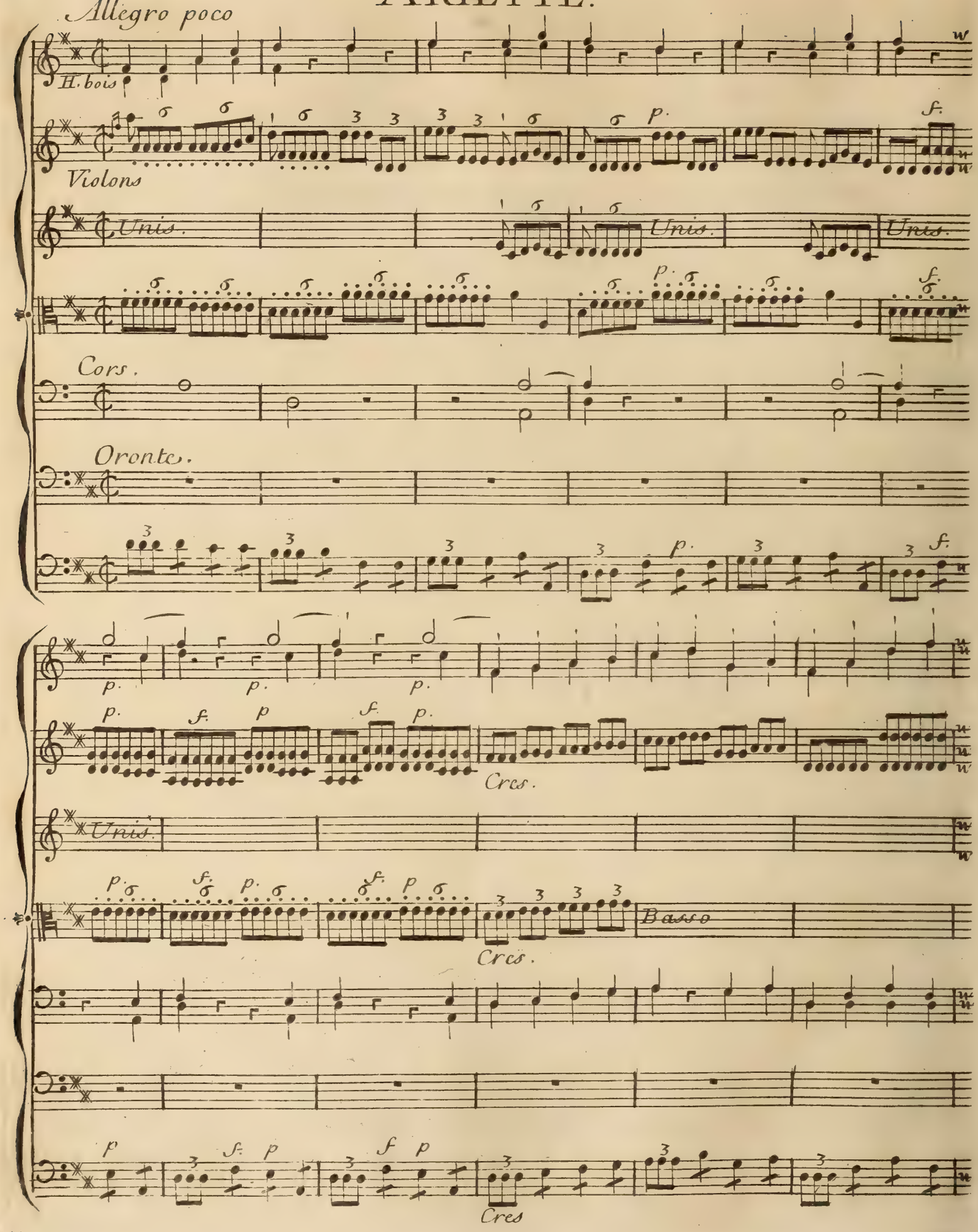
C'est tout de bon, je crois;.... l'aventure est unique
Voilà Mademoiselle à présent qui se pique.
On fait bien d'estimer cette haute v.tu
Qui rend à ses devirs une femme fidelle:
Mais, parbleu! Se brouiller pour une bagatelle;
C'est ce que l'on n'a jamais vû.

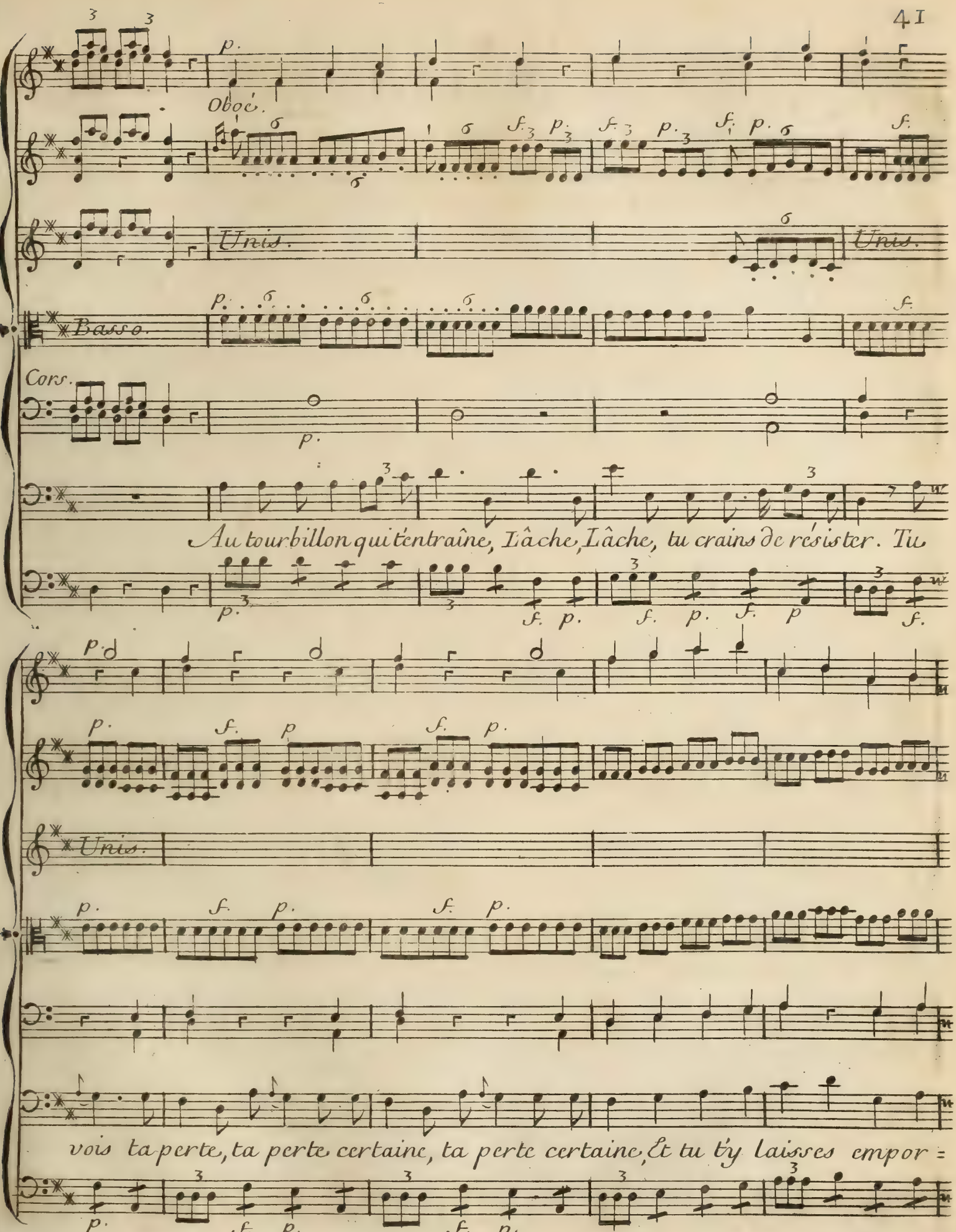
SCENE VIII.

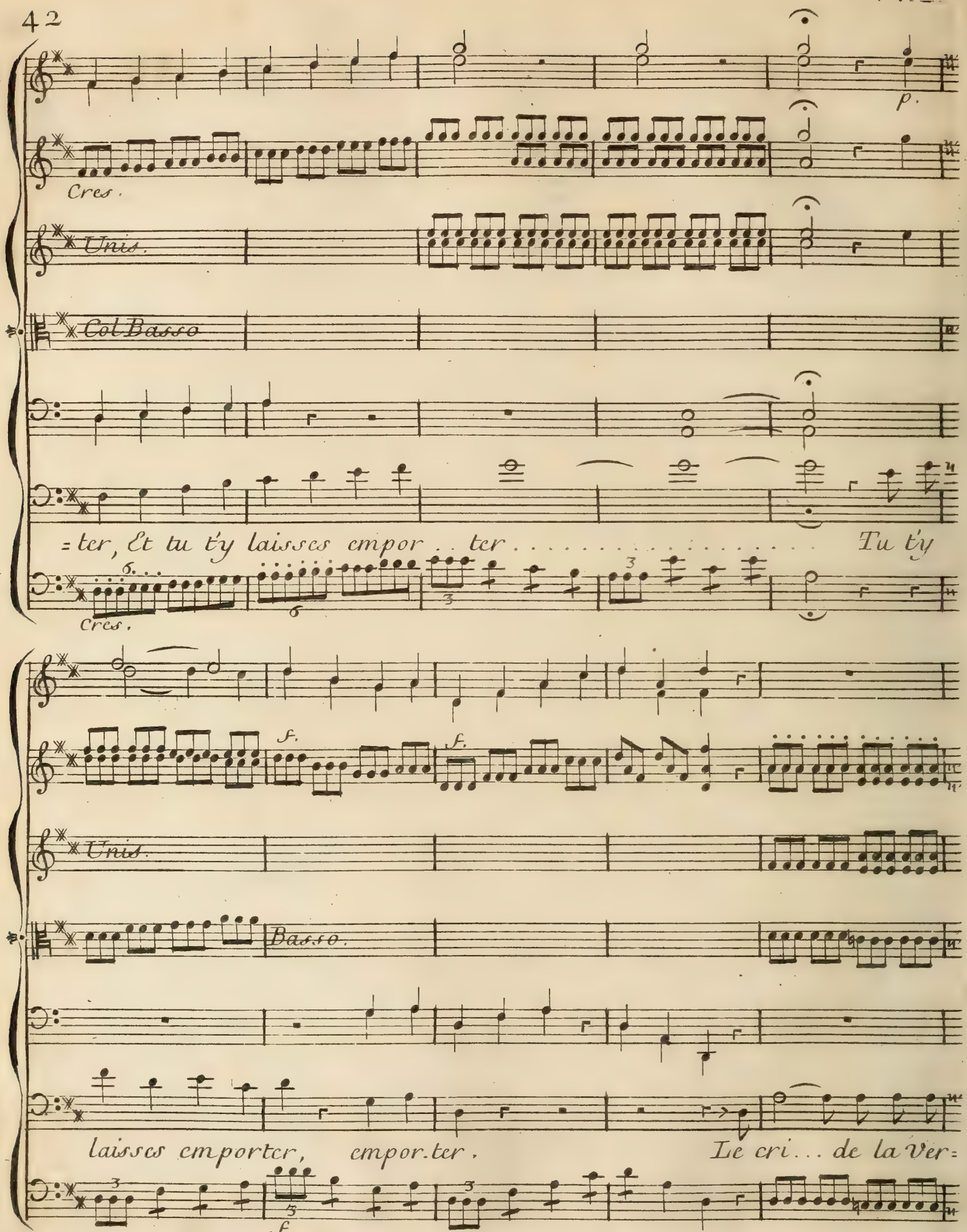
Cléon, Oronte.

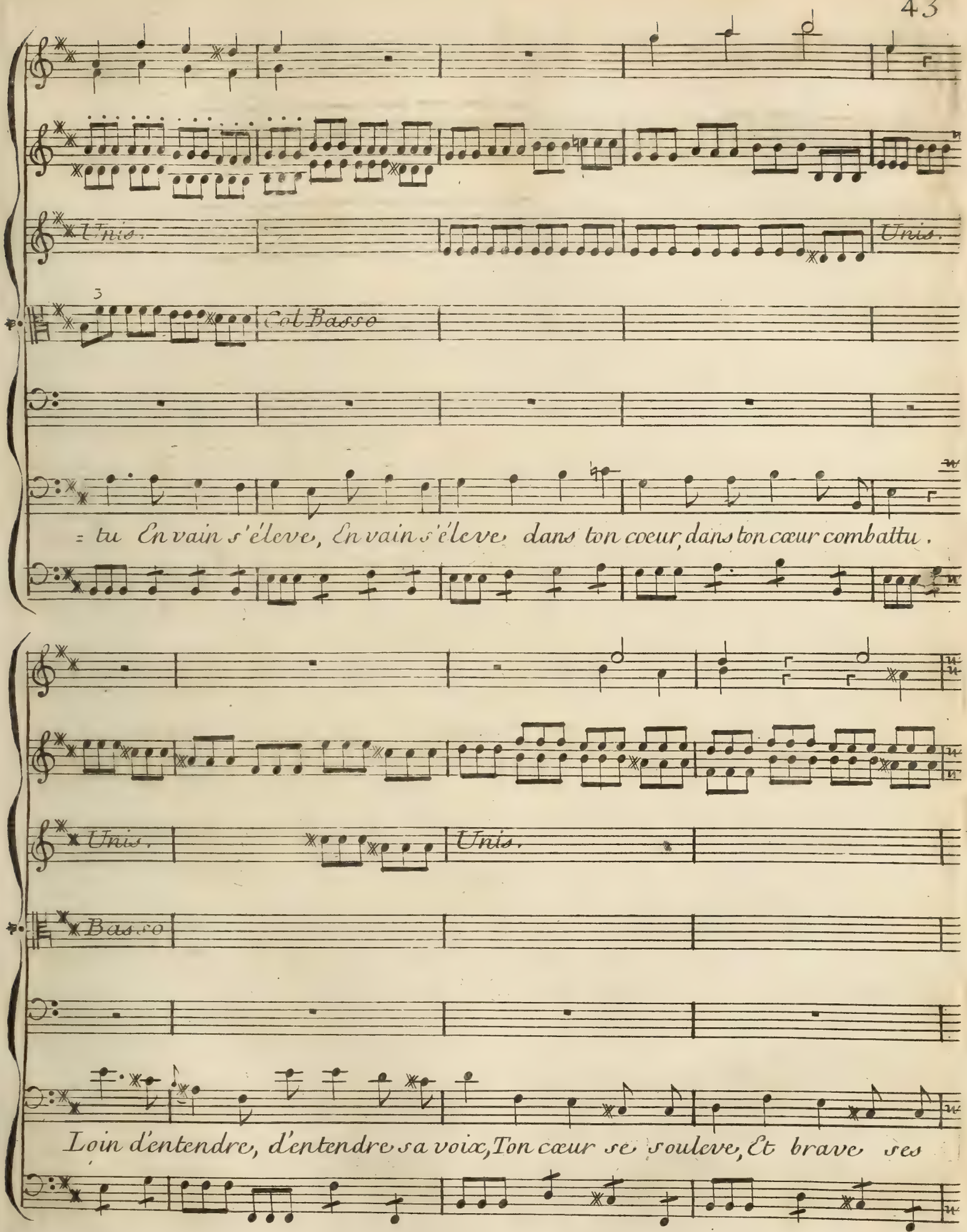
Oronte
Je viens de voir Sophie en larmes;
Elle sortoit d'auprès de vous,
Que s'est il donc passé qui cause ses allarmes?
Voyons.
Cléon,
Je n'en sçais rien: nous causions entre nous,
Sur un point de peu d'importance,
Nous n.s somes trouvés d'un avis different....
Oro:
Taisez vous;
Clé
Mais, mon Oncle...
Oro:
Il suffit je m'entend.
Voila le fruit apparemment,
Des leçons que vous donne Hortense.
C'est d'elle qu'à présent vous recevez des loix
De tous vos Sentimens arbitre souveraine,
Il Suffit qu'elle parle, et Soudain, à sa voix,
Votre cœur lui Soumet son amour et sa haine.

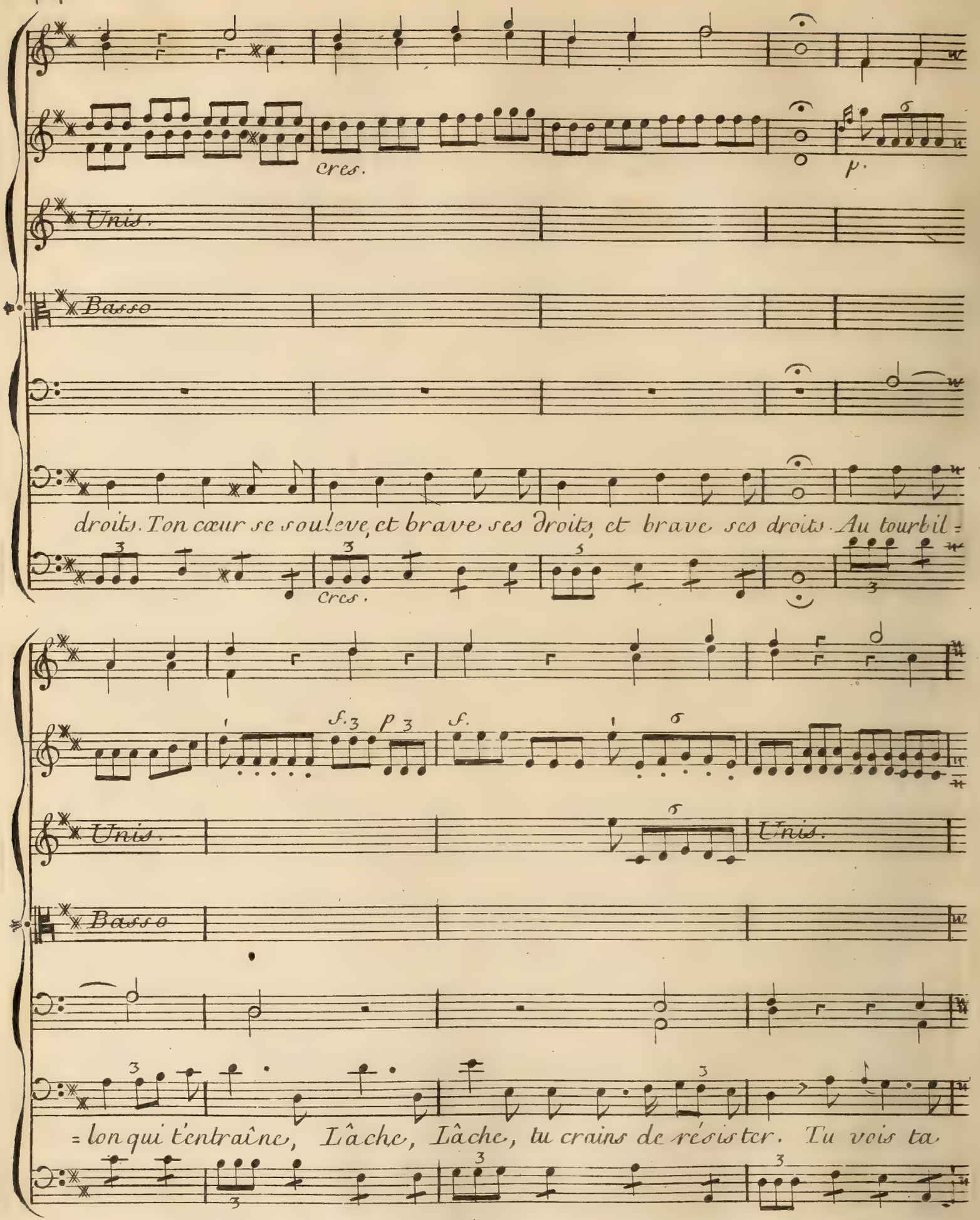
ARIETTE.

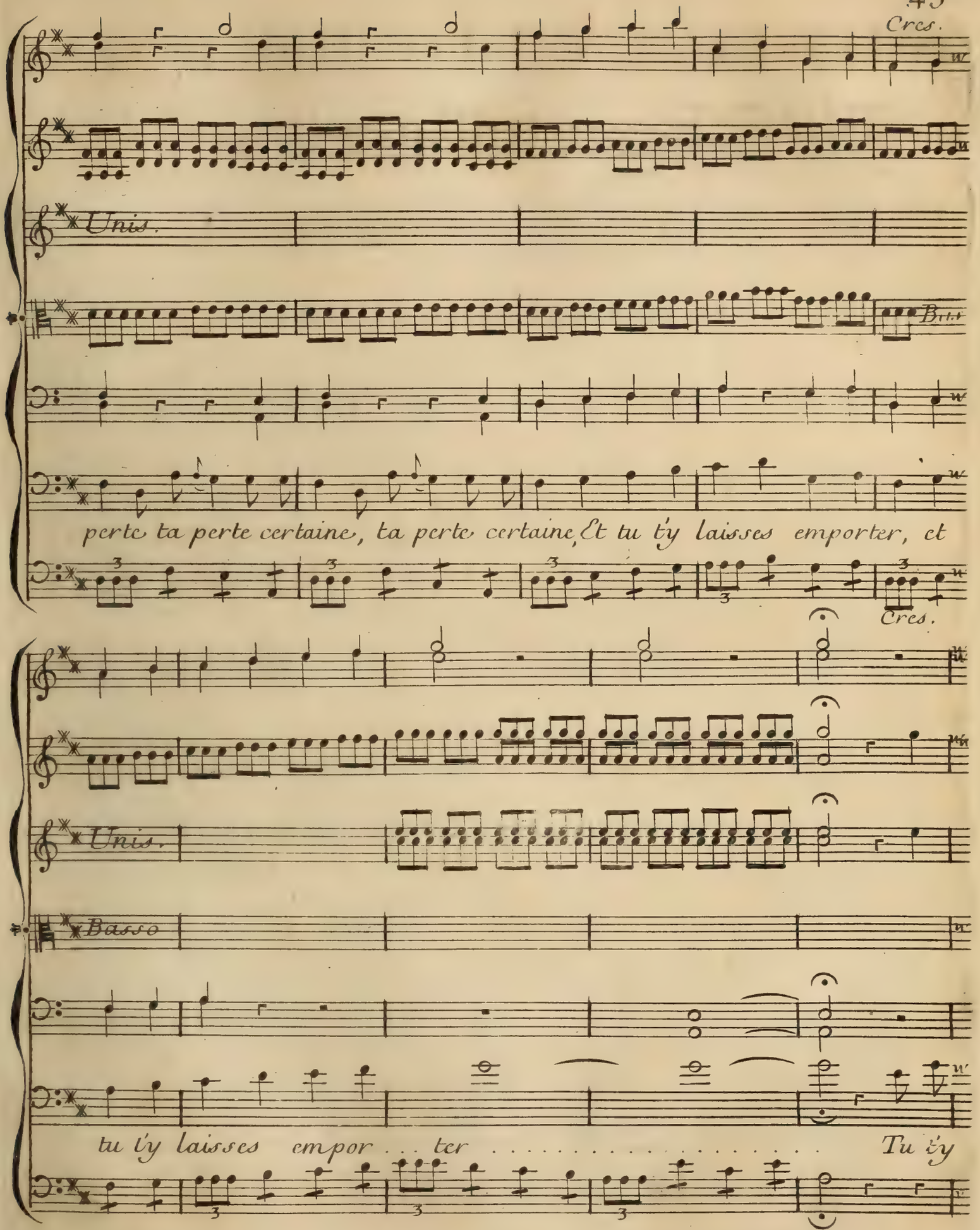

Allegro poco
H. bois
Violons
Unis.
Unis.
Unis.
Cors.
Oronte.
Cres.
Unis.
Basso
Cres.
Cres

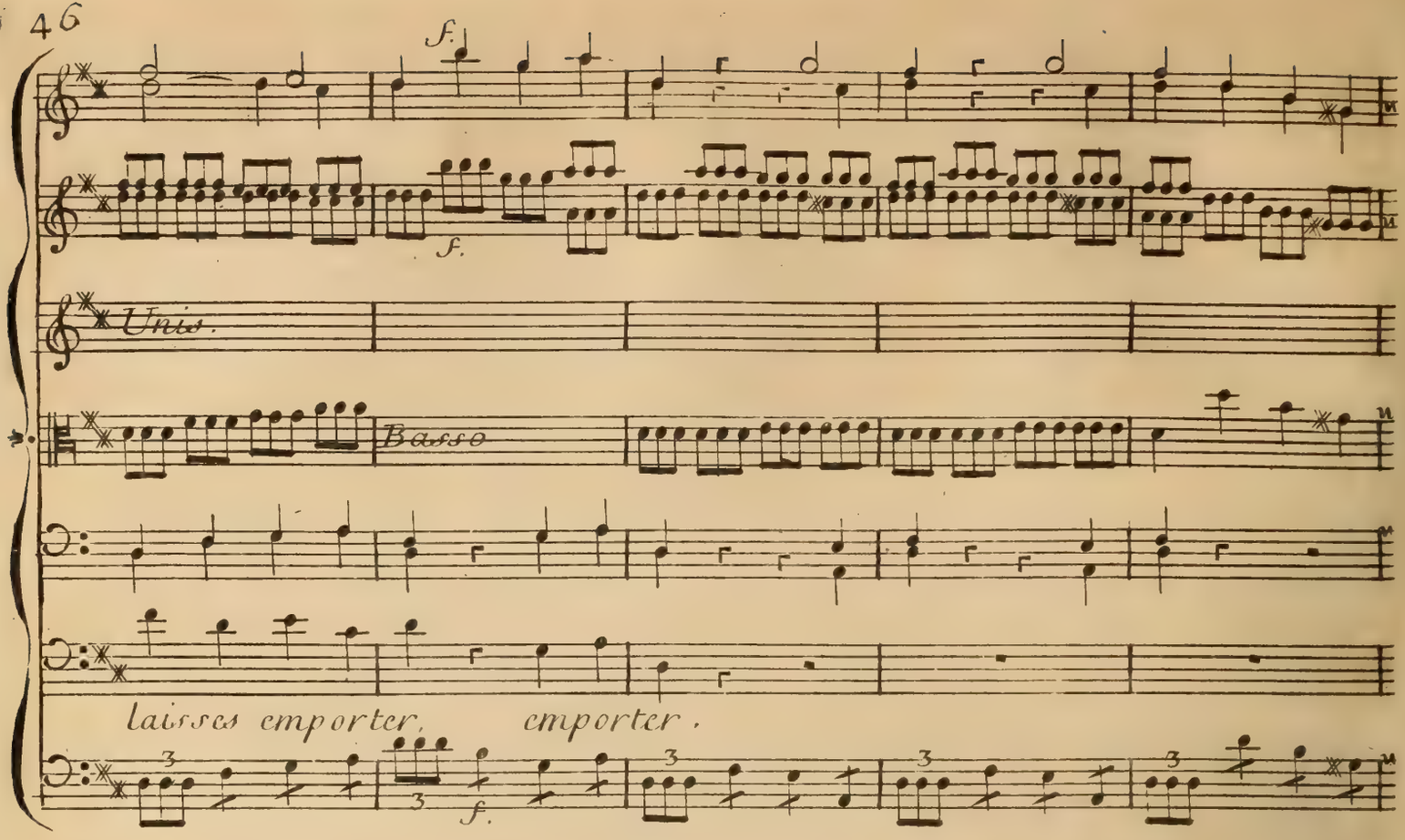

Oboé.
Unis.
Unis.
Basso.
Cors.
Au tourbillon qui t'entraîne, Lâche, Lâche, tu crains de résister. Tu
Unis.
vois ta perte, ta perte certaine, ta perte certaine, Et tu t'y laisses empor =

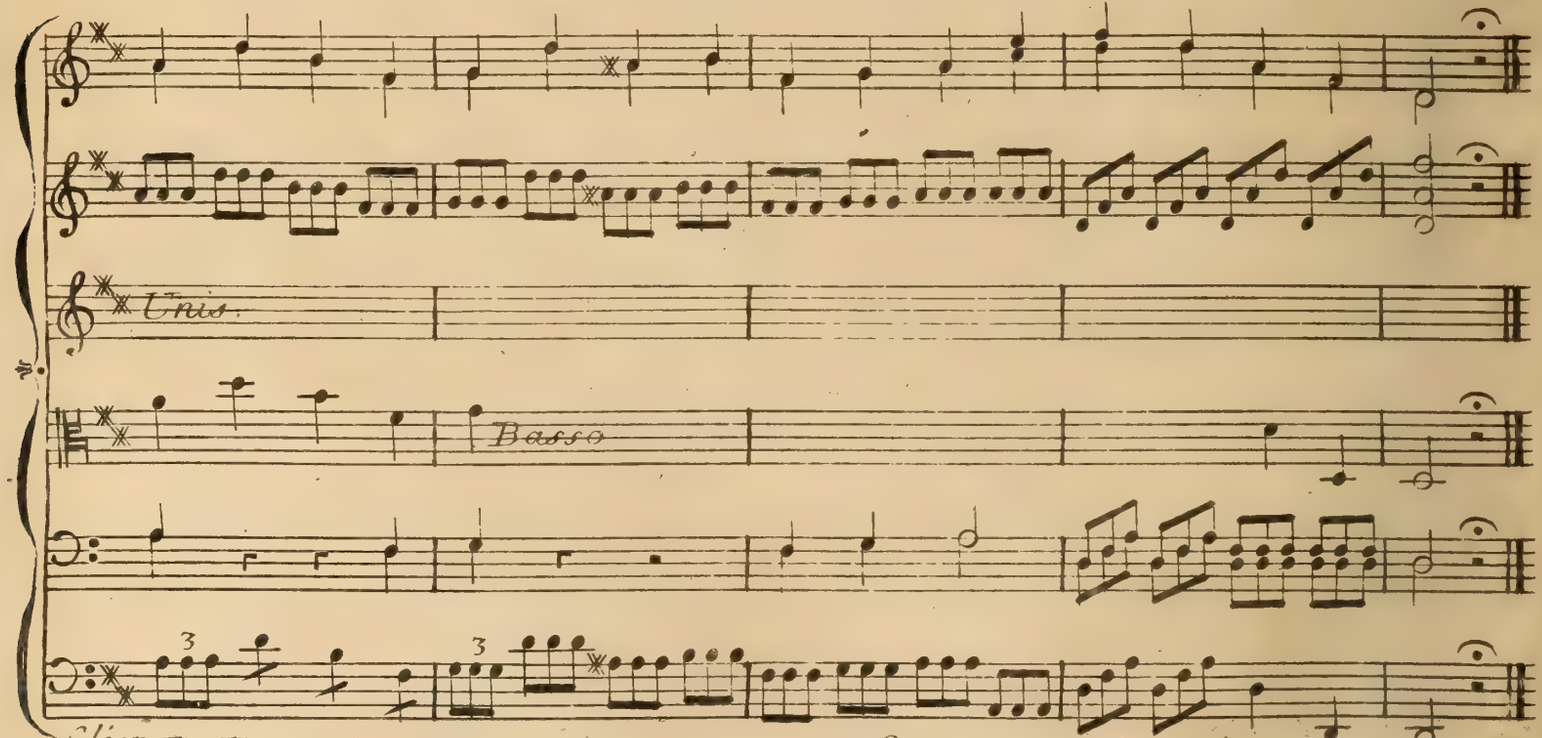

p.
Cres.
Unis.
Col Basso
=ter, Et tu t'y laisses empor . . ter . . . . . Tu t'y
Cres.
f.
f.
Unis.
Basso.
laisses emporter, empor.ter. Le cri . . . de la Ver=
f.


Unis.
Unis.
3
Col Basso
= tu En vain s'éleve, En vain s'éleve dans ton cœur, dans ton cœur combattu.
Unis.
Unis.
Basso
Loin d'entendre, d'entendre sa voix, Ton cœur se souleve, Et brave ses


cres.
p.
Unis.
Basso
droits. Ton cœur se soulève, et brave ses droits, et brave ses droits. Au tourbil =
cres.
f. 3 p 3
f.
Unis.
Unis.
Basso
= lon qui t'entraîne, Lâche, Lâche, tu crains de résister. Tu vois ta


Cres.
Unis.
Basso
perte ta perte certaine, ta perte certaine, Et tu t'y laisses emporter, et
Cres.
Unis.
Basso
tu t'y laisses empor . . . ter . . . . . Tu t'y





Cléon. Et! bien, je reconnois mon tort,
(Apart.) Pour l'adoucir il est besoin de feindre.
(Haut.) Mon Oncle, calmez ce transport;
Vous n'aurez désormais nul sujet de vous plaindre.
Oronte, Serieux:
Tu ne reverras plus Hortense:
Cleon.
J'y consens,

Oro: Et tu rendras à la tendre Sophie
Un cœur fidele à ses premiers sermens?
Tu ne me réponds rien!
Clé:
C'est ma plus chere envie
Oro:
N'affecte point ici de sentiment joüé:
Si tu sens pour Sophie un amour bien Sincere,

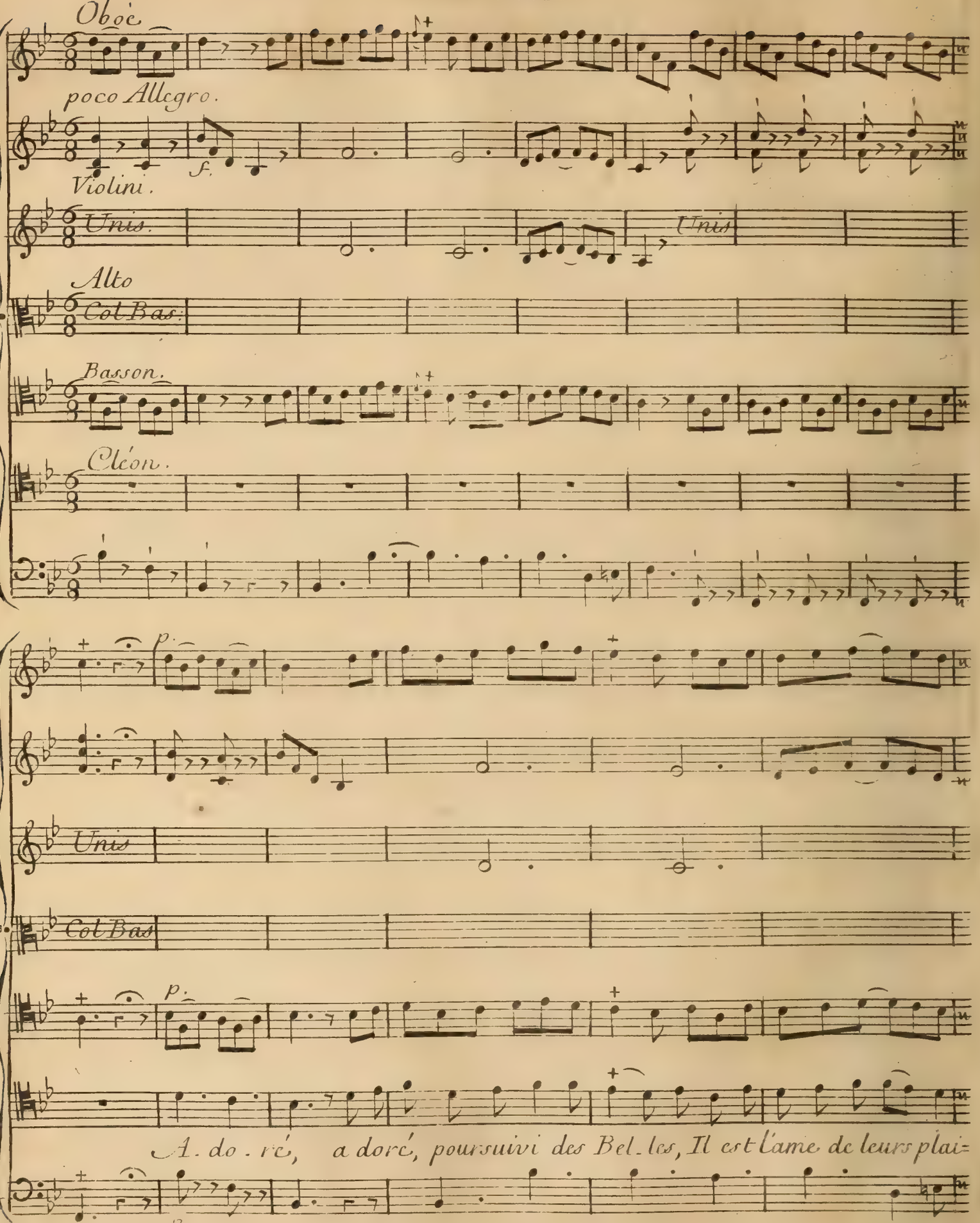
Ce jour même, ce jour, je termine l'affaire ;
Je te rends, à ce prix, toute mon amitié :
Mais si de me tromper tu peux être capable,
Je ne te connois pl.s..., fais à présent ton choix
Le mien est fait. (Il Sort.)

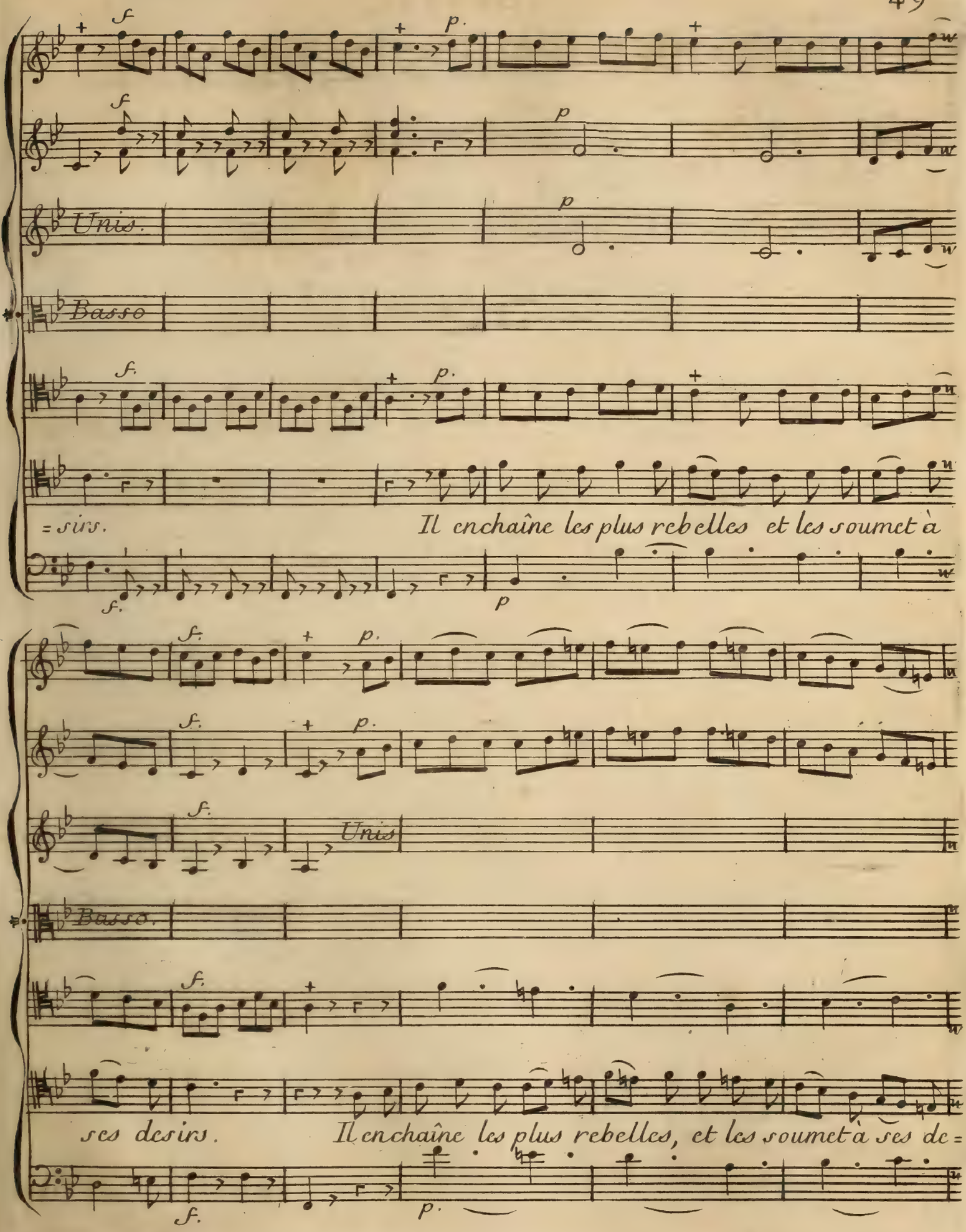
SCENE IX

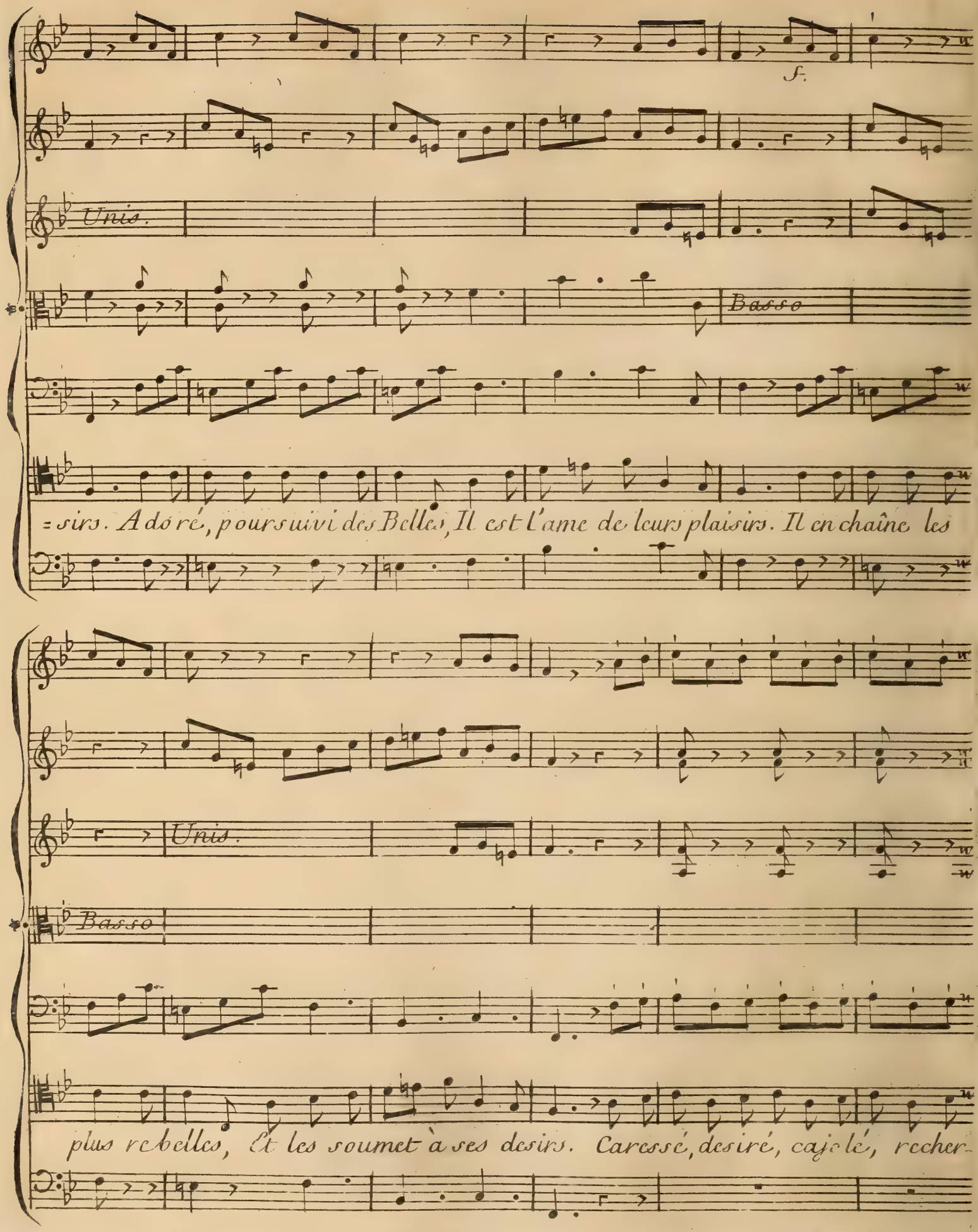
Cléon, Dubois

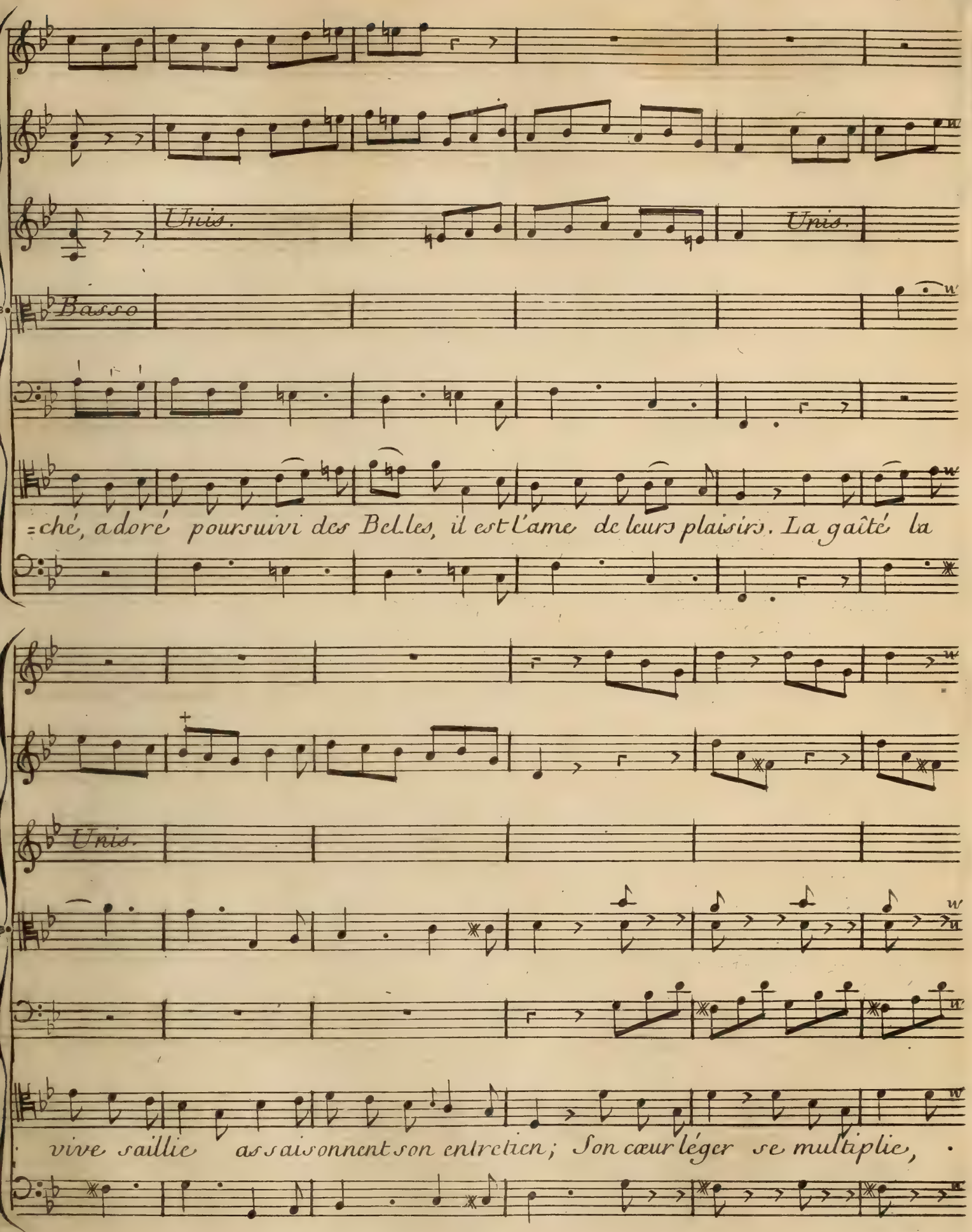
Dubois
Monsieur,
Cléon
Ah! ha c'est toi, Dubois!
(Apart.) Vit-on jamais rien de Semblable :
Eh bien! êtes vous décidé :
Cleon Oh! parbleu, laisse-moi tranquille ;
En honneur, je suis excedé :
Dub: ironiquem.t
C'est votre faute aussi v.s êtes trop facile.
Cléon.
Mais... ai je tort : voyons... Contre ma liberté
Ici tout le monde conspire,
Du matin jusqu'au Soir je suis persécuté.
Jeune encore, et j'ose le dire,
En état d'être présenté
Dans un certain monde...
Dub: Sans doute
Clé:
On prétemt me forcer à tout abandonner,
Et quelque chose qu'il m'en coûte
Il me faut l'aisser enchaîner,
Je suis libre...
Dub. Qui : vous! dite moi, je vous prie,
Qu'est ce donc qu'un esclave : Il me paroît a moi,
Que c'est quel qu'un surtout dont l'ame est asservie,
Qui n'a ni volontés ni sentimens à soi.
Qui devant son tyran, pâle et trembl.t d'effroi
Change avec lui de goût, de fantaisie...
Enfin... qui vo.s ressemble, et tel que je v.s voi
Une Maitresse interessée
Tourne votre esprit à son gré,
Sans relâche, attentif à lire en sa pensee,
Ce qui vient de sa part à vos yeux est sacré,
Les amis, les flatteurs à gages
Dont elle compose sa cour,
On soin de v.s la peindre avec tant d'avantag
Que leur Simple récit v.s enivre d'amour
Pour vivre au milieu d'eux, pour charmer votre belle,
Il a fallu de plus adopter leurs travers.
Cette simplicité qui vous est naturelle
A fait place au fracas, au brillant aux g.d airs.
Vous qui n'etiez pas né p.r l'être,
Vous qui d'en rencontrer paroissiez si surpris
Vous êtes à présent, grace à vos bons amis
Le plus étourdi petit Maître...
Clé: vivem.t
Quoi! tout de bon : Eh bien! je suis comble
Tu crois par là me faire injure,
En suivant les transports d'un zele mal reglé...
Dub: Quoi! vous pouvez!
Clé: Oui je t'assure.
Tu ne scais pas, esprit borné,
Qu'un petit Maître vif, par les graces orné,
Est un homme charmant et... quoiqu'on en murmure,
Le chef d'œuvre de la Nature.

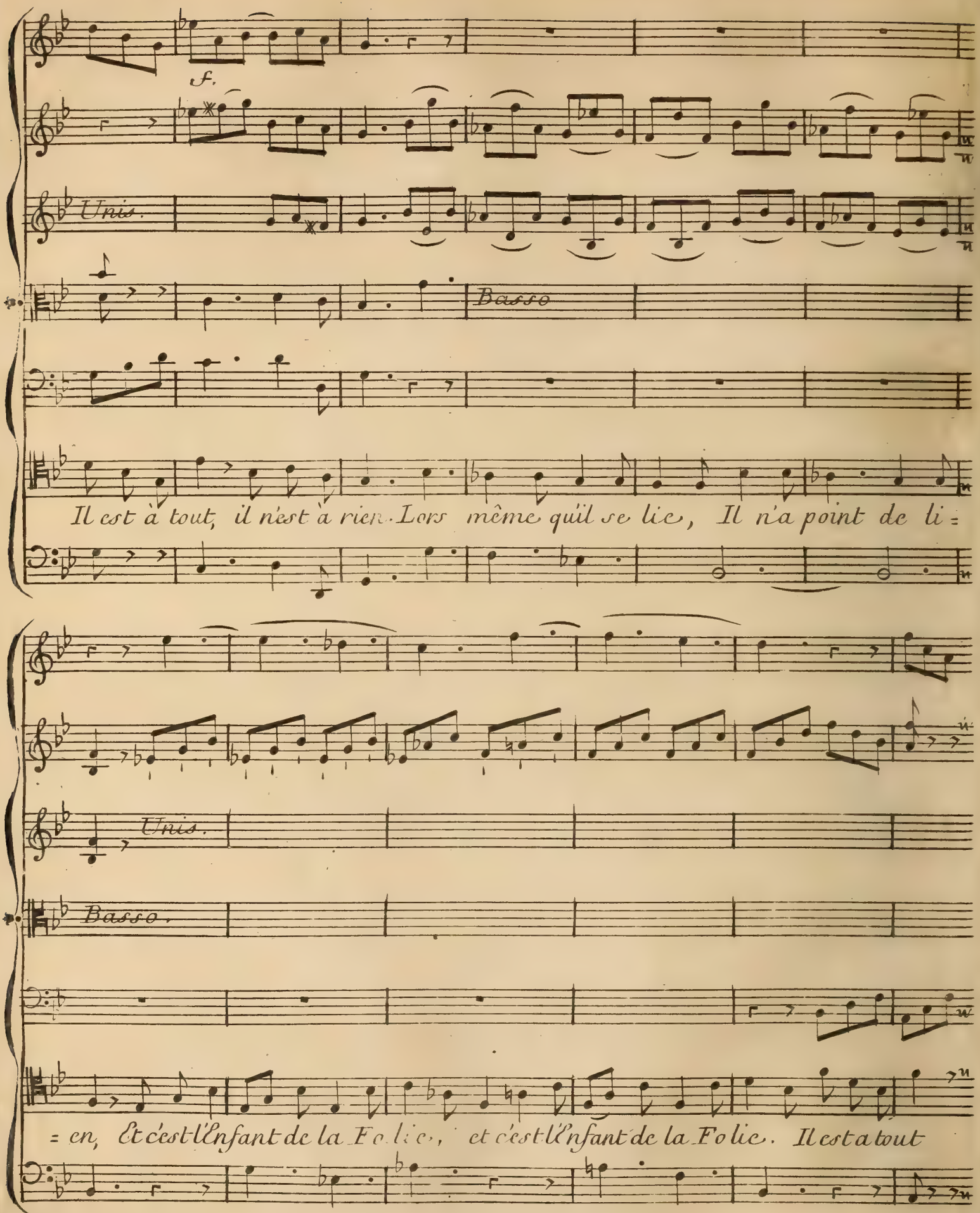
ARIETTE.

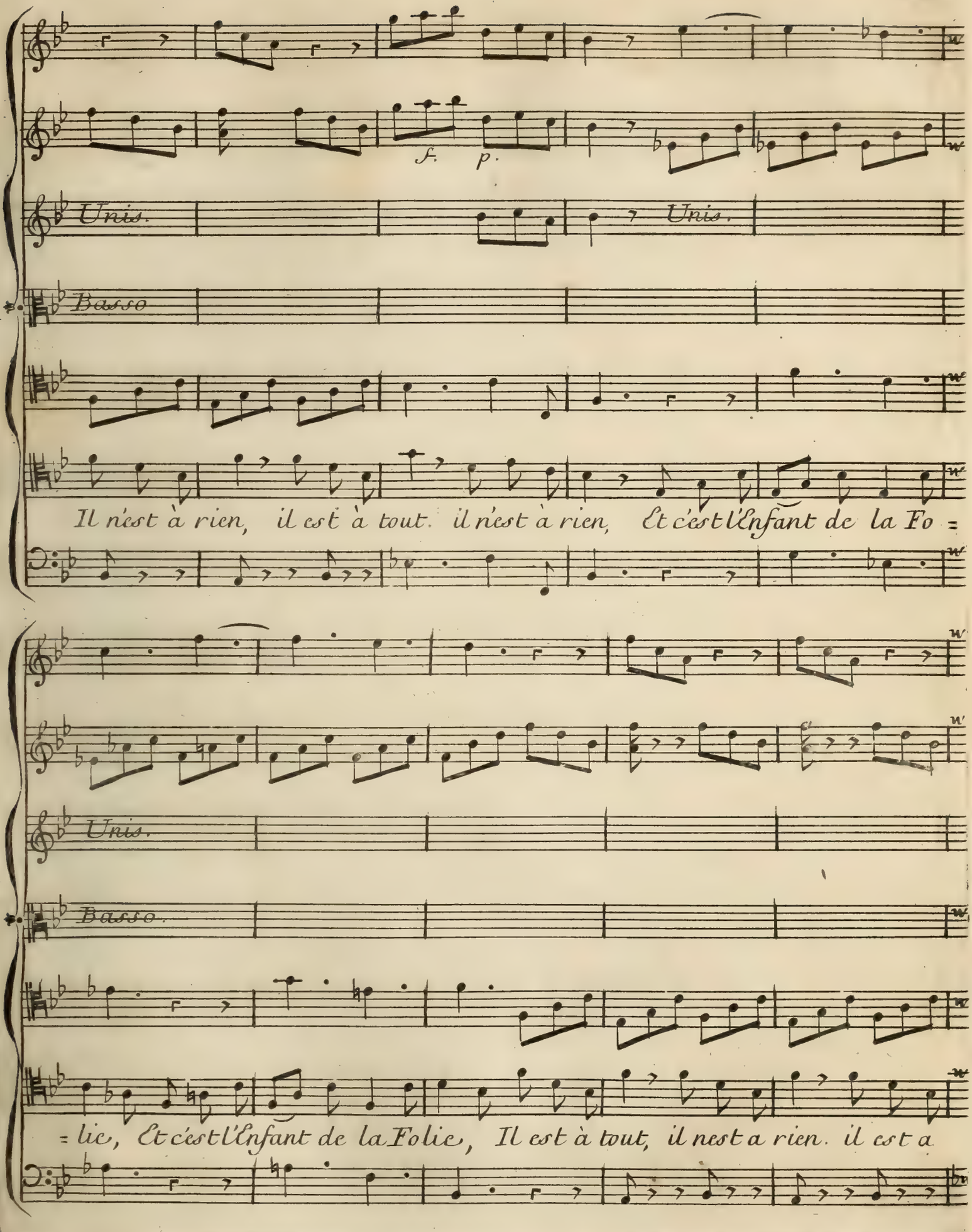

Oboe
poco Allegro.
f.
Violini.
Unis.
Unis
Alto
Col Bas.
Basson.
Cléon.
p.
Unis
Col Bas
p.
A. do. ré, a doré, poursuivi des Bel. les, Il est l'ame de leurs plai-
p.

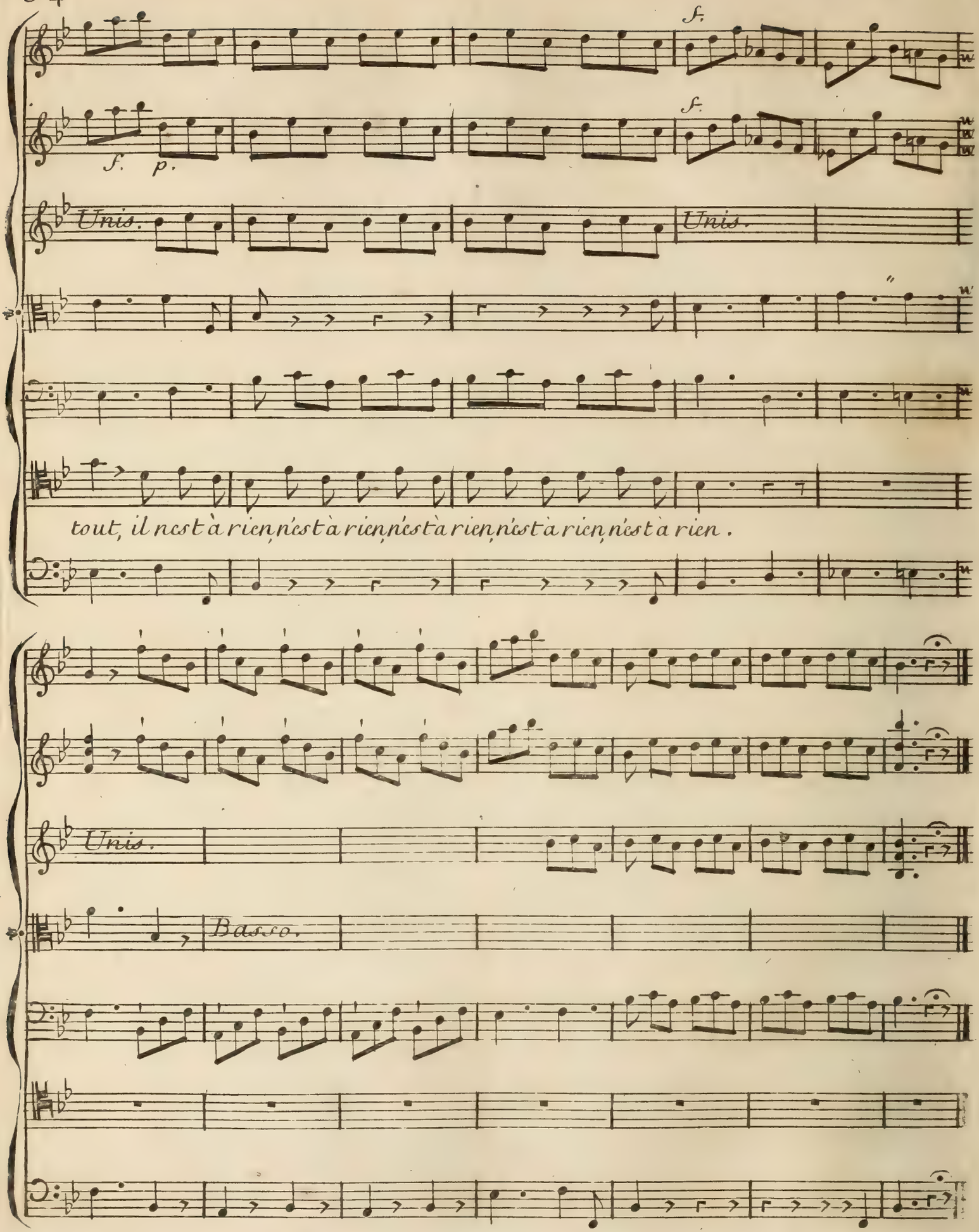

Unis.
Basso
=sirs.
Il enchaîne les plus rebelles et les soumet à
Unis
Basso.
ses desirs.
Il enchaîne les plus rebelles, et les soumet à ses de=


f.
Unis.
Basso
=sirs. Adoré, poursuivi des Belles, Il est l'ame de leurs plaisirs. Il enchaîne les
Unis.
Basso
plus rebelles, Et les soumet à ses desirs. Caressé, desiré, cajolé, recher-


Unis.
Unis.
Basso
=ché, adoré poursuivi des Belles, il est l'ame de leurs plaisirs. La gaîté la
Unis.
vive saillie assaisonnent son entretien; Son cœur léger se multiplie,


f.
Unis.
Basso
Il est à tout, il n'est à rien. Lors même qu'il se lie, Il n'a point de li =
Unis.
Basso.
= en, C'est l'Enfant de la Folie, et c'est l'Enfant de la Folie. Il est à tout


f.
p.
Unis.
Unis.
Basso
Il n'est à rien, il est à tout. il n'est à rien, Et c'est l'Enfant de la Fo =
Unis.
Basso.
= lie, Et c'est l'Enfant de la Folie, Il est à tout, il nest a rien. il est a


f.
f. p.
f.
Unis.
Unis.
tout, il nest à rien, nest à rien, nest à rien, nest à rien, nest à rien.
Unis.
Basso.

Dubois, ironiquement.

Oui, vous êtes tous fort aimables,
Vous avez pour briller les plus rares talens,
Et vous seriez inimitables,
Si vous aviez annoncé de bon sens :
Mais de ces Elégans, que votre cœur admet
Remarquez bien quelle est la fin.
Voyez Mondor.

Cléon.

Mondor!

Dubois.

Oui, ce vieux libertin
Dont les nobles conseils ont sur vous tant d'empire,
Cest peu d'avoir perdu Son état et Son bien,
De s'être fait lui même un objet de risée :
S'il parle, à chaque instant sa poitrine épuisée
Par sa toux fatiguante, interrompt l'entretien;
S'il marche, l'on croit voir une machine usée,
Dont les faibles ressorts ne tiennent plus à rien

Un Valet à Cléon.

Monsieur, une personne est là qui vous demande

Dubois, au Valet.

Quelle est elle?

Cléon

Vas y voir.

Dub:

Moi?

Clé:

Oui.

Dub:

C'est que j'appréhende...
Car il en est déjà venu
Que j'ai congédiés du mieux que je l'ai pû

Cléon.

Qui donc?

Dub: (un peu brusquement.)

Des créanciers, dont la troupe incivile
Offre, au prix que l'on veut, vos billets par la ville,
Et qui, chaque matin dans l'antichambre assis,
Pendant que vous dormez m'assomment de leurs cris

Clé:

Fais-les taire

Dub: (S'en allant.

(Il s'arrete.) Et voila ce que causent les dettes:
Mais on vient... celui là n'est pas sur mes tablettes
(Voyant que Damis marche très lentement.)
Eh bien! entrera-t-il?

SCENE X.

Damis, Cléon, Dubois.

Damis, après bien des révérences.

Monsieur Cléon...

Cléon.

C'est moi.

Damis, Saluant.

Je Suis ravi d'avoir l'honneur de vous connoître.

Clé: Saluant.

Monsieur...

Damis. Saluant encore.

Monsieur.

Clé:

Daignez me dire en quoi
Je puis vous obliger.

Dam:

Peut-être
Vous êtes en affaire à présent?

Clé:

Non, Monsieur,
Parlez et comptez sur mon zele...

Damis après un peu de temps.

Vous Sçavés qu'on n'est pas le maitre de son cœur

Cléon Souriant.

Sûrement, je le Sçais.

Dub: a part.

La maxime est nouvelle!

Damis

Quand l'Amour l'a surpris, on a beau réfléchir,
On est bien forcé d'obéir;
Ce n'est ni la beauté souvent qui détermine,
Ni d'autres qualités plus Solides encor,
Quand l'instant est venu, l'astre qui nous domine
Excite en nous Soudain je ne Sçais quel transport

Cleon.

Seriez vous par hazard dans ce cas?

Damis.

C'est vous même
Dont je pretends parler ici.
A l'établissement qu'on vous offre aujourd'hui,
Vous repouvés, dit-on, Sans une peine extrême
Donner les mains....

Dubois, (apart)

Oh! oh! que veut dire ceci?

Damis.

Pour rejetter une telle alliance,
Il faut qu'en d'autres nœuds vous Soyés arrêté.
On m'a parlé dune Certaine Hortense....

Clé:
Qu'en dit-on, s'il vous plaît :
Dam: On vante sa beauté
Et voila tout.
Dub: apart Il dit la vérité.
Clé
L'éloge est un peu mince, est ce tout :
Dam: On ajoûte
Que vous l'aimez beaucoup.
Clé: riant Ah! beaucoup! Dub: apart Ah beaucoup trop
Clé: a Dub:
Hem!
Dub: Plait-il :
Clé. a Dub: Que dis tu :
Dub: Pas le mot.
Damis.
Et comme là dessus je suis encore en doute,
Je viens m'en eclaircir à vous même.
Clé: Comment :
Dam:
Si vous aimez Hortense, indubitablement
Vous n'aimez pas Sophie.
Clé: un peu Pq:
Et bien! que vous importe :
Dam:
C'est que je l'aime moi.
Dub apart
Ceci n'est pas un jeu.
Clé:
Et votre passion pour elle est elle forte:
Dam:
Assez pour l'épouser, si j'obtiens son aveu
Clé Vous ne pouvez manquer de plaire.
Dam:
Je n'en scais rien Avant que d'entamer l'affaire
J'ai voulu m'assurer que v.s n'y pensiez plus
Je n'ai dessein d'agir qu'apres votre refus
Clé
Agissez, agissez; vous en êtes le maitre
Dam
Vous y renoncez donc :
Clé
Je ne dis pas cela
Da:
Vous y tenez encor
Clé
Mais cela pourrait être
Da:
Quel parti prendrez vous
Clé
Celui qu'il me plaira

Damis.
Expliquez vous donc mieux,
Dub: apart. La réponse est précise,
Clé avec humeur.
Que voulez vous Monsieur, que je v.s dise?
Damis. Quelque chose de positif;
Un mot qui sur ce point me décide et m'éclaire,
Je n'en vois pas par quel motif
Vous pourriez m'en faire mystere;
Imitez moi, je suis sincere.
Cle. brusquement.
Et moi, Monsieur, je suis très vif,
Je v.s en avertis; et, pour peu qu'on m'ennuie,
Je prends volontiers de l'humeur,
Ainsi trêve de raillerie.
Damis fermem.t
La menace et le ton d'aigreur
Ne sont pas les moyens par où l'on m'en
impose.
Cléon, en colere.
On en pourra trouver quelqu'autre.
Dub: a Clé: Mais Monsieur,
Vous ne prenez pas bien la chose
Clé, a Dub: Tais toit
Dub: apart. Peste de l'étourdi!
Damis
Je n'ai rien a repondre ici...
Clé
Par tout ou v.s voudrez je Suis preta
vous suivre.
Damis.
Soit, il faut vous aprendre a vivre.
(On entend plusieurs voix derriere le Théâtre.)
Dub: Mais quel nouveau charivari.

SCENE XI.

Damis, Cléon, Dubois, Mondor, Finette M. Javard, un Huissier Normand. Javard, entrant brusquement
Je n'ai pas le loisir de revenir sans cesse
Il faut que j'entre absolument.

Dub:
Que demandez vous donc ?
Javard — Eh parbleu ! de l'argent.
l'huissier a Dub:
Mon cher M.r, je viens pour affaire qui presse,
Dub: a Finet: Quoi ! c'est vous !
Finette, le narguant — Oui.
Cléon a Damis, qui veut sortir — M.r un moment S'il v.s plaît.
Damis J'attendrai.
Cléon, a Finet: Bon jour, toi.
L'huissier, a Clé: Monsieur, je viens ...
Mondor a Clé: Que diable !
Va donc faire ta paix
Clé: Ah cher Mondor !
Mond: — Elle est
Dans une colere effroyable.
Finet: Helas ! rien n'est plus vrai.
Cle: — Contre qui ?
Mond: — Contre toi.
Finet: a Dub: Chasse moi donc.
Cléon a Mond: Hortense est fâchée !
Mond: — Oui
Clé: — Pourquoi:
Javard a Clé: Quand voulez v.s Monsieur,
Soulager mes registres;
Clé: Bon jour Monsieur Javard
Javard Vous m'entendez je croi.
(l'huissier écartant les autres.)
Eh ! de grace M.rs, faites donc place à moi
Mond: (le repoussant)
Que viens tu faire ici ?
l'huisi: — Je suis porteur de titres
Mondor a Cléon Demande a Finette
l'huissier Paix donc.
L'affaire, voyez vous, est de grande importance

Vos créanciers, Monsieur,
ont obtenu Sentence ; Je viens très humblement vous la Signifier.
Clé: à M.r Javard.
Nous finirons dans peu, je vous le certifie
Mon: à l'huissier.
Passez nous promptement la porte, je vous prie.
L'huissier Il faut ...
Mond: — Il faut ... ?
Javard — Il faut, s'il v.s plaît me païer,
Clé:
Oui vous avez raison,
Finet: — Monsieur vené donc vite
Pour appaiser Hortense
Clé. — Allons je pars.
Dub: — Eh quoi !
Votre Oncle.
Cleon — Paix.
L'huissier: — Comment ! l'on me chassera, moi !
Je v.s sçaurai bientôt faire changer de gîte.
Entendez vous Monsieur et Sauf votre bon gré,
J'écrirai, j'instrumenterai.
Ah ! ah ! — (Il sort.)
Javard — Je Suis trop las d'attendre,
Donnez-moi de l'argent.
Clé. — Je vous en donnerai
Jav: Et quand Clé: — Tout au plutôt
Sçait il au quel entendre,

Allegro

CHŒUR.

Hautbois.

2° oboé.

f. p.

Violons

f.

Alto.

Basso

Cors.

Finette.

Cléon.

Je suis à toi. J'y compte, j'y

Mondor.

Viens donc.

Dubois.

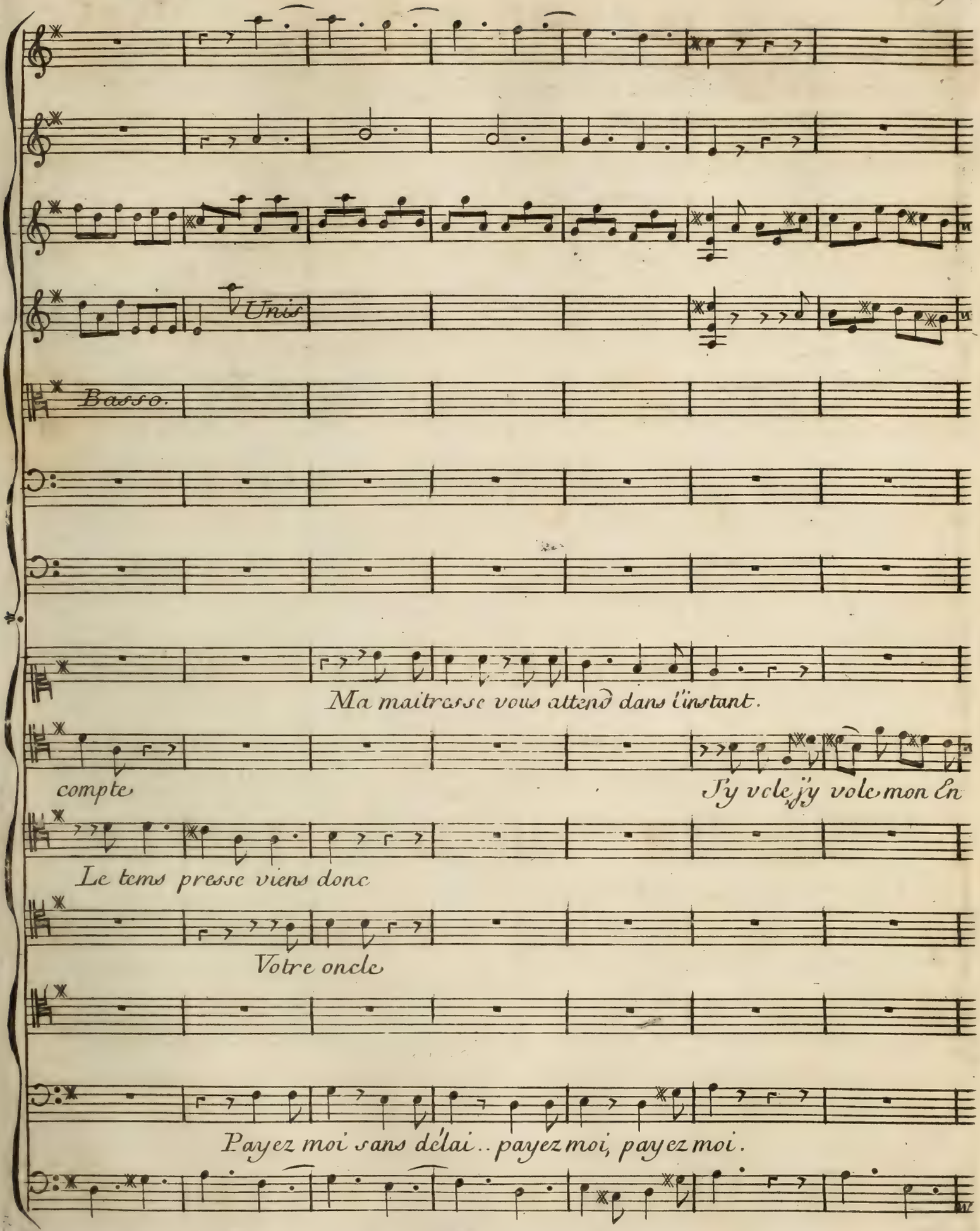
Damis.

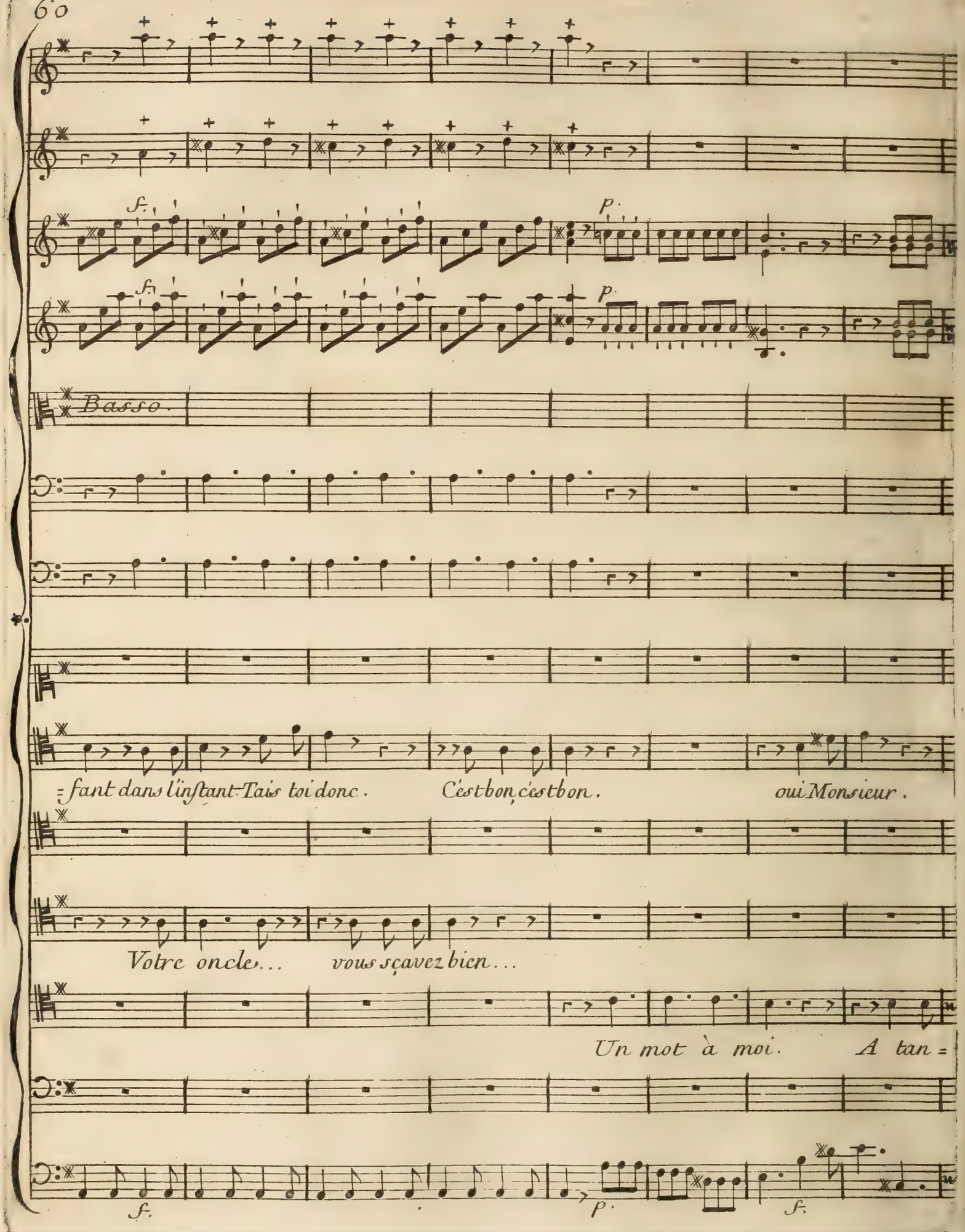
Javard.

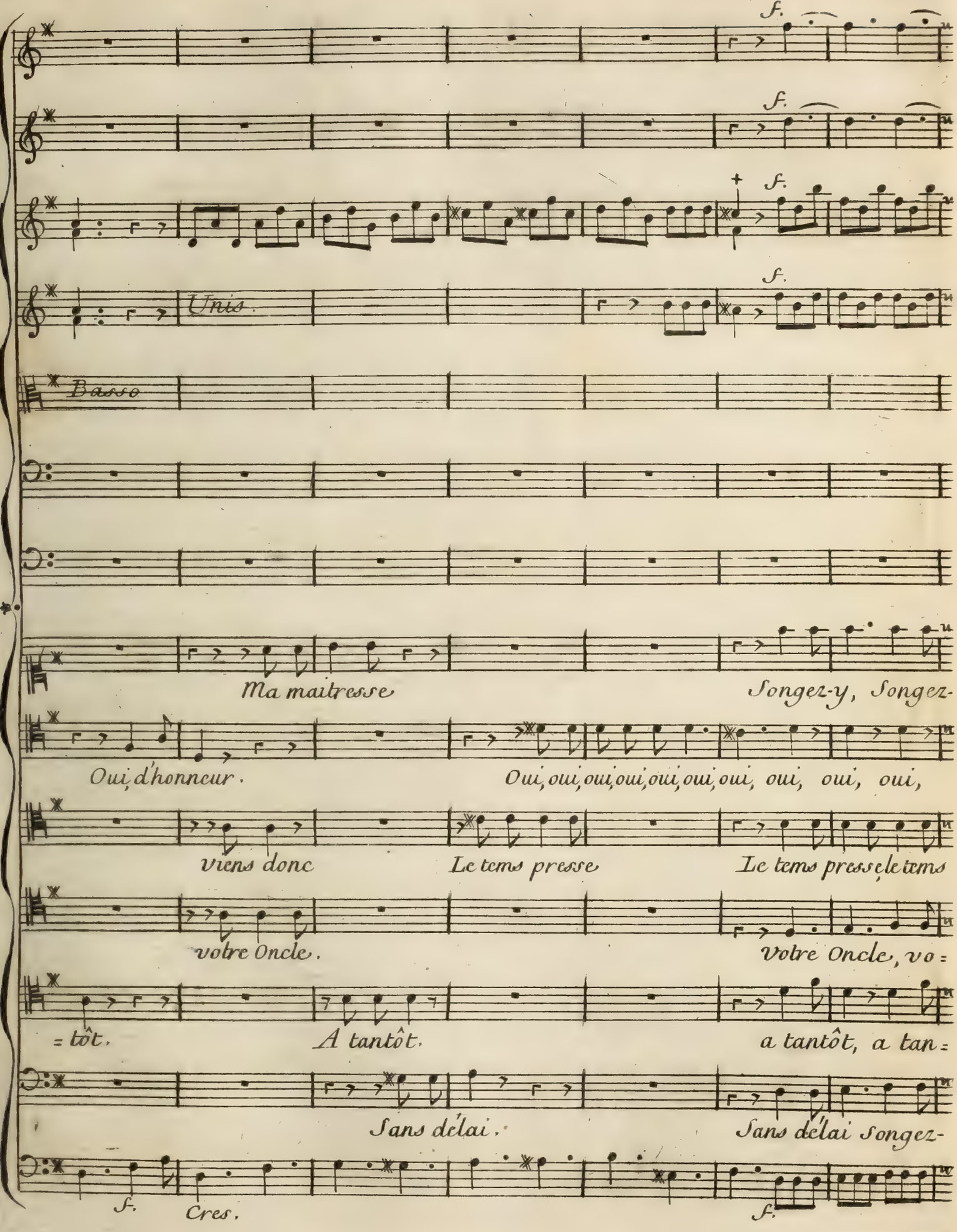
Sans délai, payez moi.

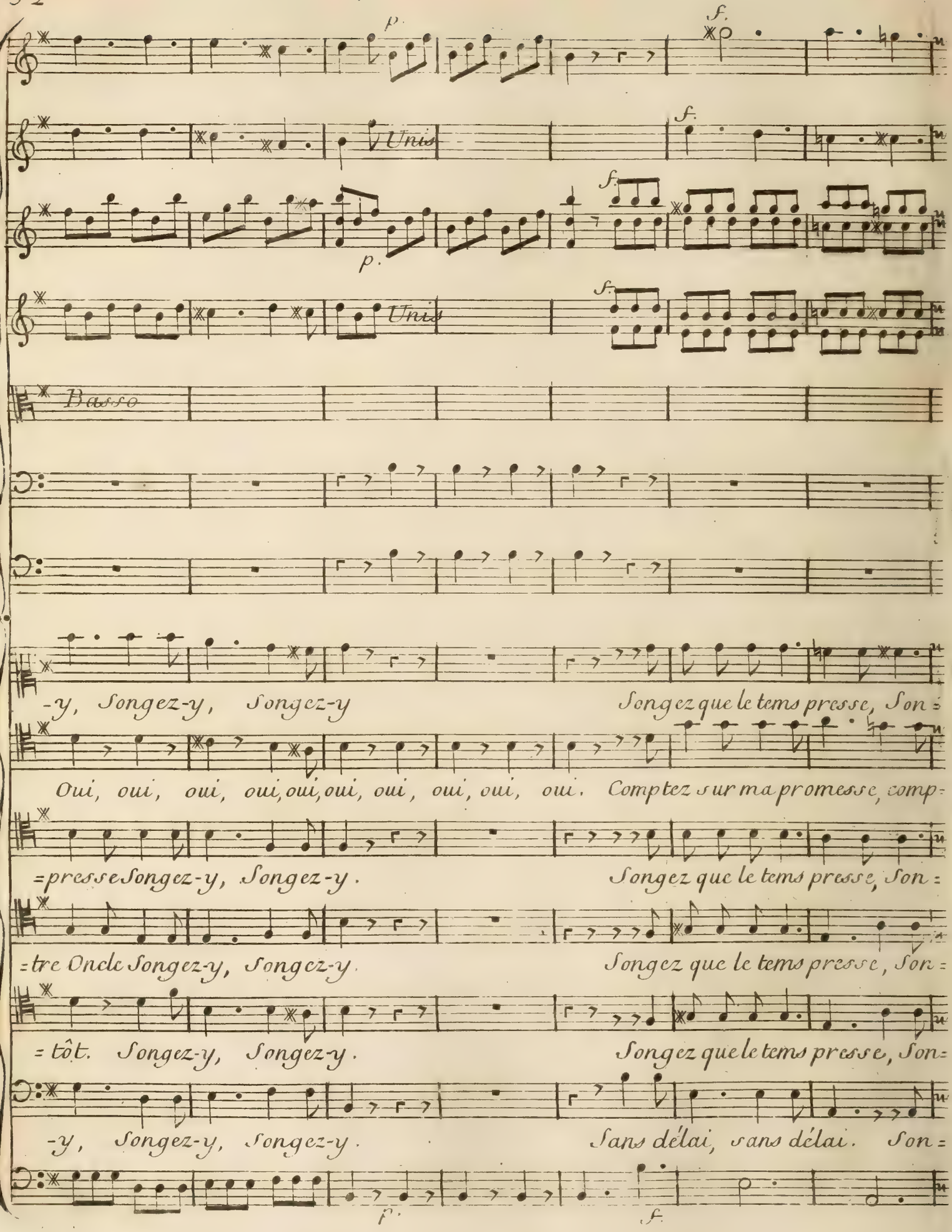
Basso.

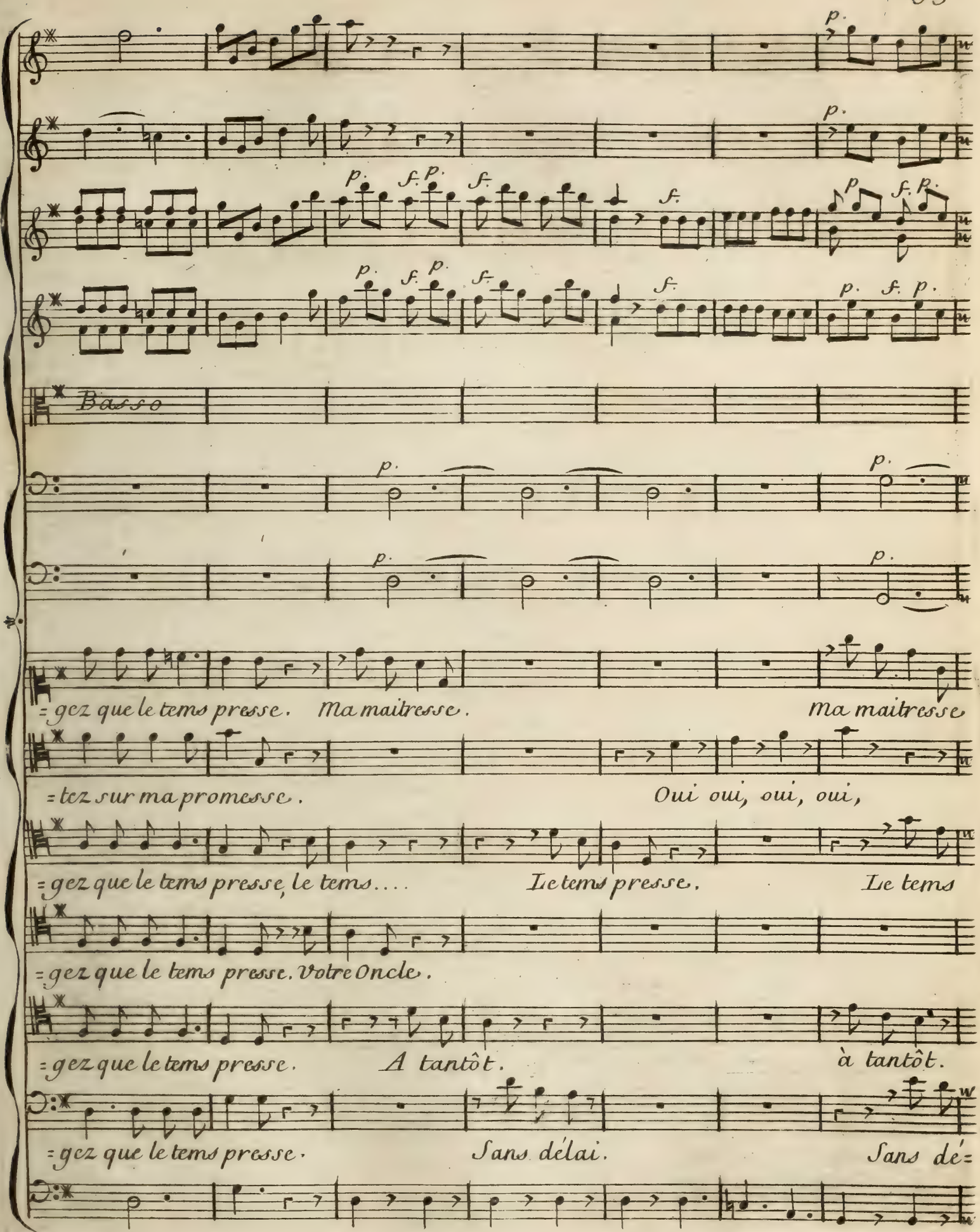
f.

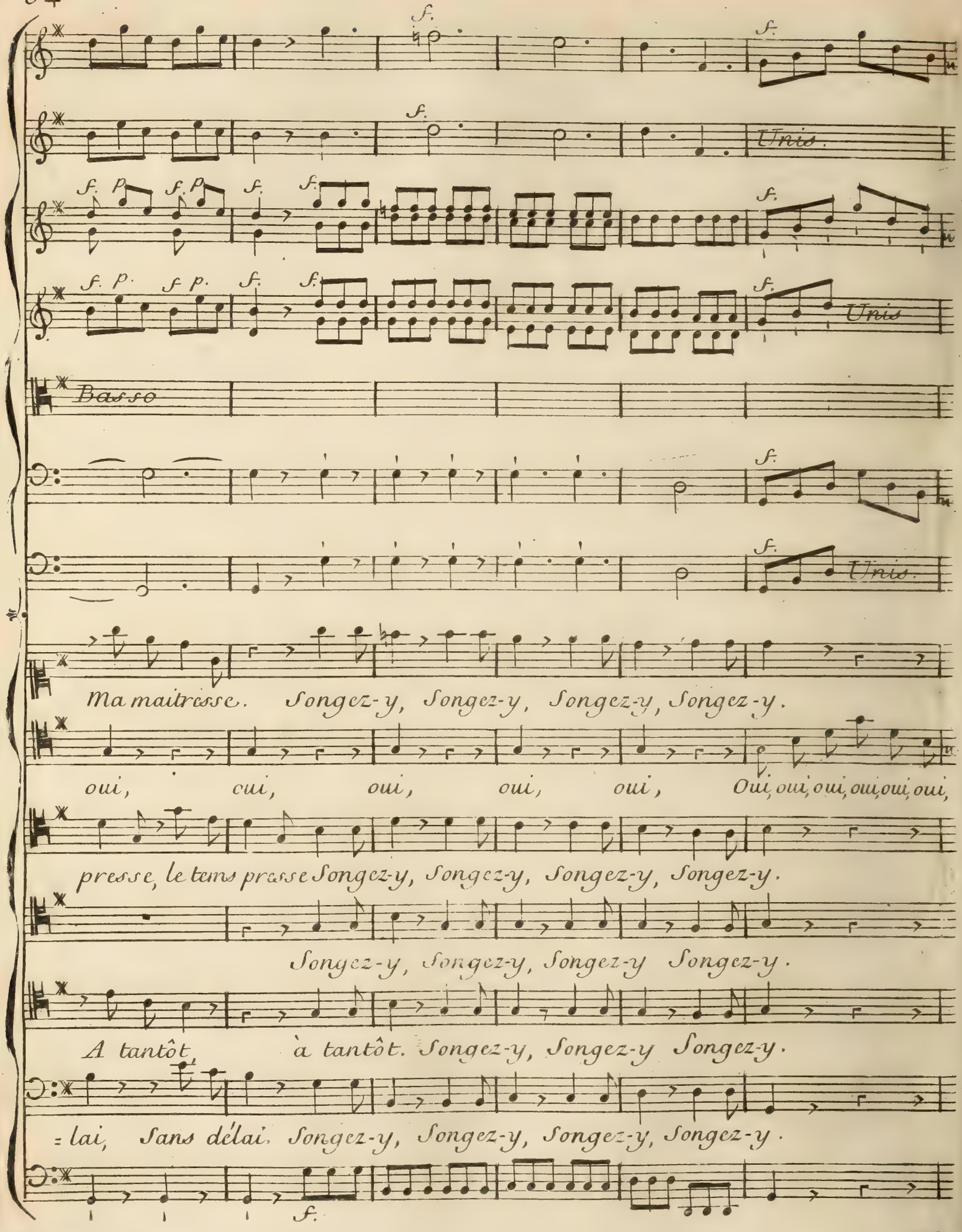

Unis
Basso.
Ma maitresse vous attend dans l'instant.
compte
J'y vole j'y vole mon Ln
Le tems presse viens donc
Votre oncle
Payez moi sans délai.. payez moi, payez moi.

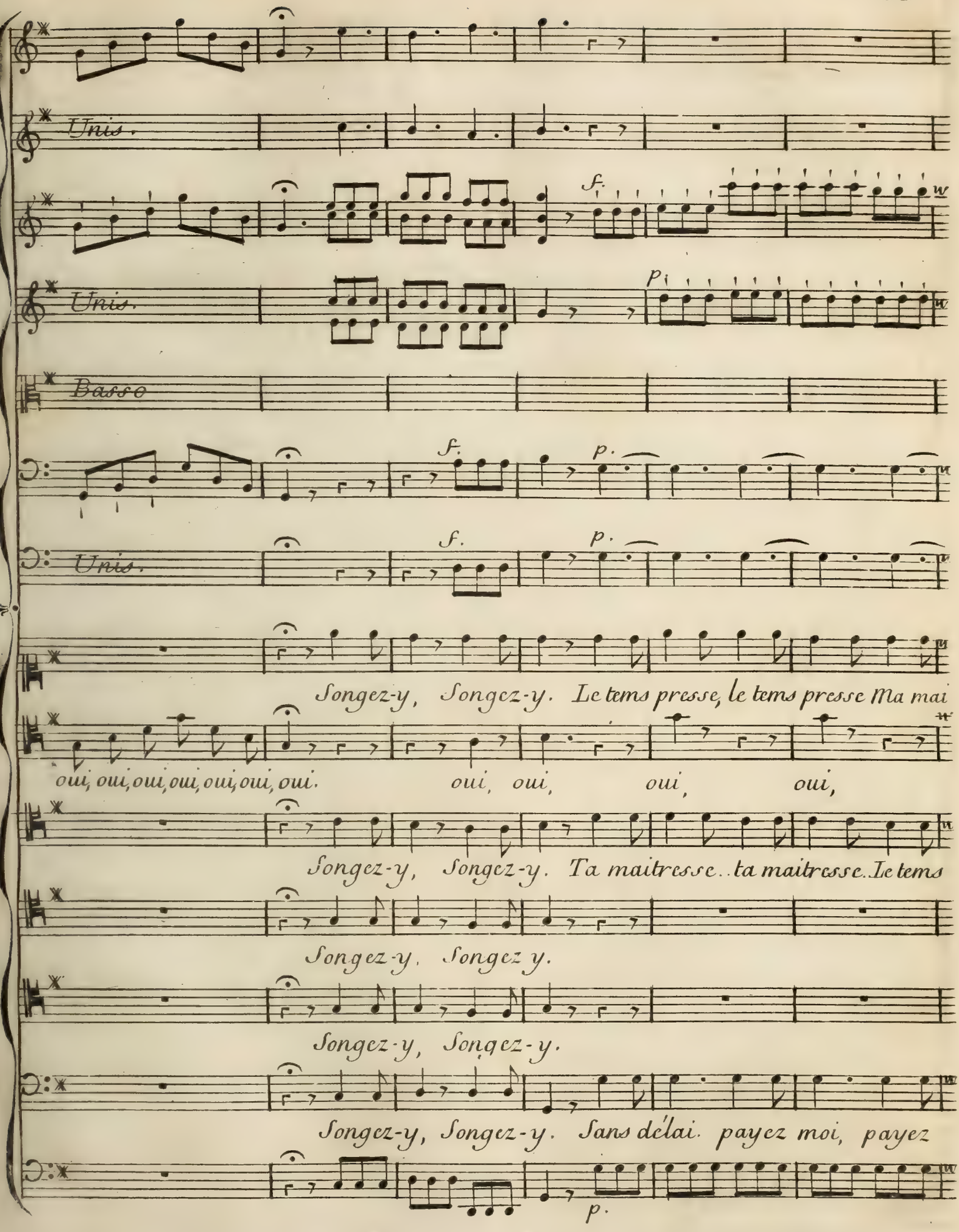

Basso.
=fant dans l'instant-Tais toi donc. C'est bon, c'est bon. oui Monsieur.
Votre oncle... vous sçavez bien...
Un mot à moi. A tan=

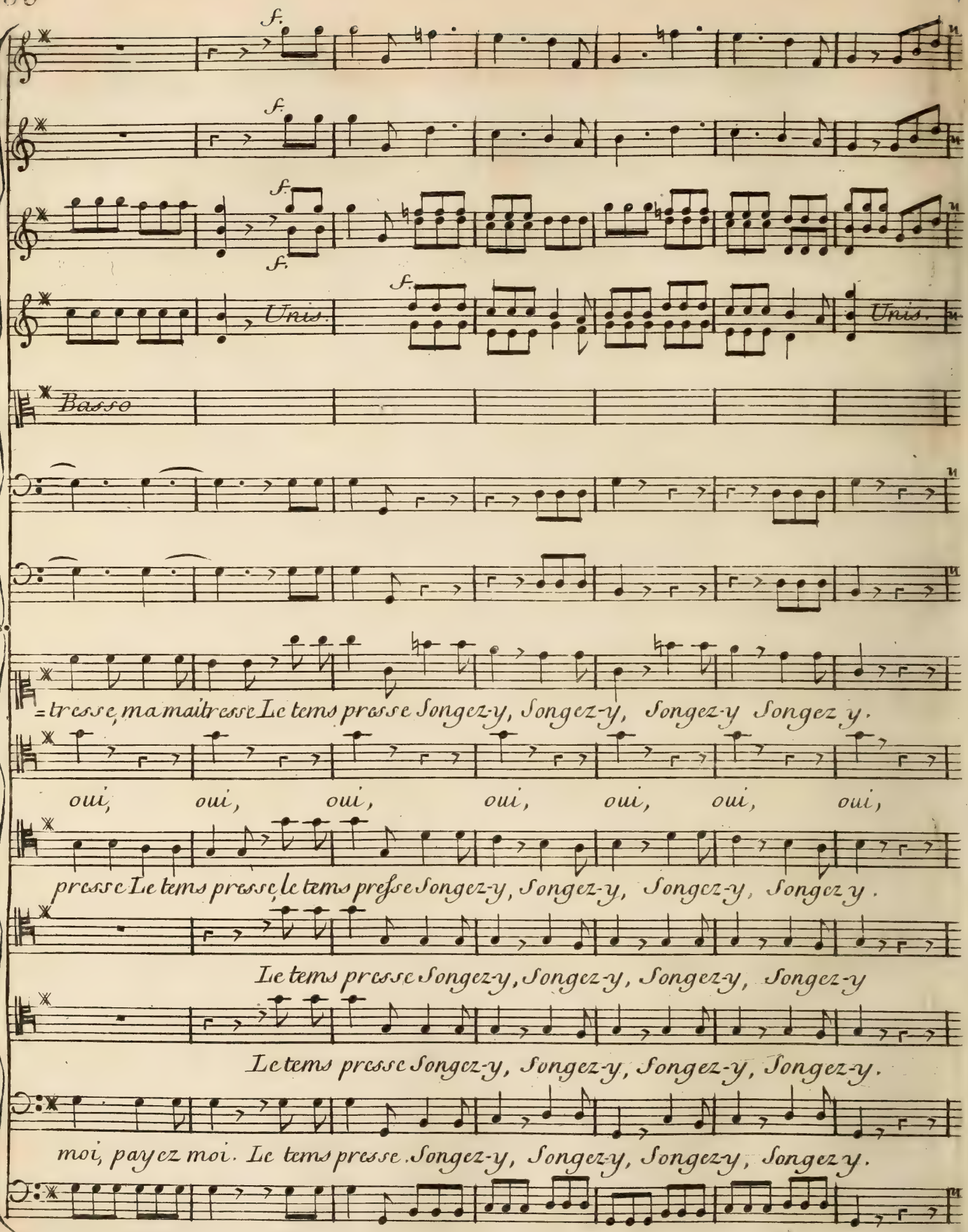

f.
f.
f.
Unis.
f.
Basso
Ma maitresse
Songez-y, Songez-
Oui, d'honneur.
Oui, oui, oui, oui, oui, oui, oui, oui, oui, oui,
viens donc
Le tems presse
Le tems presse, le tems
votre Oncle.
Votre Oncle, vo=
=tôt.
A tantôt.
a tantôt, a tan=
Sans délai.
Sans délai Songez-
f.
Cres.
f.

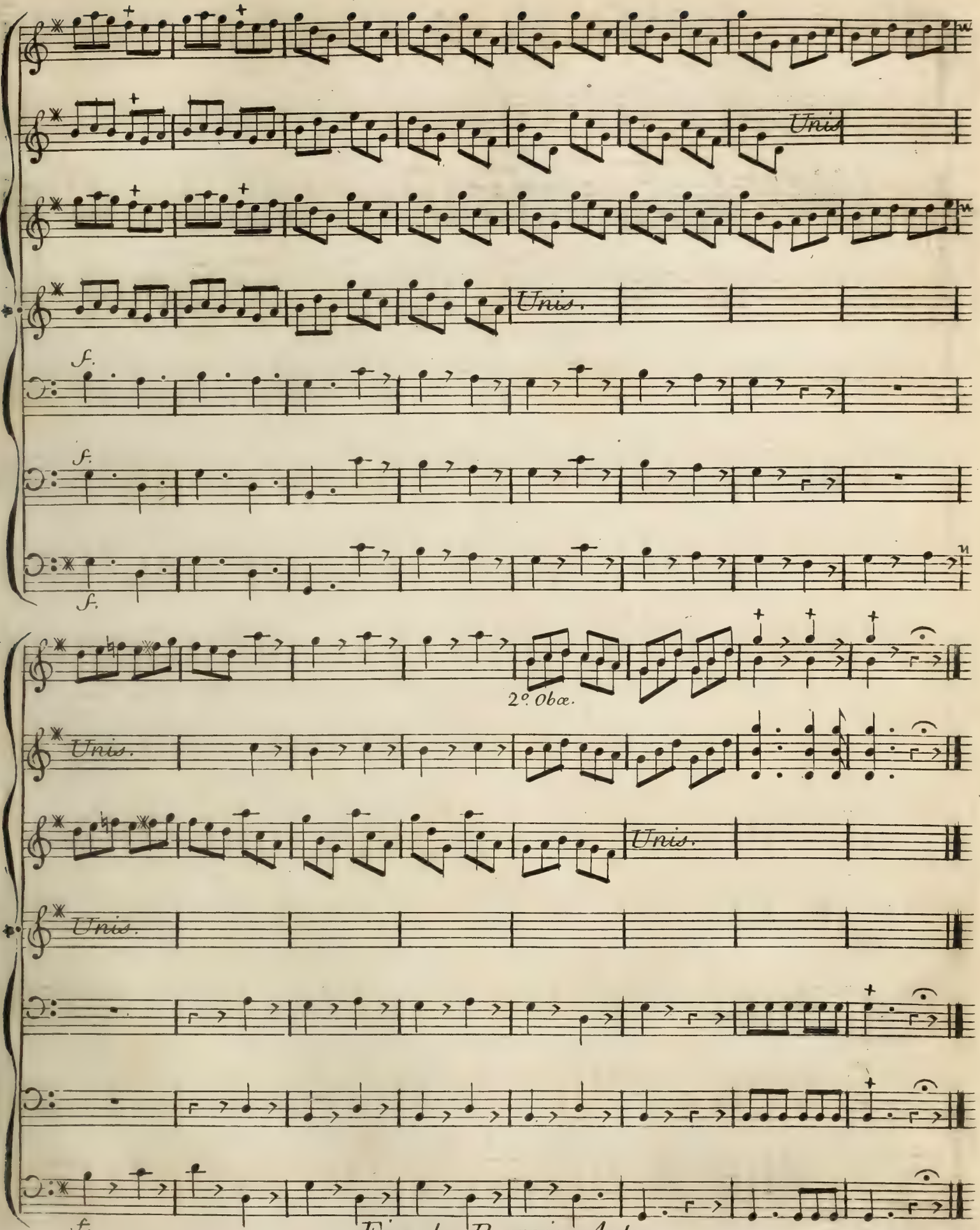

p.
f.
Unis
f.
p.
f.
Unis
f.
Basso
-y, Songez-y, Songez-y Songez que le tems presse, Son=
Oui, oui, oui, oui, oui, oui, oui, oui, oui, oui. Comptez sur ma promesse, comp=
=presse Songez-y, Songez-y. Songez que le tems presse, Son=
=tre Oncle Songez-y, Songez-y. Songez que le tems presse, Son=
=tôt. Songez-y, Songez-y. Songez que le tems presse, Son=
-y, Songez-y, Songez-y. Sans délai, sans délai. Son=
f.
f.


Basso
=gez que le tems presse. Ma maitresse. ma maitresse
=tez sur ma promesse. Oui oui, oui, oui,
=gez que le tems presse, le tems.... Le tems presse. Le tems
=gez que le tems presse. Votre Oncle.
=gez que le tems presse. A tantôt. à tantôt.
=gez que le tems presse. Sans délai. Sans dé=


f.
Unis.
f. p.
Basso
Ma maitresse. Songez-y, Songez-y, Songez-y, Songez-y.
oui, oui, oui, oui, oui, Oui, oui, oui, oui, oui, oui,
presse, le tems presse Songez-y, Songez-y, Songez-y, Songez-y.
Songez-y, Songez-y, Songez-y Songez-y.
A tantôt, à tantôt. Songez-y, Songez-y Songez-y.
= lai, Sans délai. Songez-y, Songez-y, Songez-y, Songez-y.


Unis.
f.
p.
Unis.
Basso
f.
p.
Unis.
f.
p.
Songez-y, Songez-y. Le tems presse, le tems presse Ma mai
oui, oui, oui, oui, oui, oui, oui. oui, oui, oui, oui,
Songez-y, Songez-y. Ta maitresse..ta maitresse. Le tems
Songez-y, Songez y.
Songez-y, Songez-y.
Songez-y, Songez-y. Sans délai. payez moi, payez
p.


f.
Unis.
Basso
=tresse, ma maitresse Le tems presse Songez-y, Songez-y, Songez-y Songez y.
oui, oui, oui, oui, oui, oui, oui,
presse Le tems presse, le tems presse Songez-y, Songez-y, Songez-y, Songez y.
Le tems presse Songez-y, Songez-y, Songez-y, Songez-y
Le tems presse Songez-y, Songez-y, Songez-y, Songez-y.
moi, payez moi. Le tems presse. Songez-y, Songez-y, Songez-y, Songez y.



Fin du Premier Acte.

ACTE II.

La Scene est chez Hortense.

SCENE I.

Hortense, Finette, Mondor.

Hortense, tenant à la main une lettre ouverte.

Viendra-til?

Je ne sçais; on le cêle pour nous
Je n'ai pû lui parler; un Pédant Subalterne,
Ce vieux valet qui chez l'Oncle gouverne
Ma fermé les chemins. Oh! je suis d'un
Courroux!....

Hortense. Lingrat!

Mondor. Qu'avez vous, belle Hortense?

D'où procéde L'ennui qui ternit vos appas!

Hortense. Je Suis outrée, et ne me connois pas.

Si vous sçaviez à quel point on m'offense..
(Elle lit Sur la Lettre)

» J'emploierai des moyens qui vous y forceront.

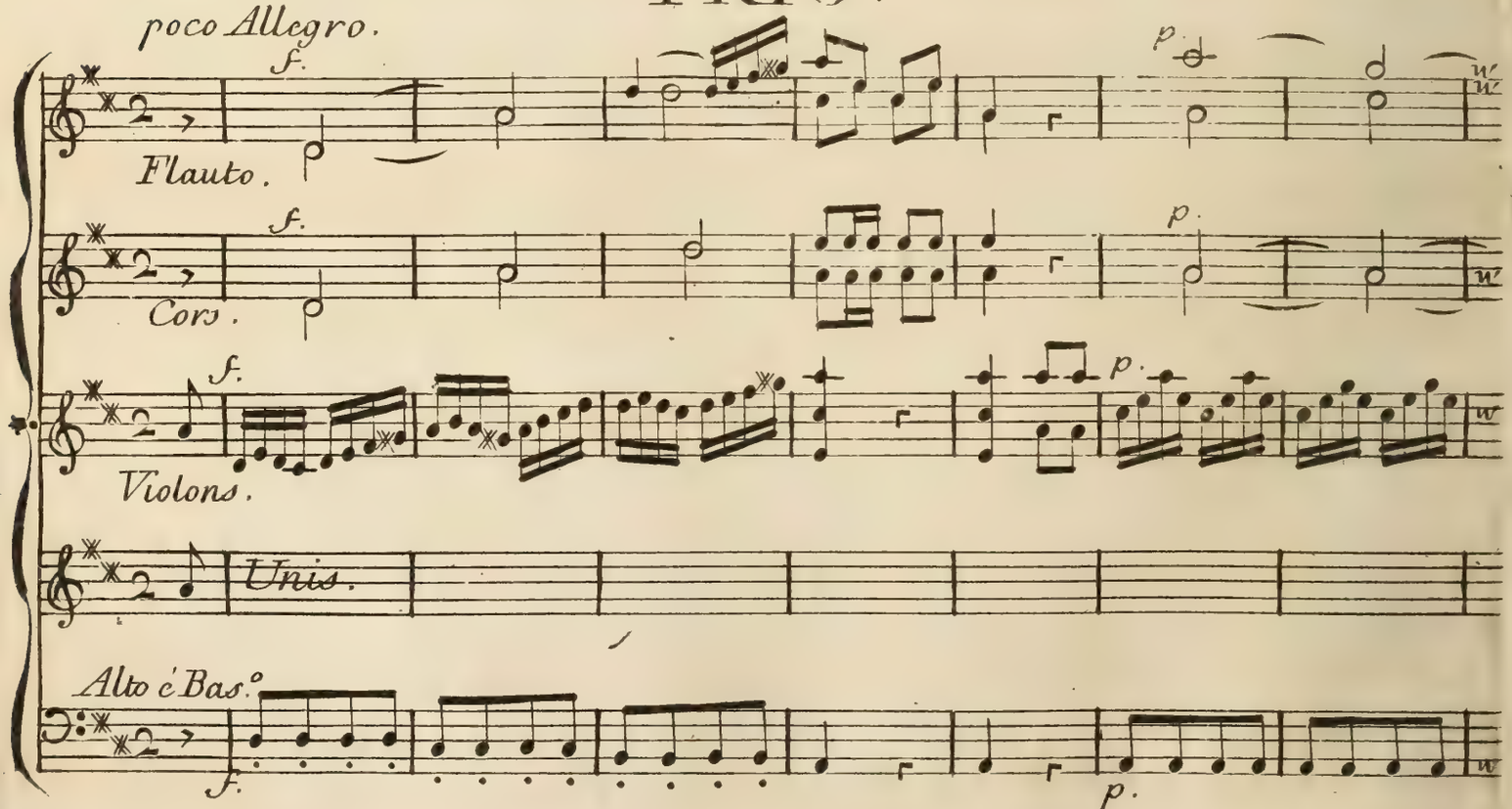
Qu'entend par là M.r Oronte?
Et qui suis-je donc à Son compte?
Croit-il qu'impunement j'endure cet affront?

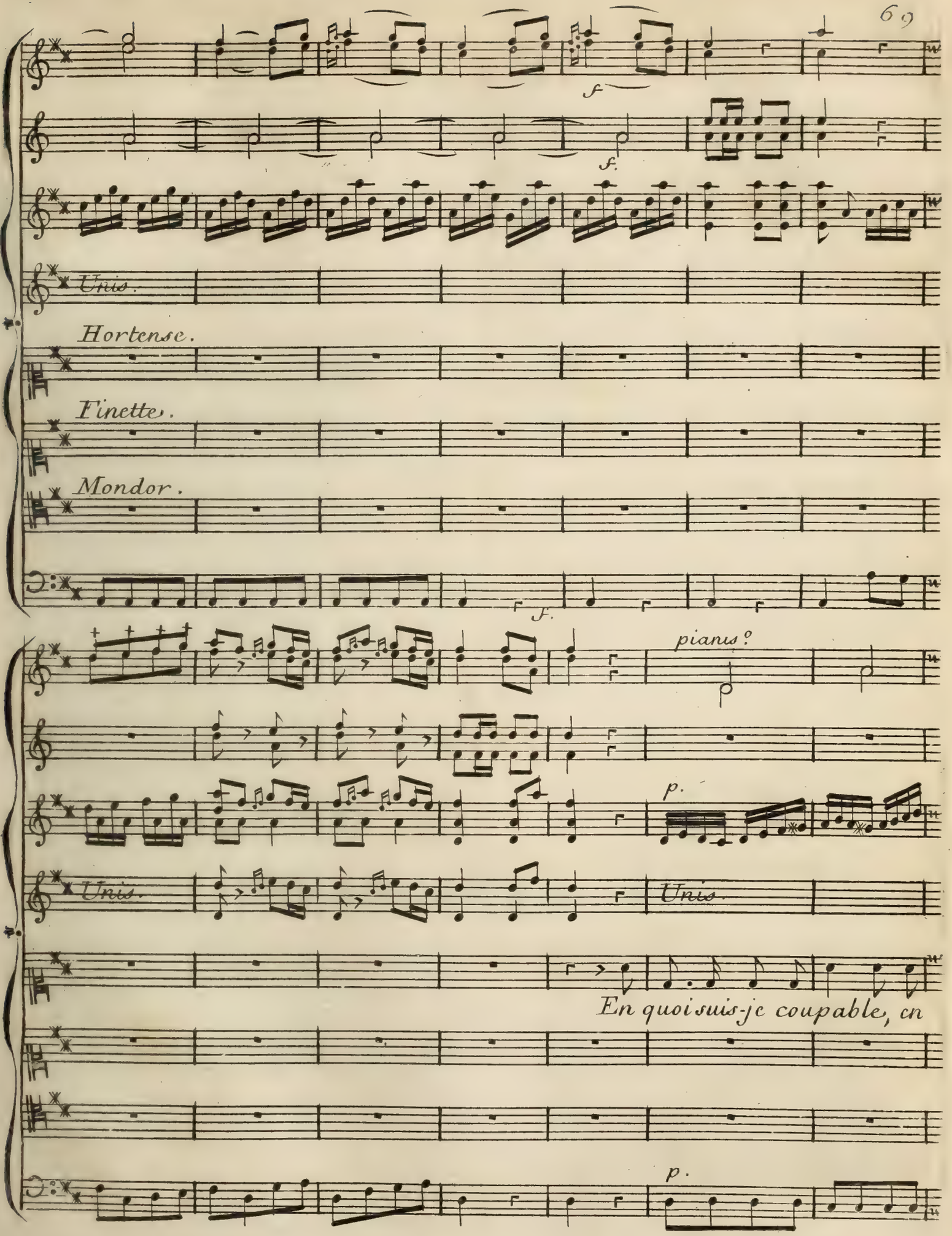
Mondor. Quel affront? que voulez v.s dire?

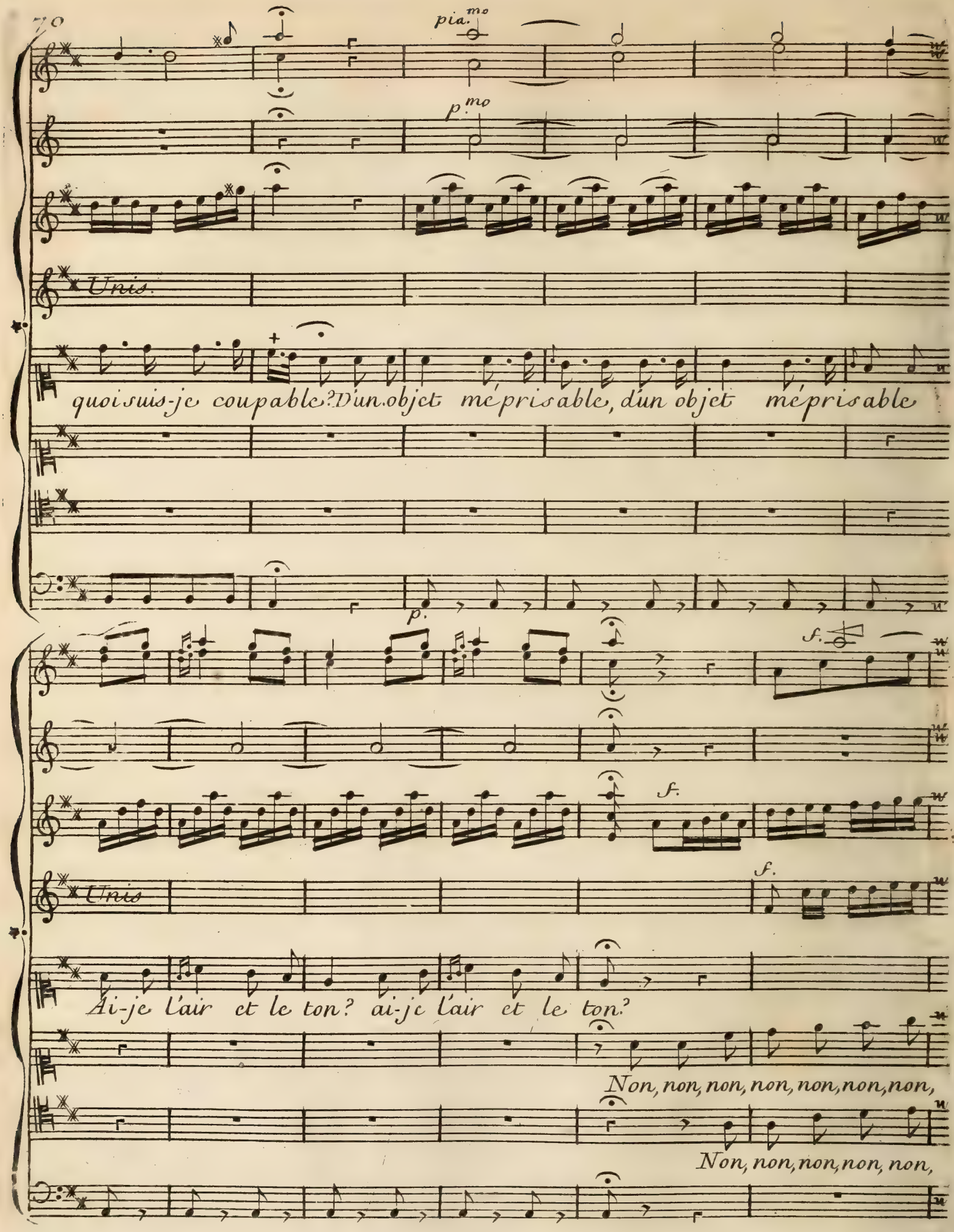
Hortense,
donnant la Lettre à Mondor.

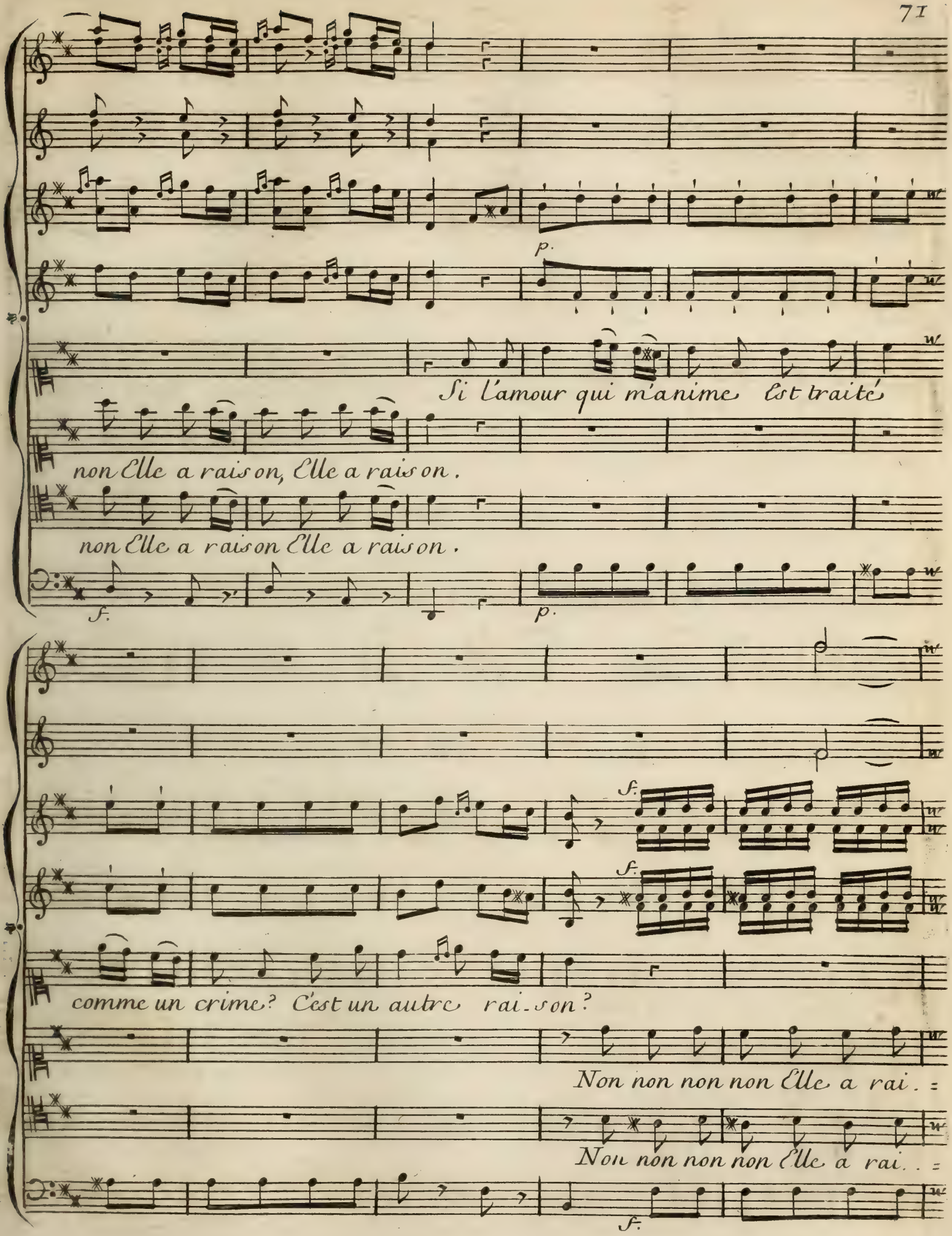
Tenez, lisez, Monsieur, ce qu'on ose m'écrire.

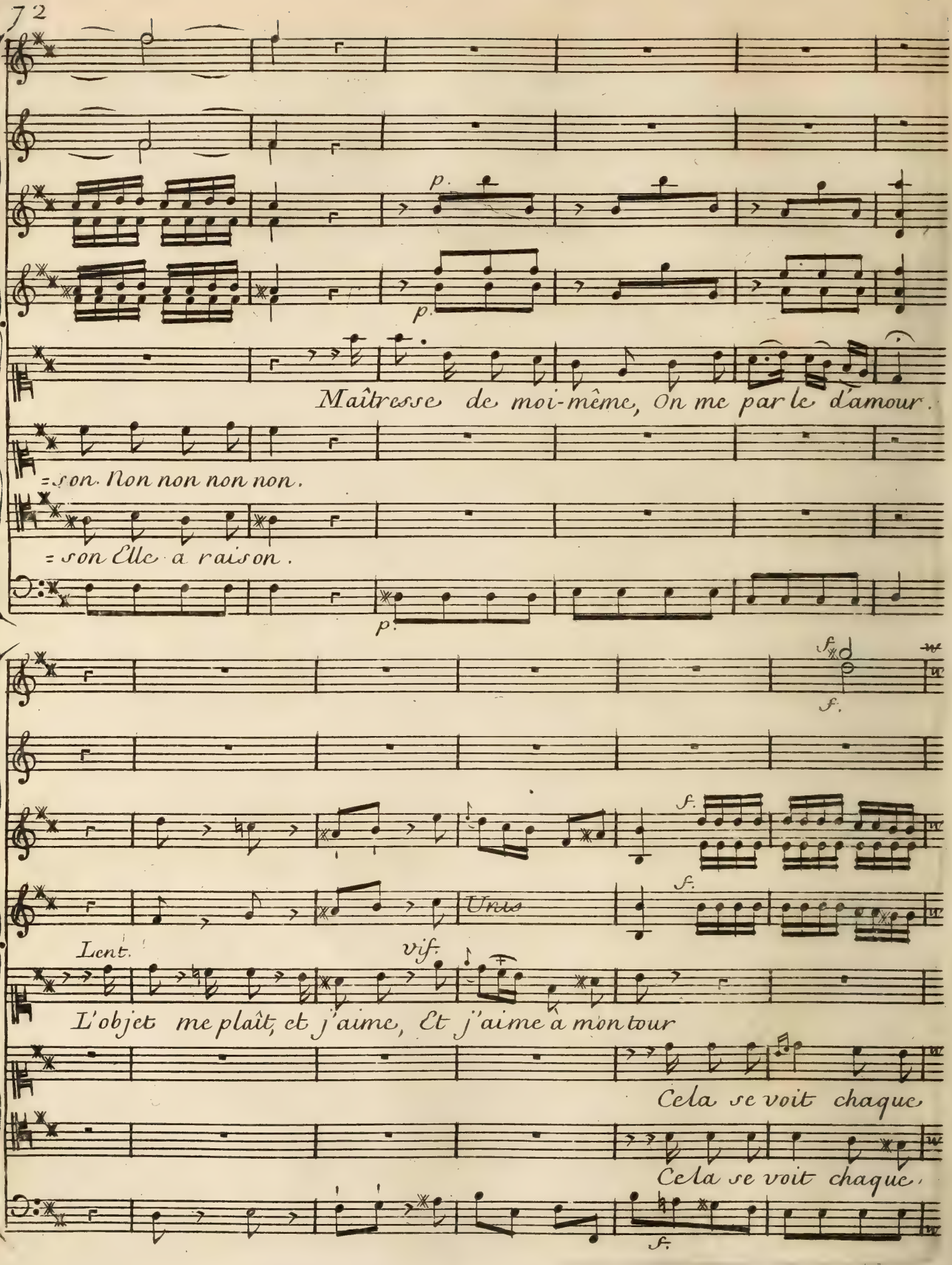
TRIO.

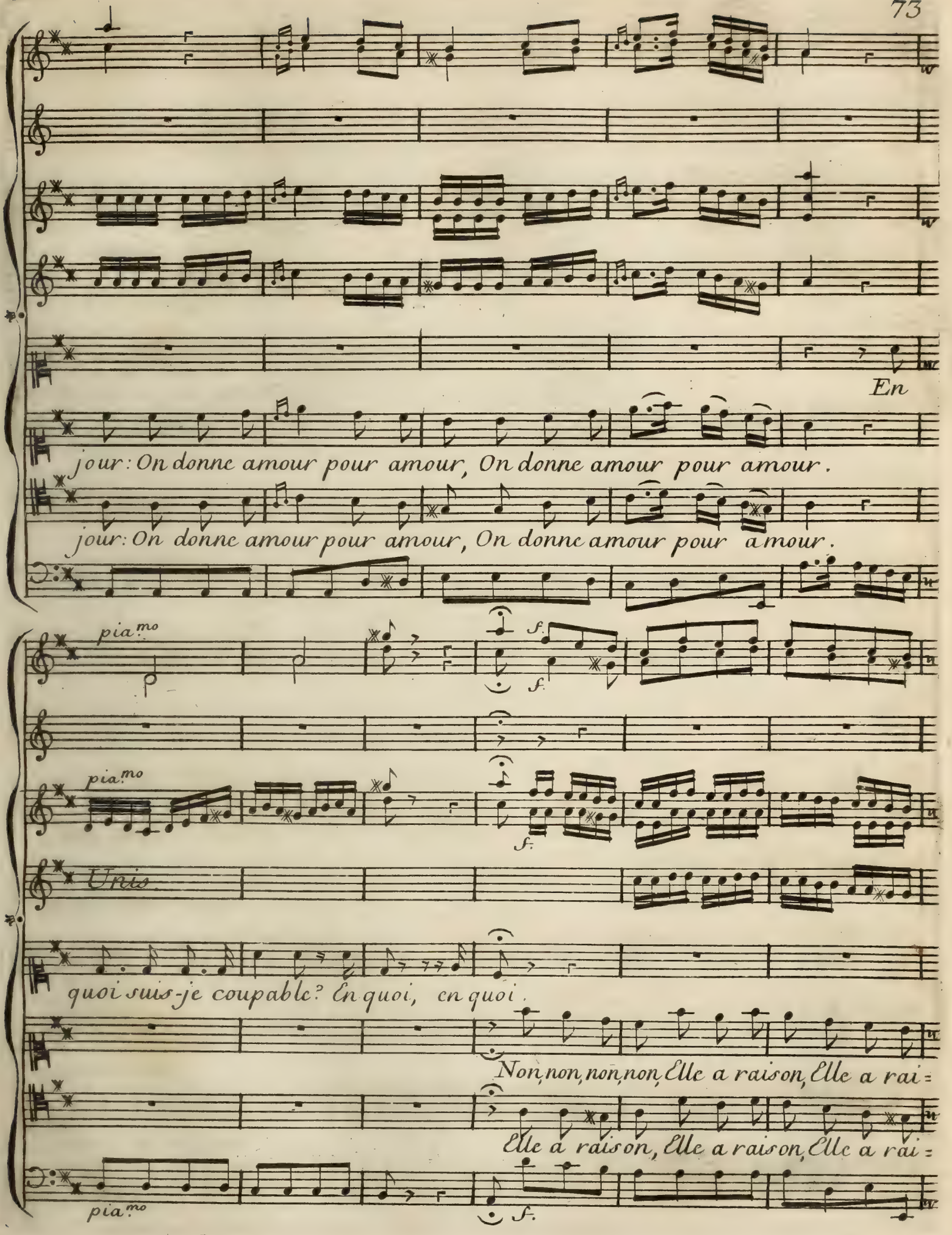


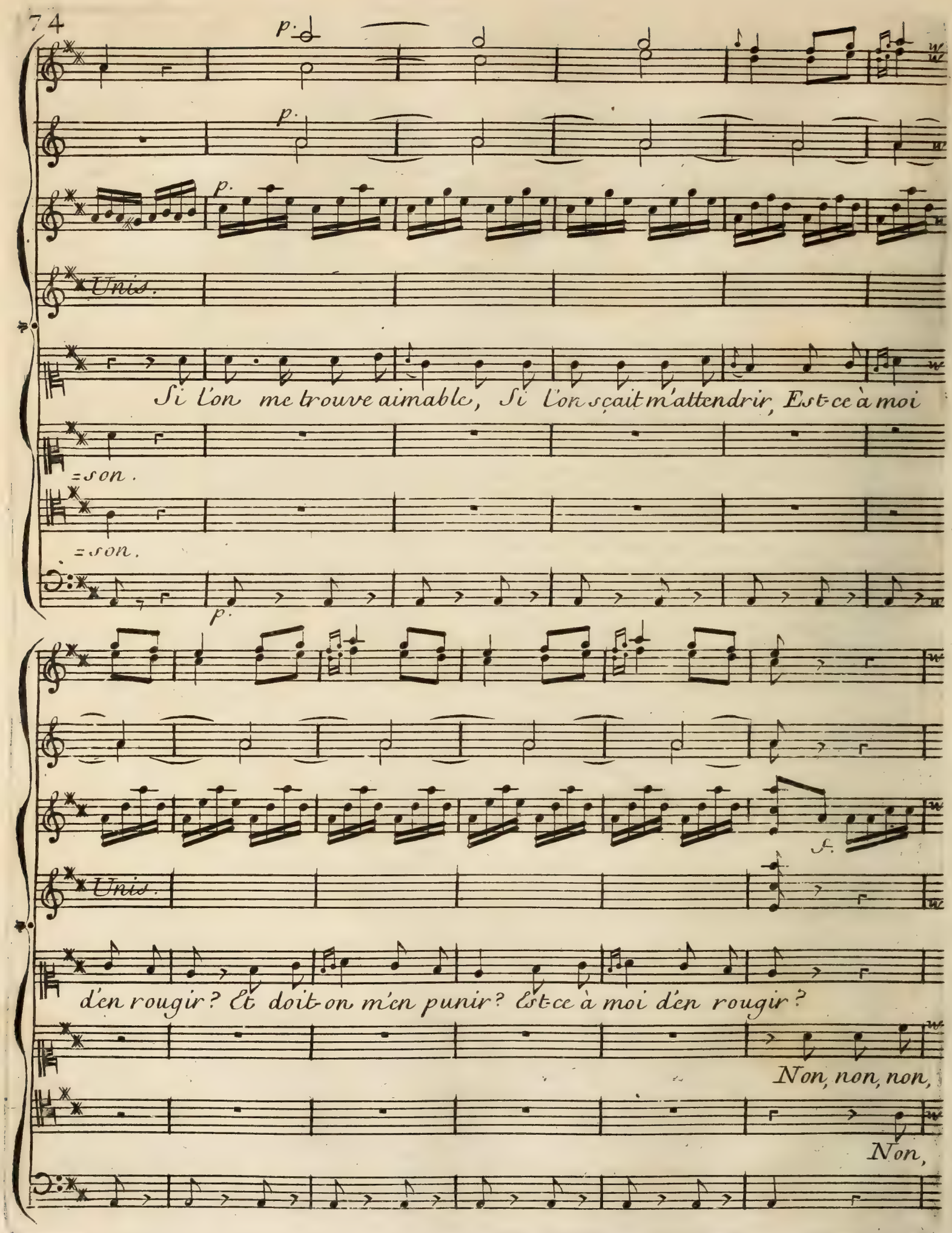

f
f.
Unis.
Hortense.
Finette.
Mondor.
f.
pianis?
p.
Unis.
Unis.
En quoi suis-je coupable, en
p.

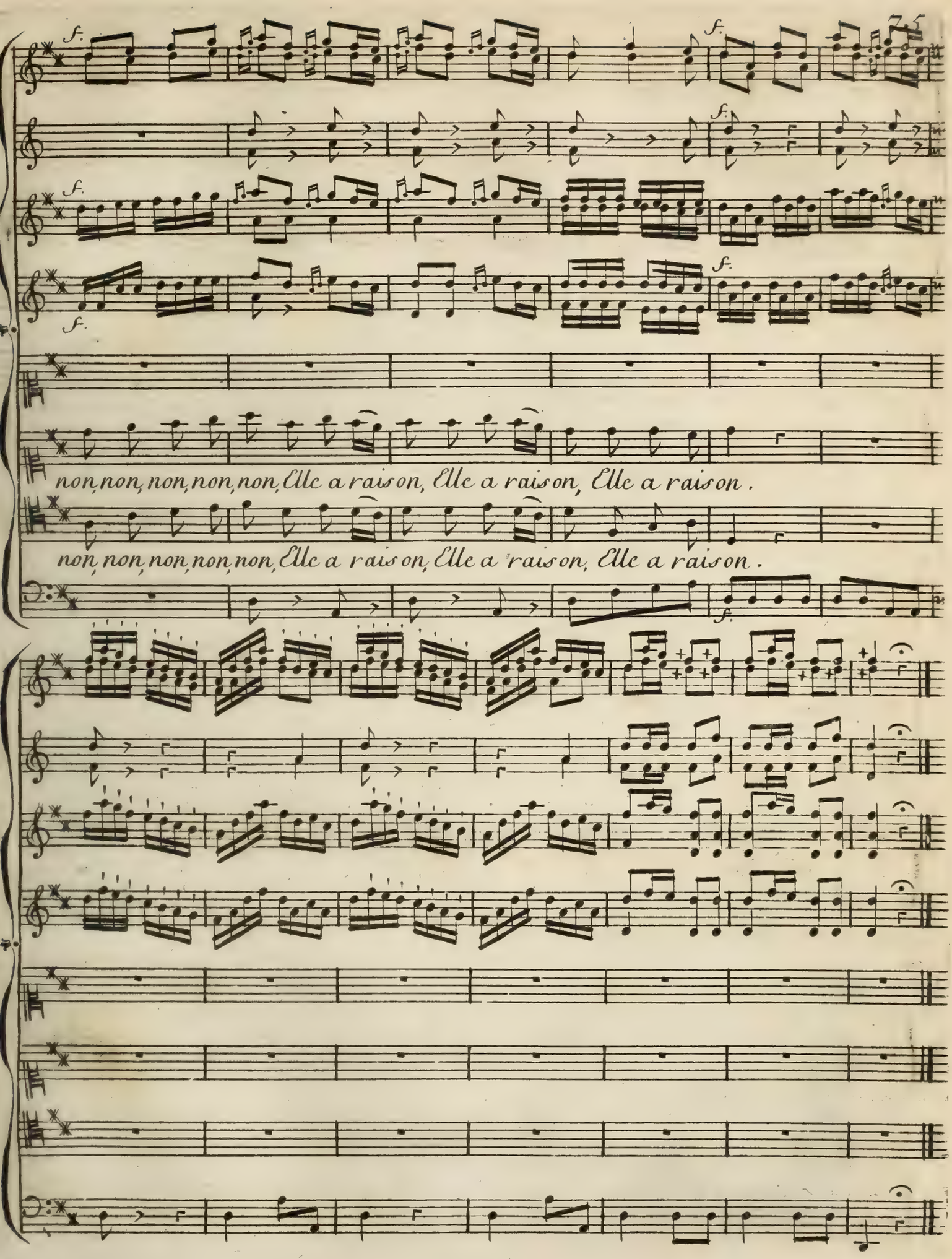

pia.mo
p.mo
Unis.
quoi suis-je coupable? D'un objet mépris able, d'un objet mépris able
p.
f.
f.
Unis
f.
Ai-je l'air et le ton? ai-je l'air et le ton?
Non, non, non, non, non, non, non,
Non, non, non, non, non,


p.
Si l'amour qui m'anime est traité
non Elle a raison, Elle a raison.
non Elle a raison Elle a raison.
f.
p.
f.
f.
comme un crime? C'est un autre rai-son?
Non non non non Elle a rai-=
Non non non non Elle a rai-=
f.


p.
p.
Maîtresse de moi-même, On me parle d'amour.
=son. Non non non non.
=son Elle a raison.
p.
f.
f.
f.
Unis
Lent.
vif.
L'objet me plaît, et j'aime, Et j'aime à mon tour
Cela se voit chaque
Cela se voit chaque.
f.

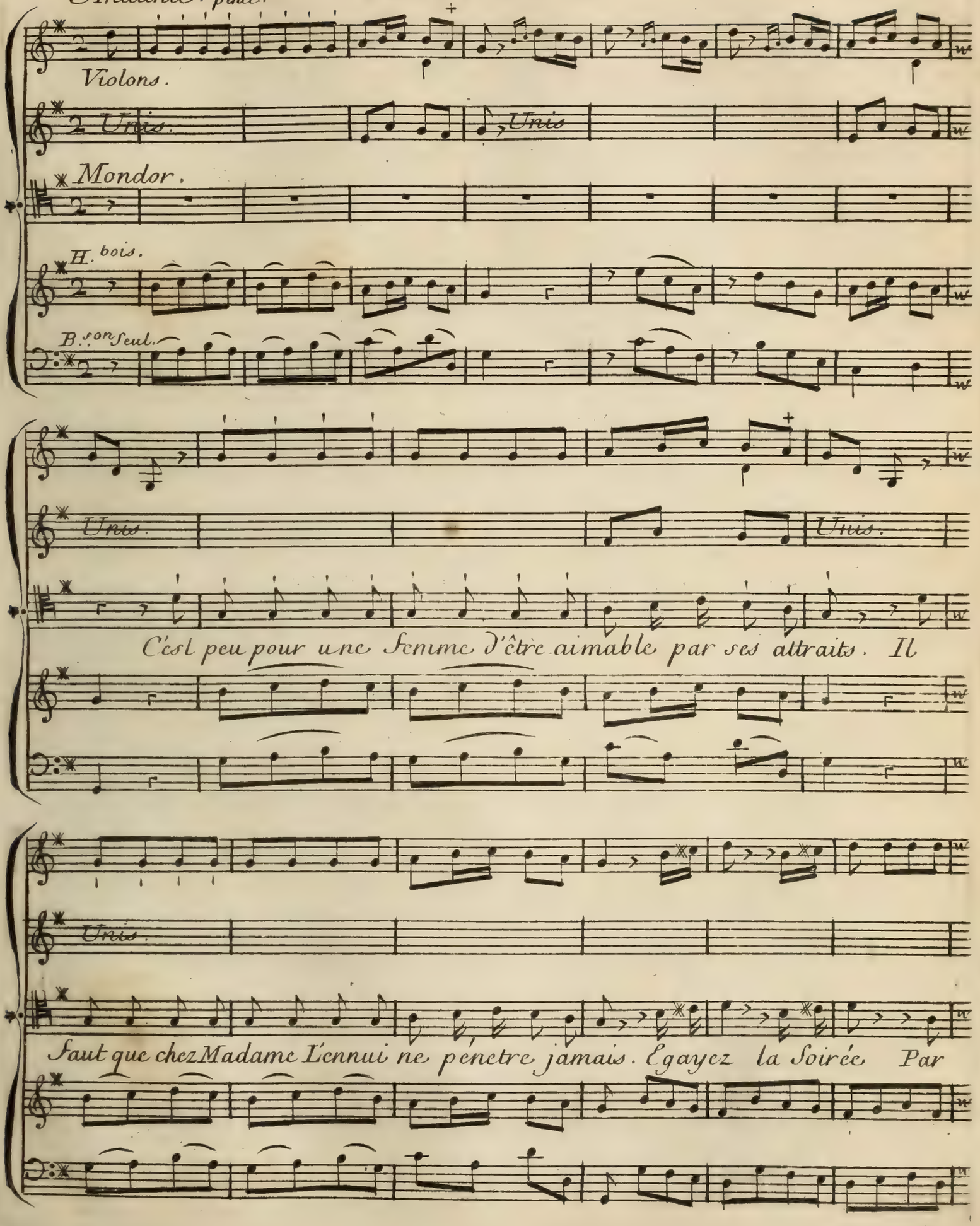

En
jour: On donne amour pour amour, On donne amour pour amour.
jour: On donne amour pour amour, On donne amour pour amour.
pia.mo
f.
pia.mo
Unis
quoi suis-je coupable? En quoi, en quoi.
Non, non, non, non, Elle a raison, Elle a rai=
Elle a raison, Elle a raison, Elle a rai=
pia.mo
f.

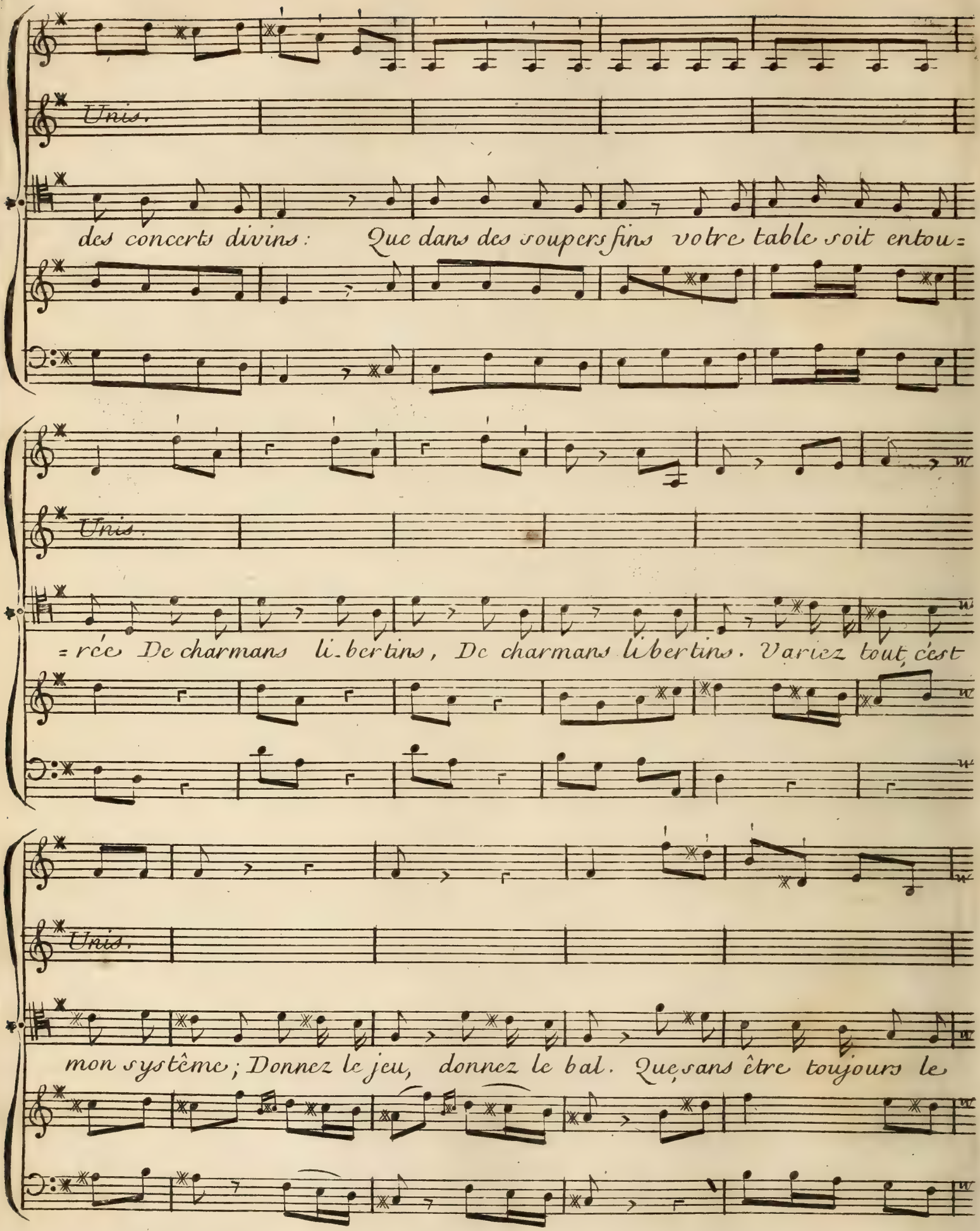

p.
p.
p.
Unis.
Si l'on me trouve aimable, Si l'on sçait m'attendrir, Est-ce à moi
=son.
=son.
p.
f.
Unis.
d'en rougir? Et doit-on m'en punir? Est-ce à moi d'en rougir?
Non, non, non,
Non,

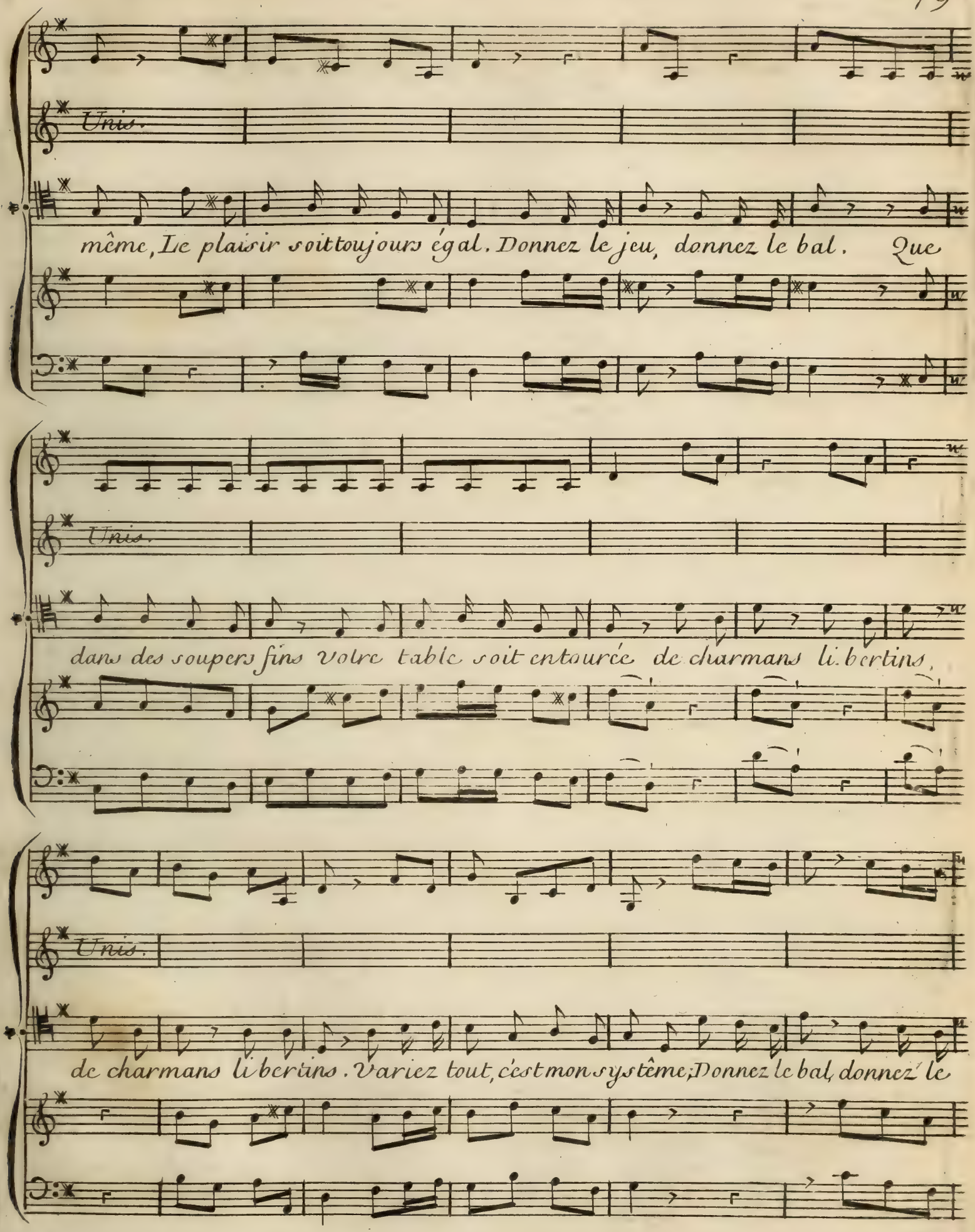

f.
non, non, non, non, non, Elle a raison, Elle a raison, Elle a raison.
non, non, non, non, non, Elle a raison, Elle a raison, Elle a raison.

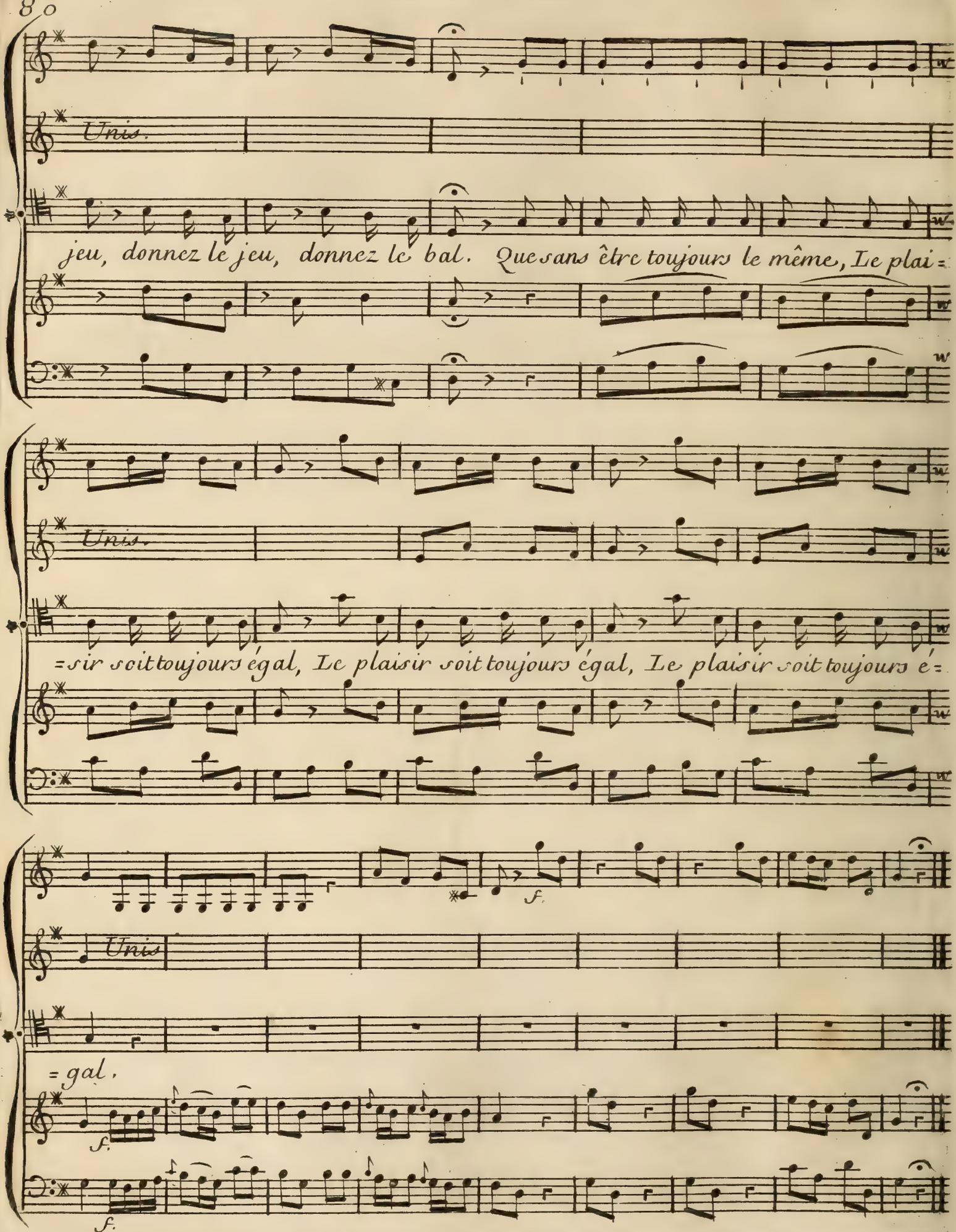
Hortense à Mondor
Et bien! qu'en dites vous :
Mondor
J'approuve ces transports.
Les termes du billet me semblent un peu forts.
Finette
Ma foi si j'étois de Madame,
Je Scaurois m'en venger. Oui j'en aurais
raison.
On se repentiroit d'outrager une femme.
Hortense.
Me venger. Et comment :
Fine:
J'épouserois Cléon.
En depit du Bon-homme et de Cléon lui même
Je ne badine point, je scaurois dans son cœur
Exiter tant de trouble, inspirer tant d'ardeur
Que je le réduirois, dans ce désordre extrême,
A demander des fers lui même à son vainqueur
Croiez moi, dussiez vs. emploïer l'artifice
Dans cette conjoncture il n'est point de millieu
Il faut qu'un prompt hymen aujourd'hui
vous unisse
Ou dès demain, Madame, il faut vs. dire
adieu,
Cléon, vous le scavez, est foible, on le marie;
De son vieux Oncle il suit les volontés;
Par vos efforts si vous ne l'arrêtez,
On en fera dans peu l'époux d'une Sophie,
L'Idole du Vieillard, l'objet de ses bontés.
Souffrirez vous sans répugnance
Que ce fatal hymen renverse vos projets!
A la honte de vos attraits,
Laisserez vous former une alliance,
Qui, détruisant votre esperance
Fait triompher vos ennemis;
Eh quoi! des jeunes gens, ps. briller dans Paris,
Viendront faire chez nos leurs de Politesses,
cours
Prendre des mœurs, un ton quit. le mal-
adresse;
Et quand on les aura bien formés,
bien instruits,
Loin de nous en donner le Prix
Leurs grand parents ns. chercheront
chicane! Fi fi c'est un abus q. la raison
condamne, Et qu'en bonne police on
devroit réformer (A Mondor)
N'est-il pas vrai Monsieur,
Mondor
Oui je dois confirmer
Cet avis de Finette, elle a bien vû l'affaire
Ce qui sur tout doit vous déterminer
C'est le besoin pressant et néces.aire
De rappeller la fortune légere,
Dont les faveurs vont vs. abandoner
Horte
Mais Oronte irrité d'un hymen qu'il rejette
Deshéritera son neveu.
D'un Vieillard, croiez moi, le courr.x dure peu;
Et l'on fera la paix apres la noce faite.
Sur des misers sur des riens,
De l'Oncle contre vs. l'inimitié se fonde
tout votre éclat le blesse il ignore le mon.de
C'est un Négociant occupé de ses biens.
Hort. J'ai Sur le cœur Salettre et Son impert.ce Il Sembl.t
Mond. Qu'importe! Il s'agit de Cléon;
C'est à lui qu'il faut plaire et da.s votre maiss.
Entretenir toujours le goût et l'élégance;
Il aime comme vous le faste et la dépence
Ne dégénerez point, Soutenez votre ton.

ARIETTE.


Andante. pincé.
Violons.
Unis.
Unis
Mondor.
H. bois.
B. son seul.
Unis.
Unis.
C'est peu pour une femme d'être aimable par ses attraits. Il
Unis.
faut que chez Madame l'ennui ne pénetre jamais. Egayez la Soirée Par


Unis.
des concerts divins: Que dans des soupers fins votre table soit entou=
Unis.
=rée De charmans li-bertins, De charmans libertins. Variez tout, c'est
Unis.
mon système; Donnez le jeu, donnez le bal. Que, sans être toujours le


Unis.
même, Le plaisir soit toujours égal. Donnez le jeu, donnez le bal. Que
Unis.
dans des soupers fins Votre table soit entourée de charmans libertins,
Unis.
de charmans libertins. Variez tout, c'est mon système; Donnez le bal, donnez le


Unis.
jeu, donnez le jeu, donnez le bal. Que sans être toujours le même, Le plai=
Unis.
=sir soit toujours égal, Le plaisir soit toujours égal, Le plaisir soit toujours é=
f.
Unis
=gal.
f.
f.

SCENE II.

Hortense, Finette, Mondor

Hortense, à Cléon qui entre.
Ah! vous voilà Monsieur!
Mon. a Hortense.
Madame,
Sur tout ne l'effarouchez point:
Vous devez l'écouter.
Cleon.
De quel trouble votre ame...
Hondor, à Cléon.
Ce n'est rien, j'ai pour toi répondu Sur ce point.
(A Hort:)
Quand vous l'accuserez, est ce sa faute?
Clé:
Encore; Que je Scache du moins....
Hor:
Et! quoi, Monsieur ignore
Combien dans sa famille on cherche à m'avilir.
De quels traits odieux on noircit ma conduite!
Vous Sçavez Si je le merite;
Moi qui... mais c'en est fait, il faut m'en =
= garantir; Il faut nous Séparer.
Clé:
Que dite vous, Hortense!
Hor:
A vos parens, par là, j'imposerai silence.
Clé:
Nous quitter! pourriez vous v.s meme y consentir?
Hortence! vous scavez a quel point je v.s aime;
Votre plaisir, votre bonheur,
Vous me l'avez juré vous même,
Etoit de regner sur mon cœur;
Qui veut vous en oter l'empire!
Vous ne me dite rien....
Finette:
Non, mais elle Soupire.
Clé
Eh! bien, j'ose attester Finette et mon ami,
Que, plûtôt que de rompre une chaîne si douce,
J'aimerois mieux cent fois... (A Mondor.) Parle donc, toi.
Mond.
Je tousse.
Pardon, mais ne crains rien; va tout
est éclairci.
Ton Oncle cependant gâte toute l'affaire.
Cl.
Mon Oncle! quel est ce mystere?
Hortense, (lui donnant La Lettre.)
Tenez, voulez v.s voir de son style en Voilà
Mond: (pendant que Cleon lit.)
En termes assez dure il menace Mad.me
Si son cœur pl.s long tems est sensible
à ta flamme,
Qu'il sçoura se venger, que scais je moi?
Cela
Clé, dechirant la Lettre Vous serez Satisfaite.
Par des complots secrets l'on vent m'inquiette,
Et moi, publiquem.t je vais me révolter..
Que mon Oncle à son Gré détermine et proje.te
De Son courroux je crains peu les effets
Et je déteste ses bien faits;
Ils seroient trop payés au prix qu'il
en exige.
Fine: à Mond: Il a pourtant bon cœur.
Mond: Excellent.
Hortense. Non vous dis je;
Je ne permettrai point que part rapport
à moi Vous renonciez a L'avantage..
Clé: Moi, souffrir que l'on vous outrage!
Souffrir come un Enfant qu'on me fasse la loi
Et quels sont après tout les biens que
j'abandonne!
Mon Oncle est jenne encore, il a tant de neveux,

Que ma foi leur nombre m'élonne!...
S'il faut partager avec eux,
L'heritage sera réduit à peu de chose....
Qu'on m'en prive, qu'on en dispose,
Si nous restons unis, je ne regretterien;
Et vous me tenez lieu de famille et de bien.

Hortense
Vous êtes seduisant.

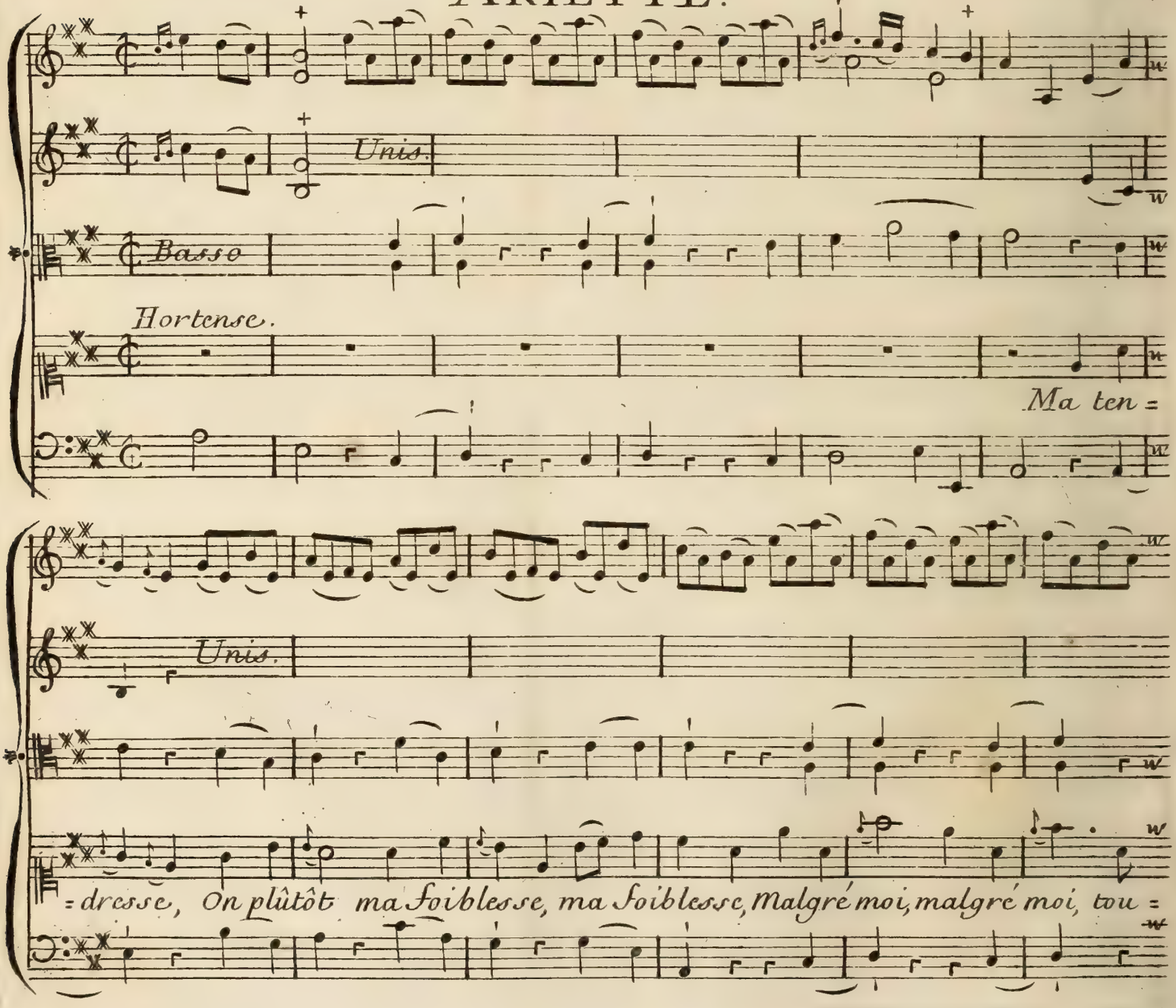
Mondor — Il m'affecte,

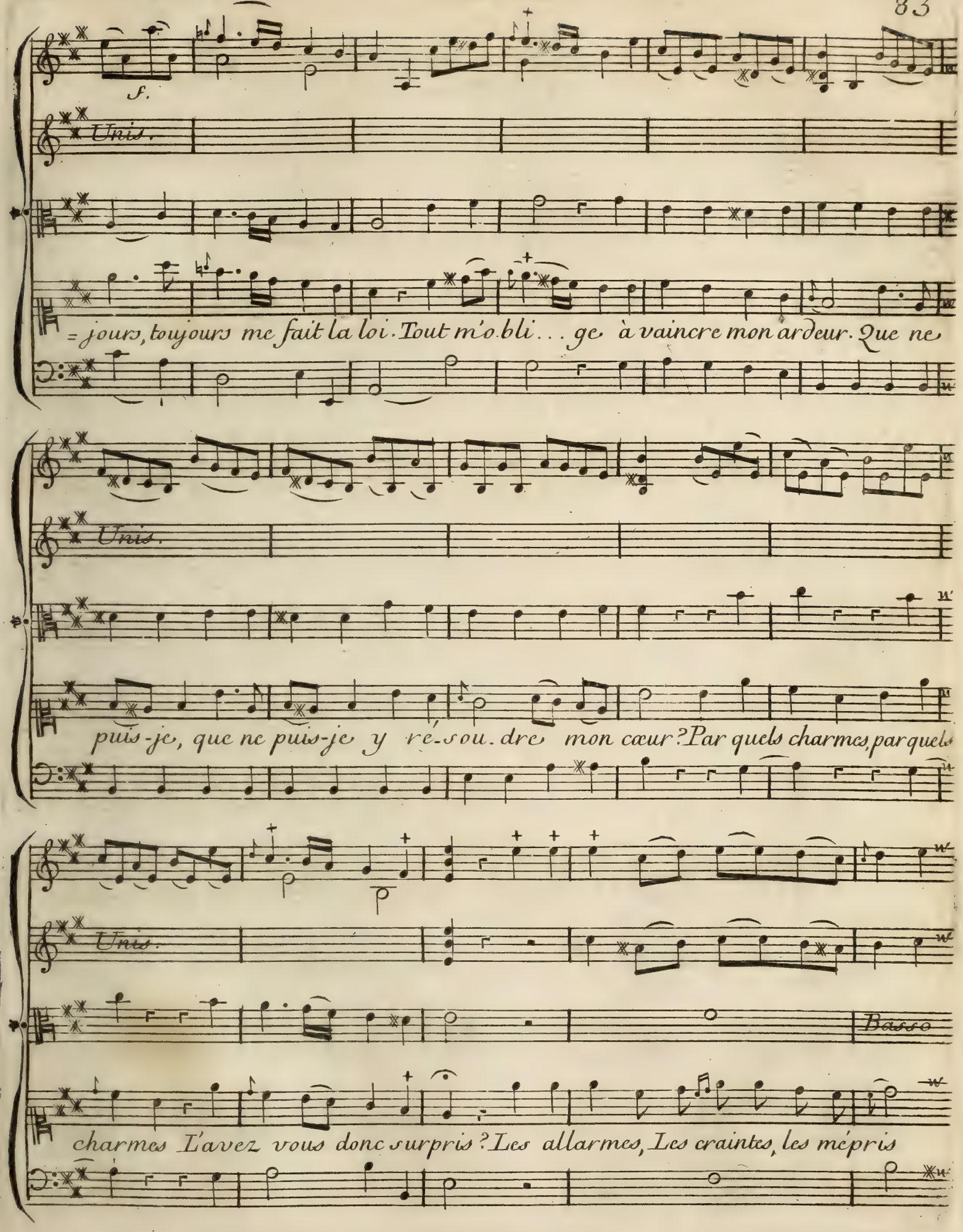
Finette — Il me touche.

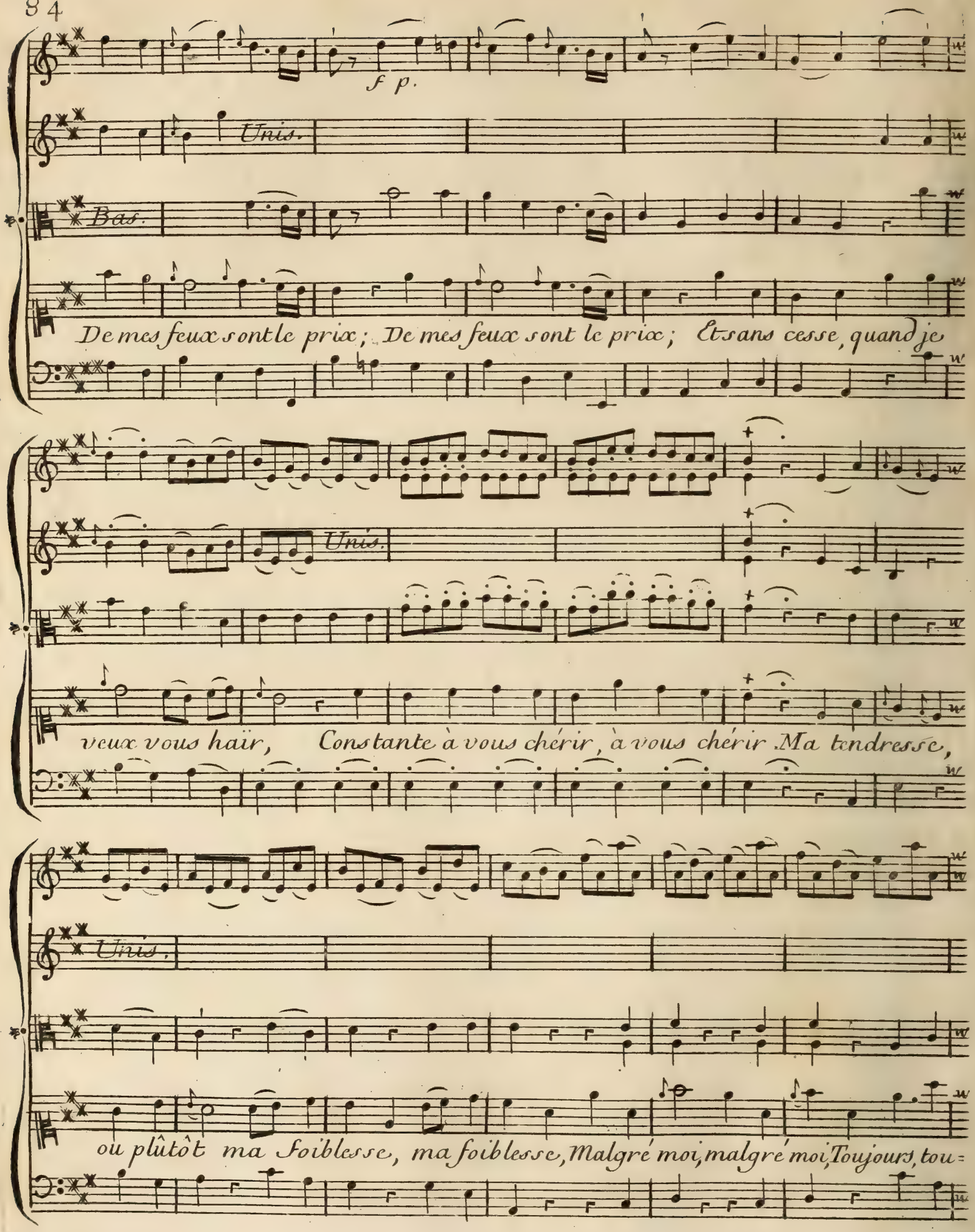
Cléon, à Hortense.
Ordonnez de mon sort, que vr belle bouche
Prononce mon Arrêt, à tout je sous crirai.

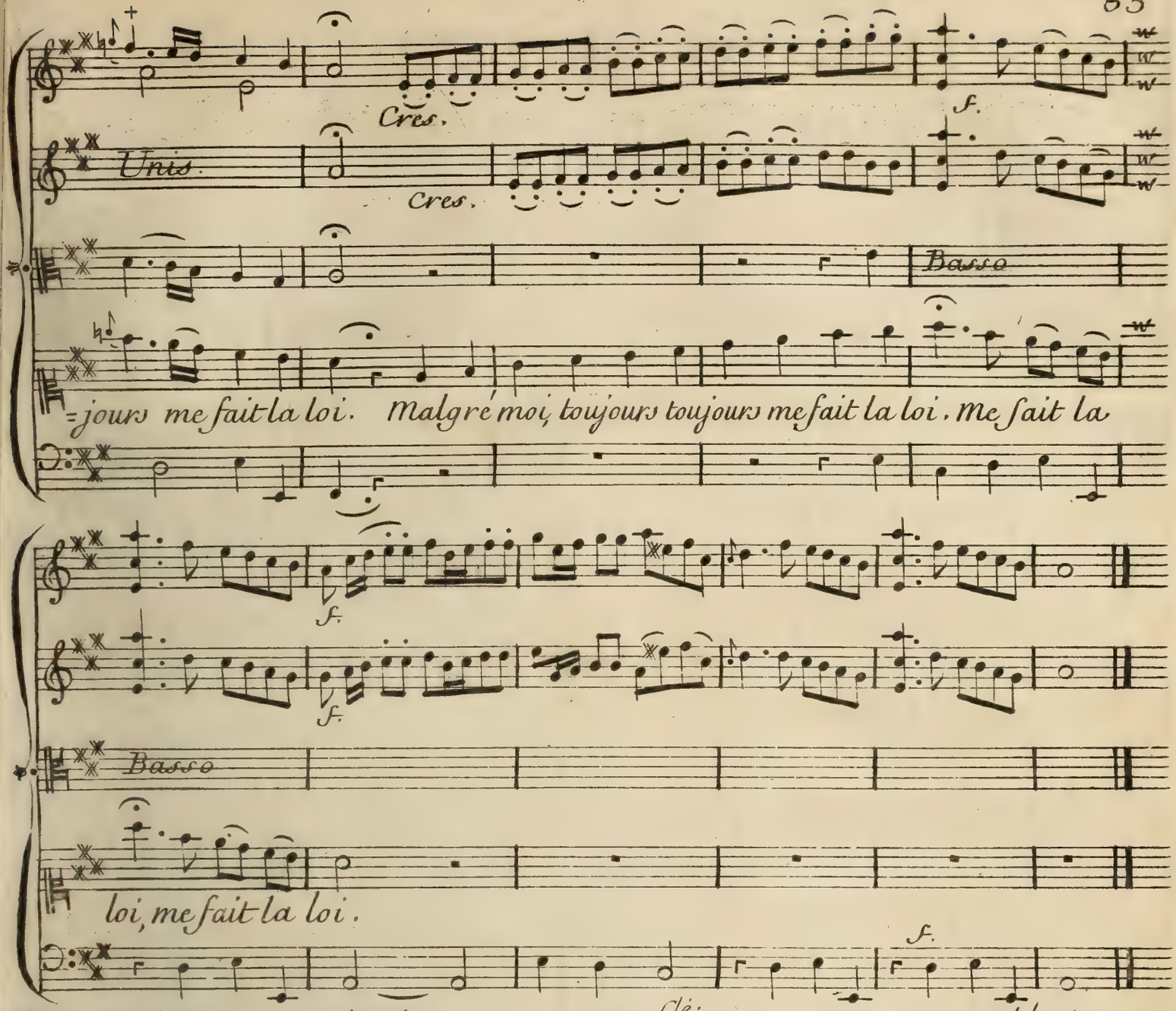
Hortense, tendrement.
Ah! vous voyez trop bien ce que je.
vous dirai.

ARIETTE.




f.
Unis.
= jours, toujours me fait la loi. Tout m'o.bli... ge à vaincre mon ardeur. Que ne
Unis.
puis-je, que ne puis-je y ré-sou.dre mon cœur? Par quels charmes, par quels
Unis.
Basso
charmes l'avez vous donc surpris? Les allarmes, Les craintes, les mépris


f p.
Unis.
Bas.
De mes feux sont le prix; De mes feux sont le prix; Et sans cesse, quand je
Unis.
veux vous haïr, Constante à vous chérir, à vous chérir Ma tendresse,
Unis.
ou plûtôt ma foiblesse, ma foiblesse, Malgré moi, malgré moi, Toujours, tou=



Mais à quoi pourrois je prétendre!
Je crains toujours Sophie, et l'Oncle et Son pouvoir.
Clé: Non; n'appréhendez rien, peut-être dès ce Soir
Vous connoitrez le cœur de l'amant le plus tendre.
Mon. Eh bien, vous voila tous contens.
Elle compte Sur toi, tu peux Comter sur elle,
J'en réponds corps pour corps; quitté ces tons dolens,
Et songez qu'en ce jour le plaisir nous appelle:
Que ferons-nous! Voyons, il faut passer le temps.

Clé: Nous soupons ensemble j'espere.
Finet. Oui; mais en attendant .. (A Mon:) Et ce bal tant promis
M.r Mondor
Mond. Je scais, et j'en fais mon affaire,
J'ai prévenu tous nos amis;
J'ai comandé Dominos, Symphonie,
J'attends aussi le Heros des chanteurs.
Hort Si nous faisions une partie?
Hond Bon, voici justement quelqu'un de nos Acteurs.
Non, vraiment, c'est.. c'est l'ami Bonesenr.

SCENE III

Hortense, Finette, Cléon, Mondor, Bonne serre

Cléon
Quel est cet homme là ?
Mond:
C'est un homme, en tout tems
Fort utile à connoître, et dans les ---
cas urgens,
Capable sur le champ de vous tirer d'affa.
Fine:
Moyennant, ce pendant, un honnête salaire.
Clé
J'entends
Horte:
Approchez donc, Avez v.s du nouveau
Fine:
Que portez vous dans cette boëte ?
Bonesere
Regardés bien cela Madame c'est du beau
C'est un assortiment. Voila d'abord l'aigrette
Les girandoles . . .
Fine:
Oh! peste! les gros brillants!
Je suis folle des diamants.
Je n'en vois point sans être emue
Cela reluit, cela satisfait tant la vue!
(A Hortence.)
Essayons si ceux la vous iront. A ravir
Depuis long tems cela manque à vôtre parure,
(Elle prend une Girandole, la montre à Hortense, et la présente à son Oreille.)
Il faut absolument . . .
Hortense
Si tu voulois finir.

Finette
Monsieur Cléon sera charmé je v.s assure.
Bonesere.
Prenez vous garde a la monture!
Le travail est parfait. Je puis le garantir
Cl:
Madame, en verité, c'est une bagatelle . . .
Et vous me ferez grand plaisir.
Hort:
Non, M.r, je vous scais bon gré de v.t zele,
Mais je ne puis rien accepter ---
Les choses ne sont pas encore décidées,
Il ne faut rien précipiter.
Nous n'avons jusqu'ici que de simples idées
Pour recevoir de dons il faut plus que cela . .
Finet:
Mais l'on n'a point de ces scrupules là
Quitte à rendre le tout, si la chance varie.
Madame par ces bijou la
Si v.s sçaviez combien v.s seriez
embellie
Mon:
Rien n'est plus vrai.
Finete
Voyons le reste de l'écrin . .
Oh que cette bague est jolie!
Mond:
Et bien, prends la.
Finet:
Monsieur, . . c'est par plaisanter
Mondor
Non je t'en fais présent.
Fin: au Marchand
Oh! Monsieur. c'est du fin.
Bonneserre
Je ne vends point de faux.

Finette. Vrai ? là... sans raillerie?,
(a Mondor)
Monsieur Mondor ....
Mondor
Eh! bien, quoi?
Finet: fait la révérence.
Je vous remercie,
Horten:
Finette, vous perdez l'esprit.
Finet:
Madame, cela peut bien être;
Mais je gagne au marché; suffit...
Horte:
Vous faites un peu trop connoître
Certain empressement qui ne doit pas paroître
Suivez moi.
Finet:
Volontier (Elles sortent.)

SCENE IV.

Cléon. Mondor. Bonneserre.

Mondor, à Bonneserre
A présent; notr'ami,
Il s'agit de faire le compte;
Voilà Monsieur ....

Bonne: La Bague en est aussi
Mond: (à Cléon (A Bonneserre.)
Oui. Je te le rendrai... Voïons à quoi se monte
Le total, et sur tout traite nous en amis,
Bonne:
Ah! Messieurs, v.s pouvez m'en croire à ma -
- parole, Je ne veux pas gagner avec
vous une obol.
Rendez moi mes fonds que j'ai mis
Voila tout.
Cléon Et l'objet est-il considerable!
Bon:
- tenez, vo.s aurez tout; oui... p'cinq cents
- louis; C'est le prix coûtant,
Mond: Comment diable!
Bon:
Foi de Marchand d'honneur, c'est au pt.s juste prix.
Cléon (Apart.)
Cinq cents louis! comment sortir de l'aventure!
Mondor, écoute donc. Dans cette conjoncture...
(Bas à Mondor

Je ne connois pas ce Monsieur,
Si tu pouvois m'aider à lui faire sa Some
Mon.:
Morbleu! j'enrage de bon cœur,
Je ne passe de pas vingt francs, mais
par bonheur, Ne t'inquiette pas; c'est
un fort galant hõme,
Répandu dans le monde et qui Sçait
vivre; ainsi Offre lui ton billet
payable,... à l'échéance:..
Quand tu voudras,
Clé: Crois tu qu'il ait la complai =
sance de l'accepter,?
Mond: Je te répond de lui:
C'est un homme, te dis je, accomo.d, poli,
Bonne.
On sçait bien que la politesse est l'ame
du cõmerce et qu'il faud qu'un March.d...
Mais un marchand aime l'espece
Et se montre toujours pret à faire
caresse A qui lui montre de l'argent.
Clé: Ainsi, c'est de l'argent qu'il vous faut
Bonne Serre Ma methode
N'est guere de faire crédit.
Clé: Mais quand on n'en a pas:
Bonne: Alors je m'accommode...
Mond, à Clé Hem! vois tu q.d je te l'ai dit
Bon. Oh! oui M.r, je m'accommode
De bijoux, de papiers ou je trouve à -
peu près Sûreté pour mes fond et pour
les intérêts.
Clé à Mond.
Ton home qui sçait vivre est un Juif
Mond Un Cesaure
Cle. Ecoutez M.r Bonneserre,
Voila deux cents louis.

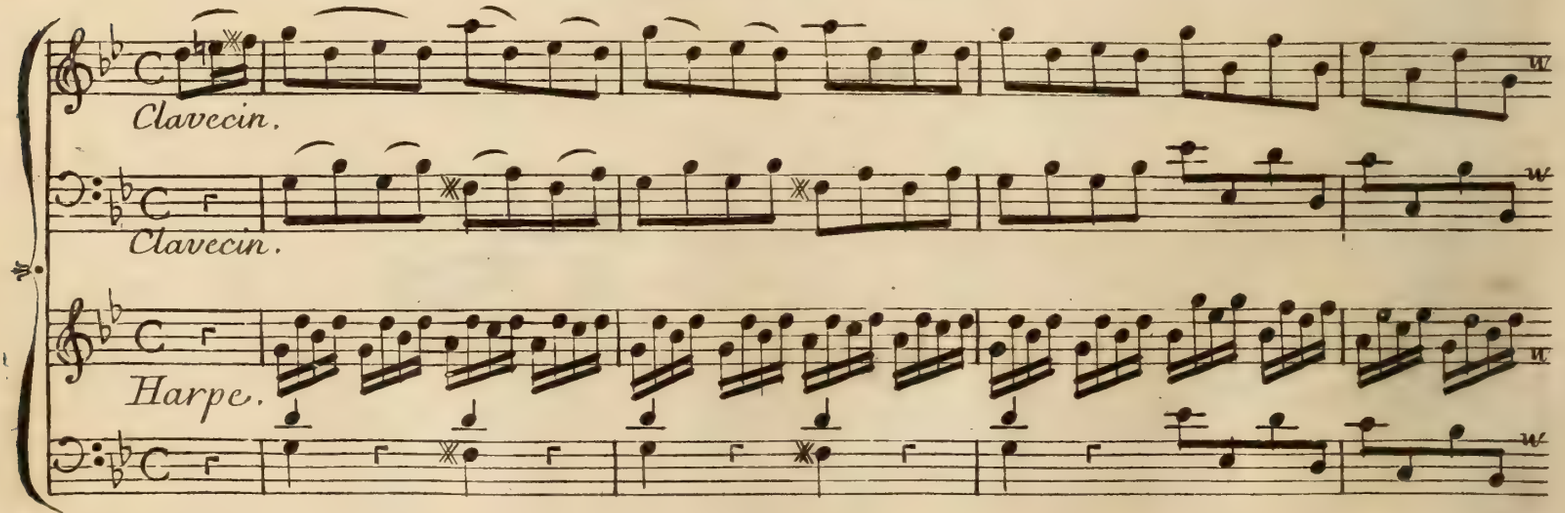
Mond: C'est de l'argent, je crois.
Clé: Et voilà des billets au porteur pour le reste.
Mond: Des billets au Porteur, entends tu?
Bon: Je le vois. Clé: Vous en êtes content
Bon: M^r, je vous proteste
Qu'en toute occasion . . .
Mond: Oui mon cher; grand merci,
(Bon ser: sort) Clé. à part Ah! Si Dubois
étoit ici, Quels reproches! . . .

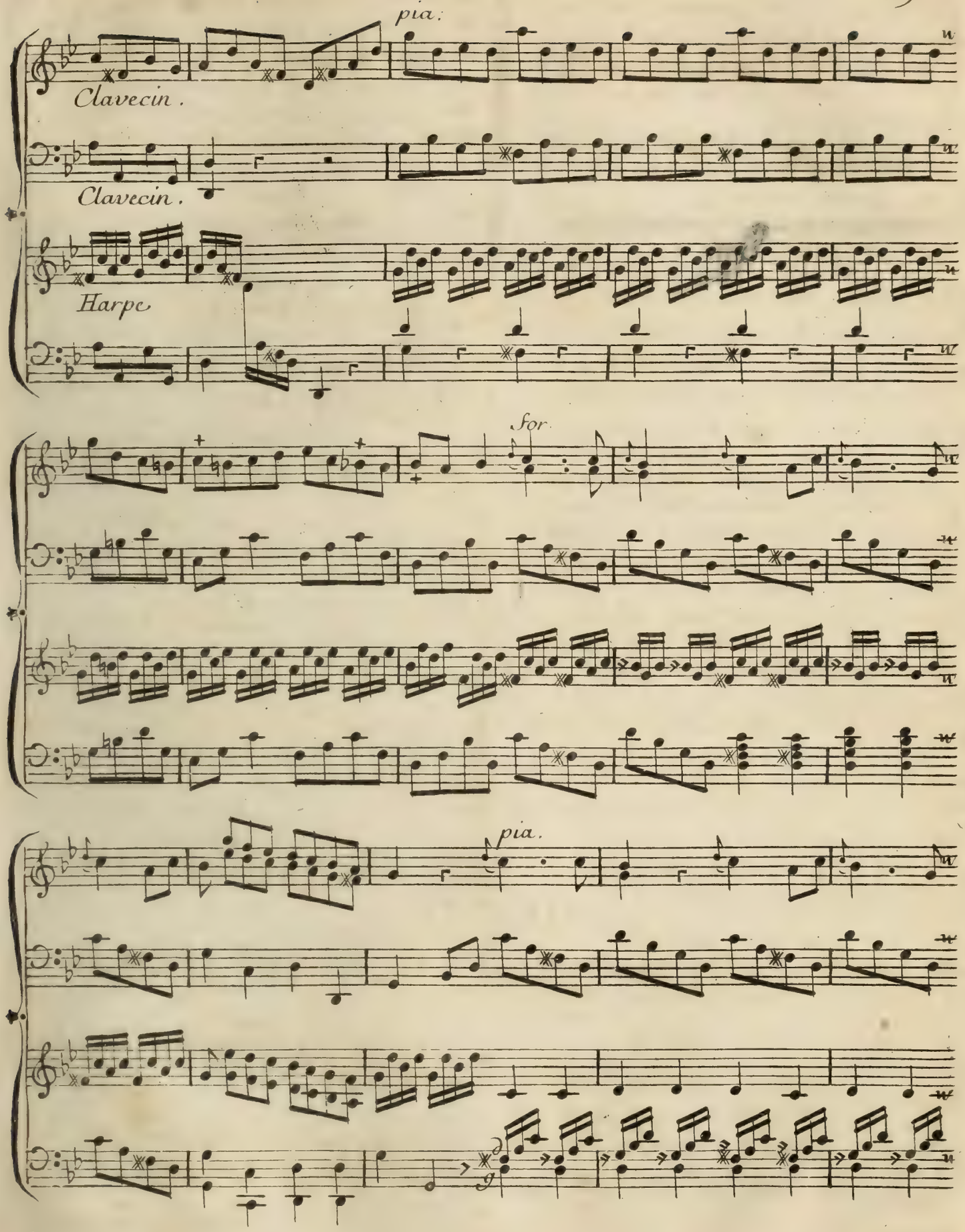
SCENE V.

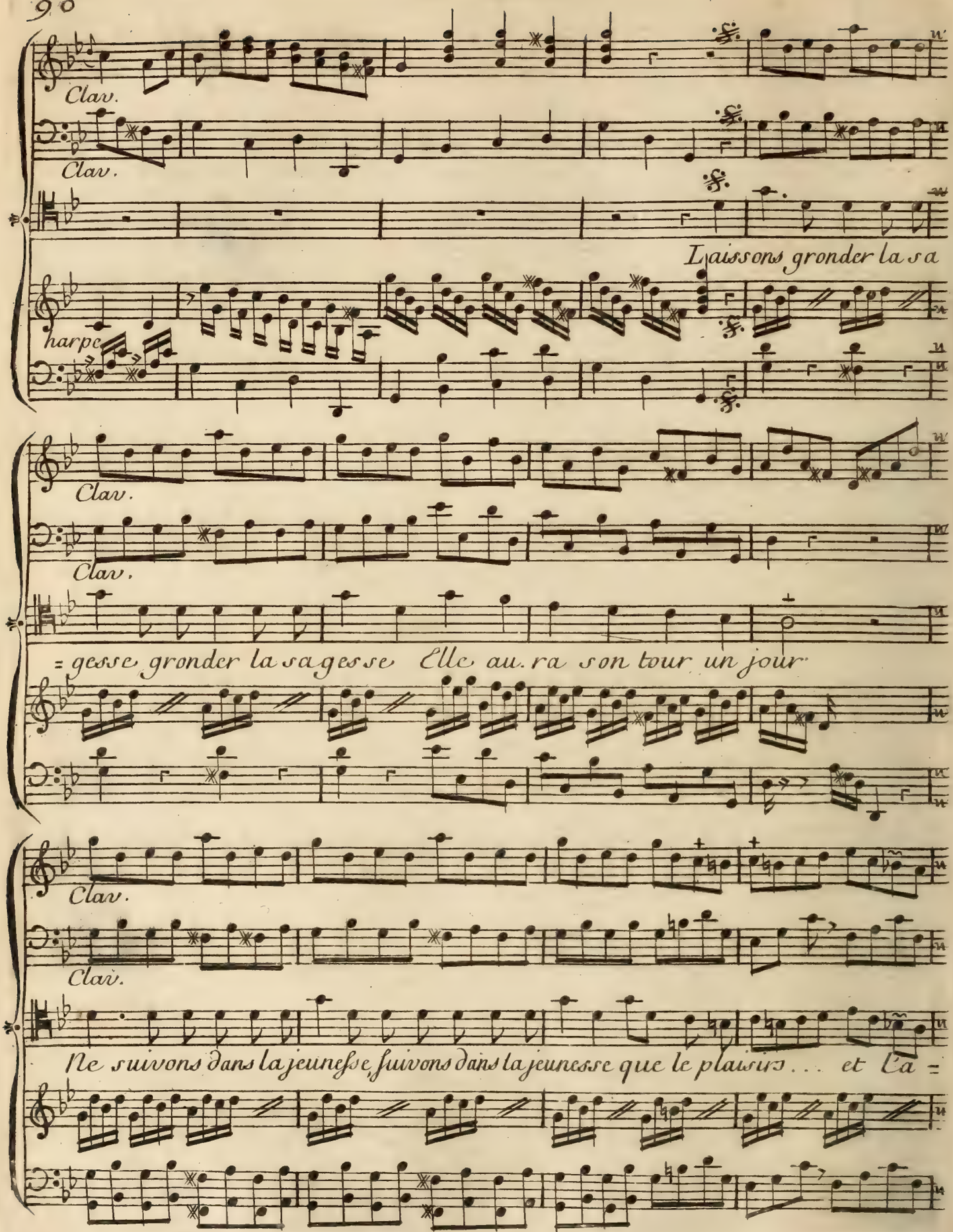
Mondor, Cléon, Hortense, Finette, Un Chanteur, Un chevalier Gascon, Un Baron, Joueurs. Hortense, aux Jou^rs
Messieurs, v^s. vous faites attendre
On ne peut bien tot plus vous avoir.
Le chanteur. Quand à moi.
J'ai beau refuser, me déffendre,
Je ne sçais plus comment m'y prend^re
De tous côtés on m'enléve . . . Oh! ma foi . . .
Horten: Un homme de votre mérite
Est recherché par tout avec juste raison.
Le Chan: Mais On n'est pas de fer . . .
Le Chevail: Gascon. Eh bien mon cher Cléon
Veux tu qu'avec toi je m'accitte?
Tu nous gagnois hier.
Cléon. Moi? non; c'est le Baron
Horten. au Chan.
Cette chanson que vous m'avez promise
Le chanteur. Je vous l'apporte
Hortense Elle est de vous je croi.
Le chan Coment la trouvez-vous
Hortense Délicieuse exquise
Le Che. au Baron
Nous donnes-tu notre revanche:

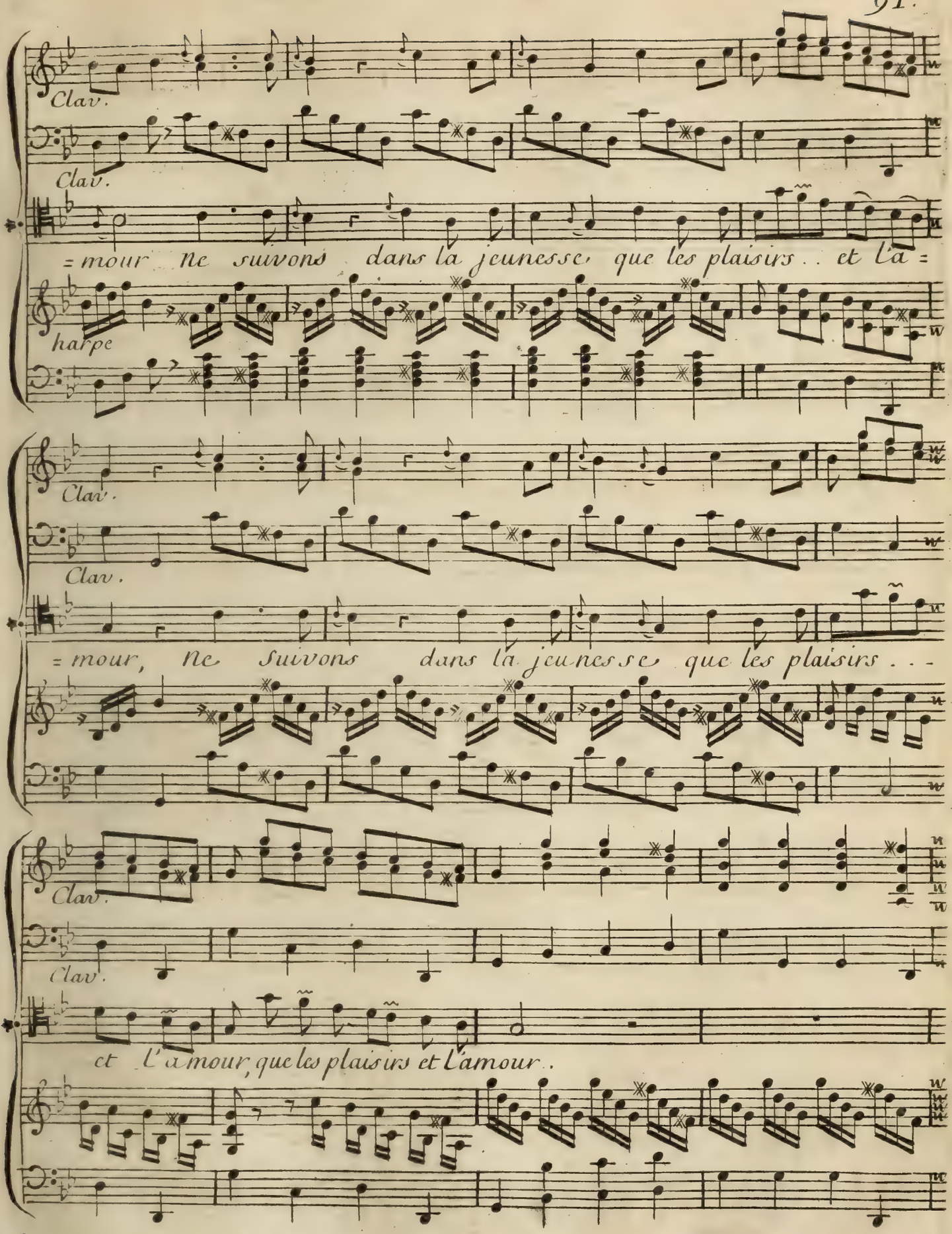
Le Baron Moi! Oui da trés volontiers
Clé. à Finet. Fais apporter la table
Hor. au chan. Vous nous la chanterez
Le Chan. Daignez m'en dispenser.
J'ai depuis quelq^s j^rs un rhume qui m'acca
Hort: A demi-voix Sans vous forcer
Mon Si vous aviez votre musique
Je pourrois vous accompagner
Hortense Vous!
Mon. Oui, Madame, je m'en pique.
Leche. à la table de jeu
Sandis, Messieurs voyons c'est mon tour à gagner
Mon. J'ai vû le temps que j'aurois fait la nique
Aux plus fameux
Finette. Et chantiez-vous aussi
Mondor. Je chantois autre fois; mais ma toux . . .
Finette. C'est dommage
Le Baron à la table de jeu
A qui fera. Mond. s'emettant à clavecin
Le Chanteur Tenez approchez par ici
Quoi Seul au clavecin c'est guére l'usage;
De la harpe à présent on fait bien plus de cas.
Elle resonne davantage.
Mondor Eh bien! si vous voulez . .
Le chan Vous en jouez
Mond Non pas; Mais vous!
Le chan J'ai si peu d'exercice, Que je n'ose . . .
Hort Ah! Monsieur veut faire des façons
Le ch^r Non, d'honneur; j'y Suis trés novice,
Mais vous excuserez
Hortense Oui, nous excuserons
Mond p^r. au clavecin Sommes-nous bien d'accord? . . . A peu prés.
Le chan. (Il prélude) Je commence
La, la, la, la, la, la . . .
Mondor Silence!
Le chanteur Je vous prie un peu d'indulgence

ARIETTE.

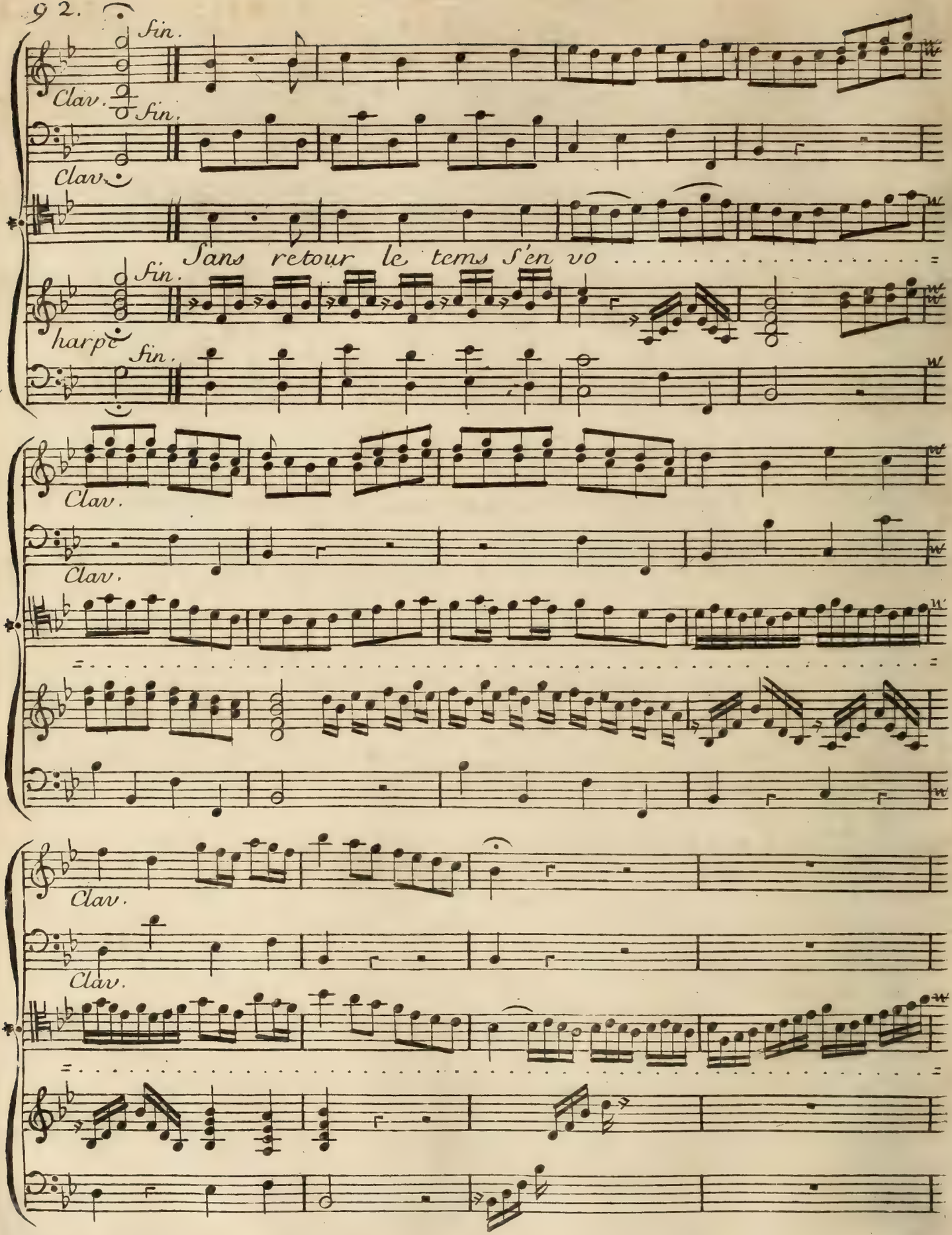


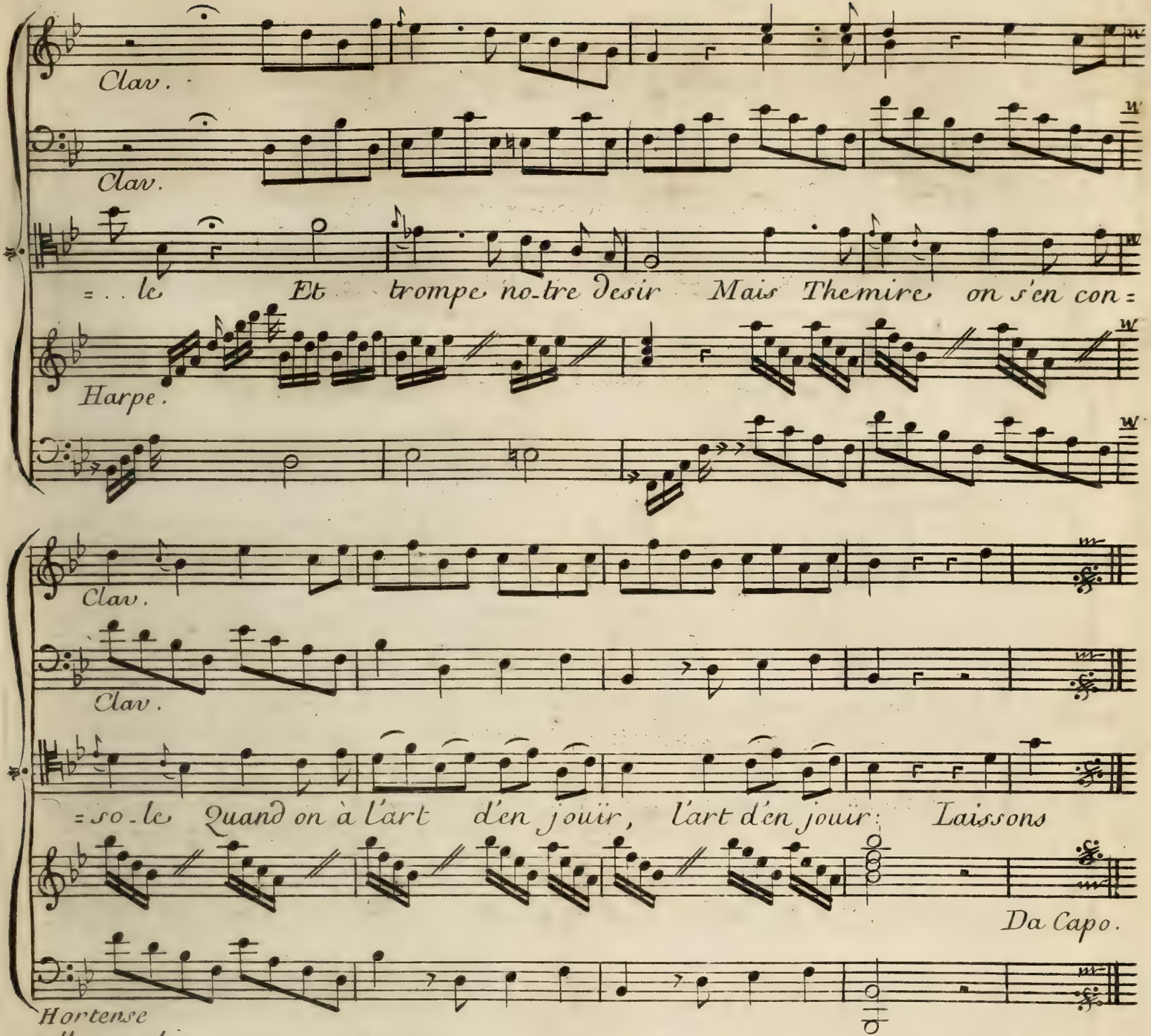

pia:
Clavecin.
Clavecin.
Harpe
for
pia.


Clav.
Clav.
Laissons gronder la sa
harpe
Clav.
Clav.
= gesse gronder la sagesse Elle aura son tour un jour
Clav.
Clav.
Ne suivons dans la jeunesse suivons dans la jeunesse que le plaisirs . . . et Ca =


Clav.
Clav.
= mour ne suivons dans la jeunesse que les plaisirs . . et l'a =
harpe
Clav.
Clav.
= mour, ne suivons dans la jeunesse que les plaisirs . . .
Clav.
Clav.
et l'amour, que les plaisirs et l'amour . .

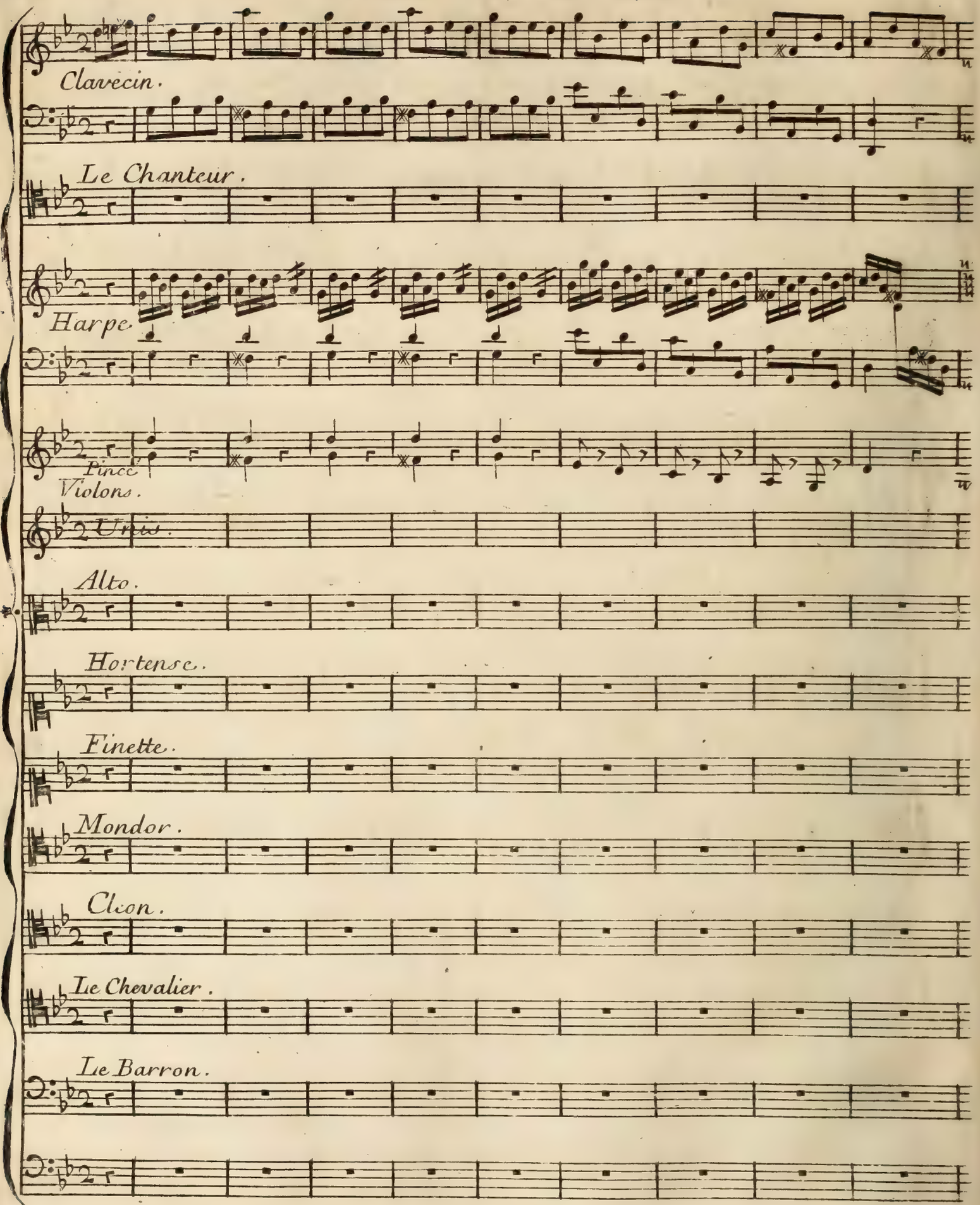
92.

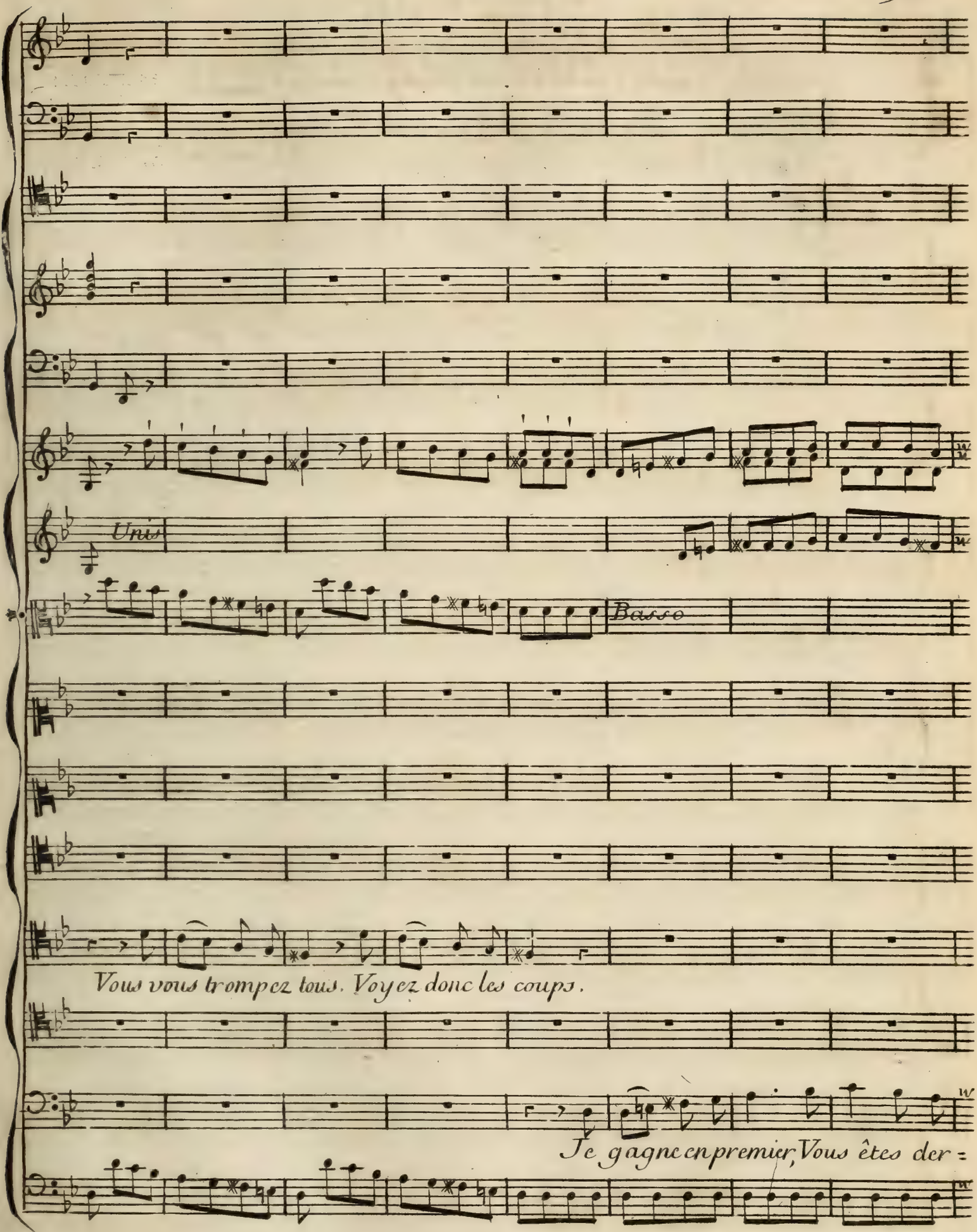

Fin.
Clav.
Fin.
Clav.
Sans retour le tems s'en vo
Fin.
harpe
Fin.
Clav.
Clav.
Clav.
Clav.

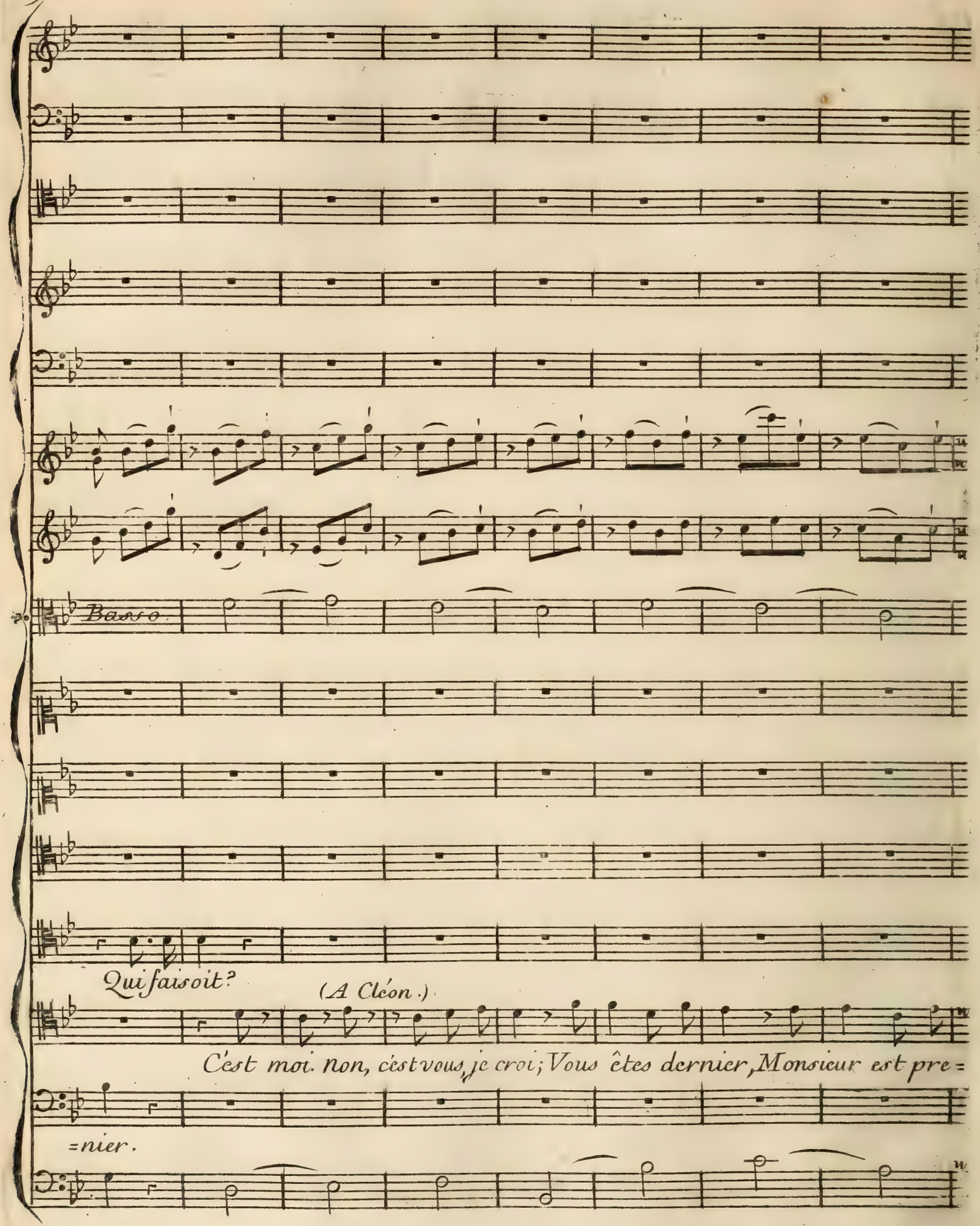


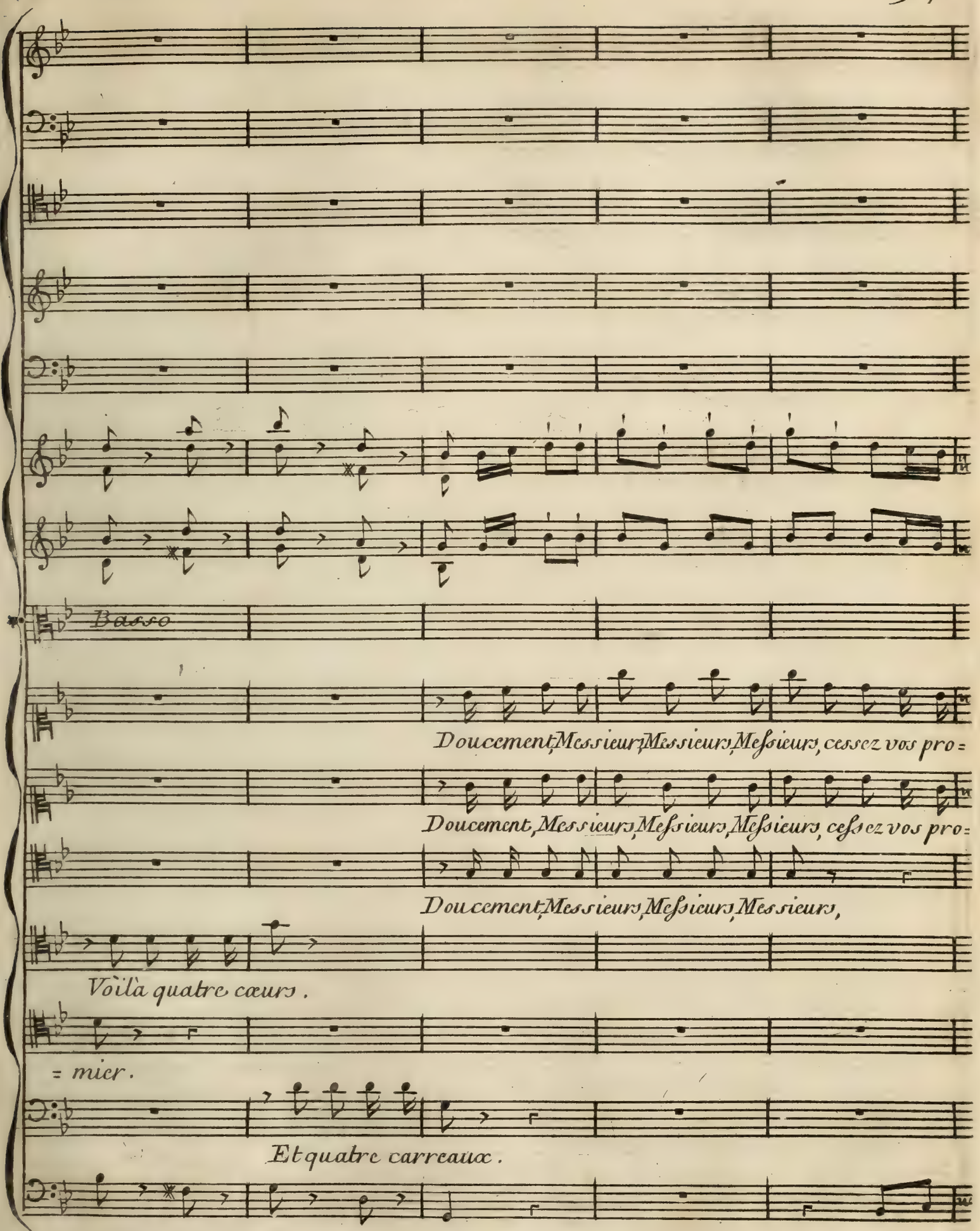
Hortense
Elle est charmante, en vérité.
(Aux joueurs.)
A vés vous entendu, Messieur?
Cléon, a Hortense
Oui oui Madame
Cleon aux joueurs
A quel tour sommes nous!
Hort:
Et! comme elle a chanté!
Mondor
Quelle précision!
Hort:
Votre voix porte à la lame,
Avec un goût! on ne peut s'en lasser.
Si j'osois vous prier de recomencer.
le Chanteur
(Laissons gronder, &: - recommence - l'Ariette, pendant la quelle Hortense, Mondor et les joueurs forment le Septuor Suivant.)

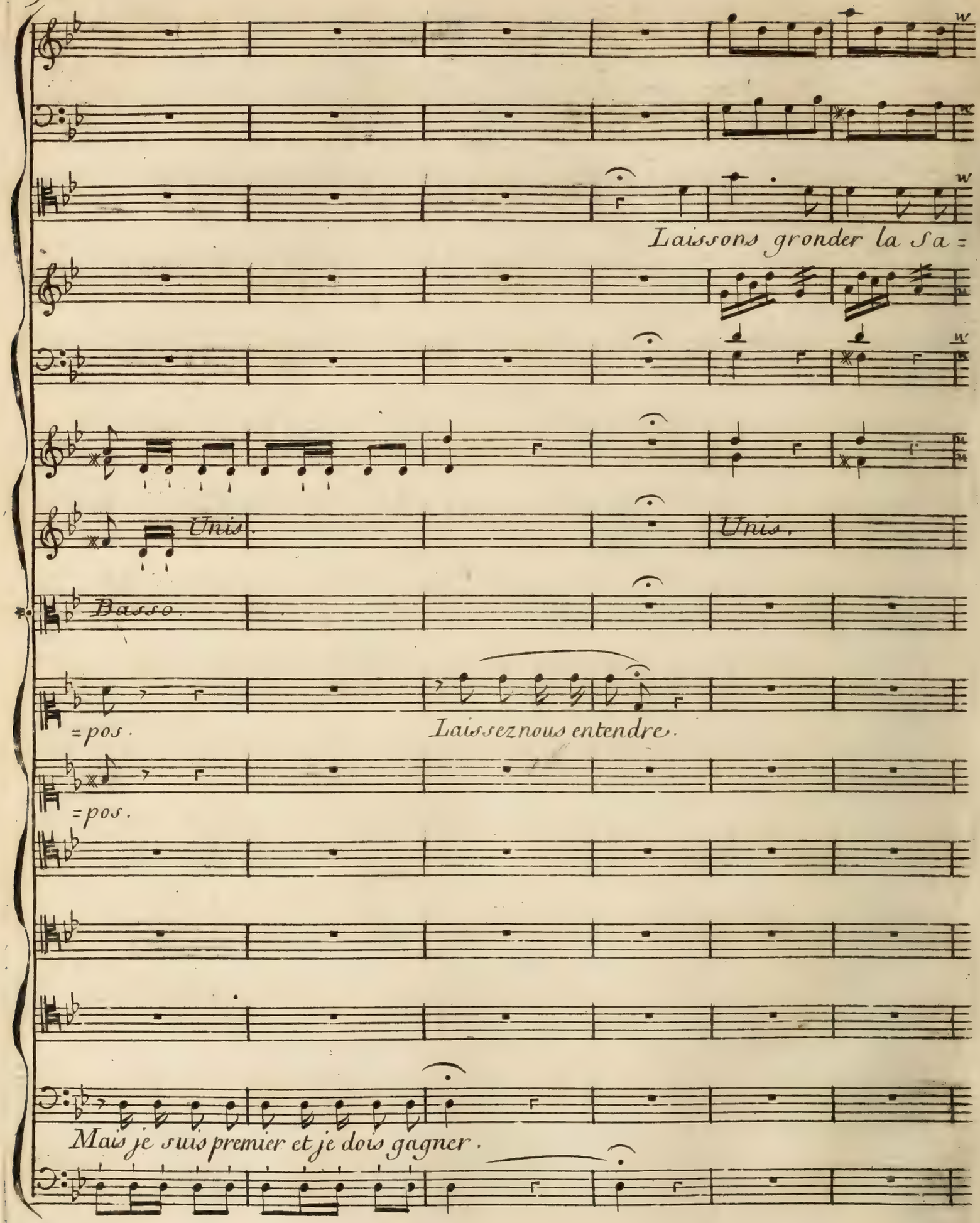
SEPTUOR.


Clavecin.
Le Chanteur.
Harpe.
Pincé
Violons.
Unis.
Alto.
Hortense.
Finette.
Mondor.
Cleon.
Le Chevalier.
Le Barron.


Unis
Basso
Vous vous trompez tous. Voyez donc les coups.
Je gagne en premier, Vous êtes der =


Basso.
Qui faisoit?
(A Cléon.)
C'est moi. non, c'est vous, je croi; Vous êtes dernier, Monsieur est pre=
=nier.


Basso
Doucement, Messieurs, Messieurs, Messieurs, cessez vos pro=
Doucement, Messieurs, Messieurs, Messieurs, cessez vos pro=
Doucement, Messieurs, Messieurs, Messieurs,
Voilà quatre cœurs.
= mier.
Et quatre carreaux.


Laissons gronder la Sa =
Unis.
Unis.
Basso.
= pos.
Laissez nous entendre.
= pos.
Mais je suis premier et je dois gagner.

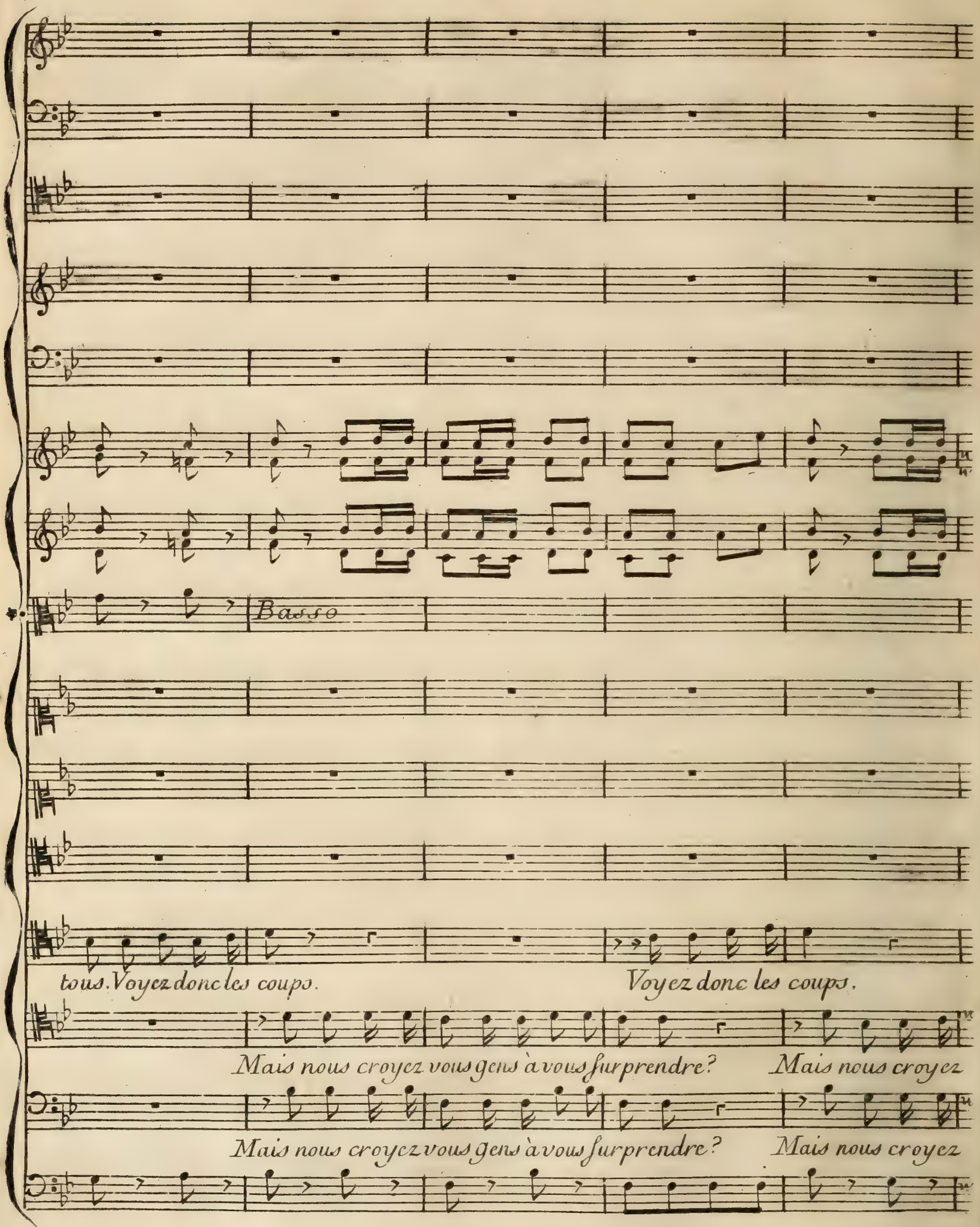
= gesse, gronder la Sagesse, Elle aura Son tour un jour.

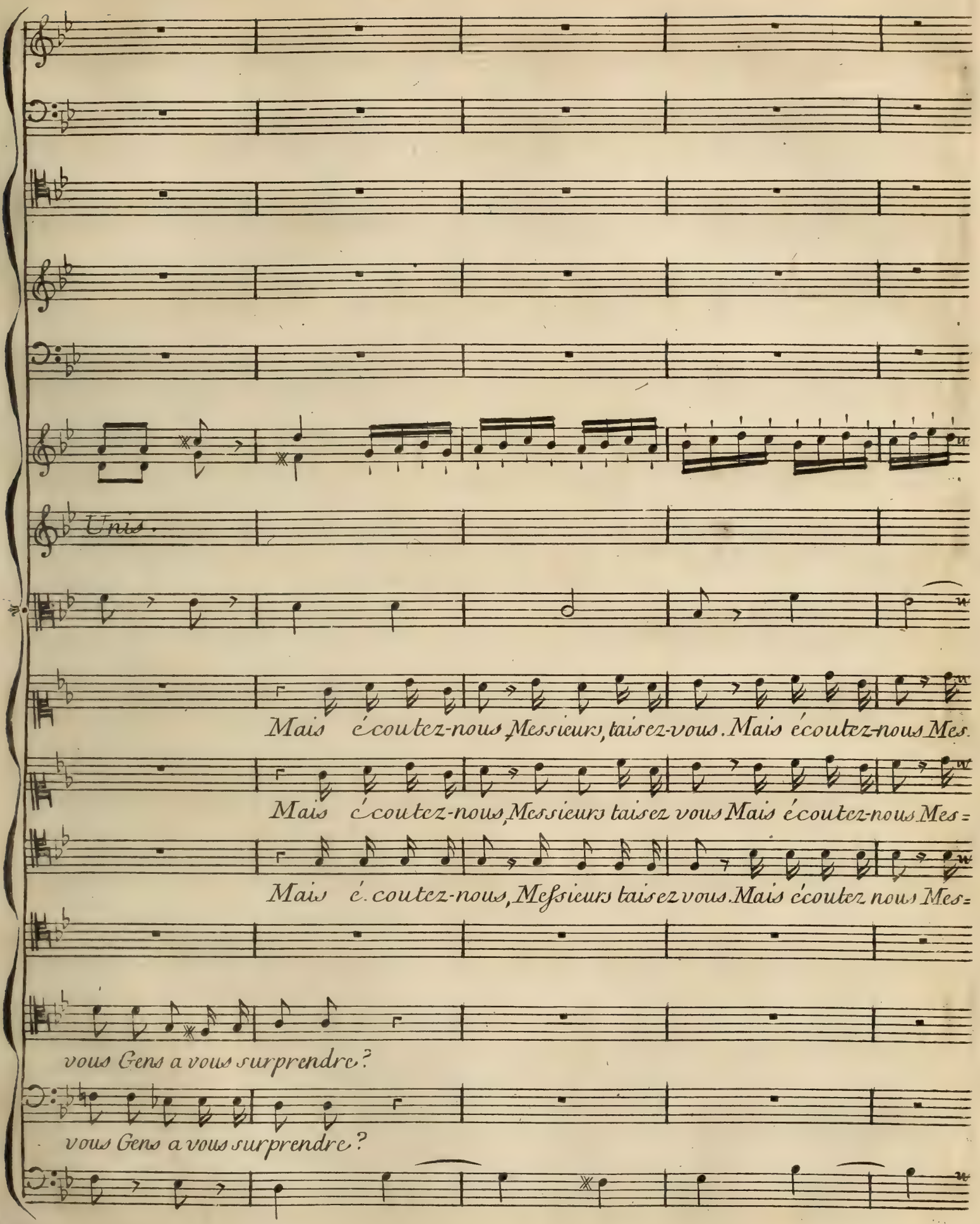
Avec l'archet.

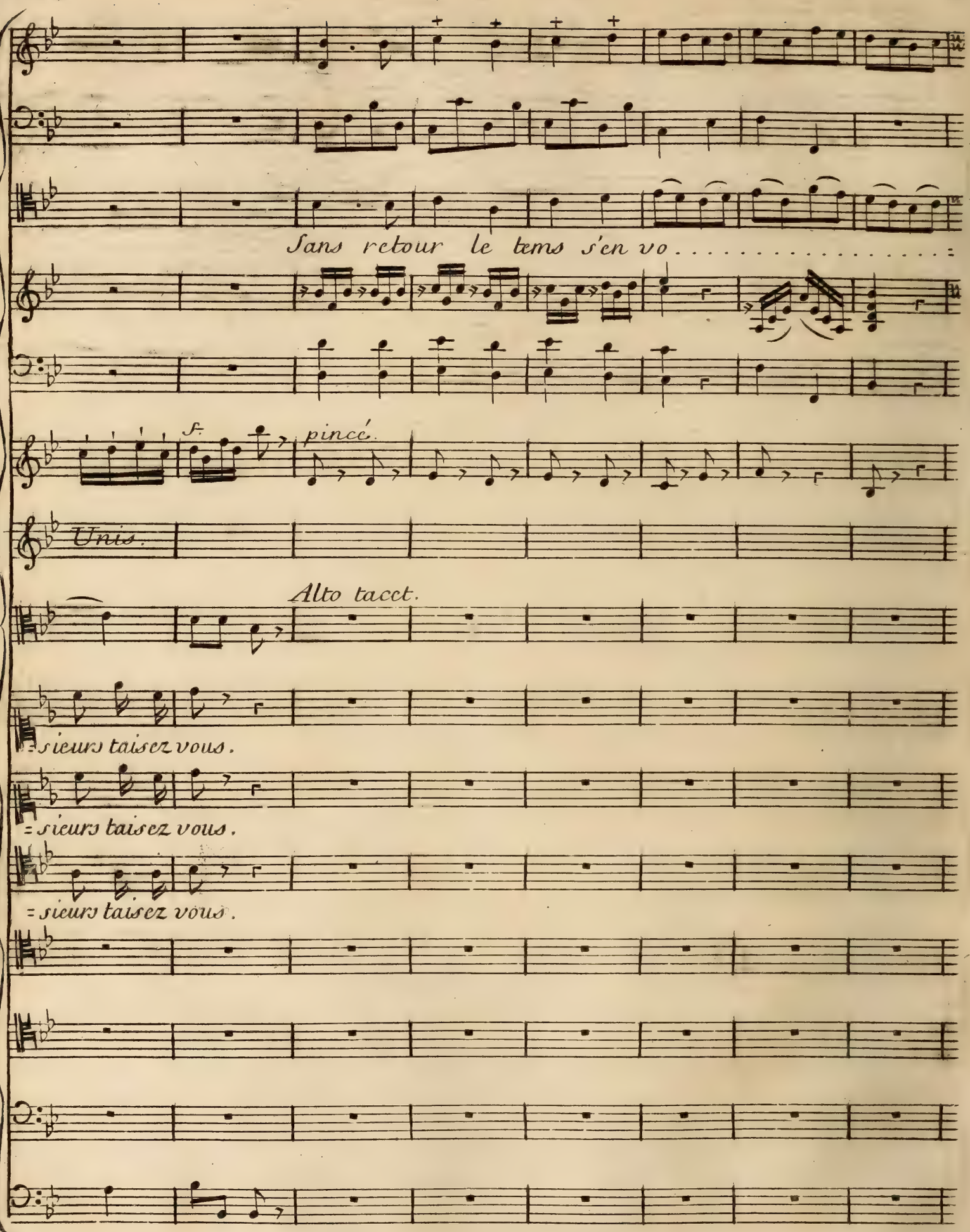
Avec l'archet.

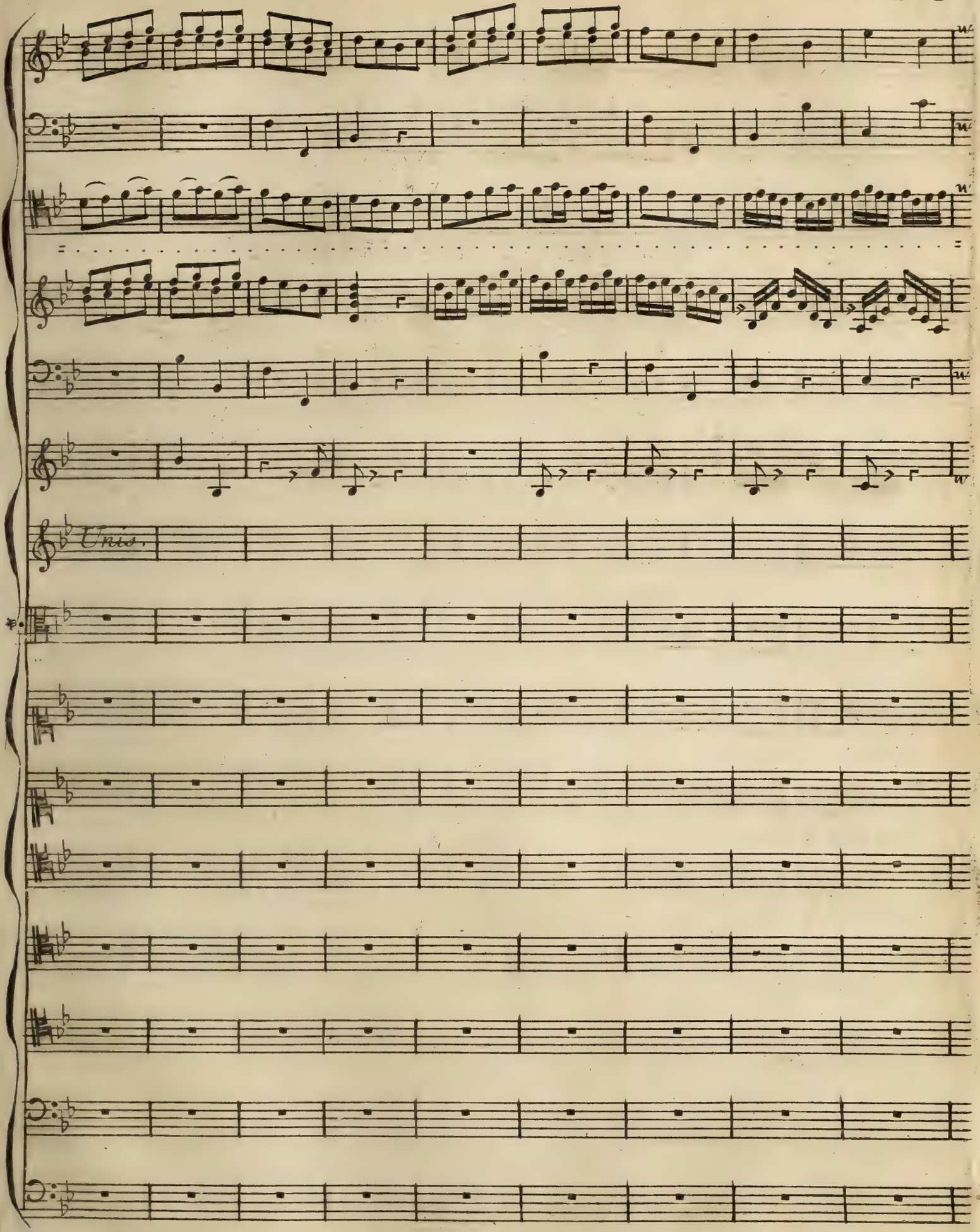
Unis.

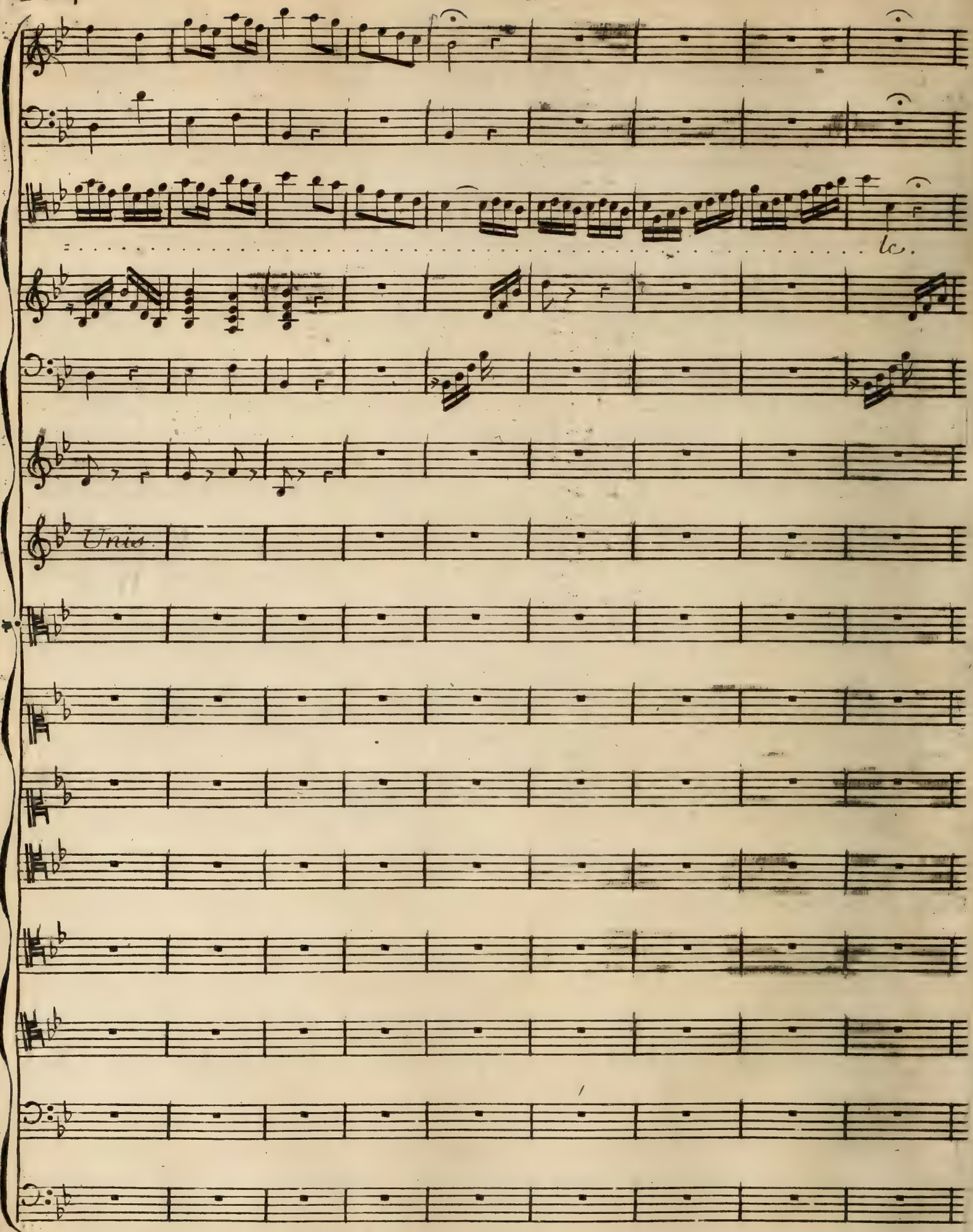
Vous vous trompez

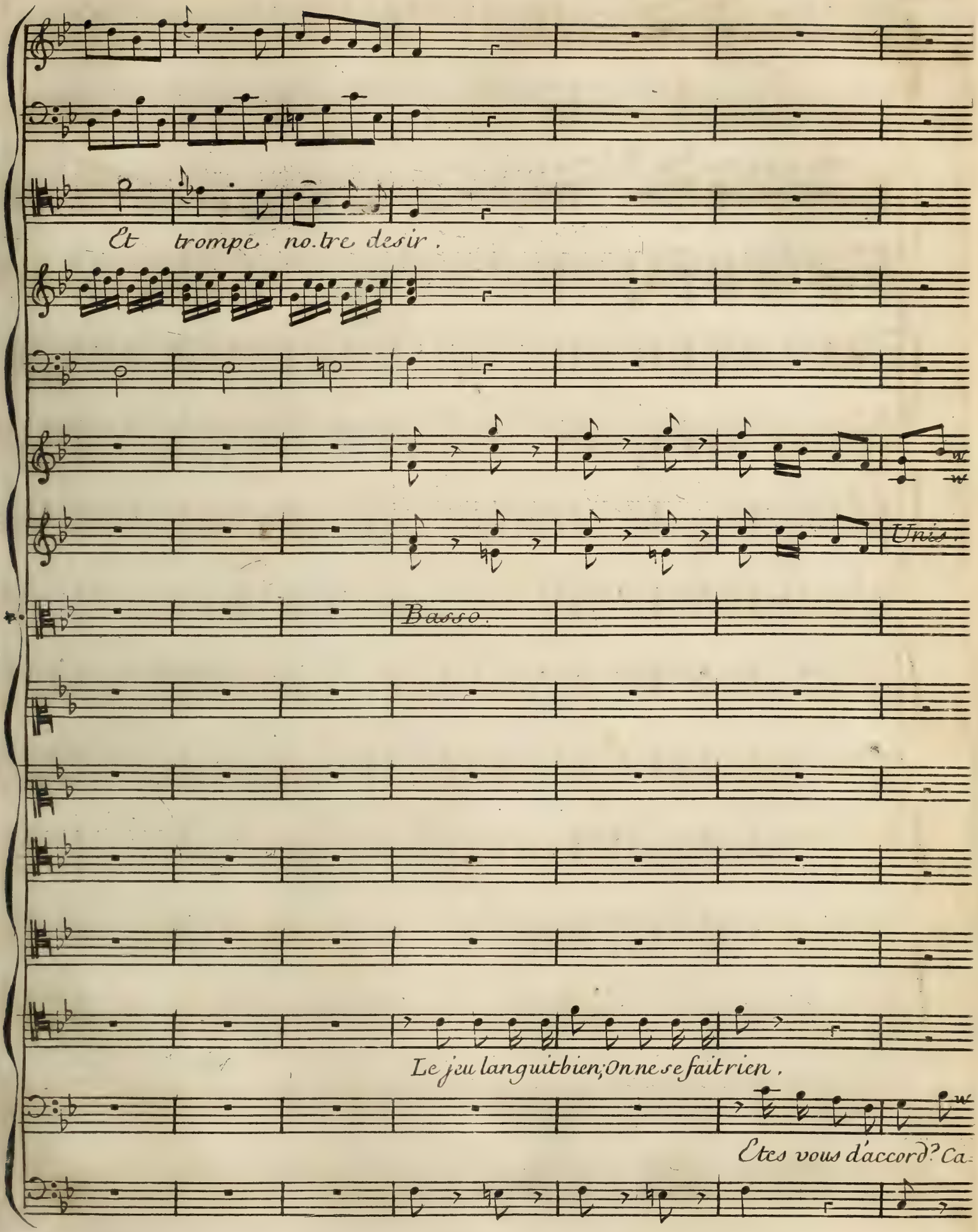

Basso
tous. Voyez donc les coups.
Voyez donc les coups.
Mais nous croyez vous gens à vous surprendre?
Mais nous croyez
Mais nous croyez vous gens à vous surprendre?
Mais nous croyez

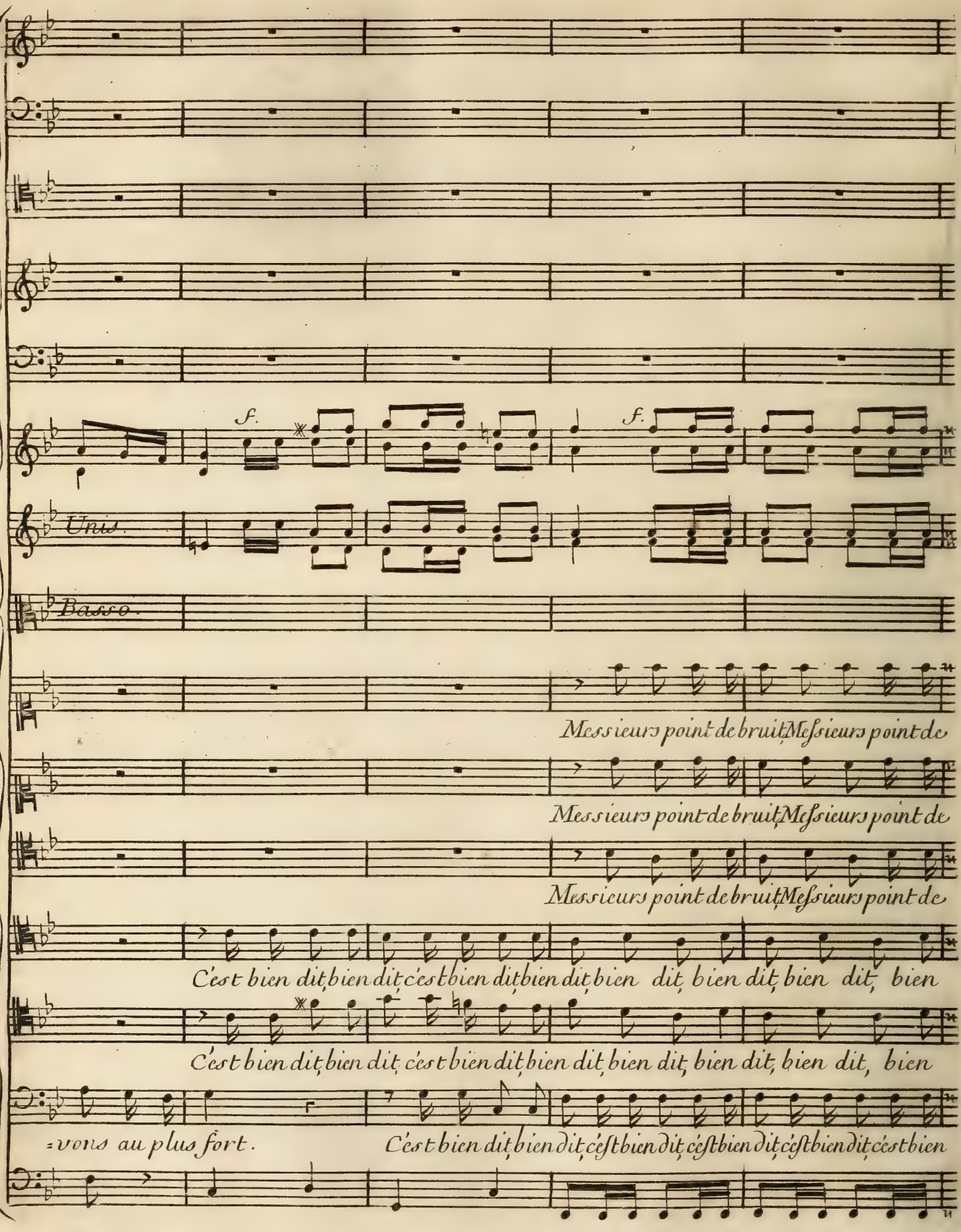

Unis.
Mais écoutez-nous, Messieurs, taisez-vous. Mais écoutez-nous Mes.
Mais écoutez-nous, Messieurs taisez vous Mais écoutez-nous Mes=
Mais é. coutez-nous, Meſsieurs taisez vous. Mais écoutez nous Mes=
vous Gens a vous surprendre?
vous Gens a vous surprendre?

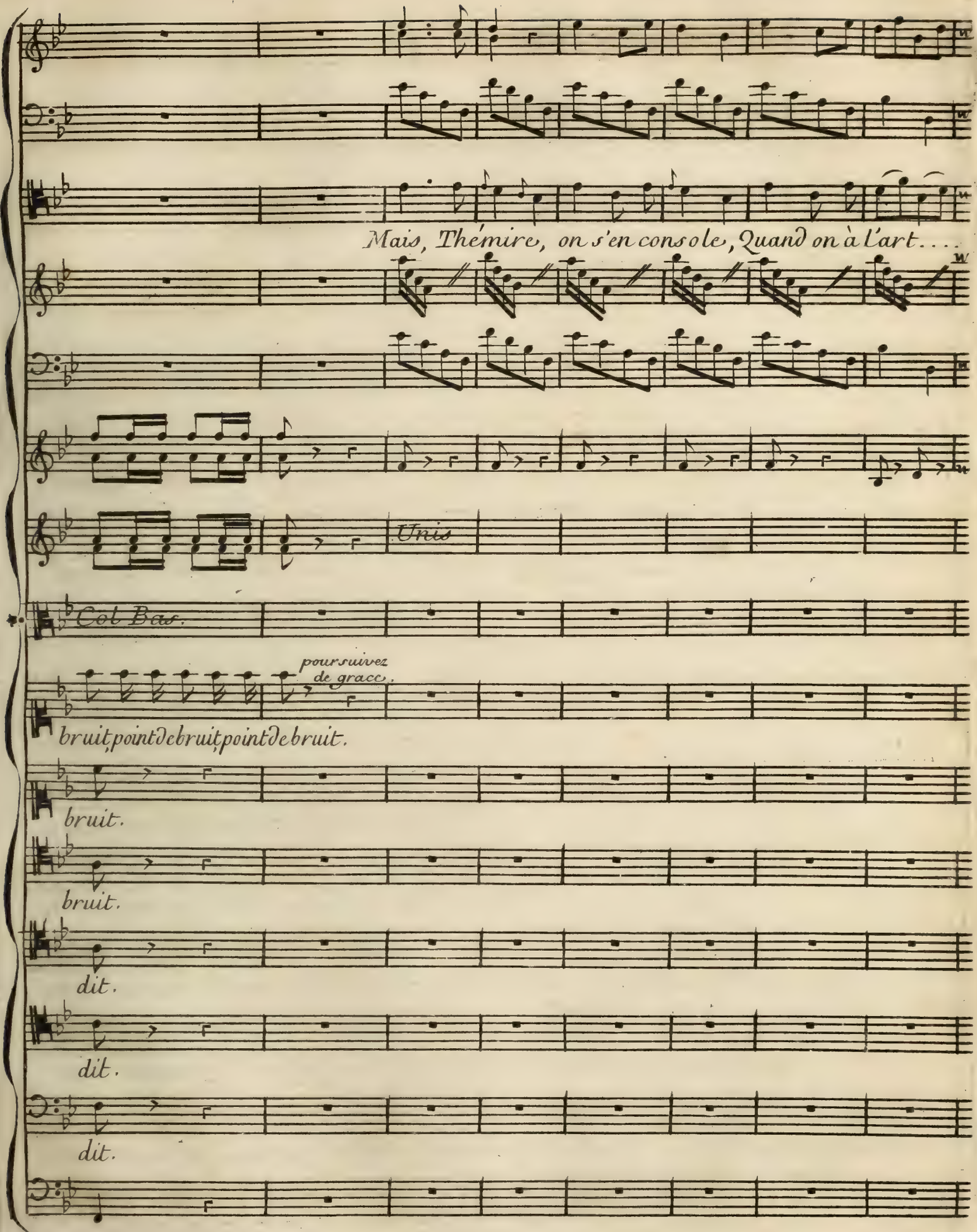

Sans retour le tems s'en vo . . . . . :
f.
pincé.
Unis.
Alto tacct.
= sieurs taisez vous.
= sieurs taisez vous.
= sieurs taisez vous.

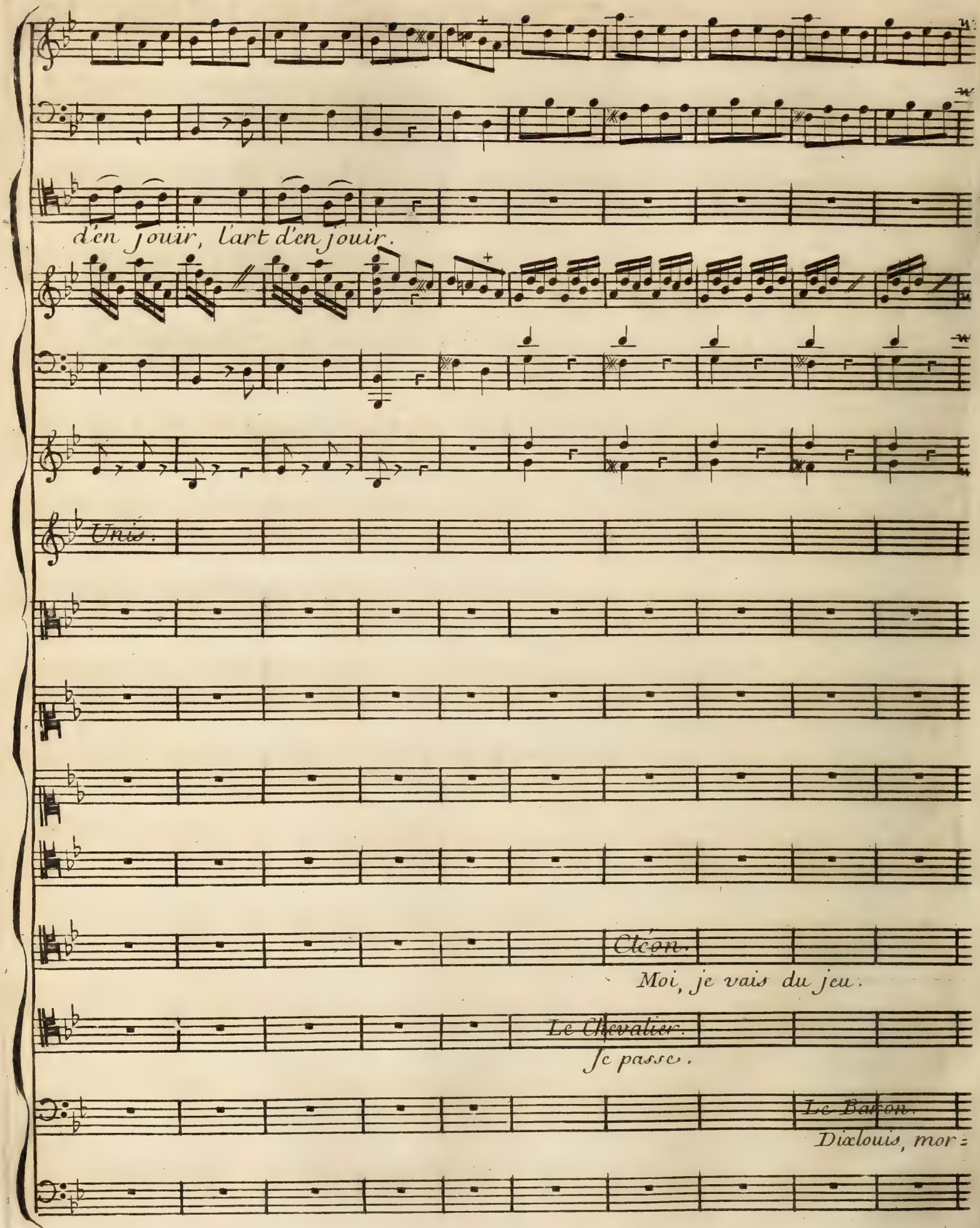

Unis.

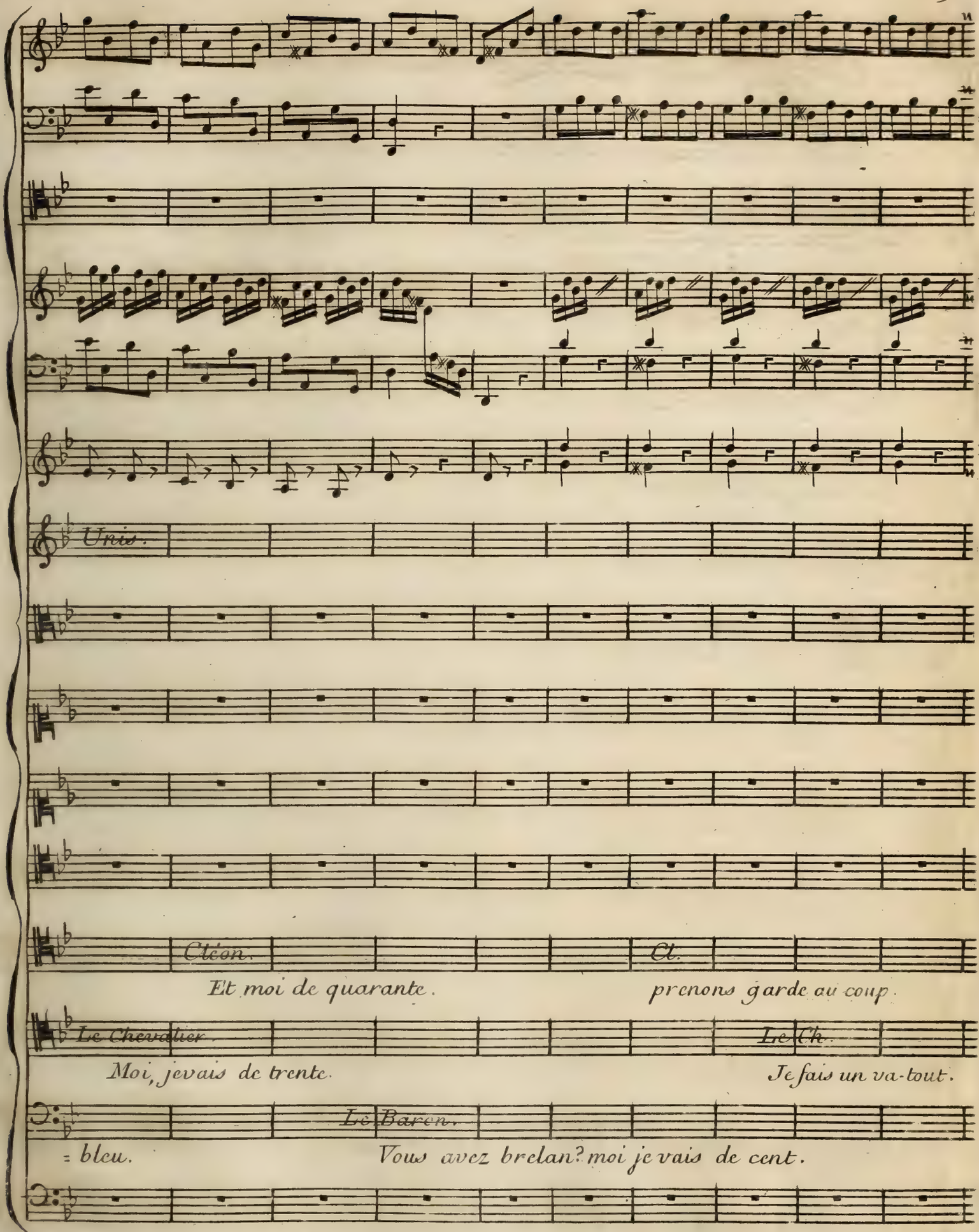

lc.
Unis.

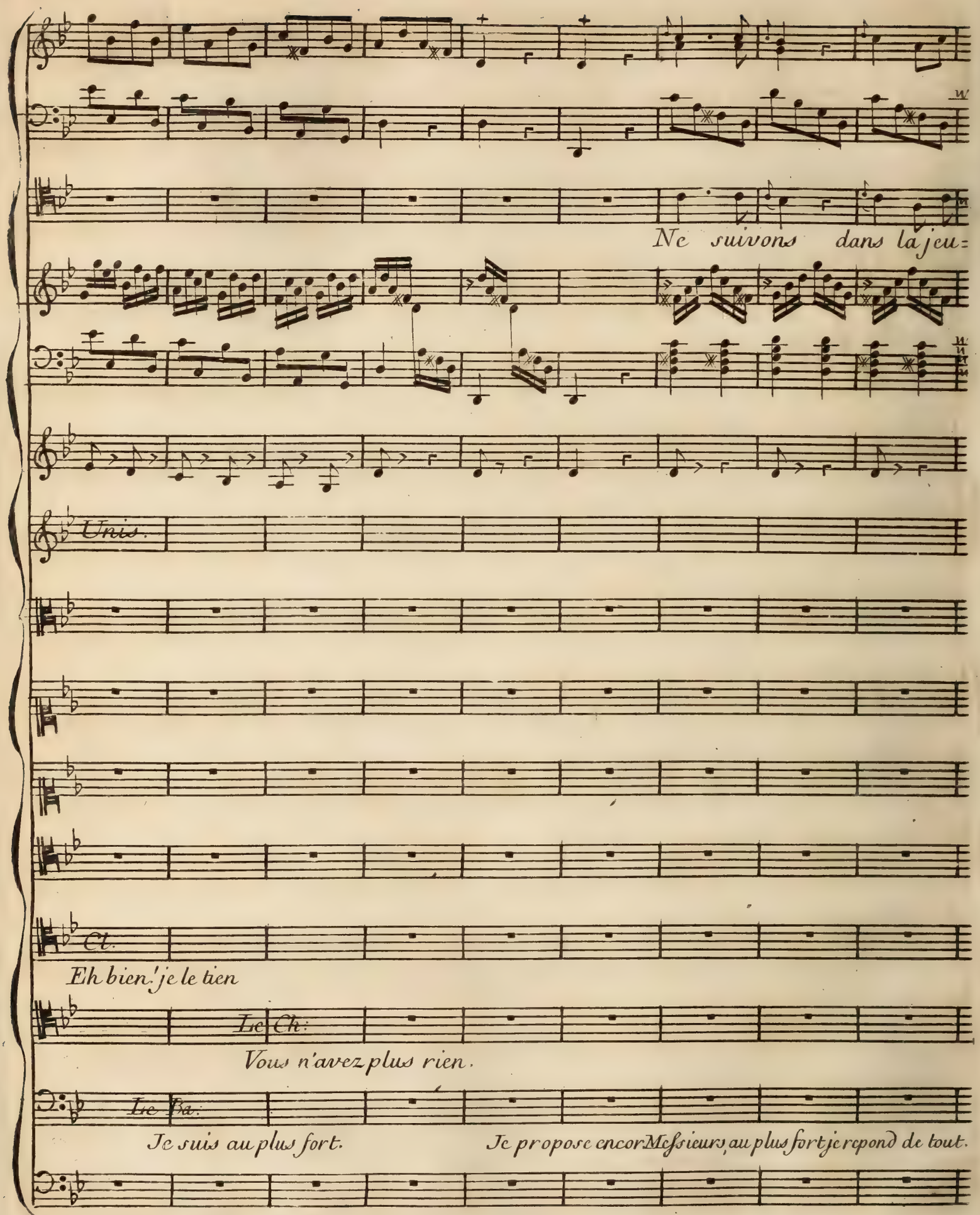

Et trompe notre desir.
Unis.
Basso.
Le jeu languit bien, On ne se fait rien.
Etes vous d'accord? Ca-

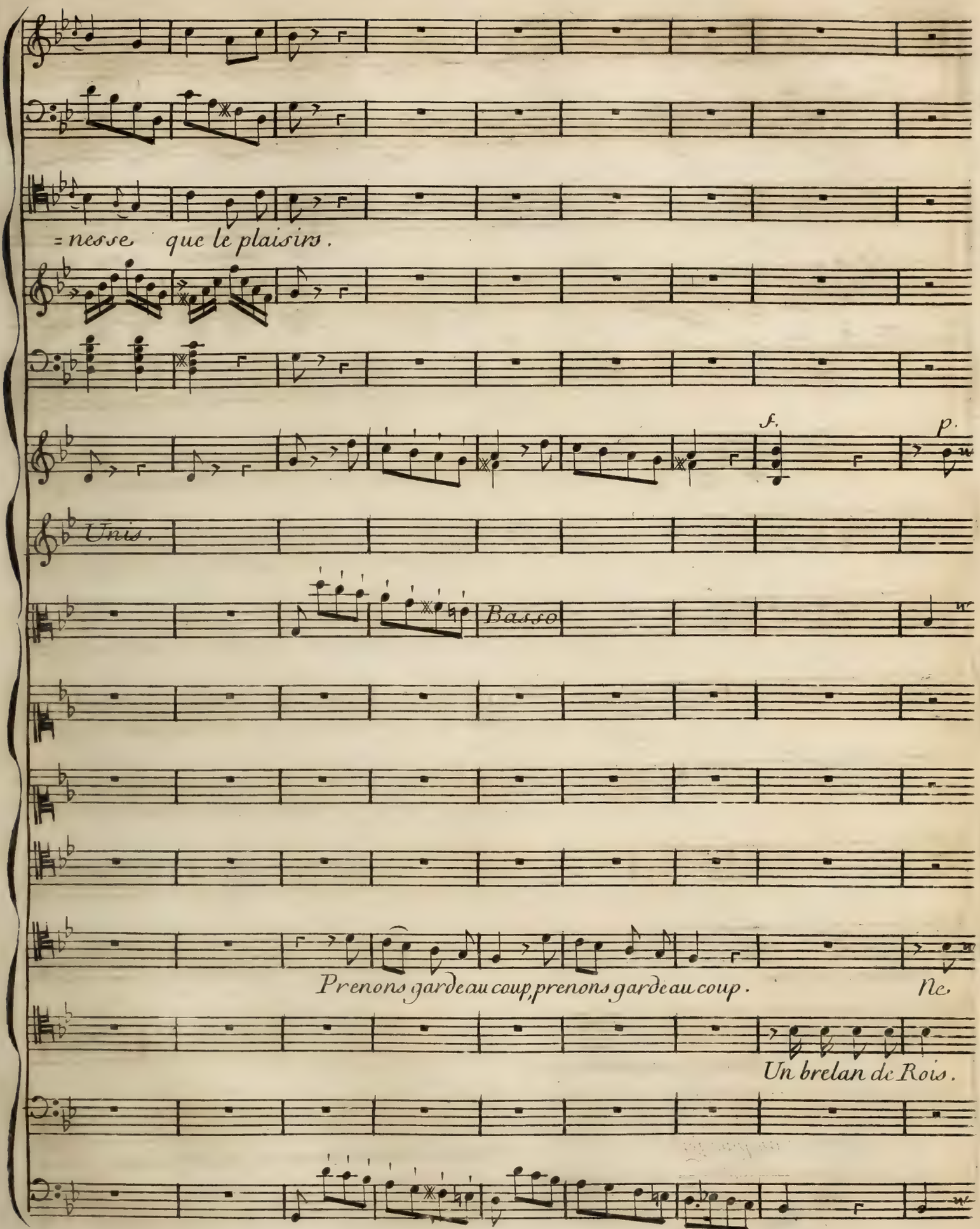

f.
f.
Unis.
Basso.
Messieurs point de bruit, Messieurs point de
Messieurs point de bruit, Messieurs point de
Messieurs point de bruit, Messieurs point de
C'est bien dit, bien dit, c'est bien dit, bien dit, bien dit, bien dit, bien
C'est bien dit, bien dit, c'est bien dit, bien dit, bien dit, bien dit, bien
=vons au plus fort.
C'est bien dit, bien dit, c'est bien dit, c'est bien dit, c'est bien dit, c'est bien

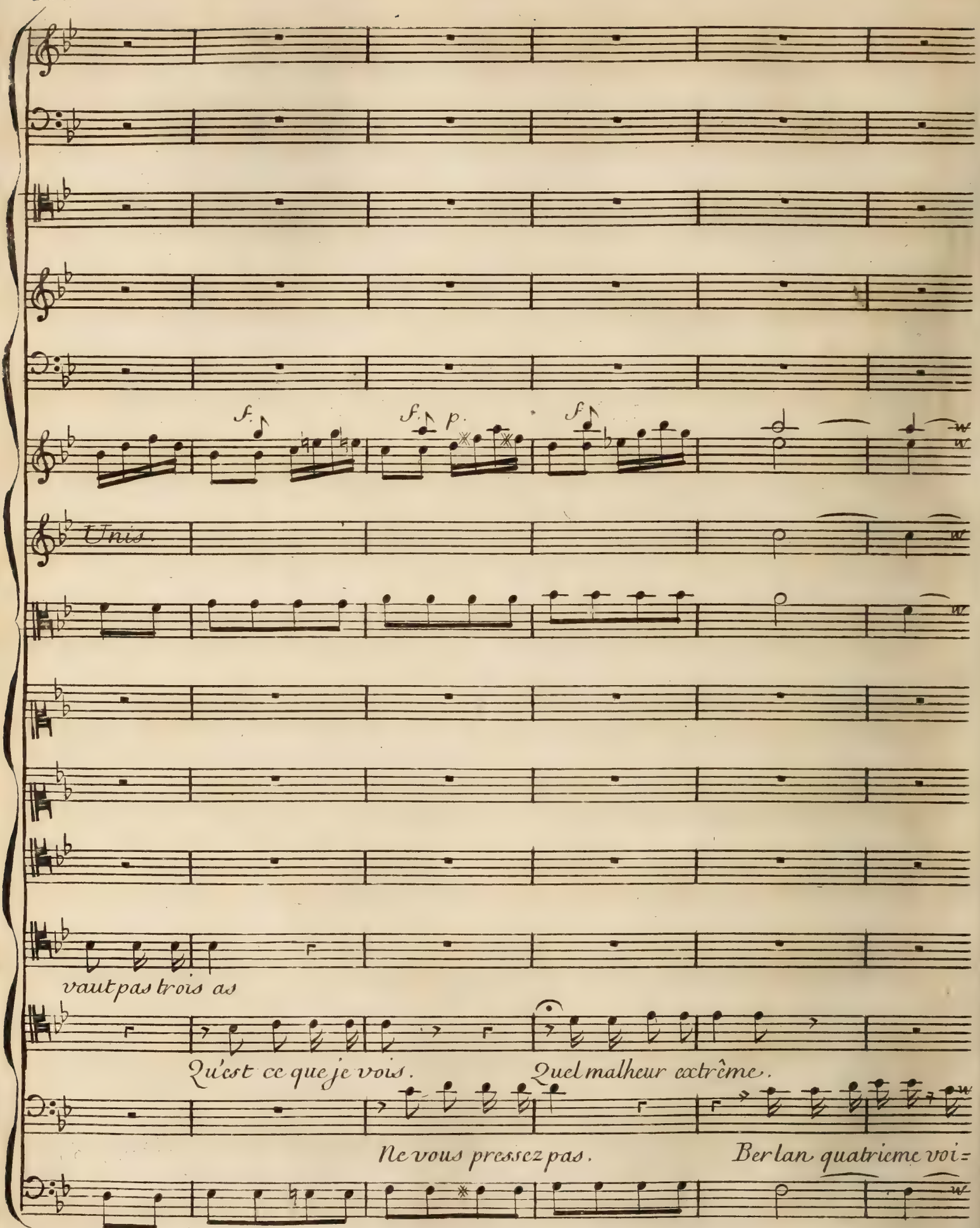

Mais, Thémire, on s'en console, Quand on à l'art....
Unis
Col Bas.
pour suivez de grace.
bruit point de bruit point de bruit.
bruit.
bruit.
dit.
dit.
dit.

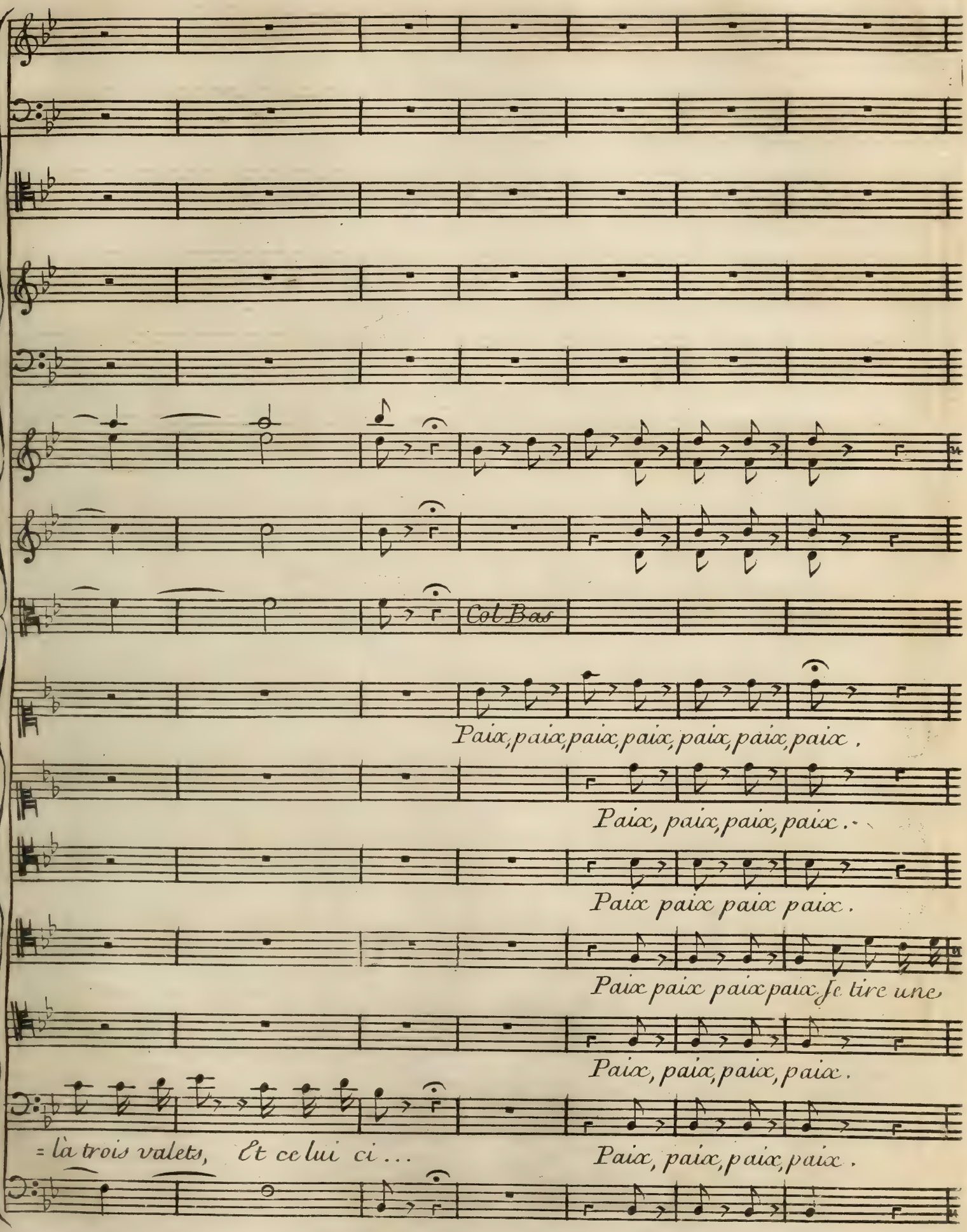

d'en jouïr, l'art d'en jouir.
Unis.
Cléon.
Moi, je vais du jeu.
Le Chevalier.
Je passe.
Le Baron.
Dixlouis, mor=

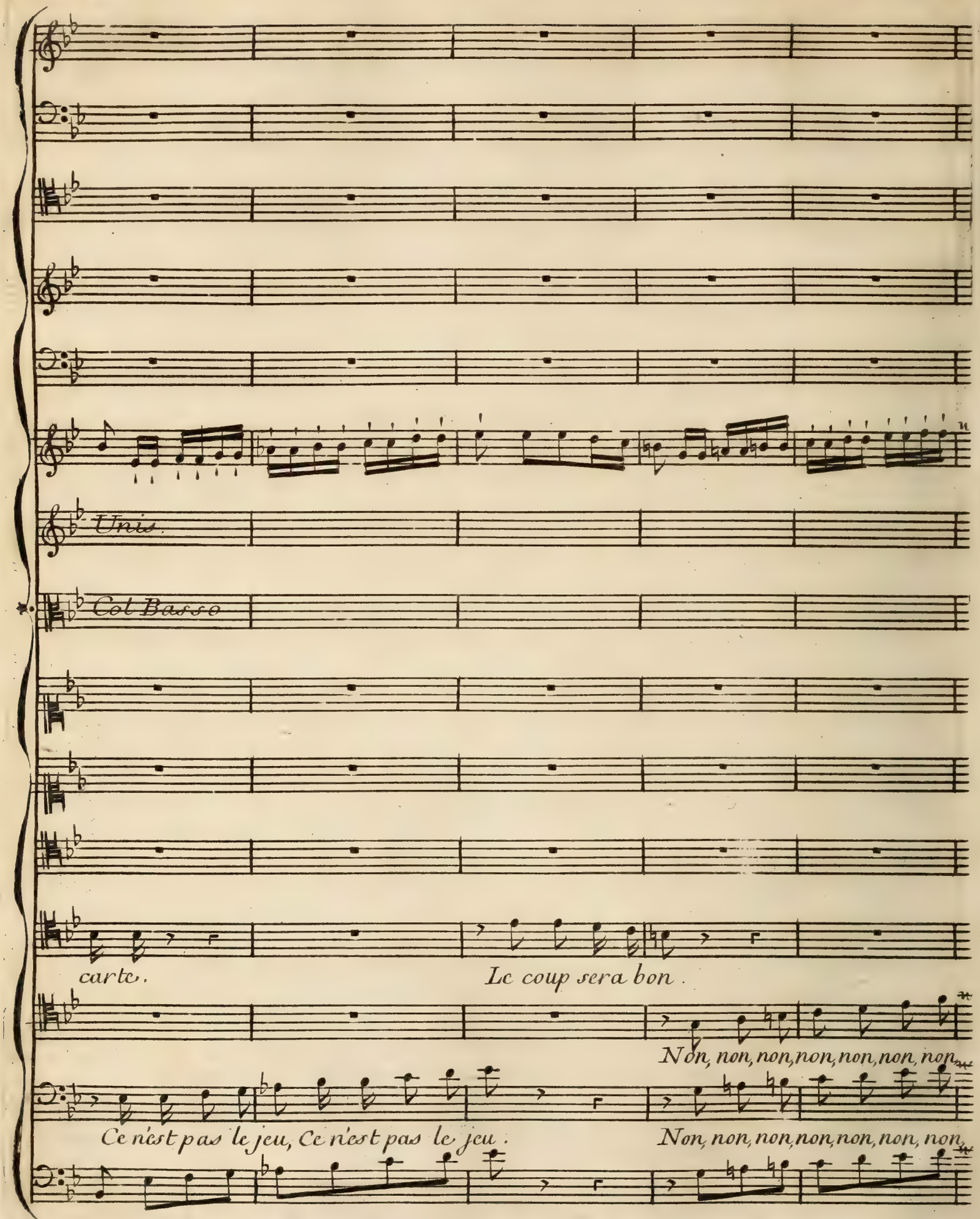

Unis.
Cléon.
Et moi de quarante.
Cl.
prenons garde au coup.
Le Chevalier.
Moi, je vais de trente.
Le Ch.
Je fais un va-tout.
Le Baron.
= bleu.
Vous avez brelan? moi je vais de cent.

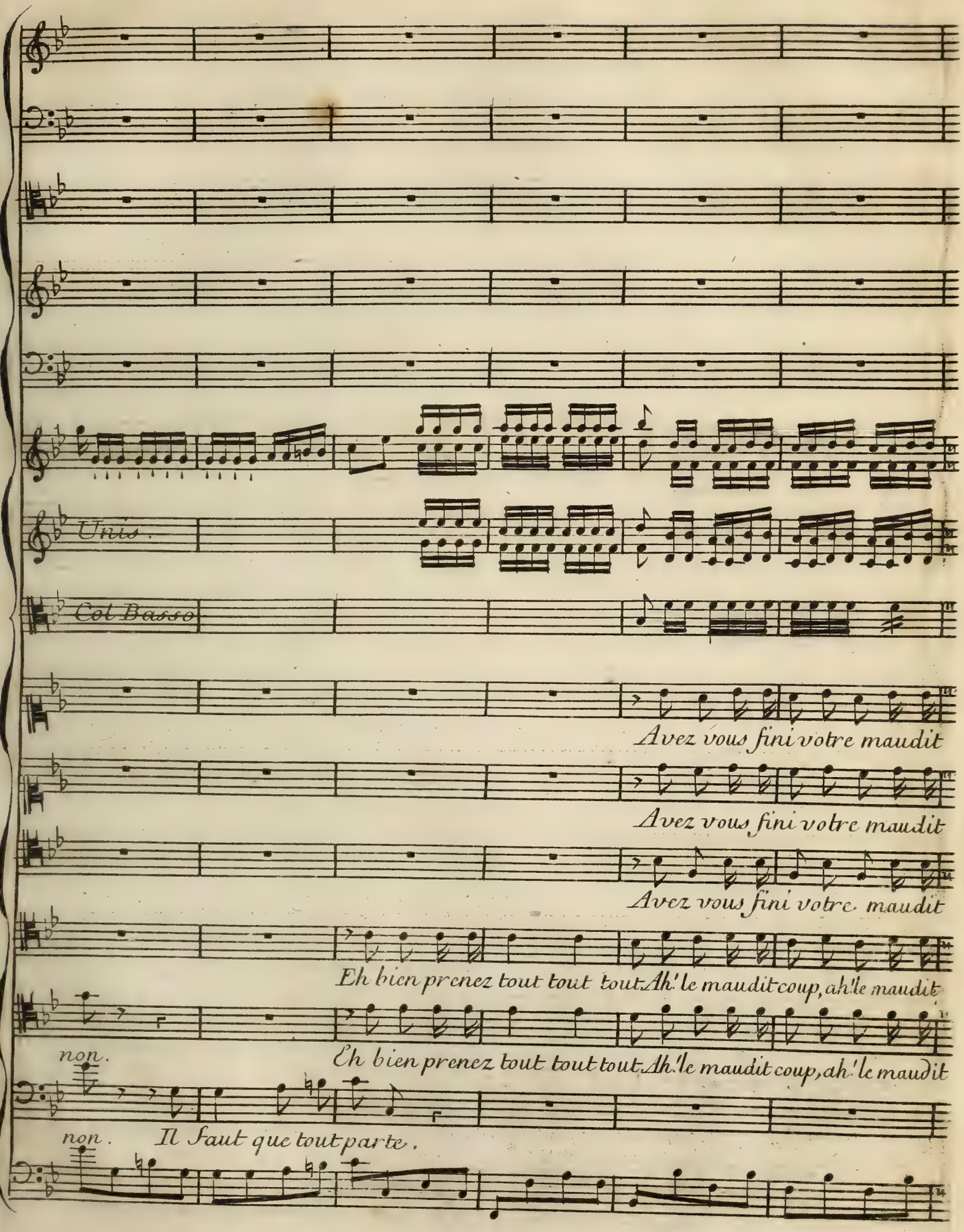

Ne suivons dans la jeu=
Unis.
Cl.
Eh bien! je le tien
Le Ch:
Vous n'avez plus rien.
Le Ba:
Je suis au plus fort.
Je propose encor Messieurs, au plus fort je repond de tout.

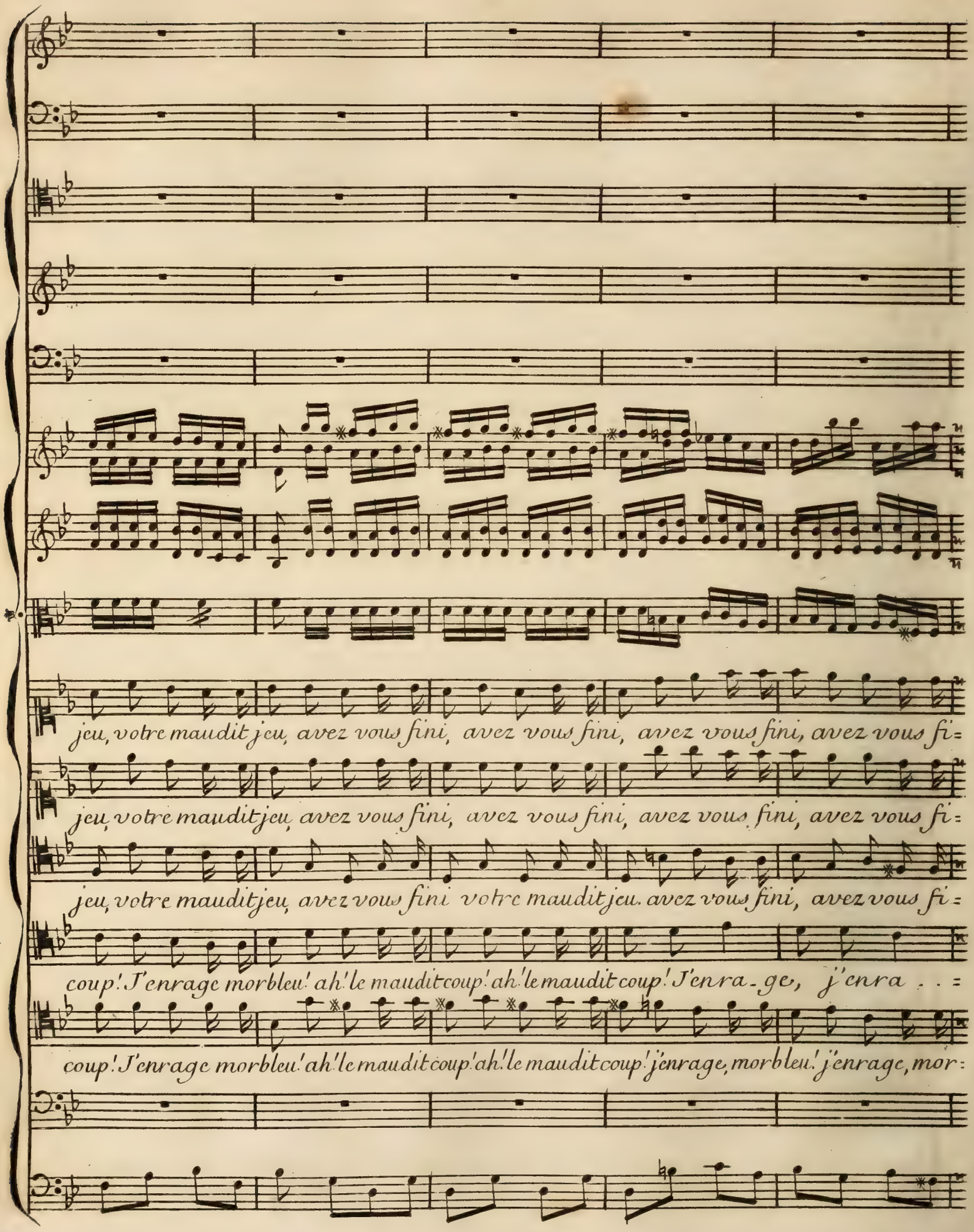

=nesse que le plaisirs.
f.
p.
Unis.
Basso
Prenons garde au coup, prenons garde au coup.
Ne.
Un brelan de Rois.

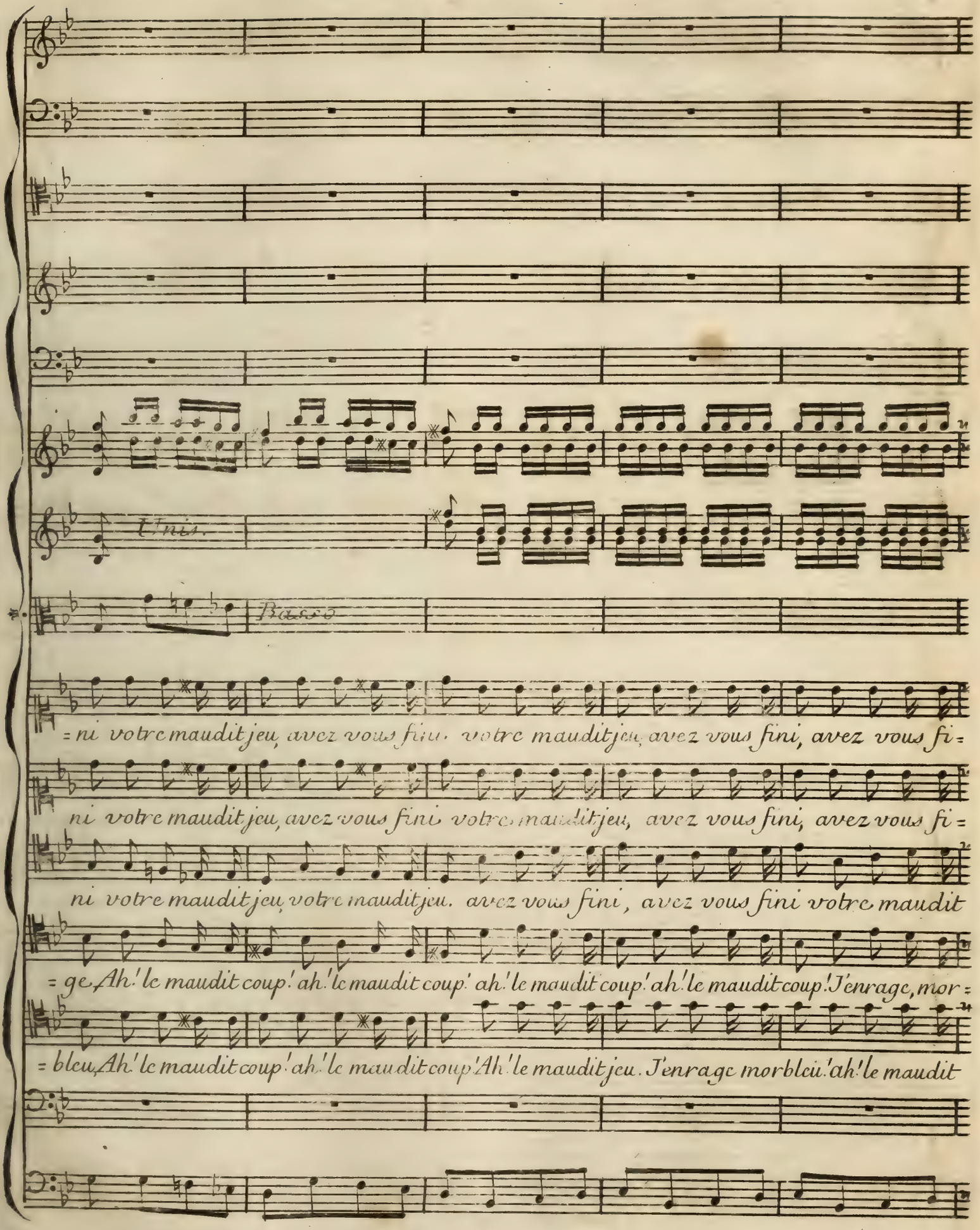

f.
f. p.
f.
Unis.
vaut pas trois as
Qu'est ce que je vois.
Quel malheur extrême.
Ne vous pressez pas.
Berlan quatrieme voi=

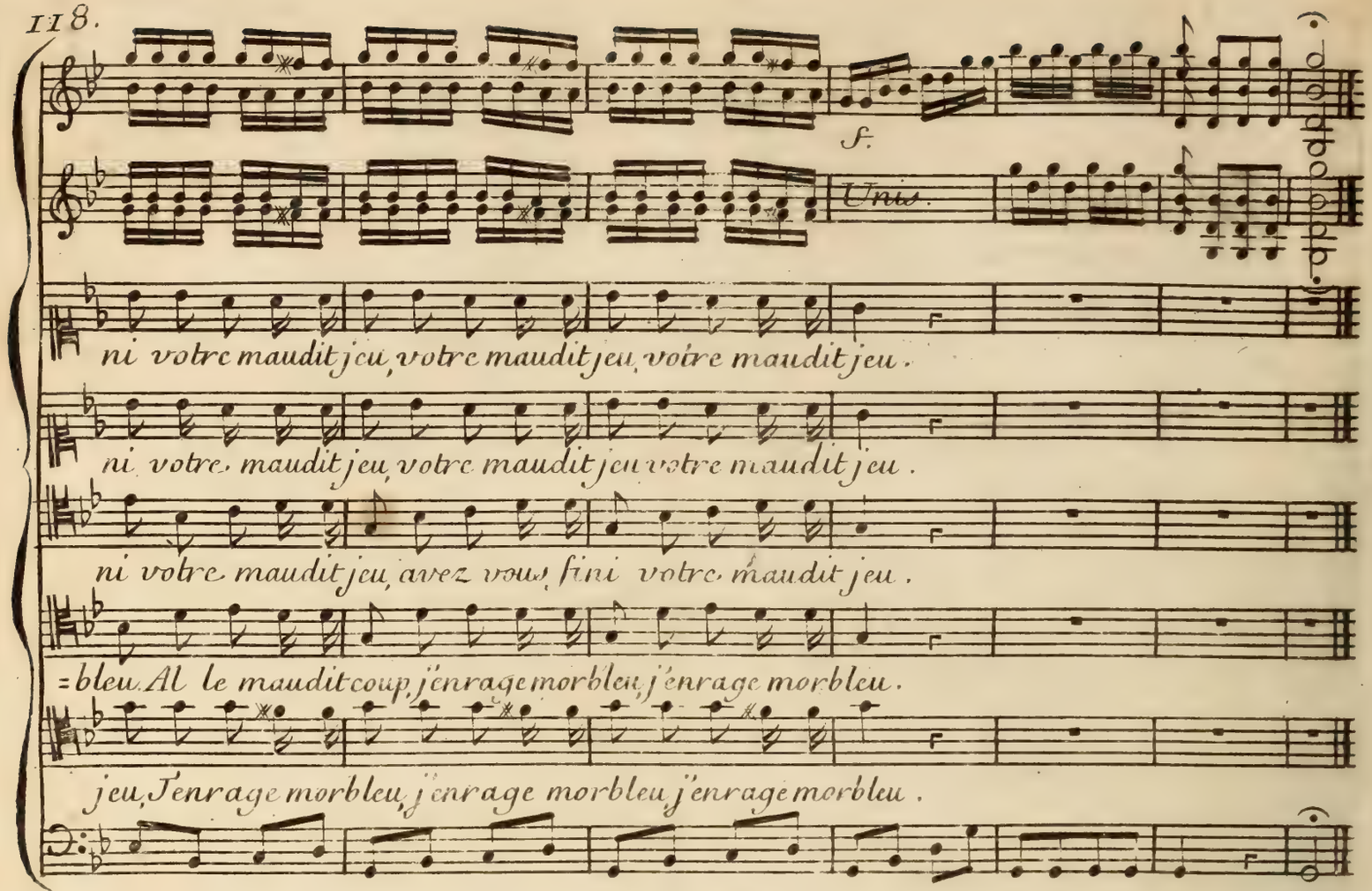

Col Bas
Paix, paix, paix, paix, paix, paix, paix.
Paix, paix, paix, paix.
Paix paix paix paix.
Paix paix paix paix. Je tire une
Paix, paix, paix, paix.
= là trois valets, Et ce lui ci ...
Paix, paix, paix, paix.


Unis.
Col Basso
carte.
Le coup sera bon.
Non, non, non, non, non, non, non,
Ce n'est pas le jeu, Ce n'est pas le jeu.
Non, non, non, non, non, non, non,


Unis.
Col Basso
Avez vous fini votre maudit
Avez vous fini votre maudit
Avez vous fini votre maudit
Eh bien prenez tout tout tout Ah! le maudit coup, ah! le maudit
non.
Eh bien prenez tout tout tout tout Ah! le maudit coup, ah! le maudit
non. Il faut que tout parte.


jeu, votre maudit jeu, avez vous fini, avez vous fini, avez vous fini, avez vous fi=
jeu, votre maudit jeu, avez vous fini, avez vous fini, avez vous fini, avez vous fi=
jeu, votre maudit jeu, avez vous fini votre maudit jeu. avez vous fini, avez vous fi=
coup! J'enrage morbleu! ah! le maudit coup! ah! le maudit coup! J'enra-ge, j'enra . . =
coup! J'enrage morbleu! ah! le maudit coup! ah! le maudit coup! j'enrage, morbleu! j'enrage, mor=


Unis.
Basso
=ni votre maudit jeu, avez vous fini. votre maudit jeu, avez vous fini, avez vous fi=
ni votre maudit jeu, avez vous fini votre maudit jeu, avez vous fini, avez vous fi=
ni votre maudit jeu, votre maudit jeu. avez vous fini, avez vous fini votre maudit
=ge, Ah! le maudit coup! ah! le maudit coup! ah! le maudit coup! ah! le maudit coup! J'enrage, mor=
=bleu, Ah! le maudit coup! ah! le maudit coup! Ah! le maudit jeu. J'enrage morbleu! ah! le maudit



Cleo:

Avec trois as !

Le chevalier. Le coup est piquant, je l'avoue,
Mais tu sçais bien que, quat.^on joue,
Pour un point, très souvent on se trouve
en echec. Te souvient-il du jour que tu
me mis à sec ? Contre moi la fortune
étoit bien acharnée : Je perdis en un soir
ma rente d'une année.

Clé: Tu perdis trois louis, pas davantage.

Le Che: Eh donc !
Il me faut à présent, pour reparer ma perte,
Attendre dix mois, c'est bien long.

Finet: Vous avez des amis ?

Le Cheval: Oui, dont labour.^e ouverte,
En attendant, me dedomage un peu
Du Vide que ma fait le jeu.

SCENE VI

Les Acteurs précédens,

Une Marchande De Modes

Finet: Que souhaite Madame ?

Mon: à la Marchande. Entre ici la M.^de
De Dominos.

Hortense. Voïons. Est ce des Trois Galan.^s

La M.^d Très Galans, et des plus galans,
Informez vous de moi, l'on connoit
mes talens A la Ville, à la cour.

Hor: Et non je vous demande...

Mond. C'est moi qui les ai commandés.
Et sûrement vous en serez contente.

Fin: Il paroit que vous l'entendez.
(Hortense passe le Domino.)

Mon: Soavez m.^r bien que c'est une élégante,

Que dans son magasin elle a Vingt minois tous charmans, et dont le moindre efface En gentillesse, en bonne grace.

Tout le Ballet de l'Opera

Hor. Je ne Seais pas trop S'il m'ira

Mon. Sçavez vous bien ce qu'il faut faire

Pour l'essai y gaiment, dansons un menuet

(Il prélude l'air : Non, toujours dire non ; en faisant des ports de bras comiques.)

Finet: Allons, Monsieur Mondor, ferme sur le jarret

Ne t'embarrasse pas, ma chere ;

Apprends que dans l'occasion

Je danse encore avec distinction.

Oui vous me paraisse fort in-gambe ; Mond: prenant Hortense par la main

Allons, ma Reine, ouvrons le bal

(Il dans : après le premier tour il dit :)

Comment cela va til...!

Cleon. Pas mal.

Mond: continue de danser et fait comiquement le pas de Marcel. Remarquez vous ce tour de jamb.

SCENE VII

Les Acteurs précedens, Damis en Domino. et masqué ;

Le Chevatier. volant entrer Damis.

Les Masques sont exacts au rendez v.s Sandis

Le bal sera nombreux, a ce que je puis croire. Damis, se demasquant a Cléon

Vous perdez bientot la memoire.

Me reconnoissez vous ?

Cléon. Oui Monsieur, je vous suis.

Ils sortent tous deux en tachant de ne pas être apprrçus. Le menut se continue toujours

SCENE VIII

Dubois entre d'un air effaré

Monsieur Cléon !

Finet: Voici quelque triste message,

Que lui veux tu ?

Dub. Je veux sçavoir s'il est ici

Le Ch. Non

Finet: Comment ?

Le Che. Il est sorti.

Dub: en avançant au milieu.

Avec qui ?

Dub. se rangeant Range toi, tu bouche le pas.

Par grace...

Le che Avec un masque.

Dubo: Ah! juste ciel ! c'est lui.

Mond: Ote toi donc de la, tu deranges la dans.

Dub: C'est bien fait ; oui, dansez, dansez, faites bonbance ;

Le héros de la fête et Damis.. Al'instant Ils s'egorgent peutêtre...

Hort Et pourquoi donc !

Mon: Comment !

Dub: C'est Damis, je suis sur Messieurs ;

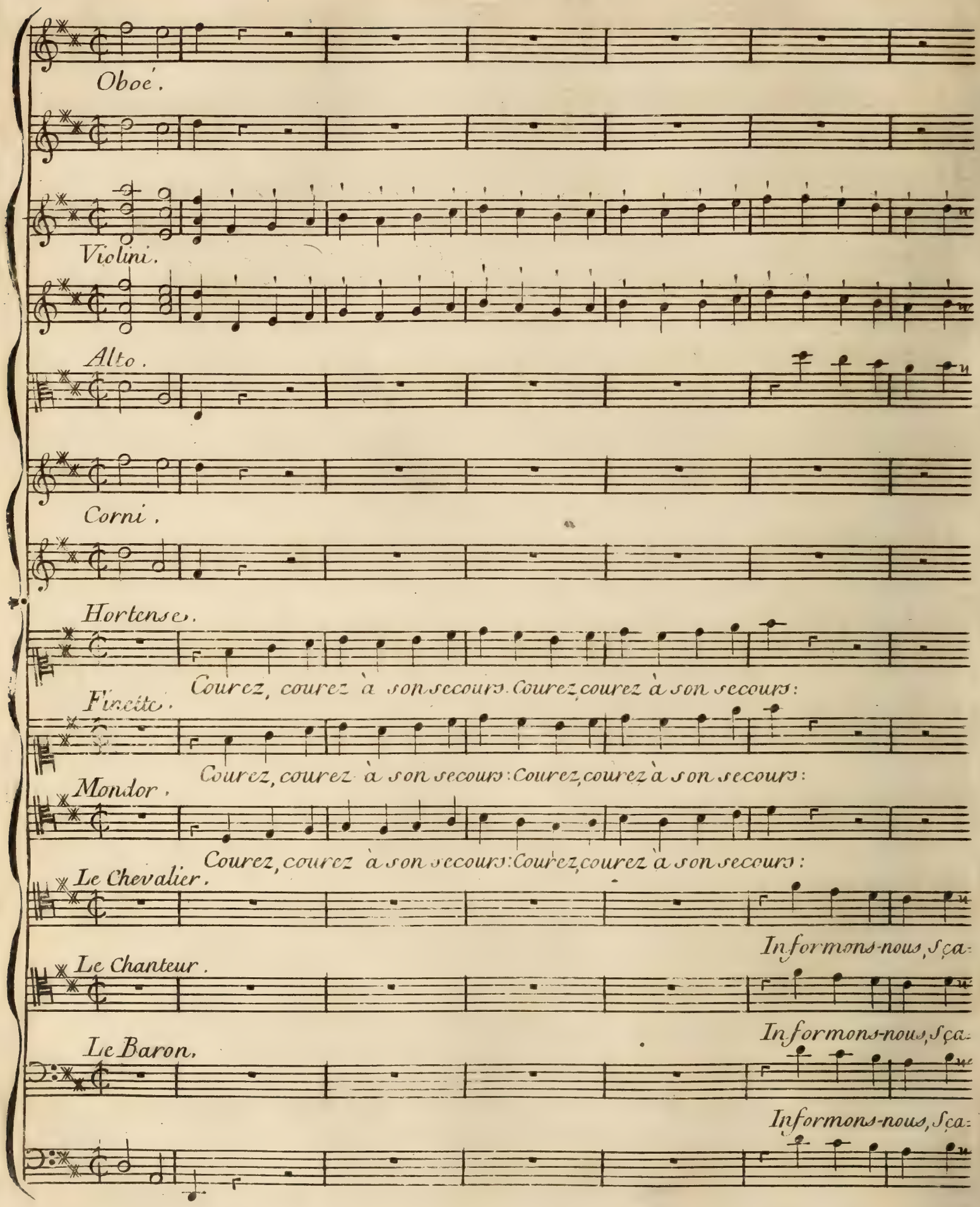
Le Ch Pour quelle cause !

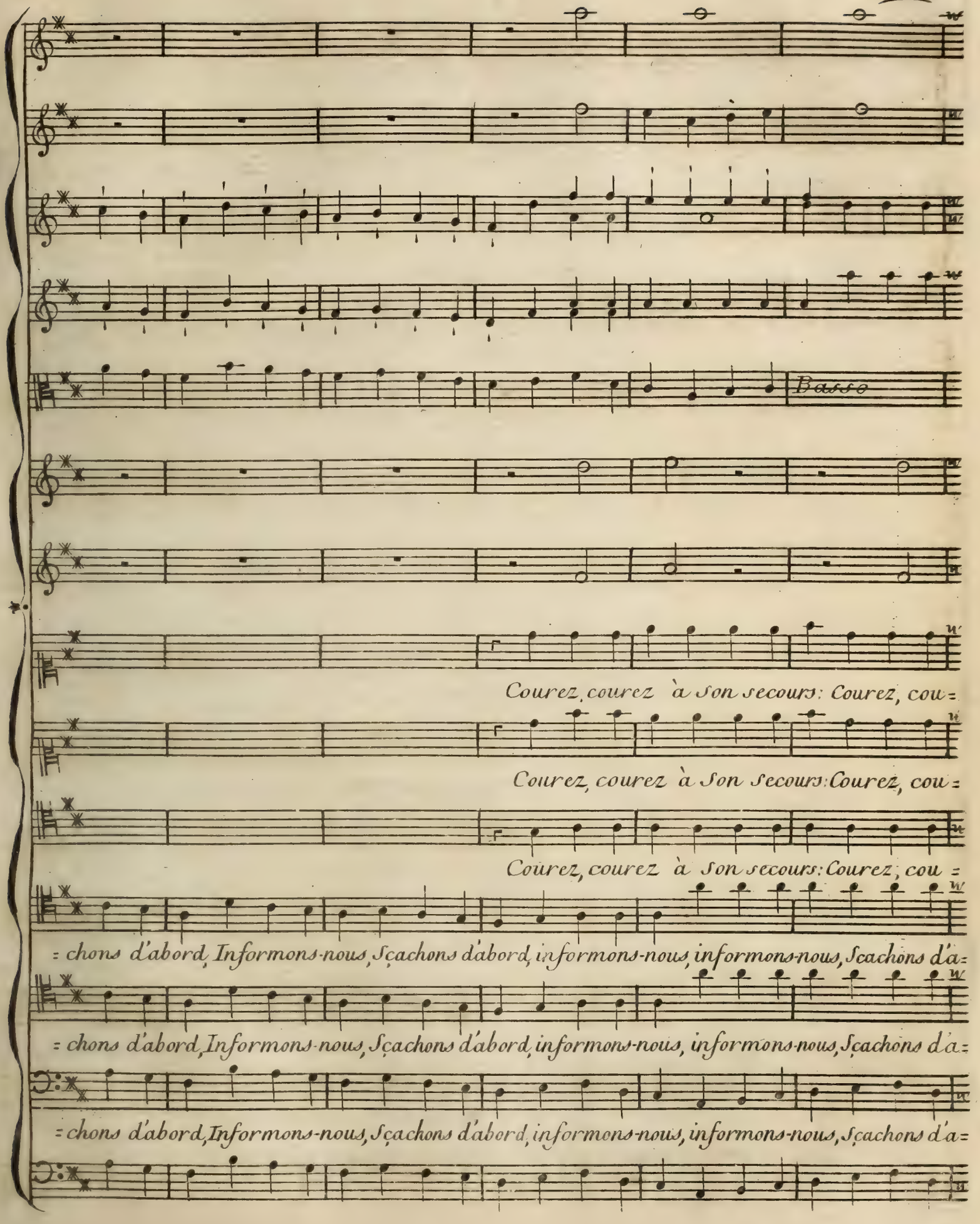
Dub: Et ! qu'importe ! l'objet mérite bien vos soins,

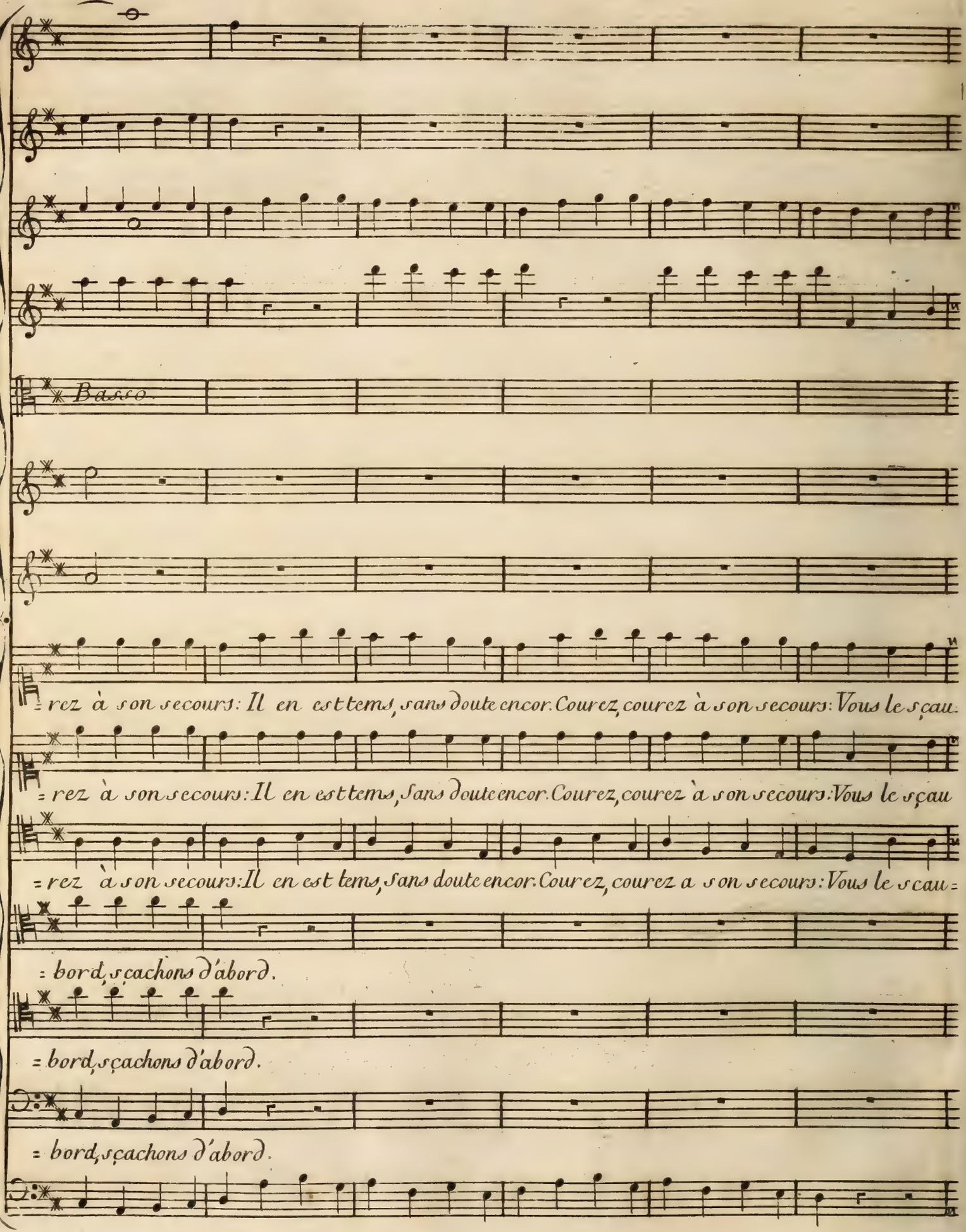
Vous êtes ses amis... pour cette fois, du moins,

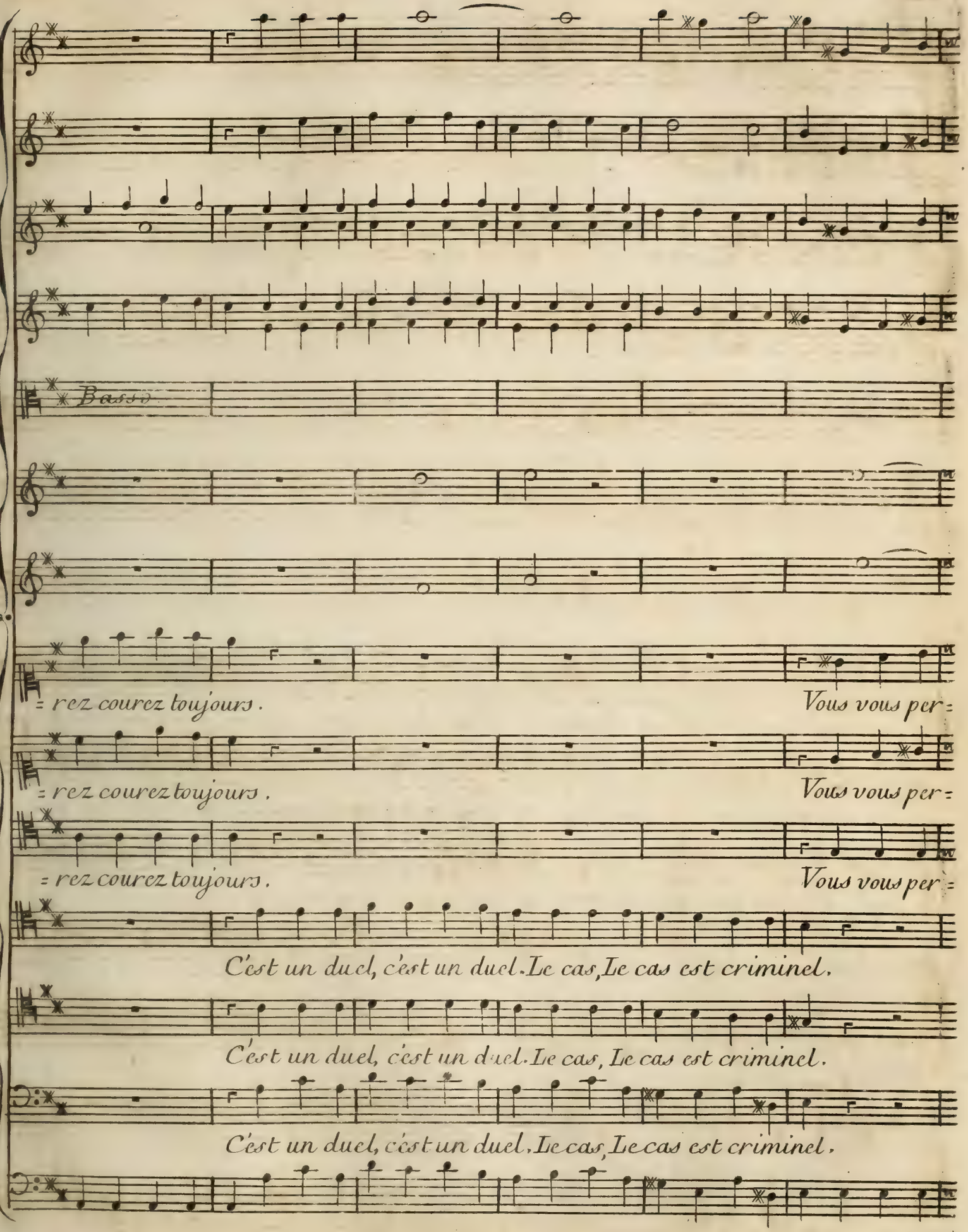
Saiyr lui bons a quelque chose

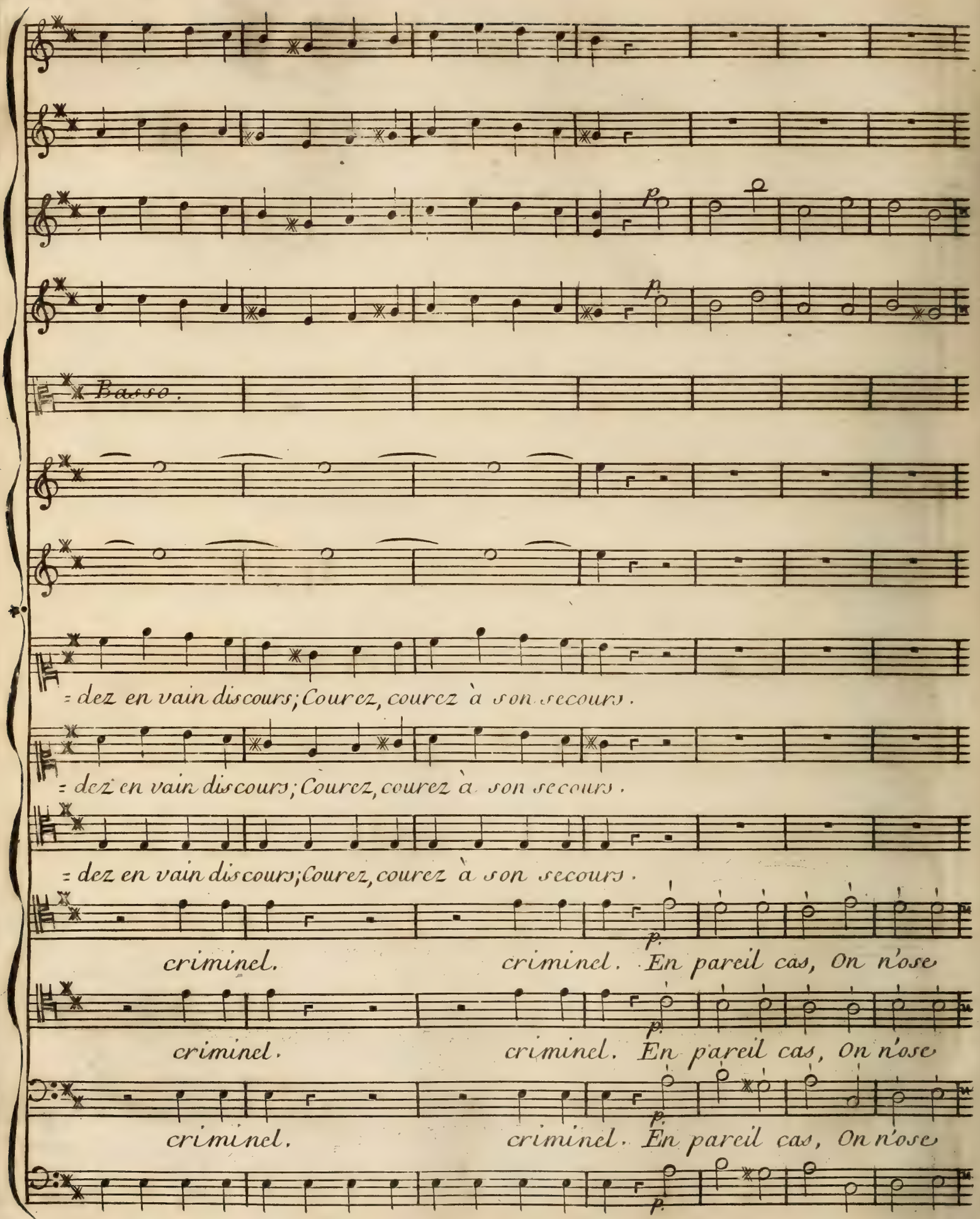
CHŒUR.

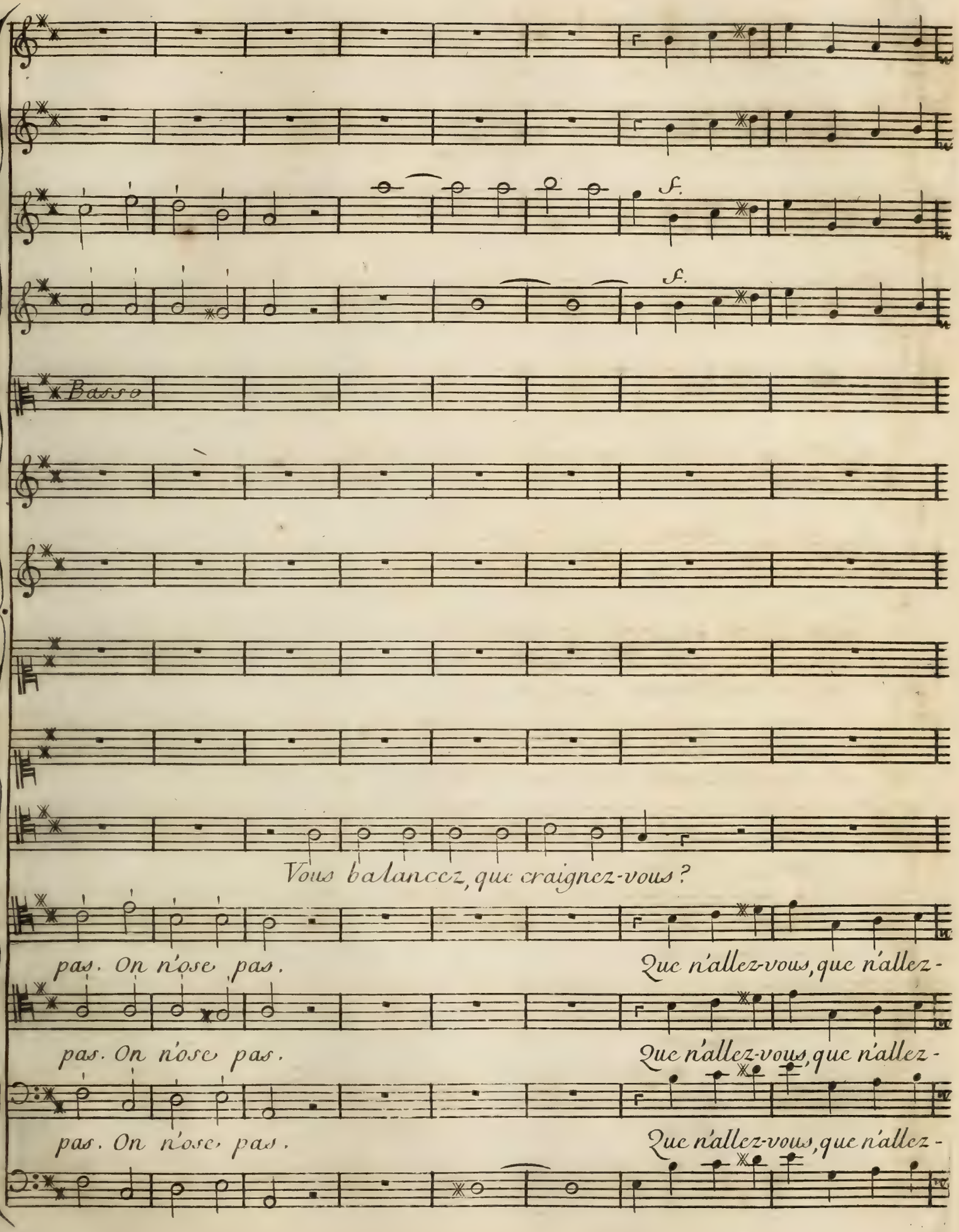

Oboé.
Violini.
Alto.
Corni.
Hortense.
Courez, courez à son secours. Courez, courez à son secours:
Finette.
Courez, courez à son secours: Courez, courez à son secours:
Mondor.
Courez, courez à son secours: Courez, courez à son secours:
Le Chevalier.
Informons-nous, ſça-
Le Chanteur.
Informons-nous, ſça-
Le Baron.
Informons-nous, ſça-

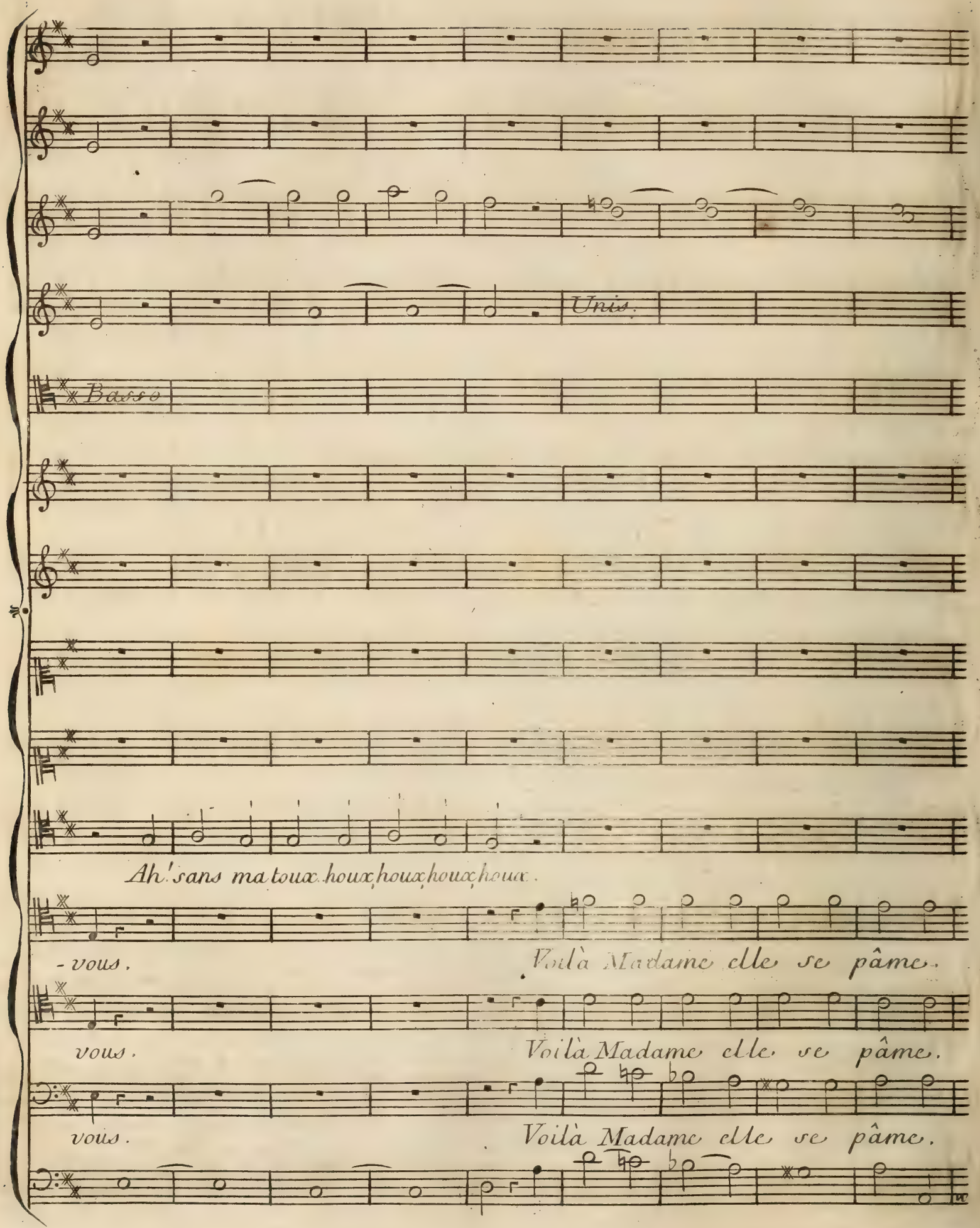

Basso
Courez, courez à Son secours: Courez, cou=
Courez, courez à Son secours: Courez, cou=
Courez, courez à Son secours: Courez, cou=
= chons d'abord, Informons-nous, Sçachons d'abord, informons-nous, informons-nous, Scachons d'a=
= chons d'abord, Informons-nous, Sçachons d'abord, informons-nous, informons-nous, Sçachons d'a=
= chons d'abord, Informons-nous, Sçachons d'abord, informons-nous, informons-nous, Sçachons d'a=

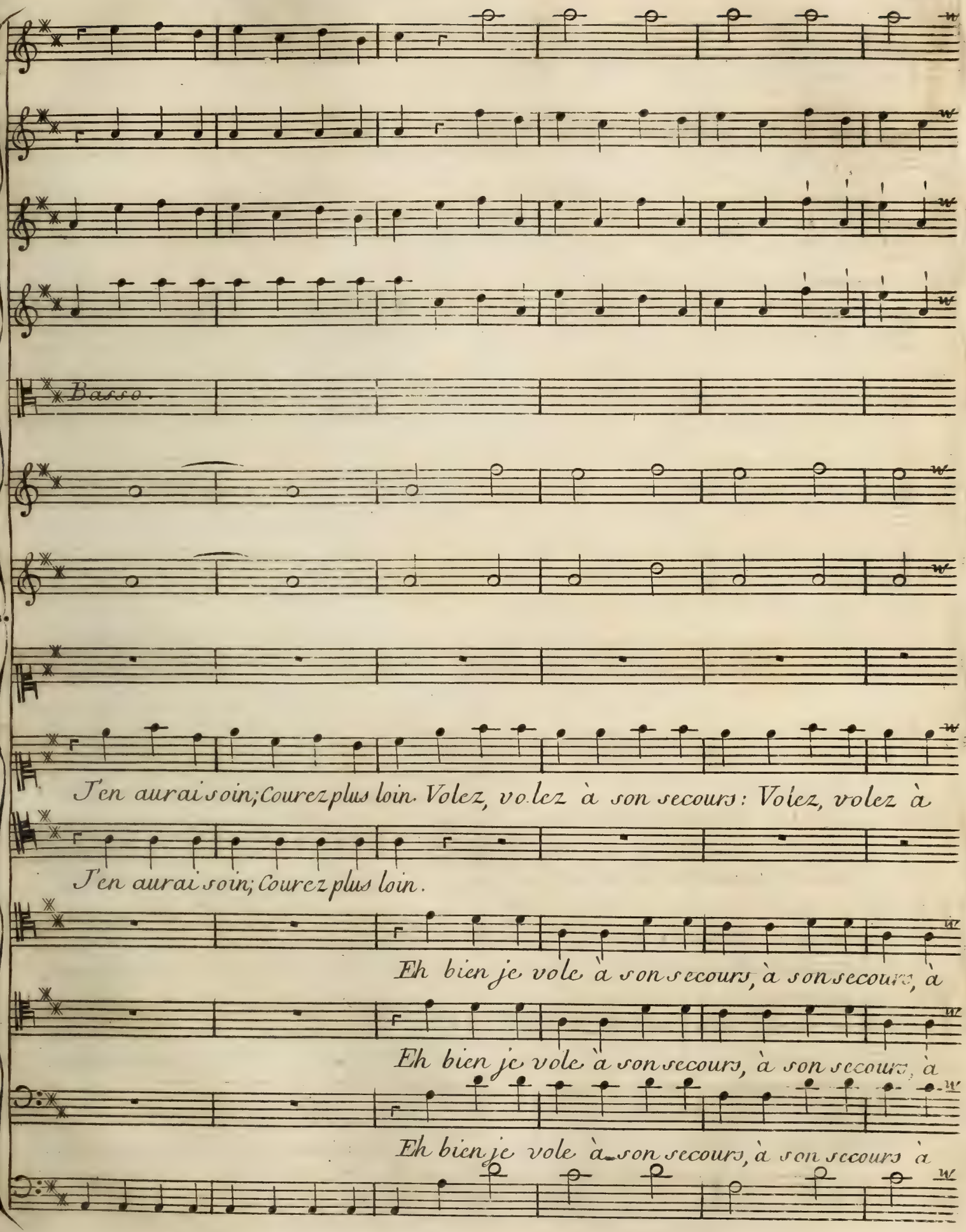

Basso.
= rez à son secours: Il en est tems, sans doute encor. Courez, courez à son secours: Vous le sçau=
= rez à son secours: Il en est tems, sans doute encor. Courez, courez à son secours: Vous le sçau
= rez à son secours: Il en est tems, sans doute encor. Courez, courez a son secours: Vous le scau=
= bord, sçachons d'abord.
= bord, sçachons d'abord.
= bord, sçachons d'abord.

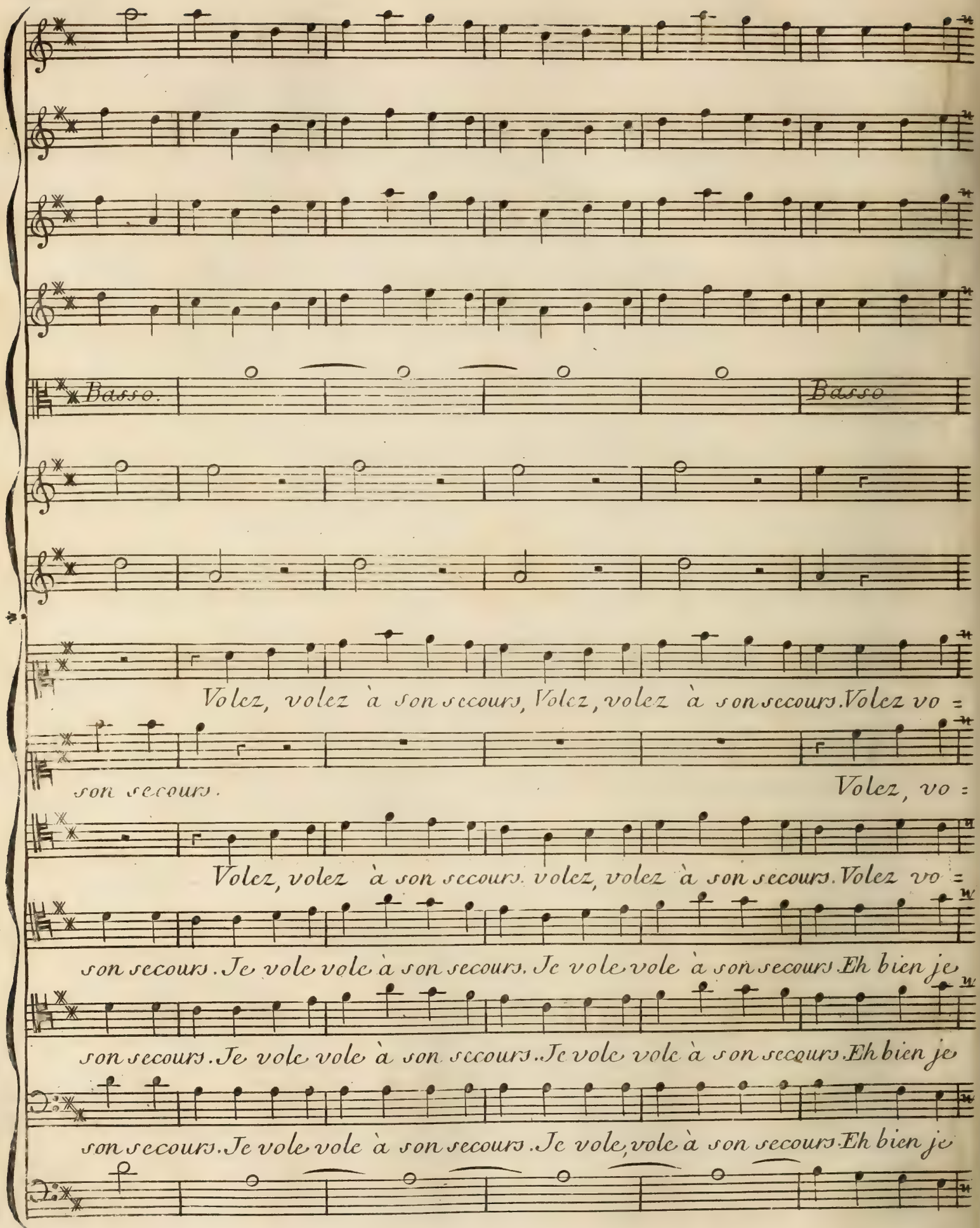

Basso
= rez courez toujours .
Vous vous per =
= rez courez toujours .
Vous vous per =
= rez courez toujours .
Vous vous per =
C'est un duel, c'est un duel. Le cas, Le cas est criminel.
C'est un duel, c'est un duel. Le cas, Le cas est criminel.
C'est un duel, c'est un duel. Le cas, Le cas est criminel.

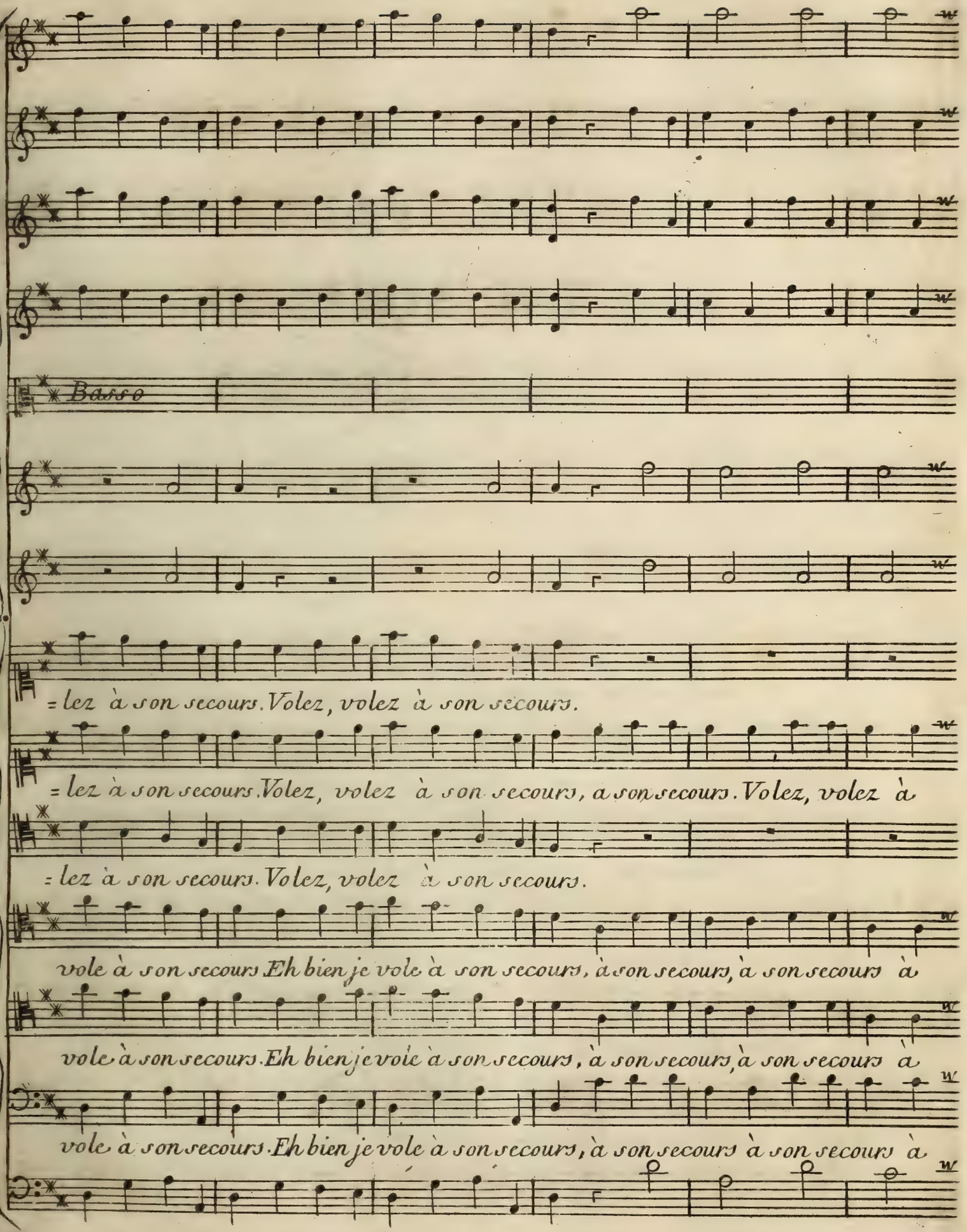

Basso.
= dez en vain discours; Courez, courez à son secours.
= dez en vain discours; Courez, courez à son secours.
= dez en vain discours; Courez, courez à son secours.
criminel. criminel. En pareil cas, On n'ose
criminel. criminel. En pareil cas, On n'ose
criminel. criminel. En pareil cas, On n'ose

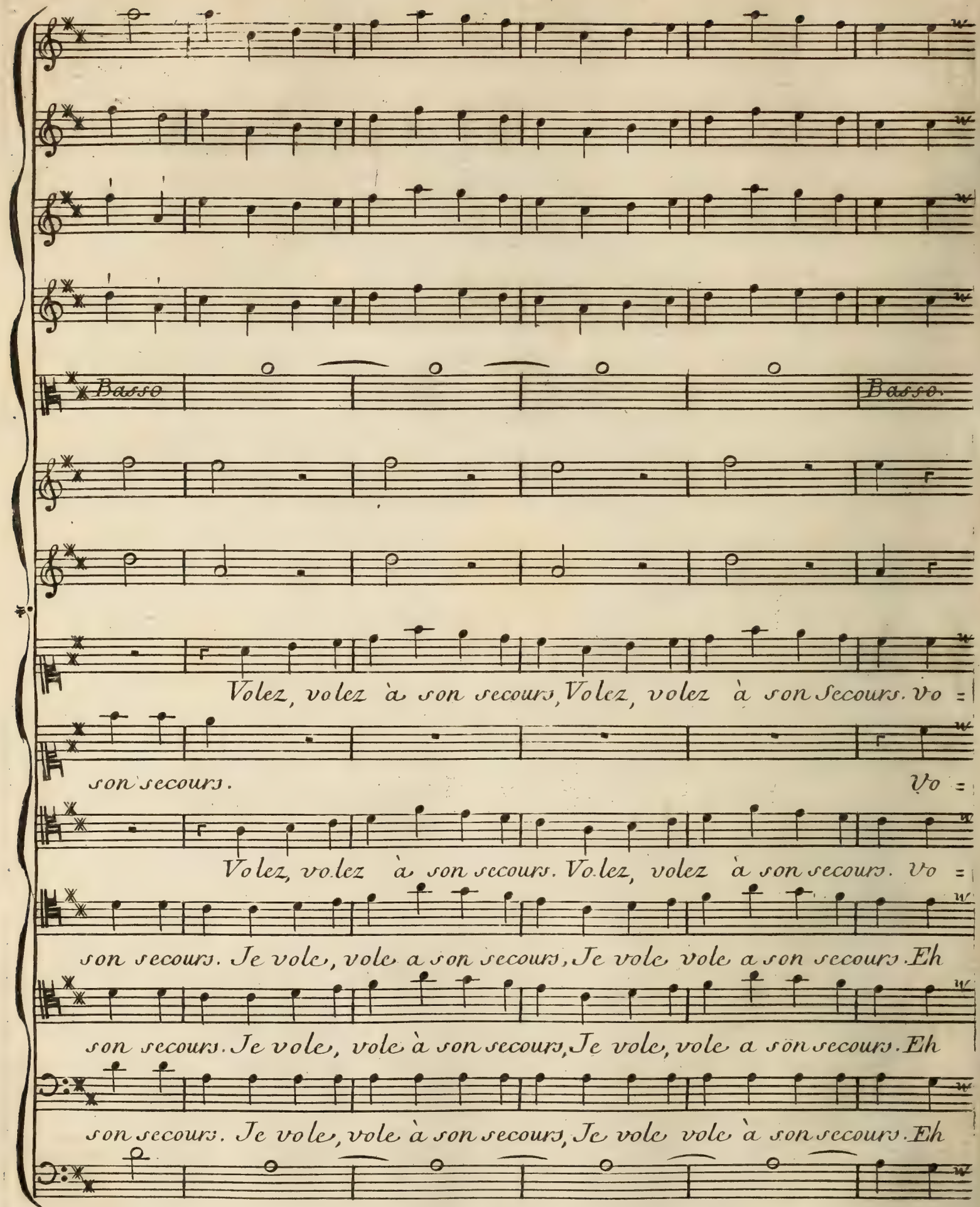

f.
f.
Basso
Vous balancez, que craignez-vous ?
pas. On n'ose pas.
Que n'allez-vous, que n'allez-
pas. On n'ose pas.
Que n'allez-vous, que n'allez-
pas. On n'ose pas.
Que n'allez-vous, que n'allez-

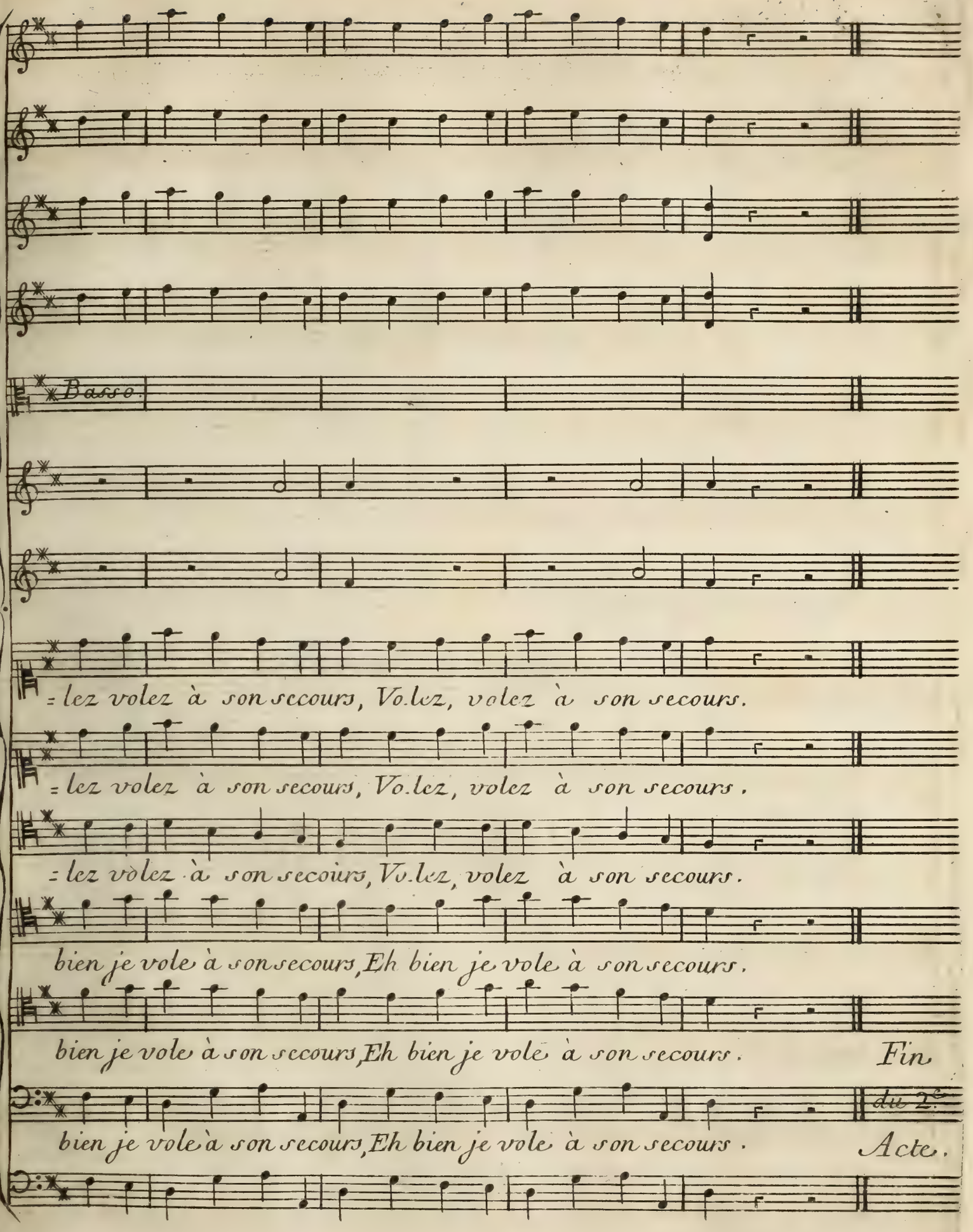

Unis.
Basso
Ah! sans ma toux, houx, houx, houx, houx.
-vous.
Voilà Madame elle se pâme.
vous.
Voilà Madame elle se pâme.
vous.
Voilà Madame elle se pâme.


Basso.
J'en aurai soin; Courez plus loin. Volez, volez à son secours: Volez, volez à
J'en aurai soin; Courez plus loin.
Eh bien je vole à son secours, à son secours, à
Eh bien je vole à son secours, à son secours, à
Eh bien je vole à son secours, à son secours à


Basso.
Basso
Volez, volez à son secours, Volez, volez à son secours. Volez vo =
son secours.
Volez, vo =
Volez, volez à son secours. volez, volez à son secours. Volez vo =
son secours. Je vole vole à son secours. Je vole vole à son secours. Eh bien je
son secours. Je vole vole à son secours. Je vole vole à son secours. Eh bien je
son secours. Je vole vole à son secours. Je vole, vole à son secours. Eh bien je


Basso
=lez à son secours. Volez, volez à son secours.
=lez à son secours. Volez, volez à son secours, a son secours. Volez, volez à
=lez à son secours. Volez, volez à son secours.
vole à son secours Eh bien je vole à son secours, à son secours, à son secours à
vole à son secours. Eh bien je vole à son secours, à son secours, à son secours à
vole à son secours. Eh bien je vole à son secours, à son secours à son secours à


Basso
Basso.
Volez, volez à son secours, Volez, volez à son secours. Vo =
son secours.
Vo =
Volez, volez à son secours. Volez, volez à son secours. Vo =
son secours. Je vole, vole a son secours, Je vole vole a son secours. Eh
son secours. Je vole, vole à son secours, Je vole, vole a son secours. Eh
son secours. Je vole, vole à son secours, Je vole vole à son secours. Eh


Basso.
= lez volez à son secours, Volez, volez à son secours.
= lez volez à son secours, Volez, volez à son secours.
= lez volez à son secours, Volez, volez à son secours.
bien je vole à son secours, Eh bien je vole à son secours.
bien je vole à son secours, Eh bien je vole à son secours. Fin
bien je vole à son secours, Eh bien je vole à son secours. du 2e Acte.

ACTE III.

La Scene comme au P.er Acte.

SCENE I.

Cleon, Mondor.

Mondor. Tu t'en es tiré bravement:
Ce Damis, par ma foi, ne te mé=
=nageoit guère.
Mais tu l'as poussé de maniere..
Cleon, (avec distraction)
Je vous Suis obligé de votre empressement.
Mon: (d'un ton avantageux)
On Sçait bien qu'en pareille affaire
Il faut être sur-tout alerte et vigilant...
Mais que va devenir Hortense?
Cl: Pourquoi?
Mon: Selon tout apparence,
Vous aviez des témoins, ton combat sera Sçu,
Pour quelques jours ici te voilà retenu.
Que fera-t-elle en ton absence?
Que de momens d'ennui pour elle je prévoi!
Cle: (affectueusem.t)
Crois-tu qu'elle y sera Sensible?
Mon: Et toi-même, crois-tu possible?
Qu'éprise comme elle est de toi...
Elle fait bien, au reste: elle te rend justice,
Mais cet attachement qui faisoit Son bonheur,
Cet amour Si cher à son cœur,
Va faire à présent Son Supplice.
Cle: En quoi donc?
Mon: Sois Sincere, et parle Sans détour.
Damis veut t'enlever Sophie,
Pour la lui disputer tu vas risquer ta vie,
Cela Suppose qu'en ce jour,
Tu ressens pour la belle encore un peu
d'amour.
Hortence en est instruite. Hortence...
Cleon (Vivement)
Va lui dire....
Mon: Oui
Cleon (a demi Voix.)
Dieux que faire?
Mon: Ecoute, en cas pareil,
Si tu veux Suivre mon conseil..
Mais tu crains....
Cle: Parle, à tout je suis prêt de Souscrire
Mon: Il faut ici prendre un parti:
Moi, ce que je t'en dis... sur tout point de foible,
Deux beautés en ce jour ont droit à ta tendresse,
Tu dois bien les coñoître, examine et choisi,
D'un Oncle, d'un Tiran va remplir l'espéran.ce
Pour toujours abandonne Hortence,
Dût-elle en mourir de douleur,
Doit-elle un Seul moment balancer ton bonhe.ur
Cle: Qui? moi!
Mon: Pourquoi donc, si tu l'aime,
Avec ces ennemis tant de ménagemens?
Ose donc une fois pour elle, p.r toi-même
Faire éclater tes Sentimens.
Des censeurs, des fâcheux que ce jour te dé=
=livre. Bravant les préjugés d'un Vulgaire hébé.t
Assurez votre liberté:
Au bout de l'Univers elle est prête à te=
=suivre.
Cle: resolu.
C'en est fait, cher ami; demain matin je pu.
Arrange tout pour notre fuite.
Hortense voudra-t-elle encourir les hazard.
Elle! oh! ne crains pas qu'elle =
=hésite.

Cleon
Va donc.
Mon:
Avant le jour, ici je te prendrai.
Clé
Oui.
Mon
Prends bien garde, au moins, que l'on
ne te soupçonne.
Cleon allon: qui s'en va,
Et toi, ne dis rien a personne.
Mon: revenant
Ecoute, as tu des fonds? Il en faut.
Clé:
Je le sçai,
Et voilà ce qui m'embarrasse.
Mond:
Pourquoi donc?
Cléon.
J'ai tout épuisé.
Mon:
Il me semble pourtant que rien n'est plus
aisé
Et que, Si j'étois à ta place,
Je serois moins embarassé.
Tes amis....
Clé:
Où Sont ils:
Mon:
Les Preteurs...
Clé:
Me poursuivent.
Tout les maux, a la fois, m'arrivent.
Mond:
Ton oncle?..
Clé:
Ah! juste Ciel! il est trop cour=
=roucé.
Mon: depité
Et! que veux tu donc entreprendre:
Apres un tem
Croix moi; prends que je n'ai rien dit
Clé: affectueuse:
Ah! Mondor!
Mond
Non, ma foi, ce tracas m'étourdit:
D'un homme comme toi l'on ne peut rien attendre
Hortense fera bien de suivre son projet.
Clé Allarmé
Quel est-il?

Mondor.
De rester chacun come vous êtes.
Cleon.
Et tu dis qu'elle m'aime et qu'elle me suivra.
Mon:
Sans doute, mais, parbleu, tu vois ce
qu'elle fait.
De ton côté, du moins, il faut que tu te=
prêtes.
Tu ne le peux? Tant pis.
Cleon, décidé.
Et bien, je le pourrai.
Mon:
Non, non, Serviteur, je te laisse.
Cle: Vivement.
Arrete (A part.) J'imagine un coup de hardiesse
(Il Serre la main de Mondor)
A demain, tu m'entends...
Mondor.
Et des fonds
Cleon. (Apres un moment de reflexion, il dit d'un ton ferme.)
J'en aurai.

SCENE II.

Cleon, Seul.

Il a raison, c'est trop vivre dans la
Contrainte.
A tout homme d'honneur il en coute
toujours
D'etudier ces gestes ses discours
Mon coeur n'est pas ne p.r la feinte
Je le Sens, je le Sens; et le pas que je fais....
Ils l'on voulu.... mais Si jamais...

SCENE III.

Cleon, Dubois

Ah! Dubois que dit on:
Mon cher Maitre, je pleure...

Cleon pénant Sur Soy
Pourquoi donc
Dubois, (Se retenant.) Ce n'est rien.
Cleon. (dun ton d'amitie.) Parle donc
Dubois Ce n'est rien.
Vous dis-je.
Cleon. Tu ments.
Dubois. Que je meure. Si...
Cleon Damis...
Dubois Il Se porte bien;
Il Sort d'avec Sophie et votre oncle.
Cleon. (apart.) Q'entends-je ?
Il plairoit a Sophie... Eh! tant mieux,
apres tout. (A Dubois) L'a-t-elle bien reçu?
Dubois Mais, vous êtes étrange!
Ne pouvés v. Souffrir quon la trouve à son goût.
Il est vrai quón a tort de chercher a lui plaire,
Tout ce qui n'est pas vous, la touche foiblement...
Ah! Si vous aviés vû comment,
Sitôt qu'elle a Seu votre affaire,
Son cœur, d'inquietude et d'amour agité,
Moderoit les transports de votre oncle irrité
Exposoit vos raisons dans un jour favorable!
Voilà ce qui s'appelle aimer de bonne foi,
Voila ce que chacun voit ici comme moi
Et qui vous rend plus coupable.
Cleon (revant a part, Sans écouter ce que Dubois lui dit)
Oui je l'ai résolu...
Dubois De quoi faire?

Cleon (Sortant de Sa rêverie)
Hein?
Dubois, (appercevant Sophie).
Voici.
Cette charmante Protectrice.
Cleon. Qui?
Dub. Sophie.
Cleon, (étonné.)
Elle vient i ci?
Dubois. Oui.
Cleon. (avec Vivacité.)
Suis moi.
Dub. Restez donc.
Cleon, (en coler.)
Non, Suis moi. (il Sort)
Dub. Quel caprice!
Ma foi, c'est tout de bon, il a l'esprit perdu.

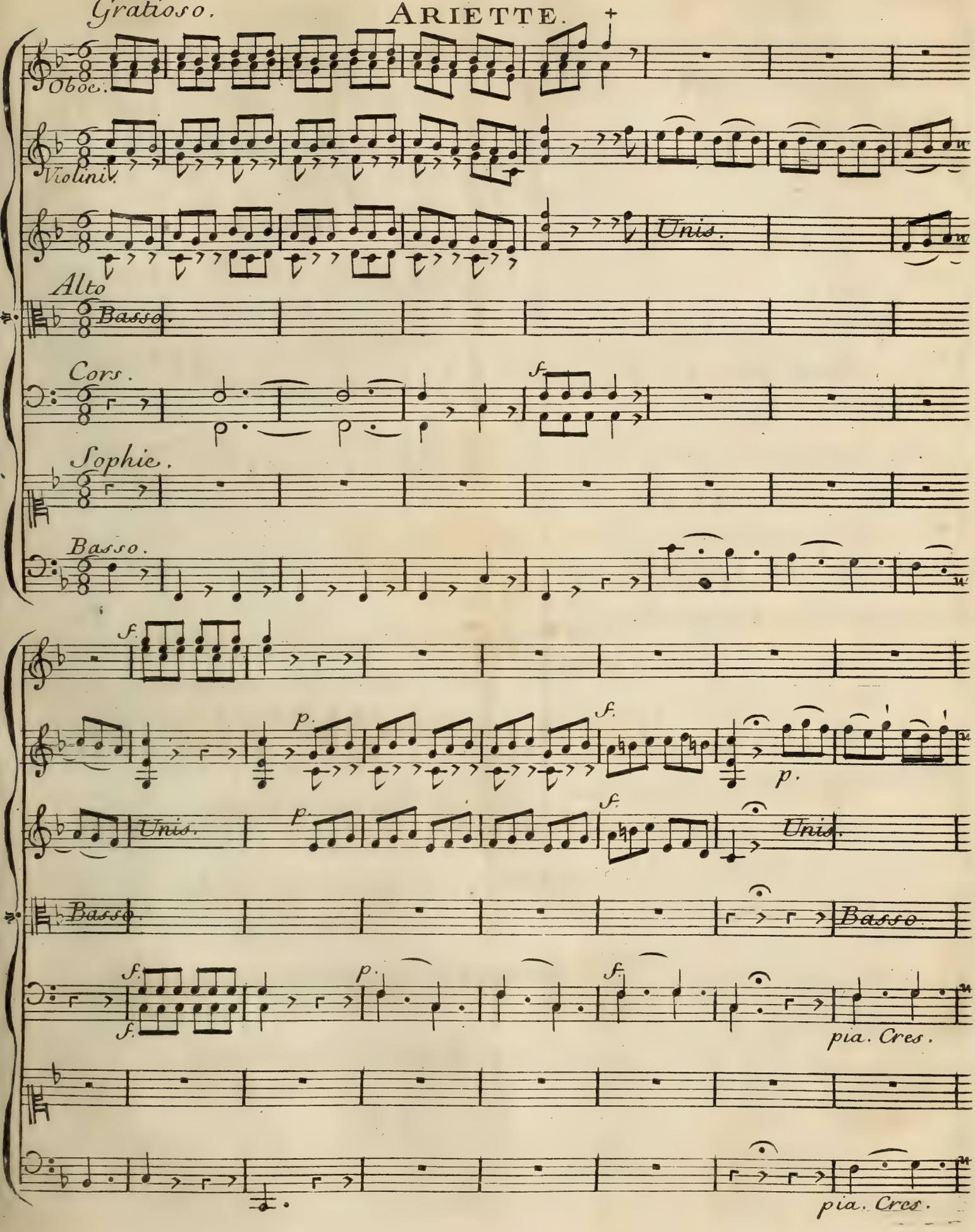
SCENE IV.

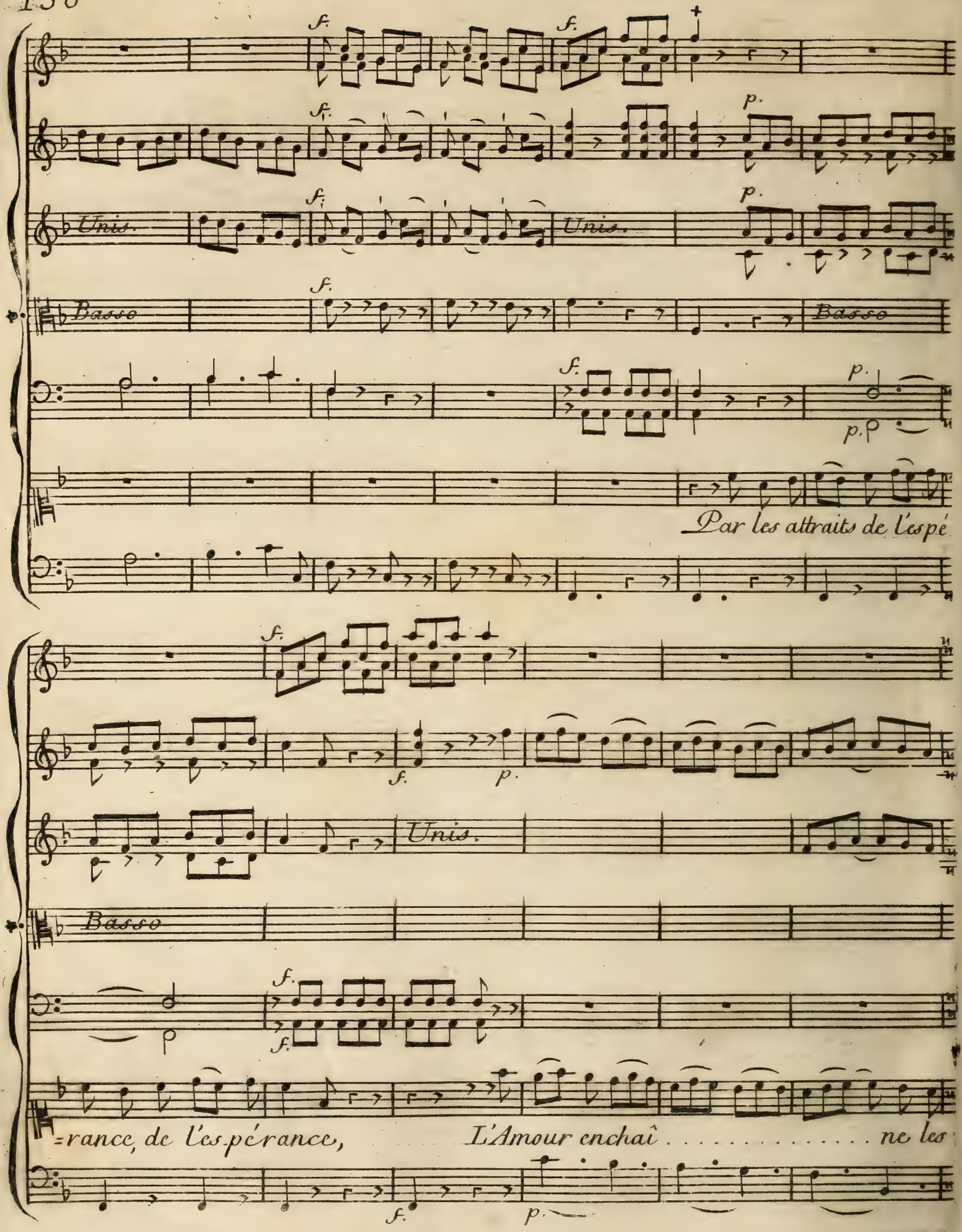
Dubois, Sophie

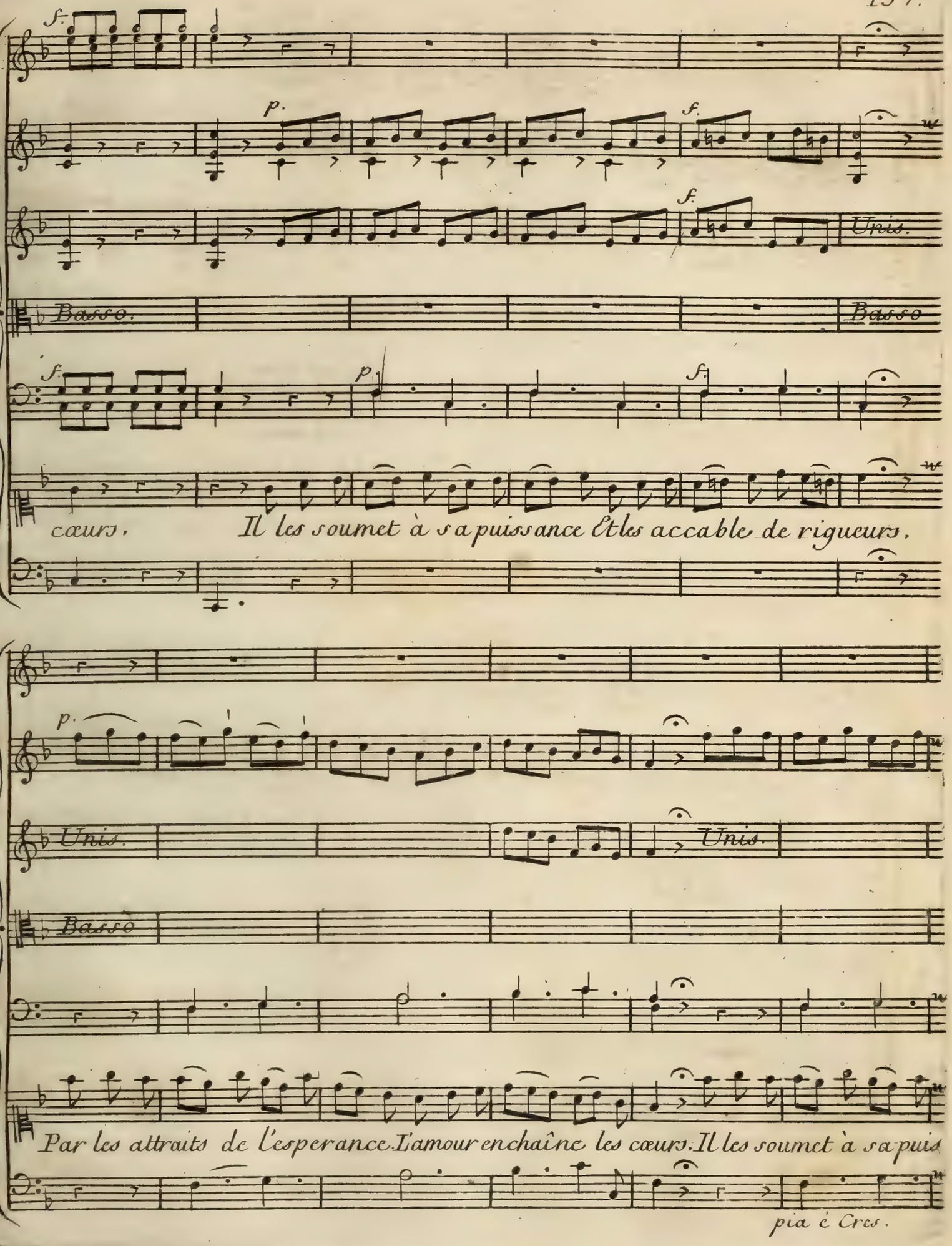
Sophie (appellant Dubois.)
Dubois, Dubois.
Dub. Pardon Si je vous quitte.
Cleon m'attend.
Sophie (tendrement.)
Il est donc revenu?
Dubo. Oui, Madame.
Sophie (avec bonté.)
Eh! bien, va donc vite
(Dubois Sort.)

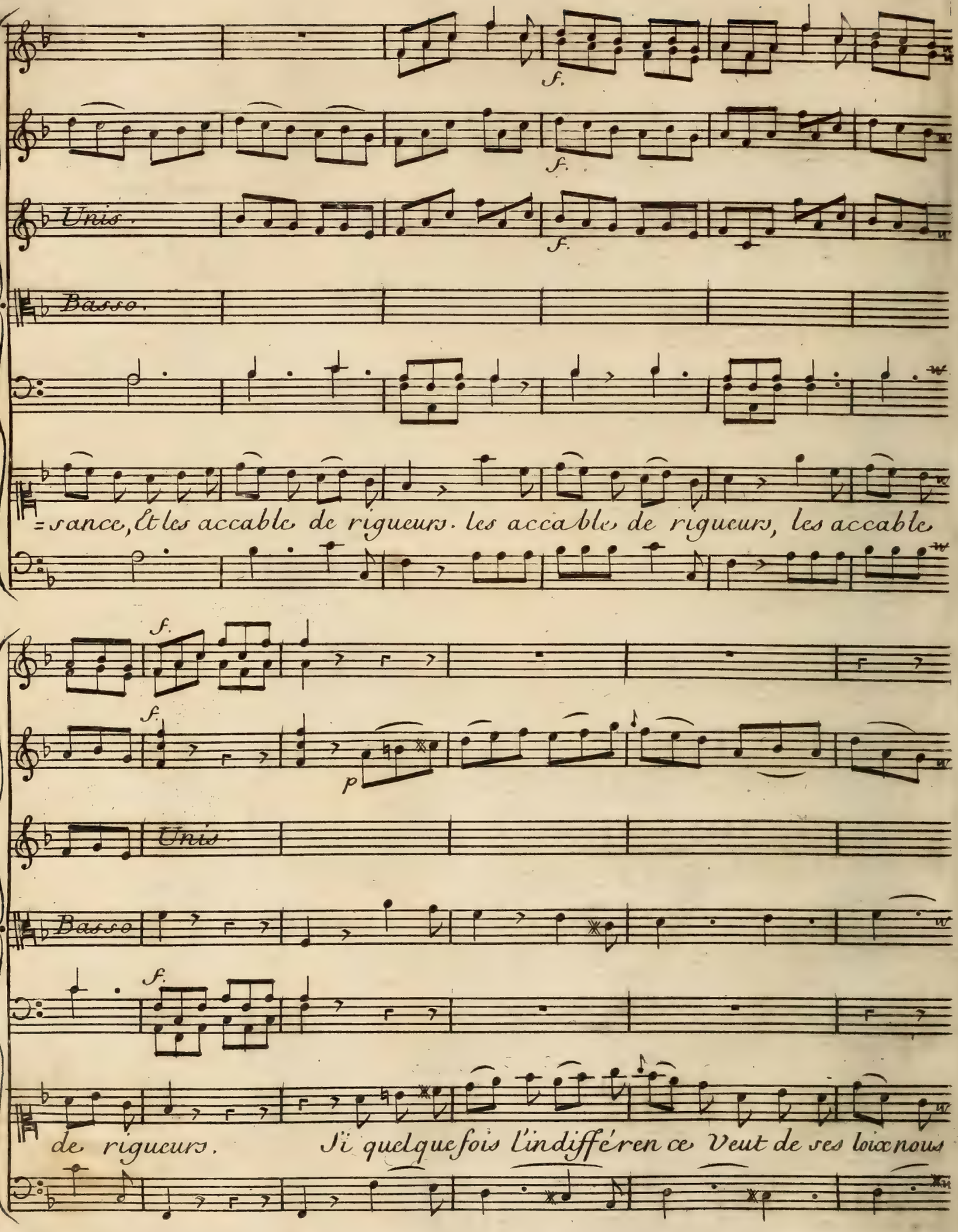
SCENE V.

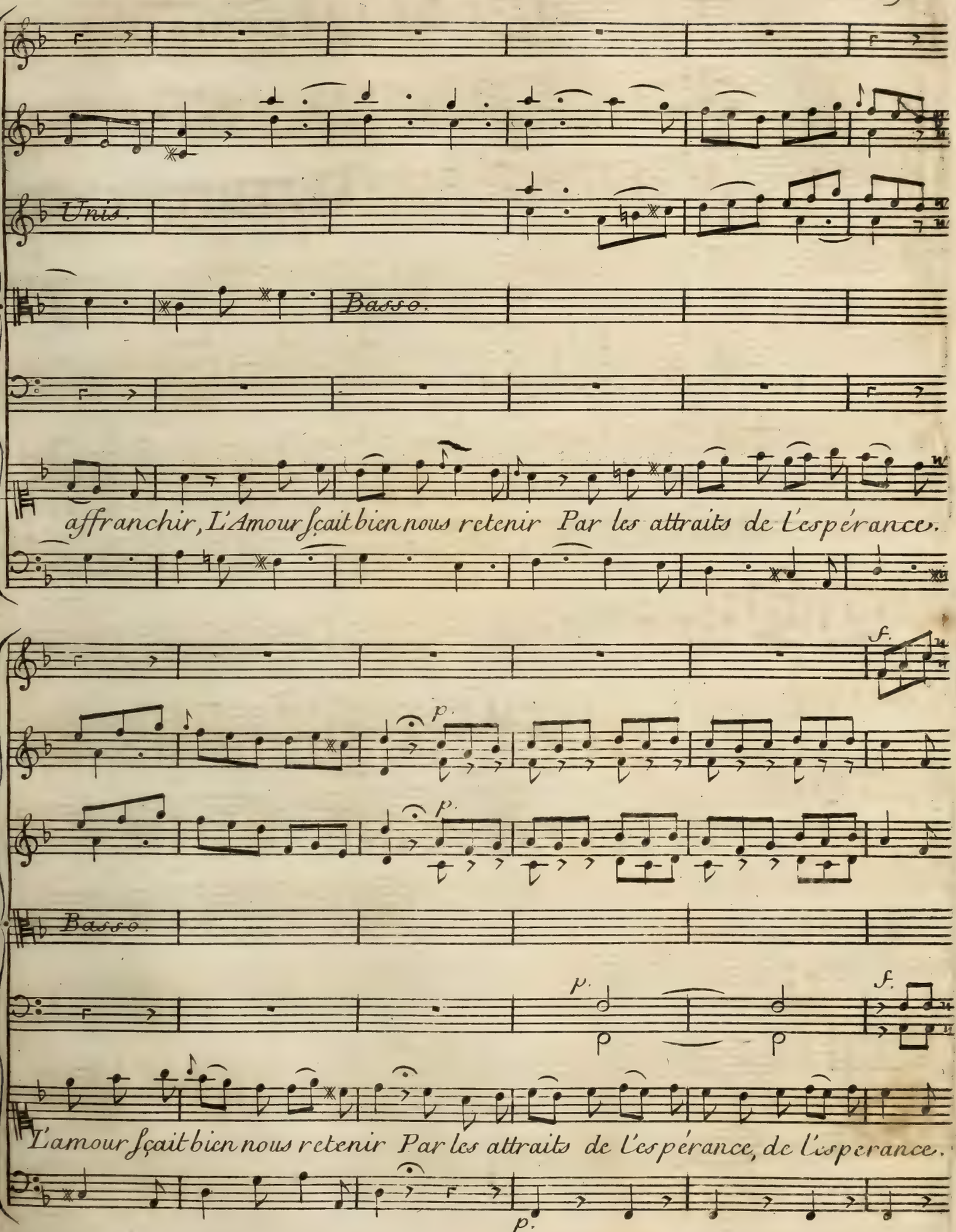
ARIETTE.

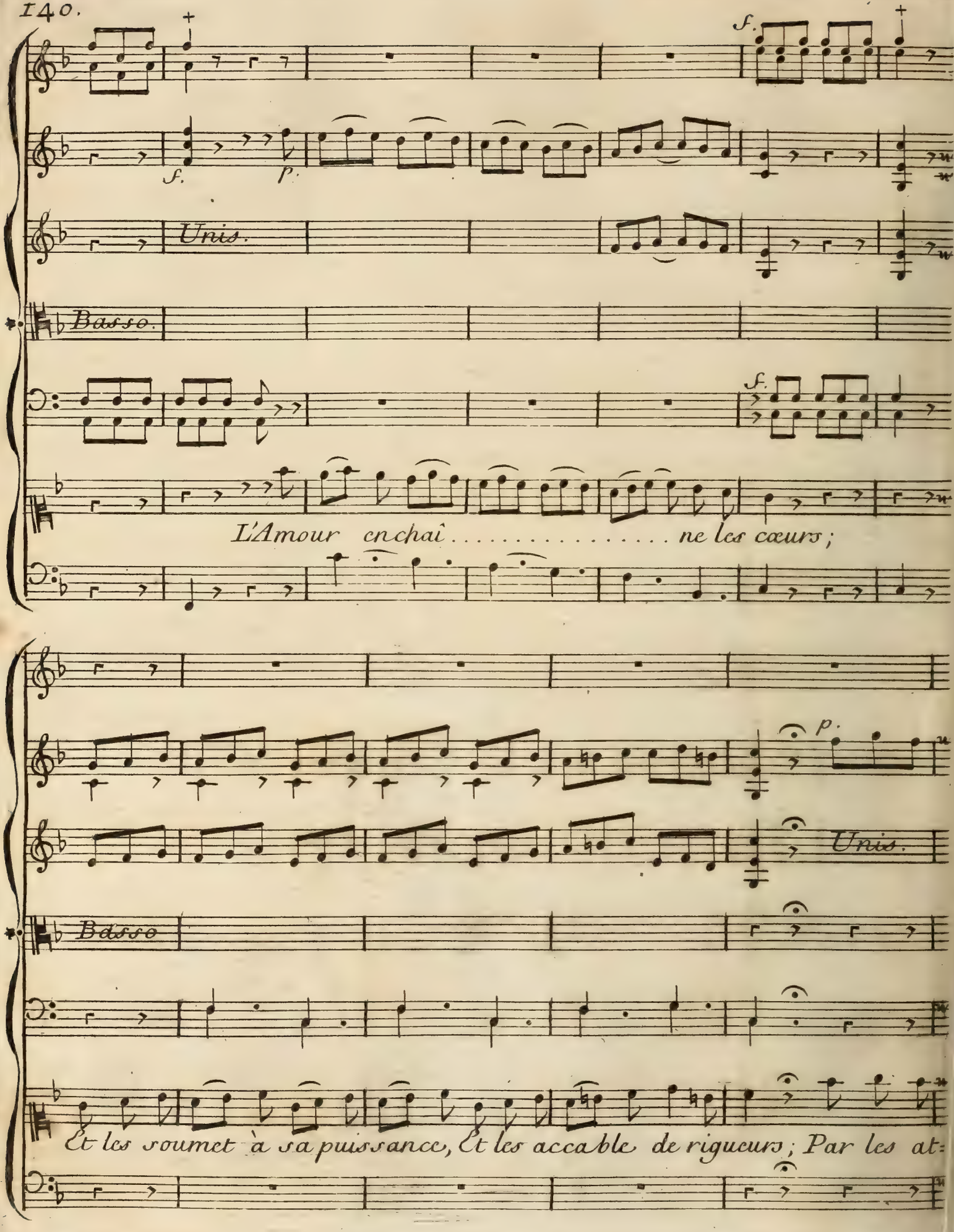


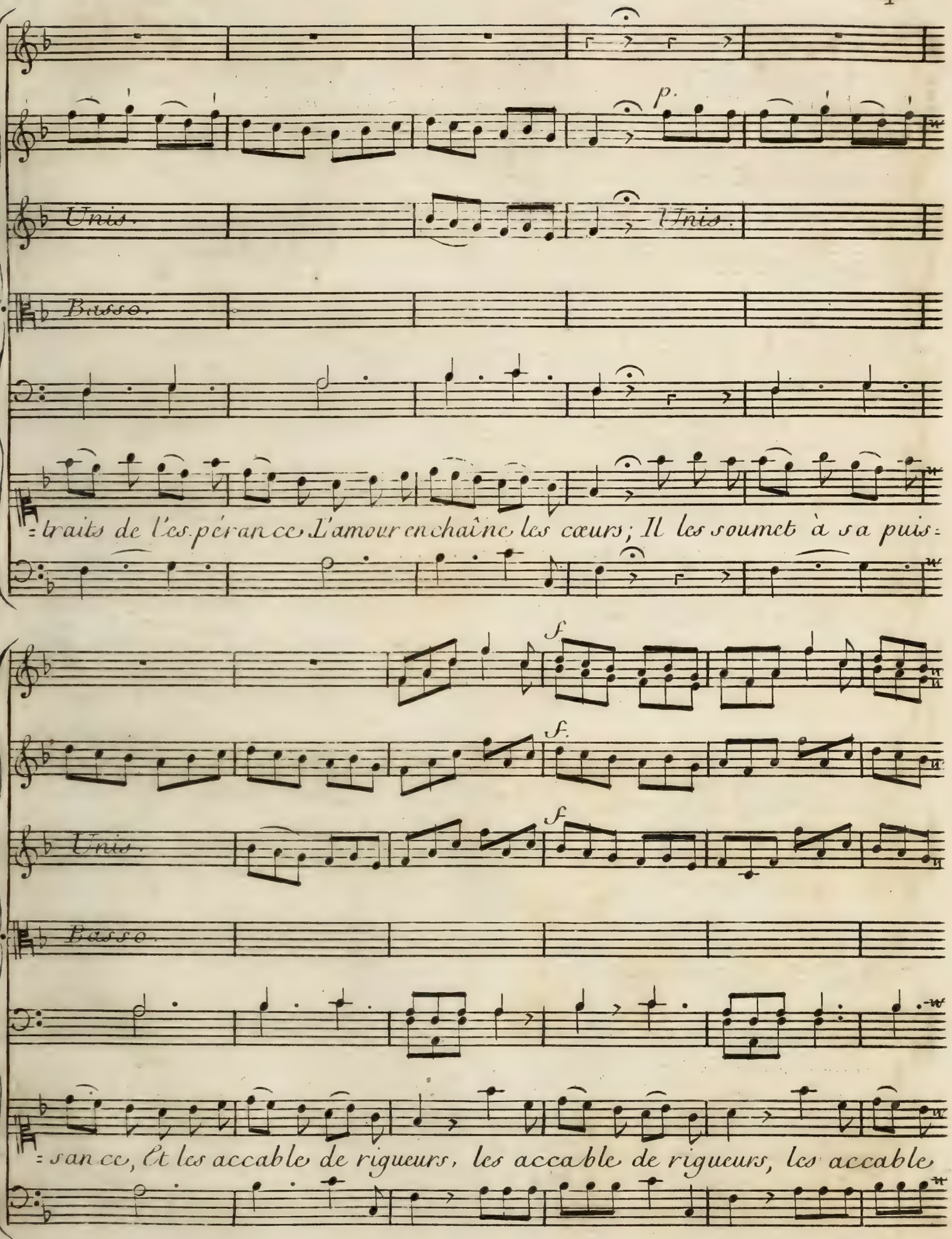

Unis.
Basso
Par les attraits de l'espé
=rance, de l'espérance, L'Amour enchaî . . . . . ne les

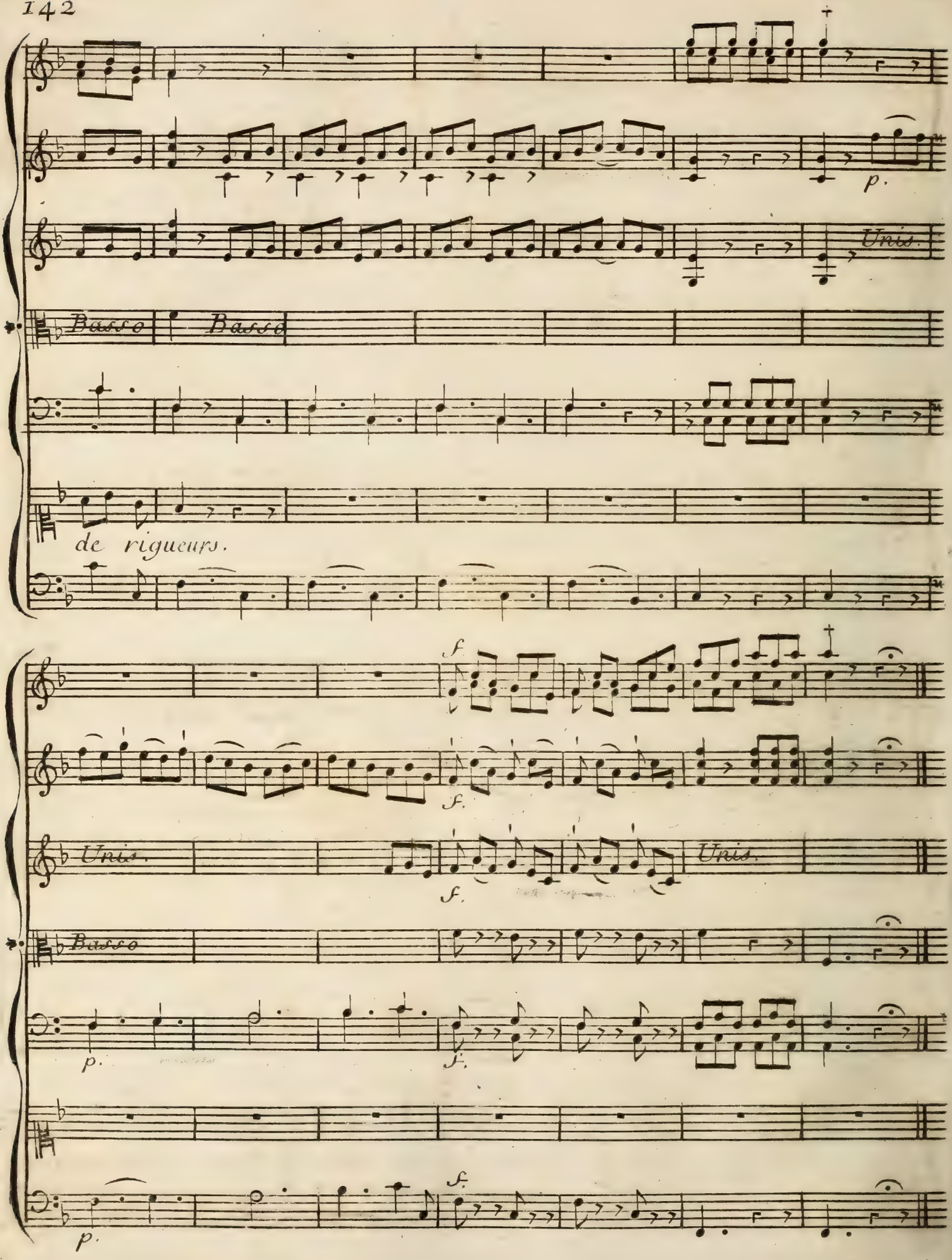

f.
p.
f.
Unis.
Basso.
Basso
f.
p.
f.
cœurs. Il les soumet à sa puissance Et les accable de rigueurs.
p.
Unis.
Unis.
Basso
Par les attraits de l'esperance L'amour enchaîne les cœurs. Il les soumet à sa puis
pia è Cres.


f.
f.
Unis.
f.
Basso.
=sance, Et les accable de rigueurs. les accable de rigueurs, les accable
f.
f.
p
Unis.
Basso
f.
de rigueurs.
Si quelquefois l'indifféren ce Veut de ses loix nous


Unis.
Basso.
affranchir, L'Amour ſçait bien nous retenir Par les attraits de l'eſpérance.
f.
p.
p.
Basso.
p.
f.
L'amour ſçait bien nous retenir Par les attraits de l'eſpérance, de l'eſperance.
p.


f.
f.
p.
Unis.
Basso.
f.
L'Amour enchaî . . . . . ne les cœurs;
p.
Unis.
Basso
Et les soumet à sa puissance, Et les accable de rigueurs; Par les at:


p.
Unis.
Unis.
Basso.
=traits de l'espérance L'amour enchaîne les cœurs; Il les soumet à sa puis=
f
f.
f
Unis.
Basso.
=sance, Et les accable de rigueurs, les accable de rigueurs, les accable


p.
Unis.
Basso
Basso
de rigueurs.
f.
f.
Unis.
f.
Unis.
Basso
p.
f.
p.
f.

D'un infidele amant trop longtems occupée,
J'ai cru qu'à l'oublier je pourrois parvenir.
Il est donc vrai que je me suis trompée,
Par un rayon d'espoir je me laisse éblouir,
Et je reprends des fers dont j'étais échappée

SCENE VI

Sophie, Dubois.

Dubois.

Grace au Ciel, j'ai l'esprit content,
Je commence à me reconnoître
(A Sophie)
Madame, me voici.

Sophie. Que fait ton jeune Maître

Il dort, je crois, en ce moment.

Dub:
Il en a bon besoin, au reste... Ah! quelle vie!

Sophie
Il est il point blessé?

Dub:
Non; non, ne craignez rien

Sop:
T'a t il parlé de moi?

Dub:
De vous?.. oui.

Sop:
Je t'en prie,
Dis moi la vérité?

Dub:
Vraiment, sans doute...

Sop:
Eh! bien?
Que pense t-il?

Dub:
Et le sçait-il lui même?
Sçait il par où sortir de ce desordre extreme? Quelque Démon sans doute en secret le poursuit.
Il vous aime, j'en suis presque sûr; il vous fuit.
Ce sont des mouvemens de fureur, de tendresse.
Il se reproche sa foiblesse;
Nomme Hortense Mondor... On n'y voit goute en fin:
Laissons le reposer, peu être que demain,
Tranquille, et revenus du trouble qui l'agite,
Il sentira l'abus d'une telle conduite.
So; souriant.
S'en corrigera t-il?
Dub:
Hein? peut etre. Apropos
Il se fait tard Mademoiselle;
Ici toute la nuit faites vous sentinelle;
Ne seroit il pas temps de prendre du repos;
Sophie
Je te retiens; j'ai tort... Adieu, je me retire
Dubois
Un moment, S'il v.s plaît, je m'en vais vous conduire.

(*Il prend les bougies qui sont sur la table*
Et marche devant Sophie pour l'éclairer.
tous deux Sortent.

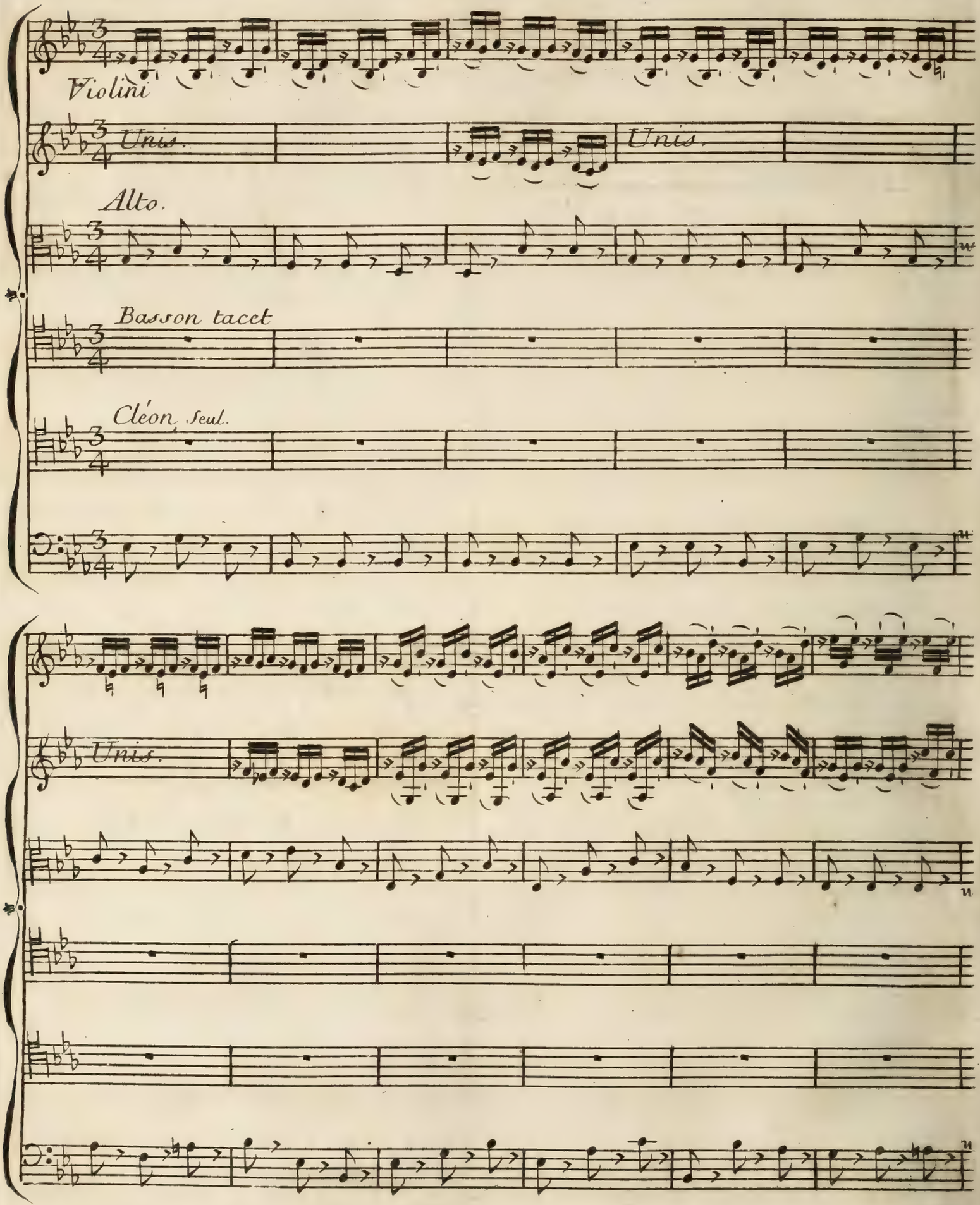
SCENE VII.

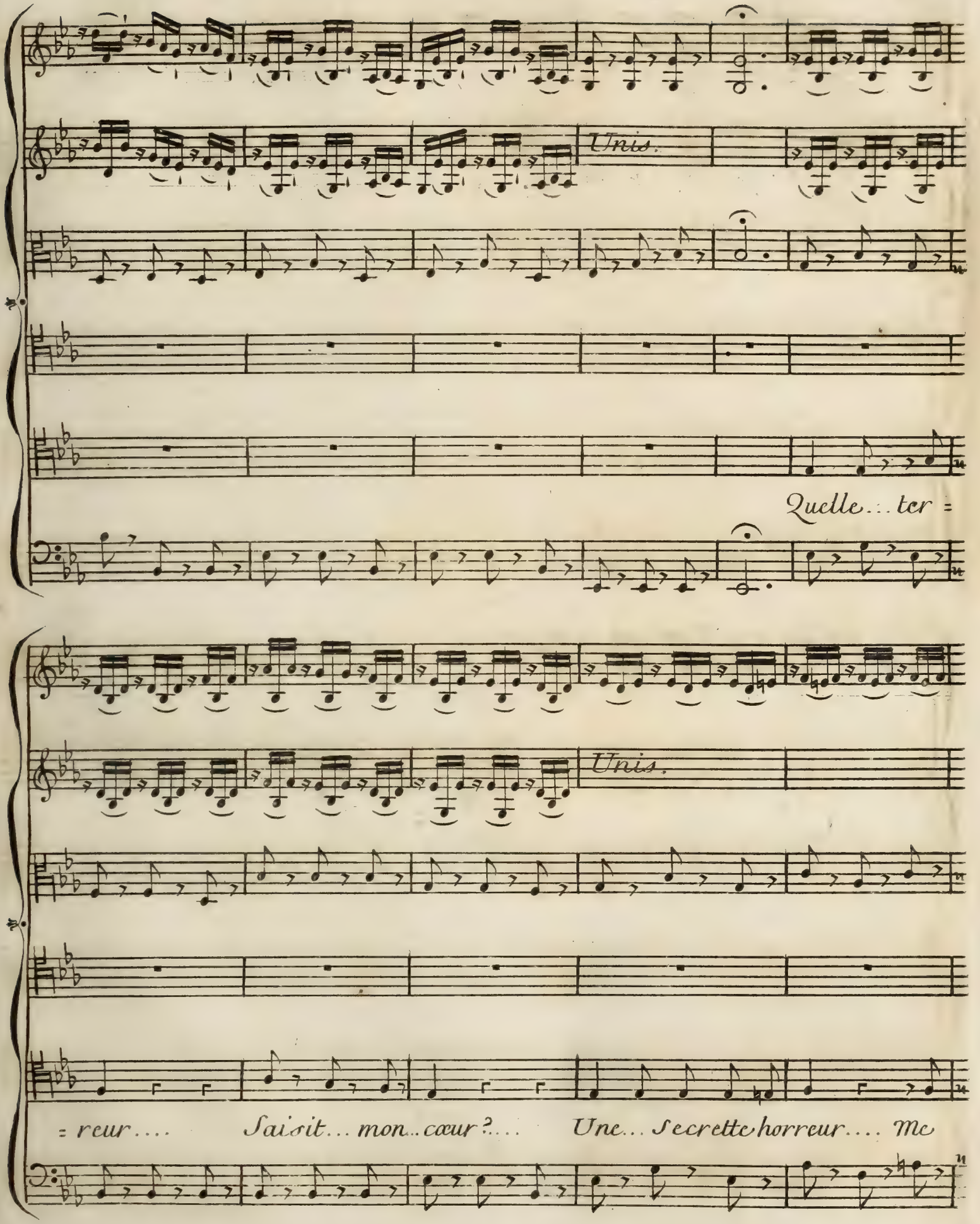
(*On baisse la rampe de façon que le Théâtre soit dans la plus grande obscurité. La Décoration change, et represente le cabinet d'Oronte. A la droite de l'Acteur est un secretaire fermé, et a gauche une table et un fauteuil.*)

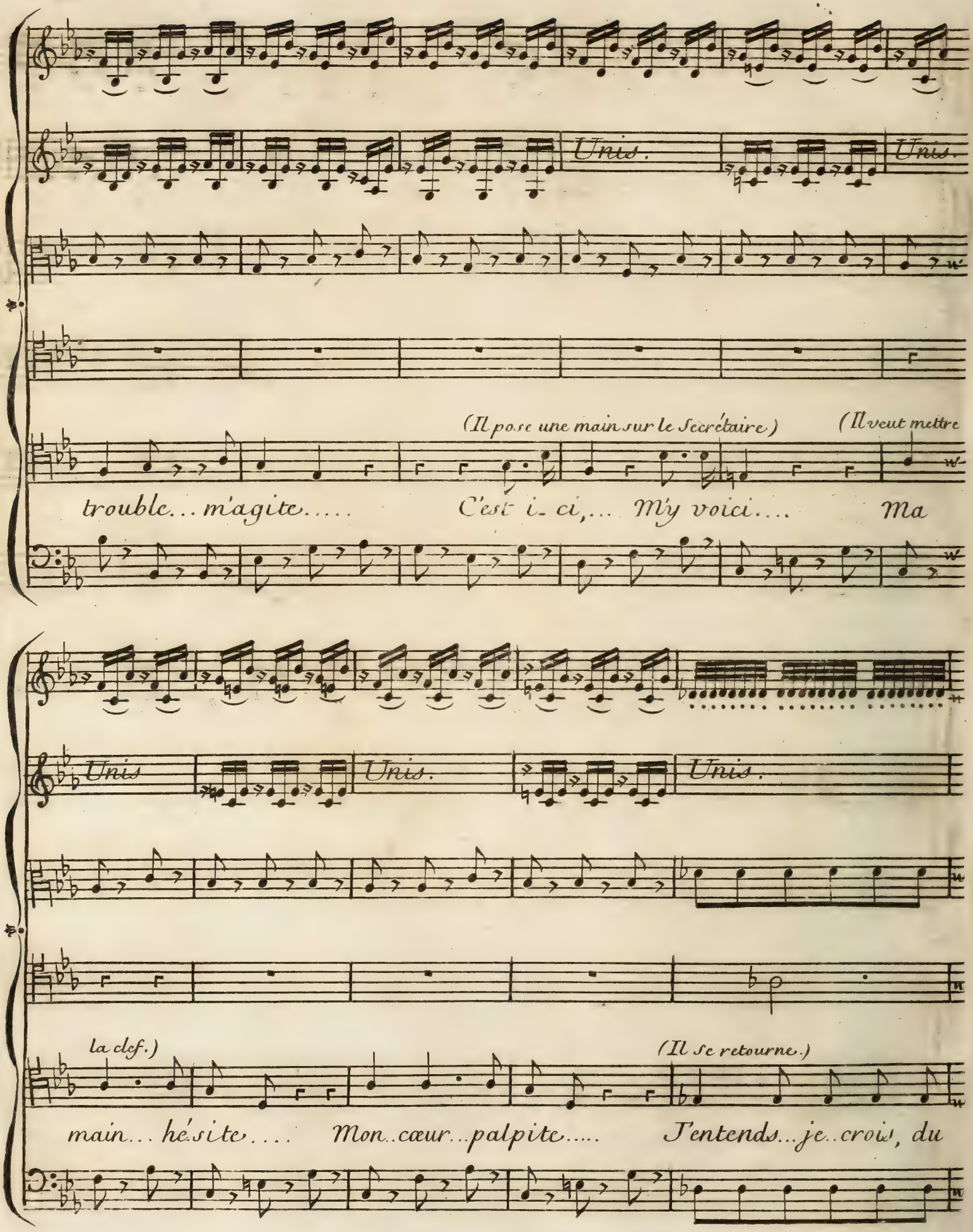
Cléon. Seul, en deshabillé, et une bougie a la main.

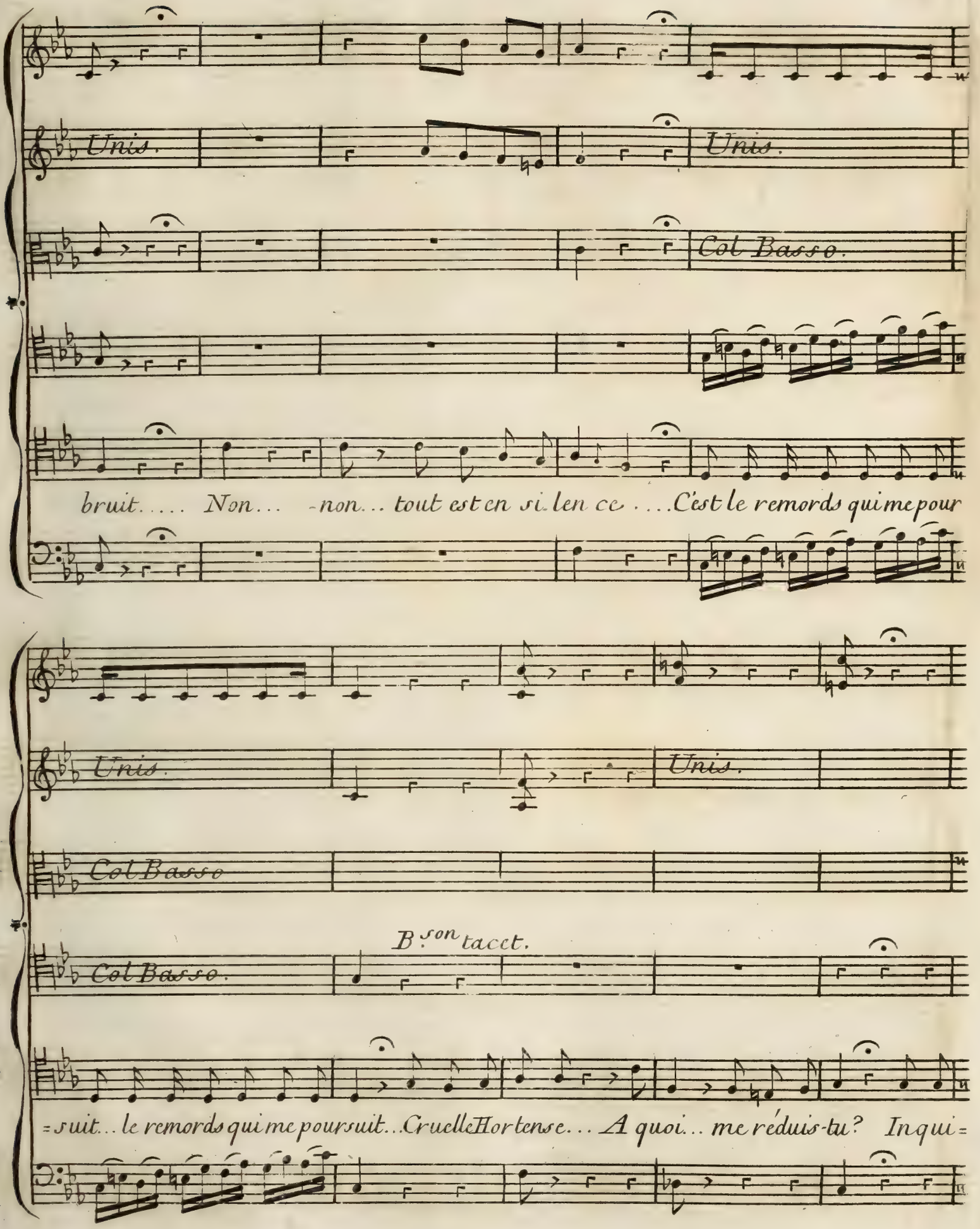
ARIETTE.

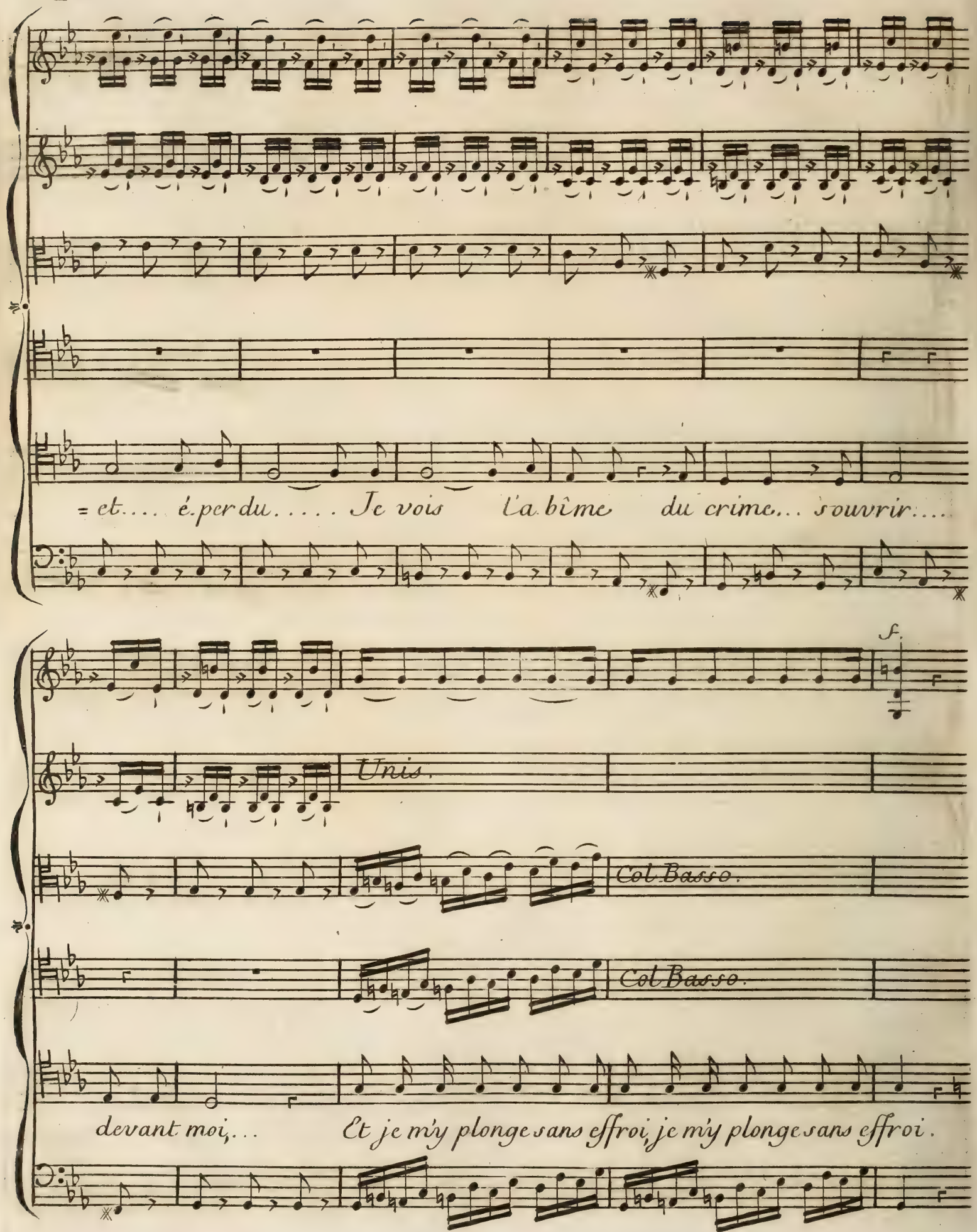
Andante.

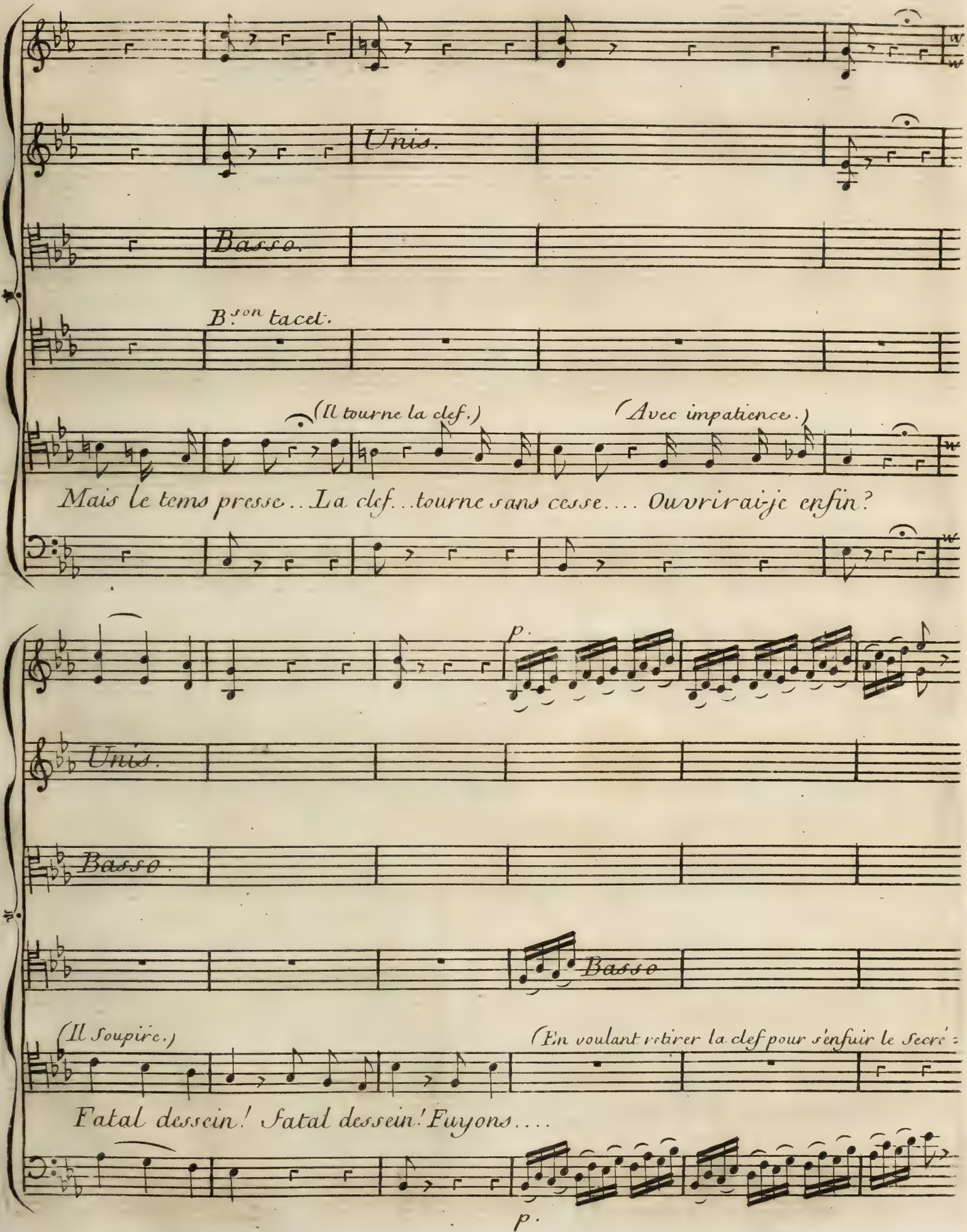


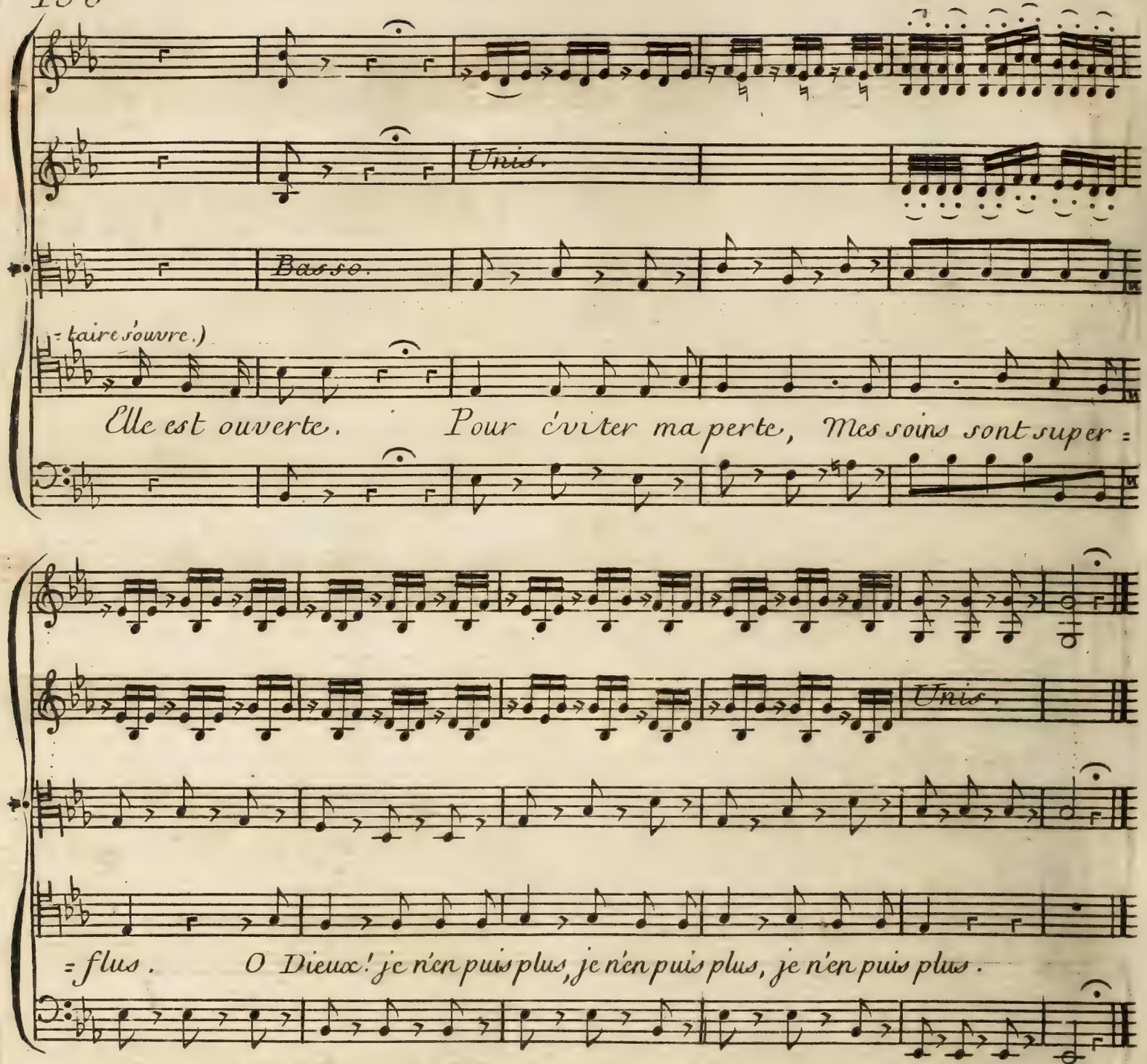

Unis.
Quelle... ter =
Unis.
= reur.... Saisit... mon... cœur?.... Une... secrette horreur.... Me


Unis.
Unis.
(Il pose une main sur le Secrétaire)
(Il veut mettre
trouble... m'agite..... C'est i_ ci,... M'y voici.... Ma
Unis
Unis.
Unis.
la def.)
(Il se retourne.)
main... hésite.... Mon..cœur...palpite..... J'entends...je..crois, du


Unis.
Unis.
Col Basso.
bruit..... Non... -non... tout est en si.len ce ....C'est le remords qui me pour
Unis.
Unis.
Col Basso
B.^son tacct.
Col Basso.
=suit... le remords qui me poursuit... Cruelle Hortense... A quoi... me réduis-tu? Inqui=


= et.... é.per du..... Je vois l'a bîme du crime... s'ouvrir....
f.
Unis.
Col Basso.
Col Basso.
devant moi,... Et je m'y plonge sans effroi, je m'y plonge sans effroi.


Unis.
Basso.
B.s son tacet.
(Il tourne la clef.)
(Avec impatience.)
Mais le tems presse.. La clef...tourne sans cesse.... Ouvrirai-je enfin?
p.
Unis.
Basso.
Basso
(Il soupire.)
(En voulant retirer la clef pour s'enfuir le Secré=
Fatal dessein! fatal dessein! Fuyons....
p.



(Il se repose un instant en s'accôtant sur le secrétaire.)

(Il parcourt le secrétaire à la hâte.)

Point d'argent! point d'argent!...

(Il prend le porte feuille.)

Ce porte feuille, au moins, renferme quelque chose.

(Il passe de l'autre côté du Théâtre, pose sa lumiere sur la table, et se jette dans le fauteuil.)

Que vois je?.. c'est un testament!

C'est de bonne heur!.. Ah! voyons donc comment

De son bien mon Oncle dispose.

(Il lit.) (Il tourne la feuille.)

Je soussigné..... passons cela.

(Il retourne un autre feuillet.)

Considérant.... et cætera...

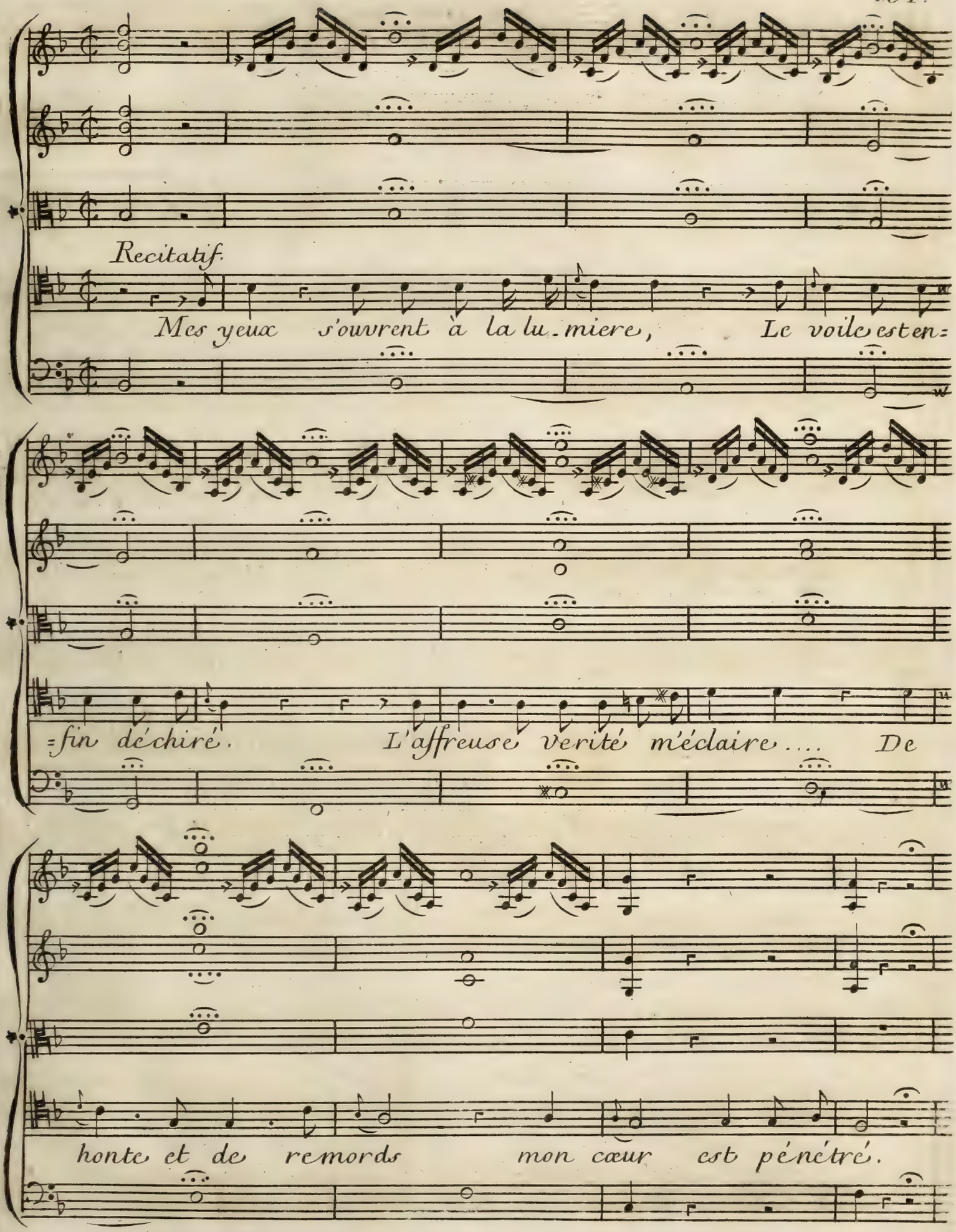
Je nôme de mes biens unique Légataire...

Cléon..., Cléon!..., sa volonté derniere

Me choisit seul entre tous ses neveux!

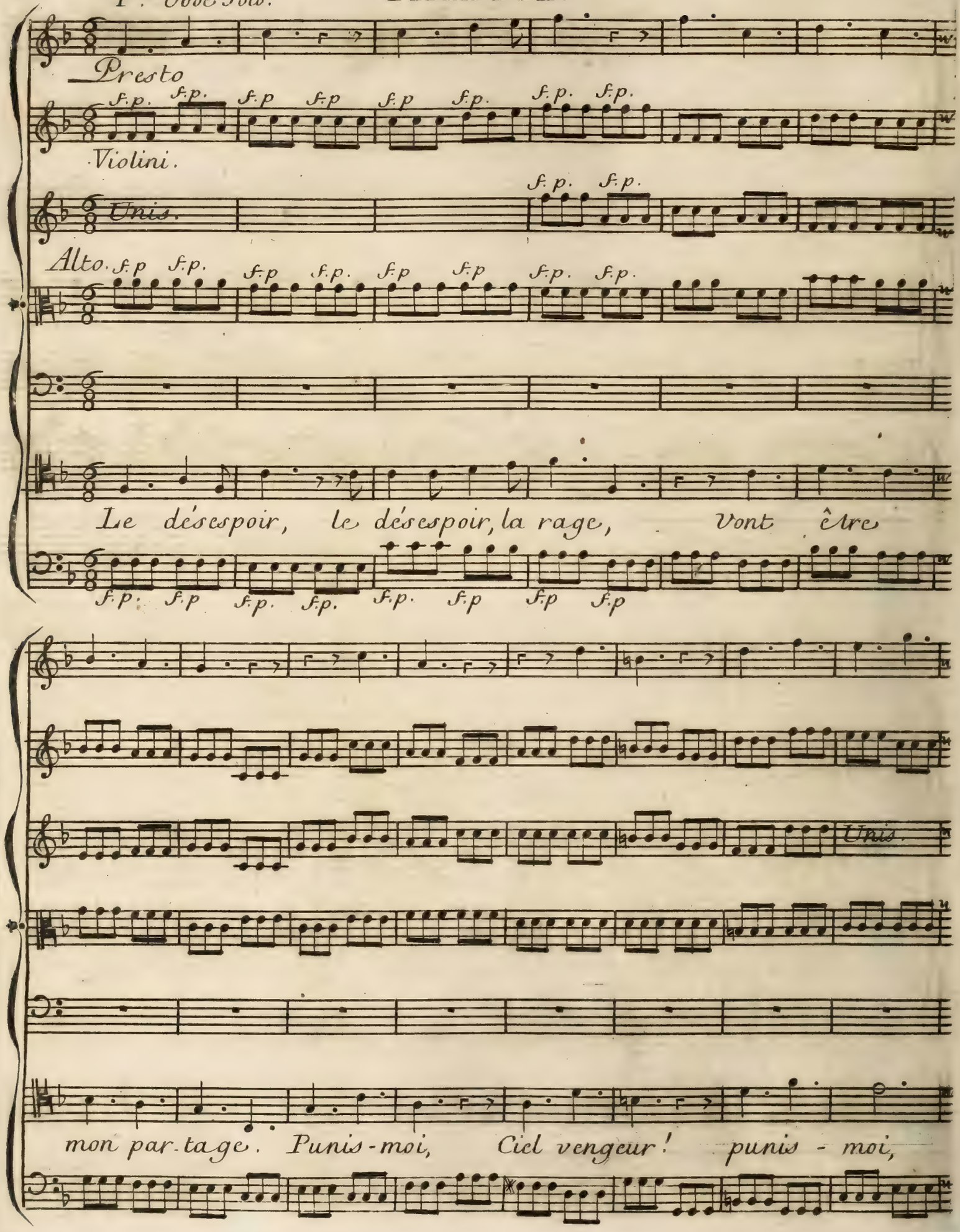
(Il se renverse dans le fauteuil, et le papier lui tombe des mains.)

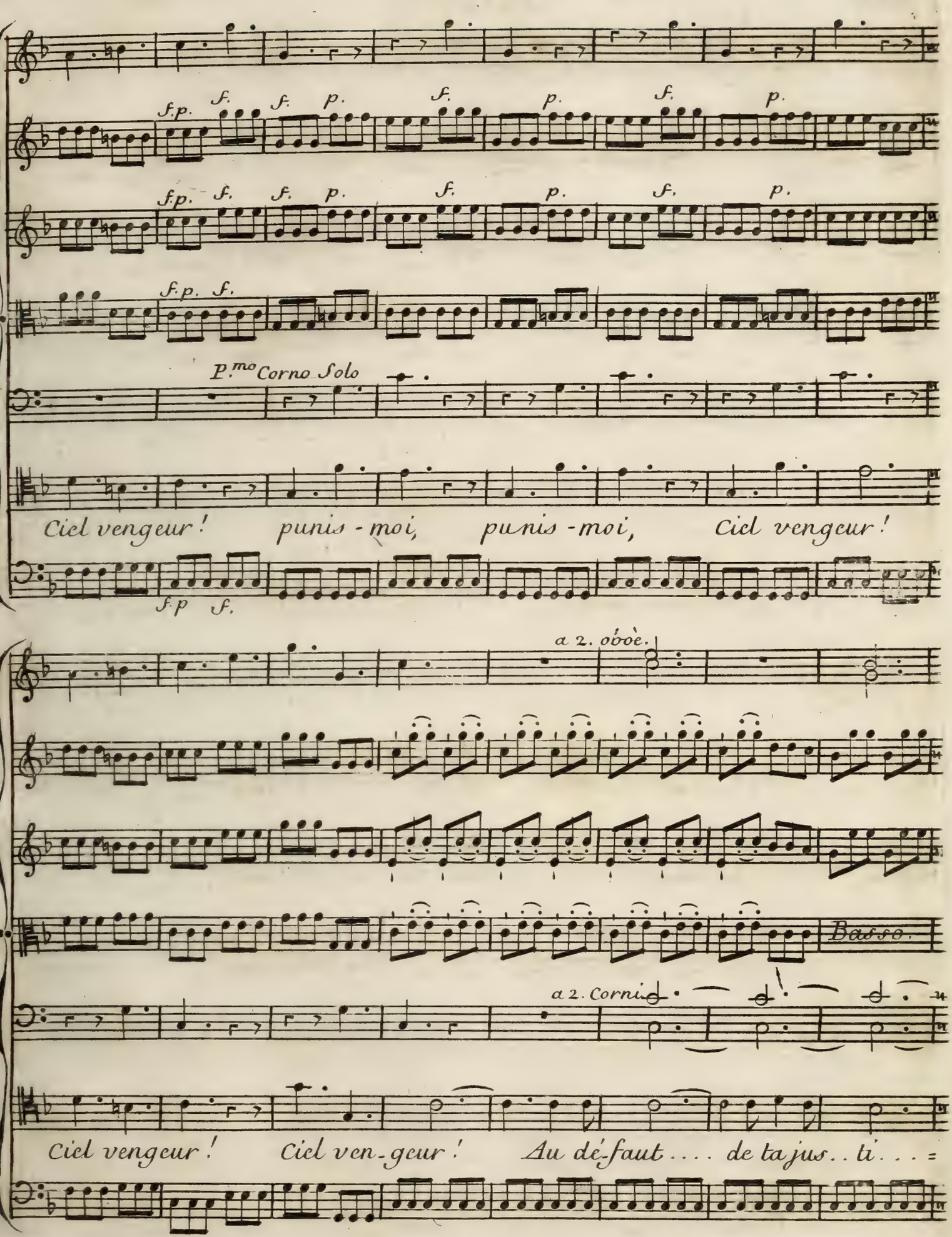
Qu'ai je fait, malheureux?

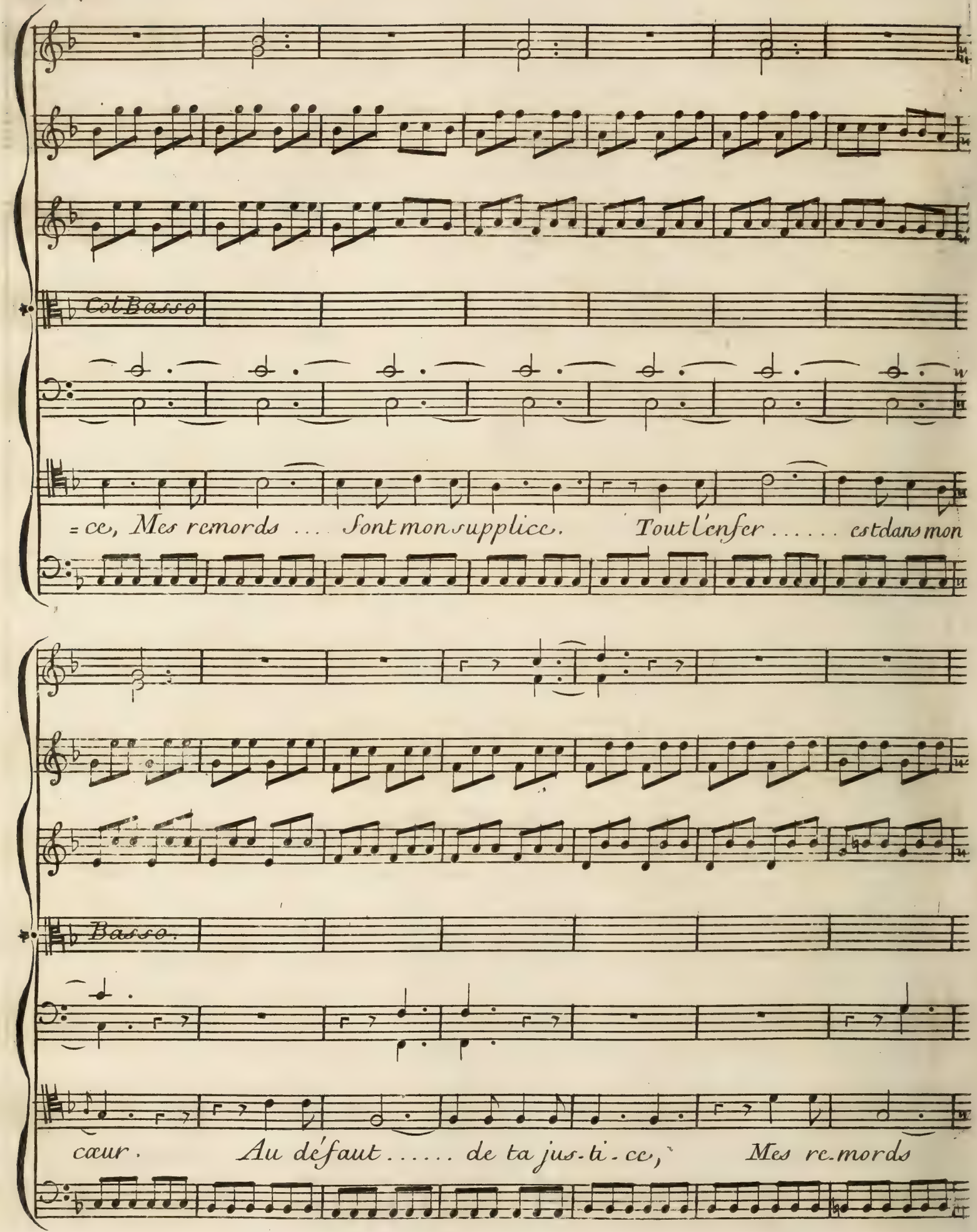

Recitatif.
Mes yeux s'ouvrent à la lu.miere, Le voile est en=
=fin déchiré. L'affreuse vérité m'éclaire.... De
honte et de remords mon cœur est pénétré.

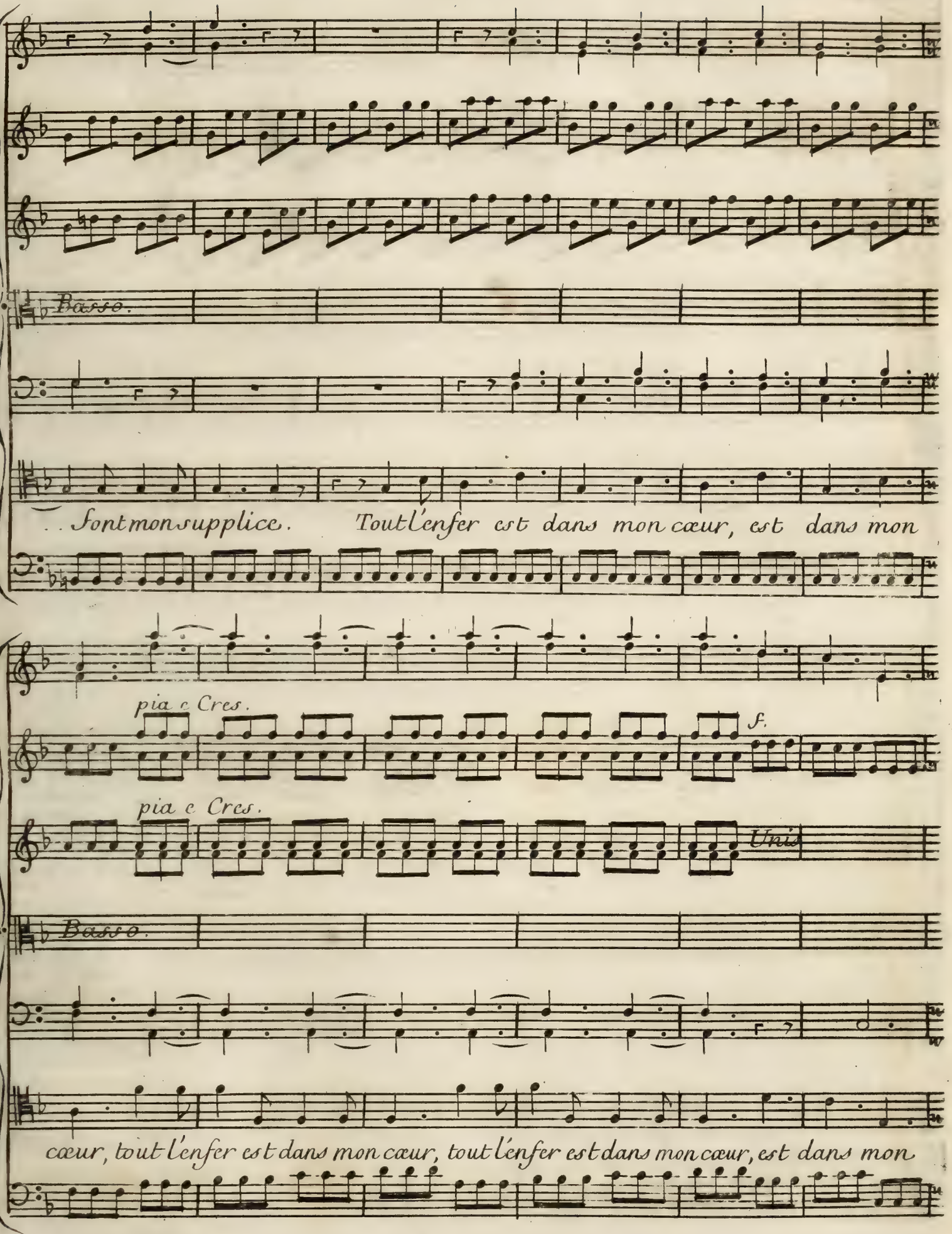
P^mo Oboè Solo.

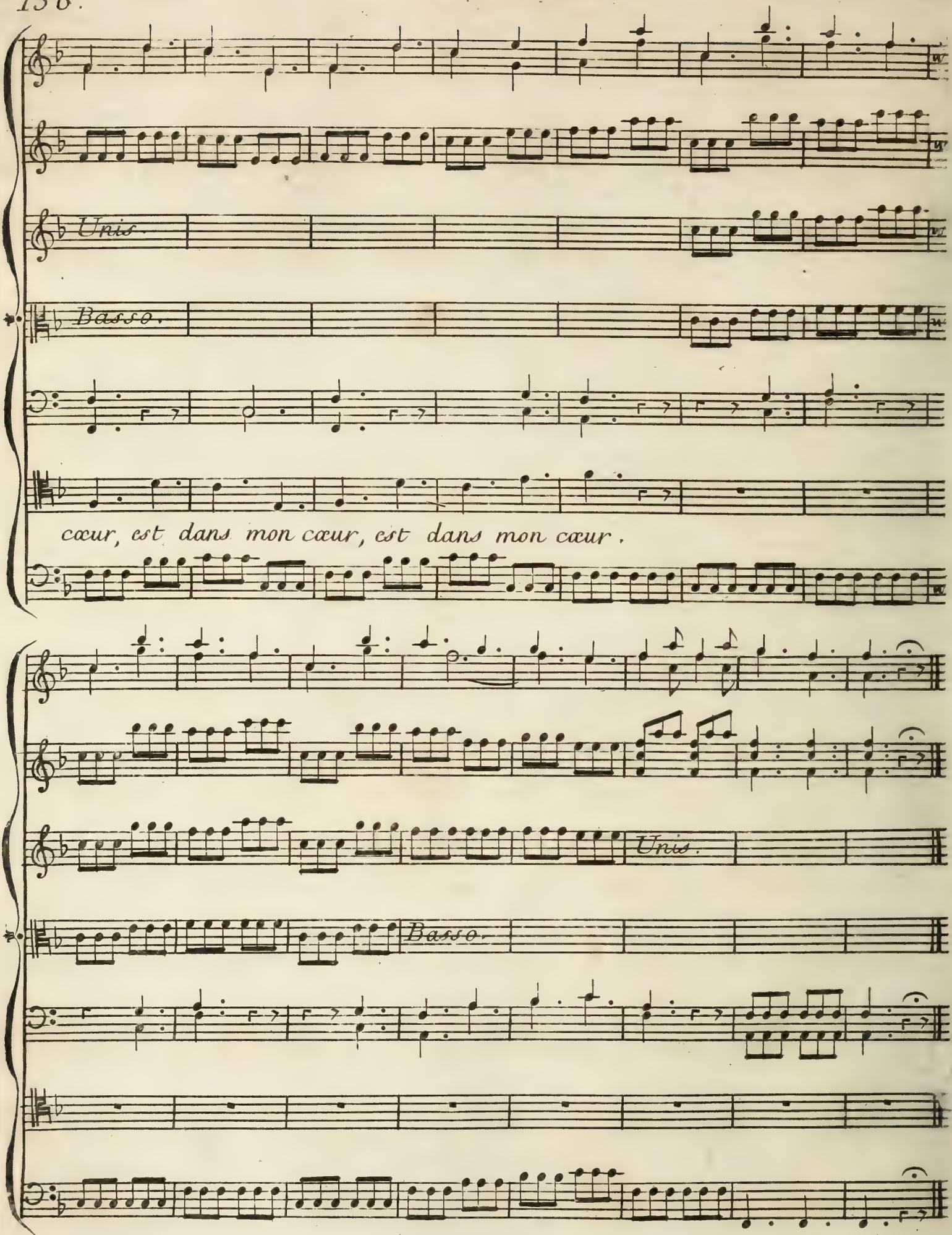
ARIETTE.




f.p. f. f. p. f. p. f. p.
f.p. f. f. p. f. p. f. p.
f.p. f.
P.mo Corno Solo
Ciel vengeur! punis-moi, punis-moi, Ciel vengeur!
f.p f.
a 2. oboè.
Basso.
a 2. Corni
Ciel vengeur! Ciel ven-geur! Au dé-faut .... de ta jus.. ti... =


Col Basso
=ce, Mes remords ... Sont mon supplice. Tout l'enfer ..... est dans mon
Basso.
cœur. Au défaut ..... de ta jus-ti-ce, Mes re-mords


Basso.
. . Sont mon supplice. Tout l'enfer est dans mon cœur, est dans mon
pia e Cres.
f.
pia e Cres.
Unis
Basso.
cœur, tout l'enfer est dans mon cœur, tout l'enfer est dans mon cœur, est dans mon


Unis.
Basso.
cœur, est dans mon cœur, est dans mon cœur.
Unis.
Basso.

SCENE VIII.

Mondor, Cleon.

Mondor, appellant à demi voix.

S t, st, Cléon! Eh! bien quelle nouvelle? Partons-nous?

Cléon, sans se lever. Quelle voix m'appelle?

Mond: C'est moi: c'est ton ami.

Cléon, le regardant avec des yeux égarés. Je ne vous coñois pas.

Mondor: C'est moi. C'est Mondor.

Cleon, se tournant de l'autre côté. Le perfide!

Mond: Le temps presse; viens, suis mes pas.

Cléon, toujours dans le fauteuil Où veux tu me conduire encore? .... Au parricide?

Mondor à part. (Haut) Il n'est pas reveillé. Tes apprêts sont-ils faits? Ouvre les yeux ...., C'est moi.

Cléon, Se levant Oui, je te reconois. Oui, C'est toi, séducteur infâme; Qui, creusant sous mes pas l'abîme où je me vois, As sçu, par les secours d'une adieuse femme, Me rendre en tout semblable à toi.

Mondor, etonné. As tu perdu le Sens?

Cléon Je l'ai perdu sans doute, Quand docile a la loix, seduit par ta leçon J'ai pû te suivre dans la route Ou tes affreux conseils egaroient ma raison. Quel diable de jargon! je n'y puis rien comprendre. Explique toi donc clairement. Hortens au rendez vous est deja S'ûrement. Veux tu long tems la faire attendre? Hortense! Et oui, vraiment, ne t'en souvient il plus: Hortense et vous couple funeste. Je maudis le moment où je vous ai connus Autant je vous aimois, autant je vous déteste.

(A part.) Mon: Quel traitement! par où me le suis je attiré. *(Haut)* Ah! çà; mais scais tu bien que je me facherai.

Cléon avec un mepris marqué Vous n'en aves pas le courage

Mondor, animé Cléon!

Cléon. Otez vous de mes yeux Sortez, vous dis je, de ces lieux Je ne puis vous souffrir ni vs voir davantage. *Mondor* Doucement donc, tu me fait peur. Parlons tranquillement; est ce la la maniere Dont tu doit me traiter, moi, ton ami sincere? *Cleon* Mon ami! vous! *Mondor, Se retirant* Et bien la! votre S... Serviteur.

SCENE IX

Cleon Dubois

Dub: Qui diantre S'i matin peut crier de la sorte? *Cléon* Ciel! Dubois

Dub: Quoi! c'est vous?

Cléon voulant se Sauver Où fuir? où me cacher.

Dubois, voulant le retenir. Un moment.

Cléon. Laisse moi.

Dub: Quel acces vous transporte!

Cléon Cher ami, crains de m'approcher. Je voudr, dans l'excès de ma douleur profonde M'anéantir moi même aux yeux de tout le monde.

Dub: Qui vous conduit ici? *Clé:* Mon malheureux destin.

Dub: Tiens, regarde. Quoi donc! *Clean* l'ouvrage de ma main?

SCENE X.

Cléon, Dubois, Sophie, accourant

Sophie.

Cléon!.. Dubois!.. qu'annonce votre trouble?
Parlez, eclaircissez moi donc.
Pourquoi, cette confusion?....
Cléon
Sophie!... Eh! quoi, c'est vous!.. ah!.. ma
honte redouble
Fuyez... a ses remords laissez un malheur.
Sophie Moi, vous quitter!
Cléon J'ai rompu tous les nœuds...
Je ne mérite plus... je me hais... votre vûe
Porte un nouveau poison dans mon ame
éperdue.
Dubois a Sophie
Sortez, ne dite point ce que vous avez vû.
Vous le désesperez...
Sophie Moi! que je l'abandonne!... Est pour
moi qu'il est a ce point combattu!
Cléon Sophie en vous aimant, j'eusse aimé la
vertu. On a trompé mon cœur. Le crime
m'environne.
Sophie
Qu'avez vous fait?
Cléon Fuyez cette horrible clarte
Je suis un monstre odieux à moi même
Je vais cacher ma honte et mon indignité.
Sophie. Non, demeurez; non, Cleon je vous aime
Cléon Sortant.
Haïssez moi plûtôt, je l'ai bien mérité.

SCENE XI.

Dubois, Sophie, M. Oronte.

Dubois.

(*A part.*) (*A M. Oronte*)
S'il alloit... je ne sçais... M.r venez donc vite.
Venez, et secourez le malheureux Cléon
Pressé par ses remords, il veut prendre la fuite.
Sophie
Eh! mais pourquoi... quelle raison!...
M.r Oronte.
Ah! ah! que vois je! on a forcé mon
secrétaire! C'est bon.
Vous seriez moins sévre,
Si vous voyiez son repentir
Le reste de sa vie, il preteend se punir
D'un crime presqu'involontaire;
C'est bon.
Croiez Monsieur, que l'instant est venu,
La honte que lui cause une telle aventure,
Le regret qu'il en a conçu
Ses larmes, ses frayeurs Sont
d'un heureux augure.
Je le crois, *A Dubois.* Faites le venir.
Je ne scais a vos yeux s'il aura
S'offrire, Devant moi même
il craignoit de paroître
Dis lui que je le veux.
J'y vais aussi. Peut être,
S'il reconnoît ses torts, son bonheur
en ce jour
Sera l'ouvrage de l'Amour.

SCENE XII

M.r Oronte, seul.

Ils sont pour m'attendrir tous les essors
possibles. Ils ne pénetrent pas dans
le fond de mon cœur: D'un repentir
si vrai les marque infaillibles.
En comblant mes desirs désarment
ma rigueur.
Cher Cléon... paix, Silence.
C'est ici que sur tout il faut de la
prudence.

ARIETTE.

Andante.

à demi voix.

Oboé Solo.

à demi voix.

Violini.

Unis. *Unis.*

Alto.

Basso

Basson.

à demi voix.

Oronte.

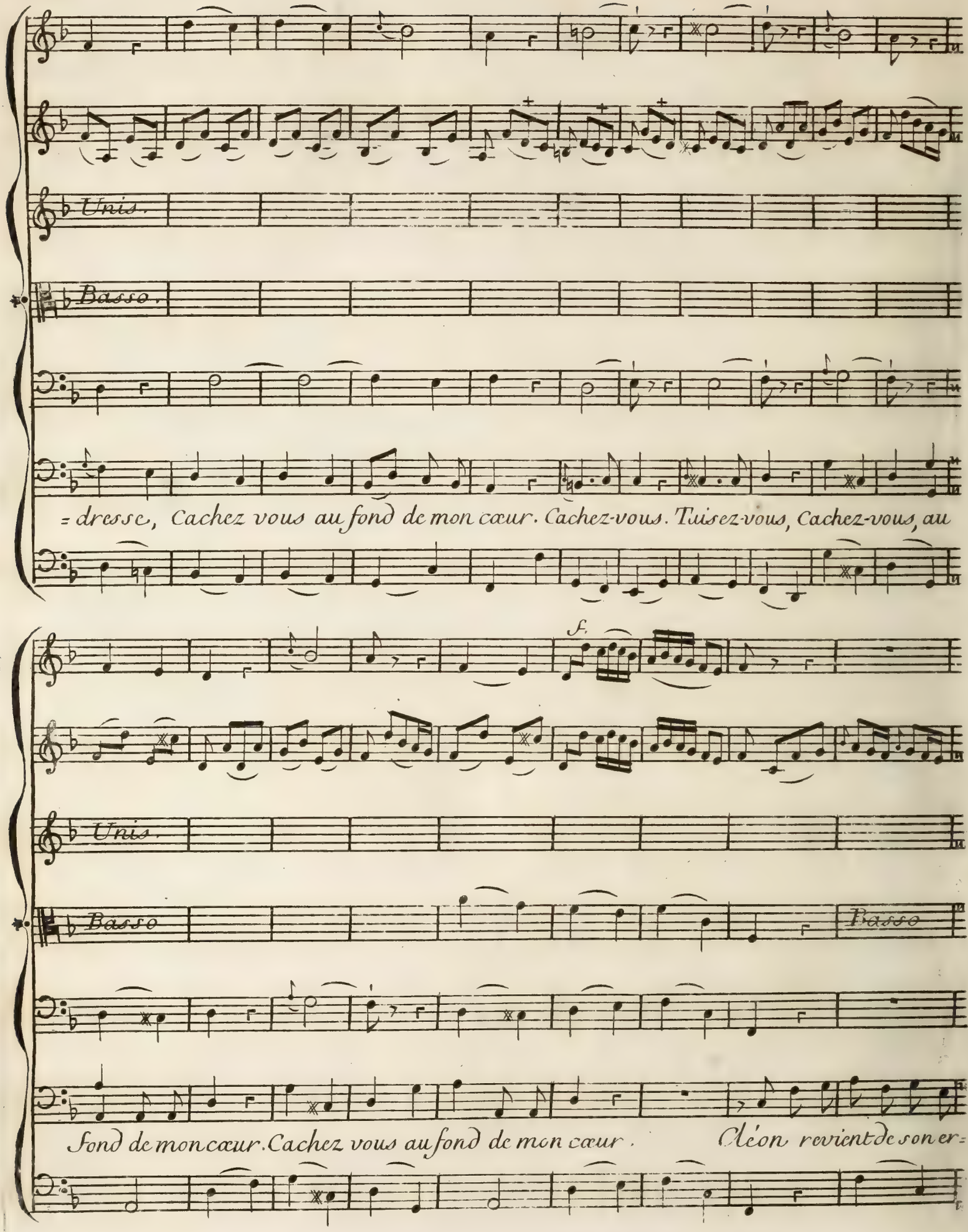
à demi voix.

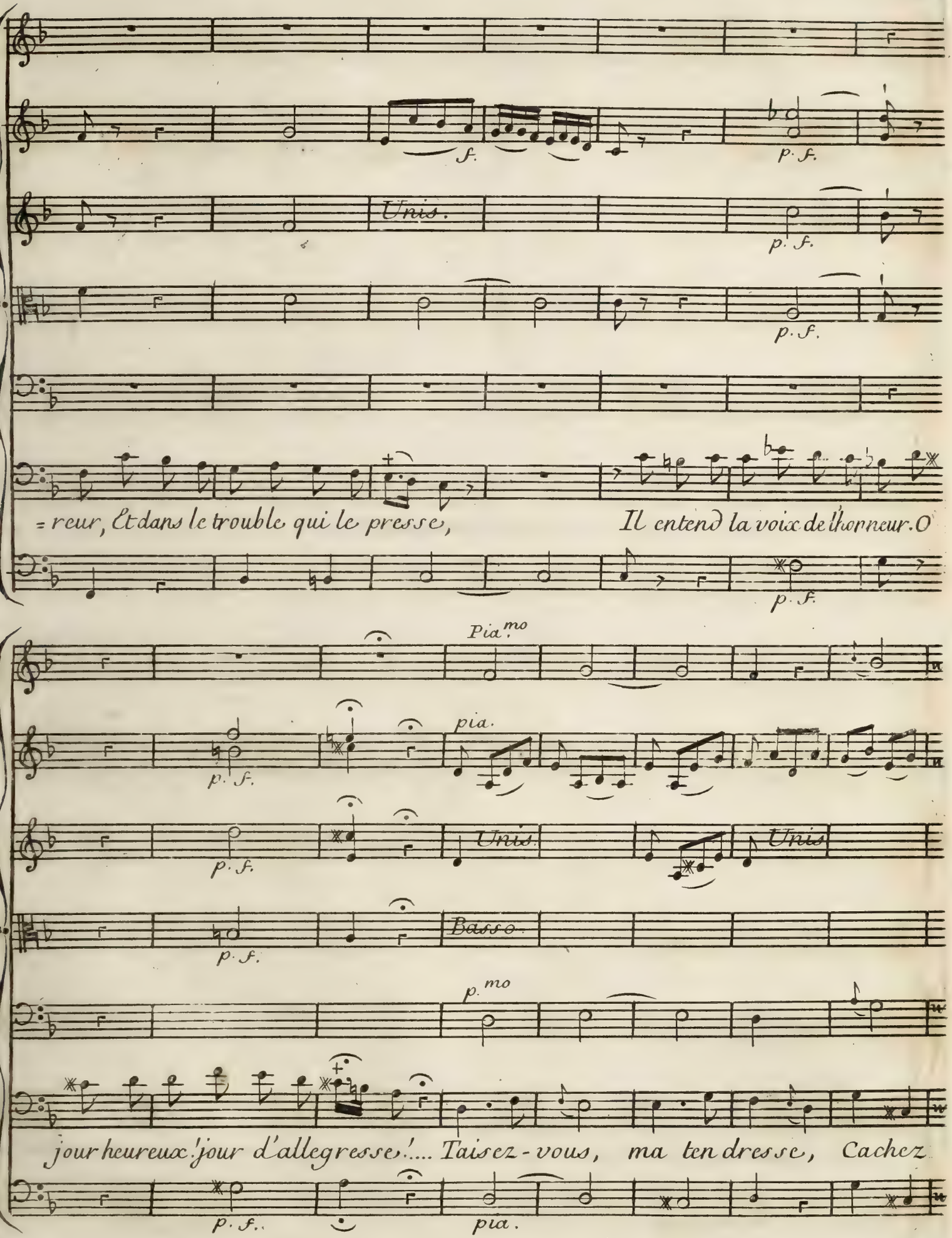
Unis.

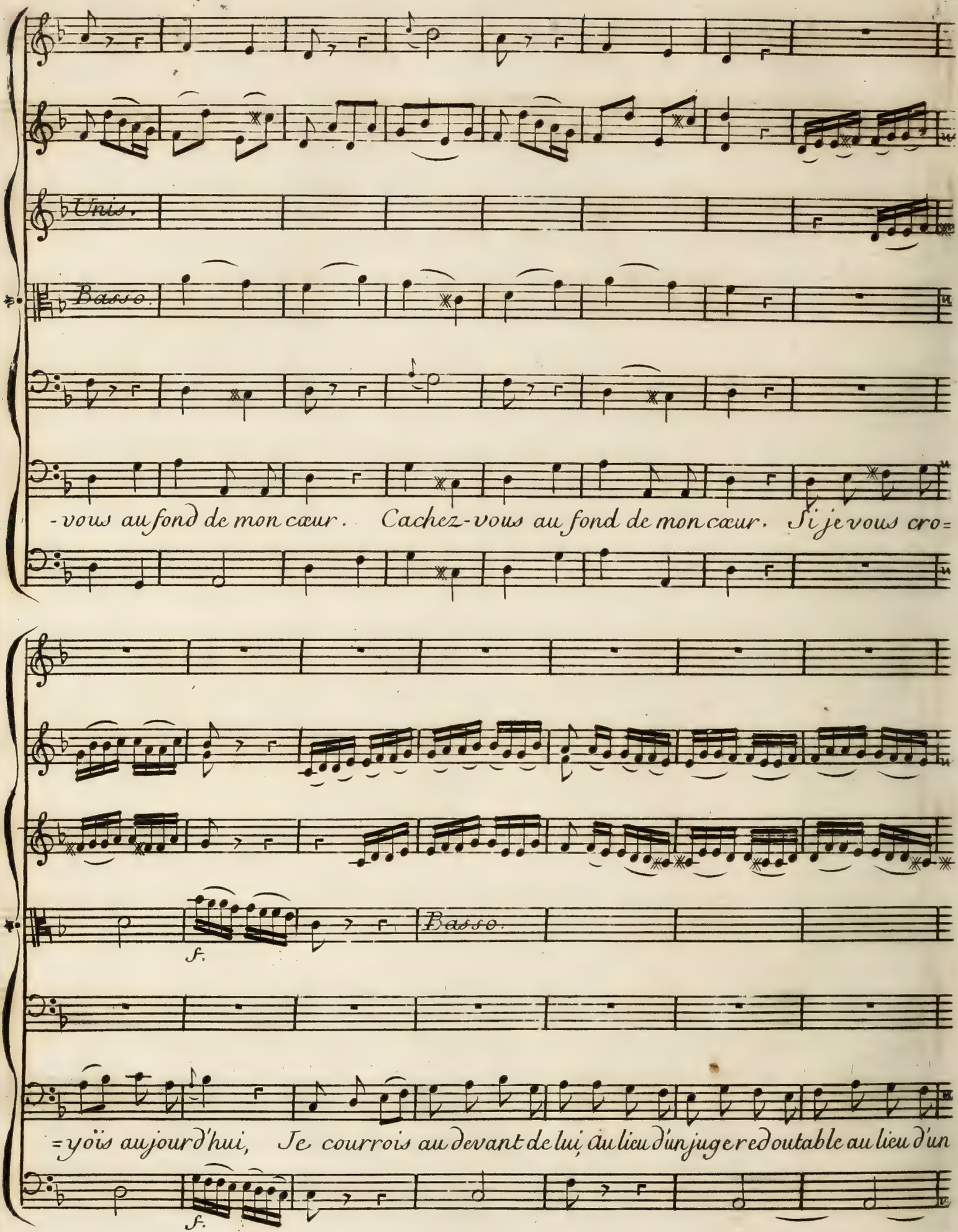
Basso *Basso.*

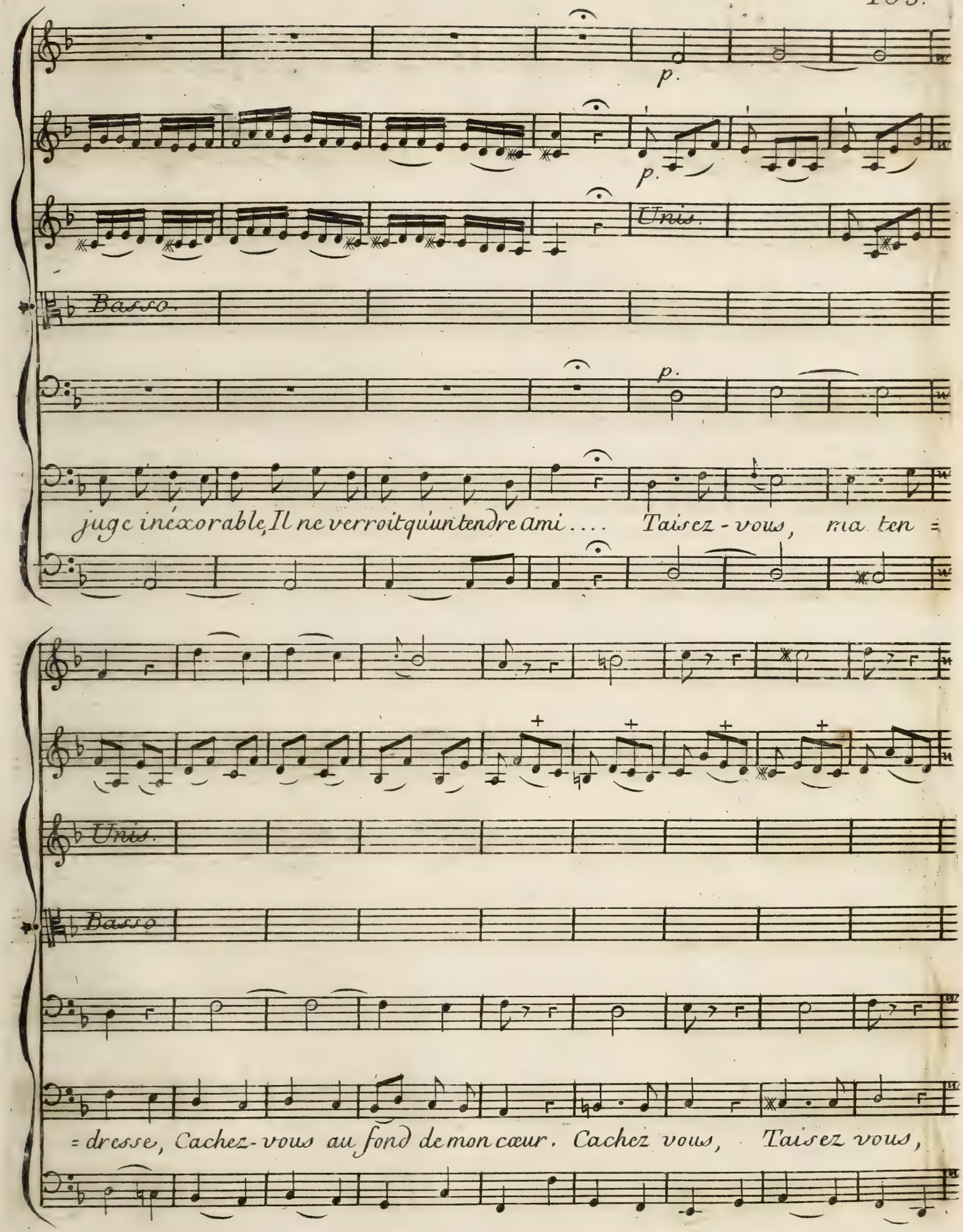
p.

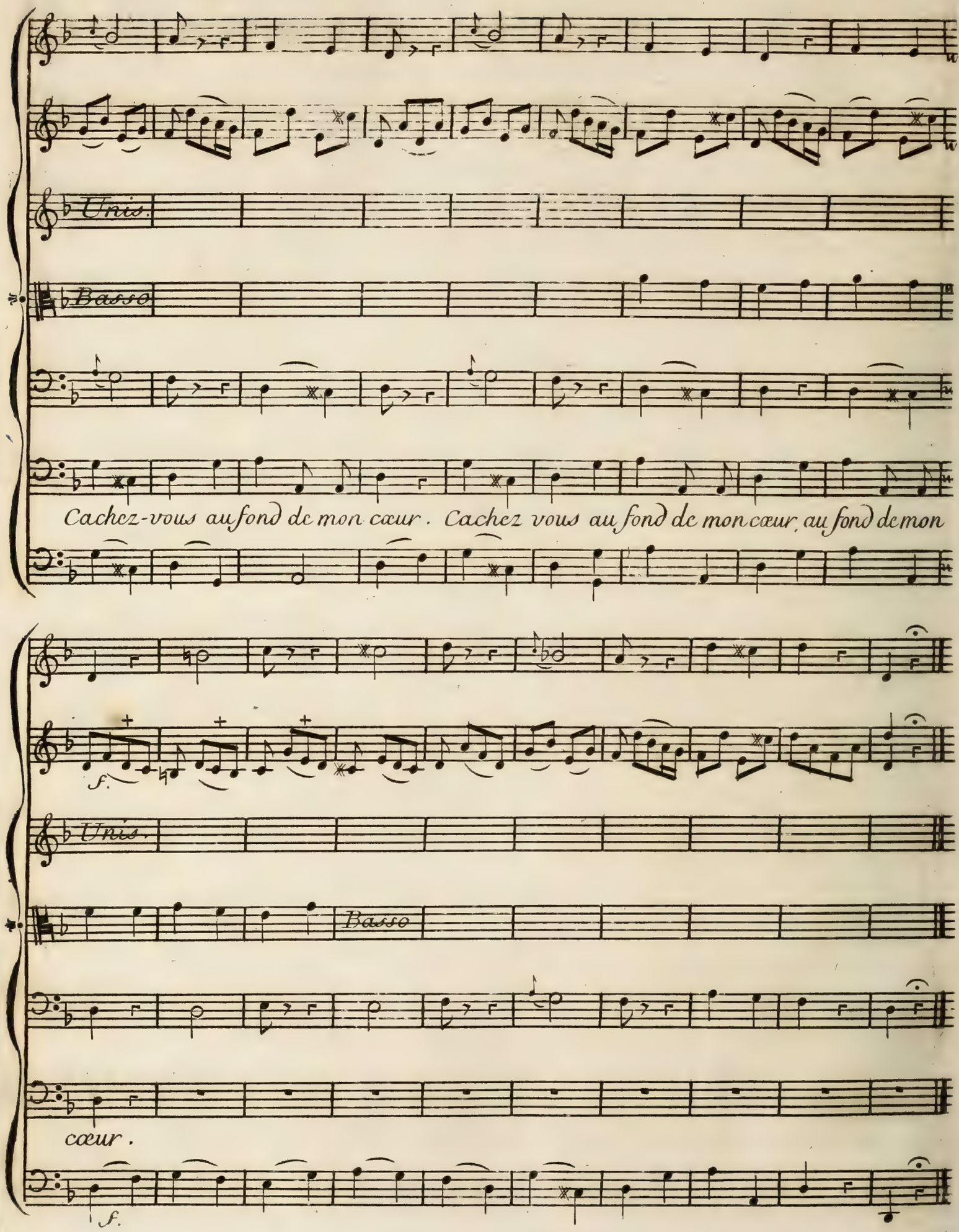
Taisez-vous, ma ten =


Unis.
Basso.
= dresse, Cachez vous au fond de mon cœur. Cachez-vous. Tuisez-vous, Cachez-vous, au
f.
Unis.
Basso
Basso
fond de mon cœur. Cachez vous au fond de mon cœur. Cléon revient de son er=


f.
p. f.
Unis.
= reur, Et dans le trouble qui le presse, Il entend la voix de l'honneur. O
Pia.mo
pia.
Basso.
p.mo
jour heureux! jour d'allegresse!.... Taisez-vous, ma tendresse, Cachez


Unis.
Basso.
-vous au fond de mon cœur. Cachez-vous au fond de mon cœur. Si je vous cro=
Basso.
f.
=yois aujourd'hui, Je courrois au devant de lui, au lieu d'un juge redoutable au lieu d'un
f.


p.
p.
Unis.
Basso.
p.
juge inéxorable, Il ne verroit qu'un tendre ami .... Taisez-vous, ma ten =
Unis.
Basso
= dresse, Cachez-vous au fond de mon cœur. Cachez vous, Taisez vous,

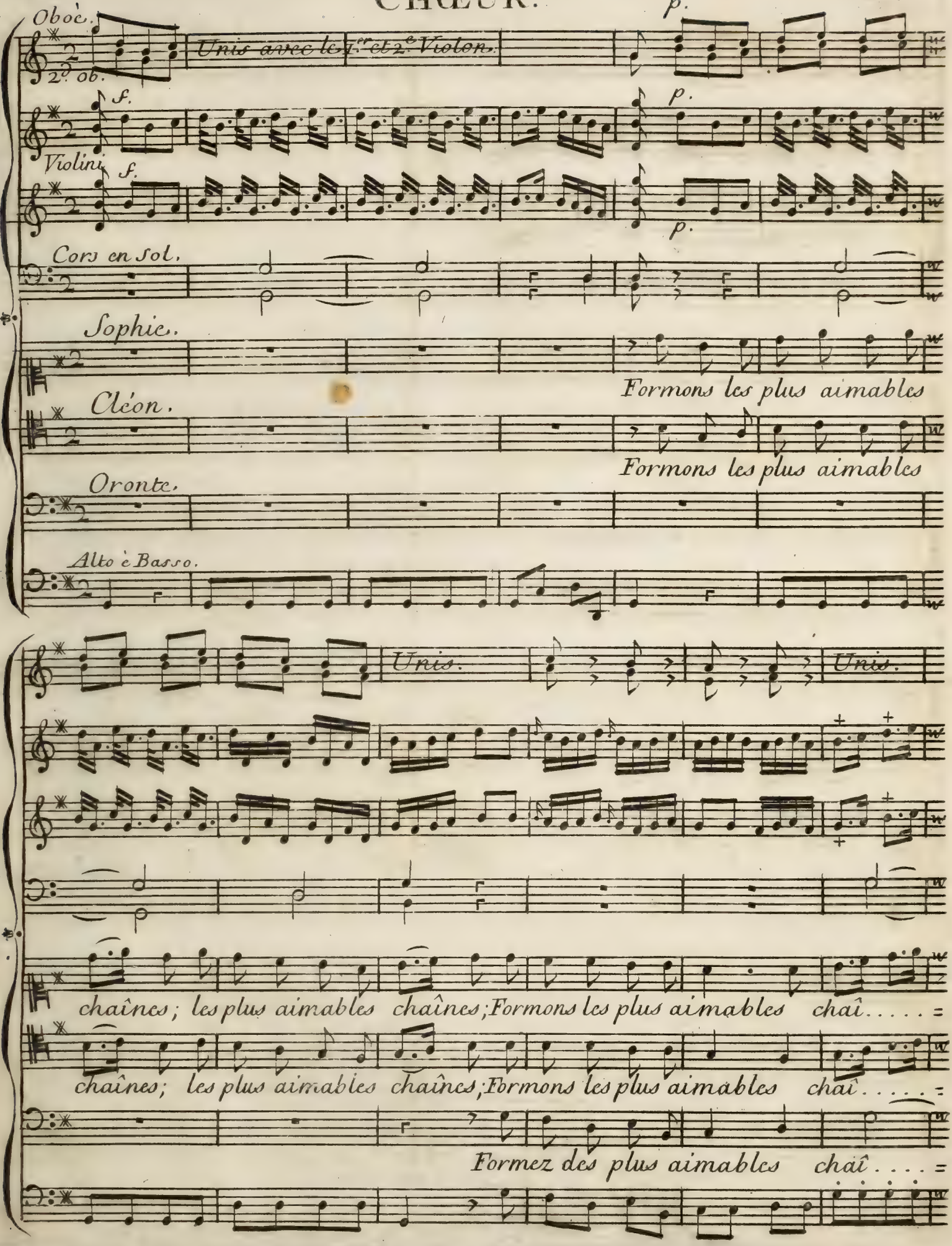

Unis.
Basso
Cachez-vous au fond de mon cœur. Cachez vous au fond de mon cœur, au fond de mon
f.
Unis.
Basso
cœur.
f.

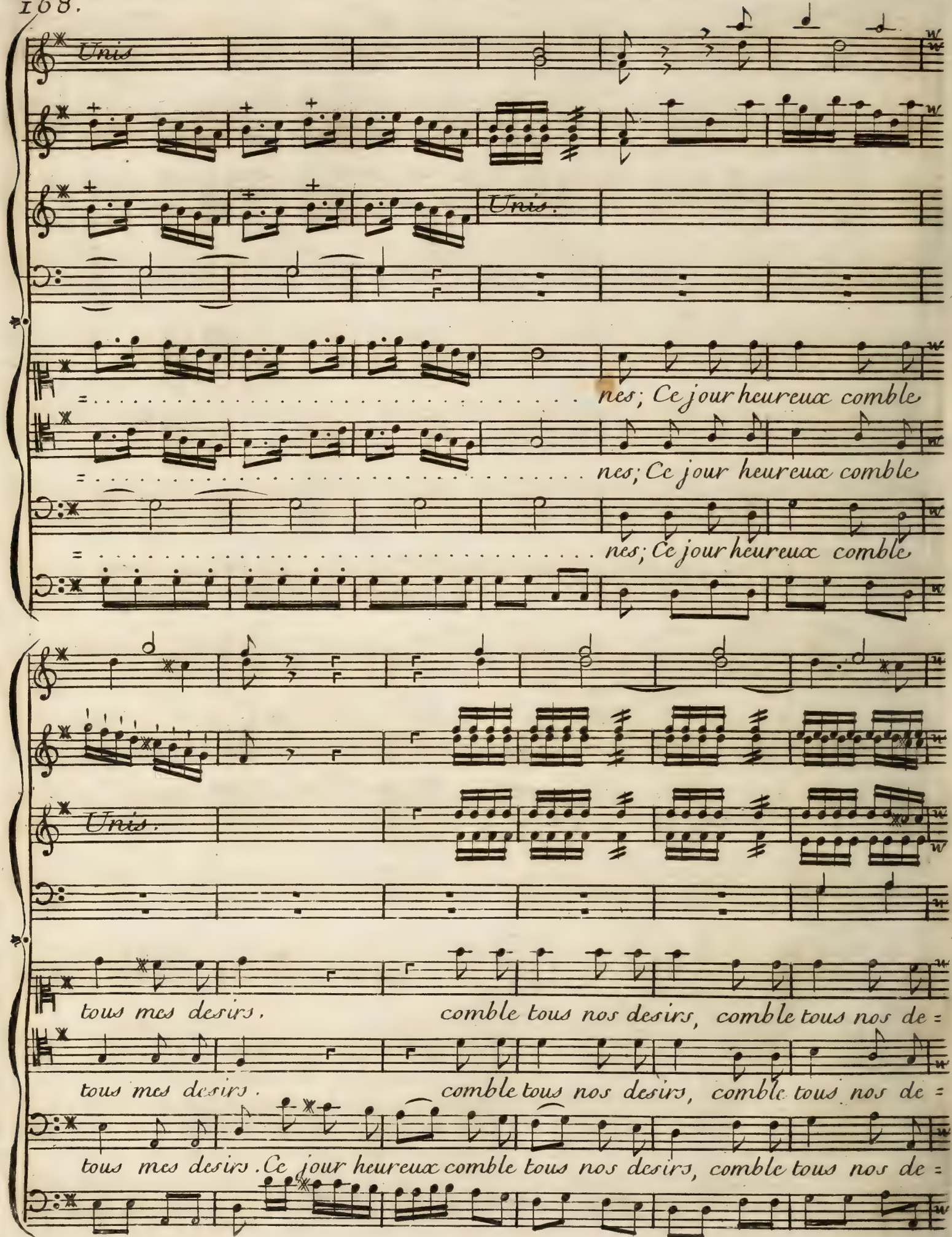
SCENE XIII. Et derniere.

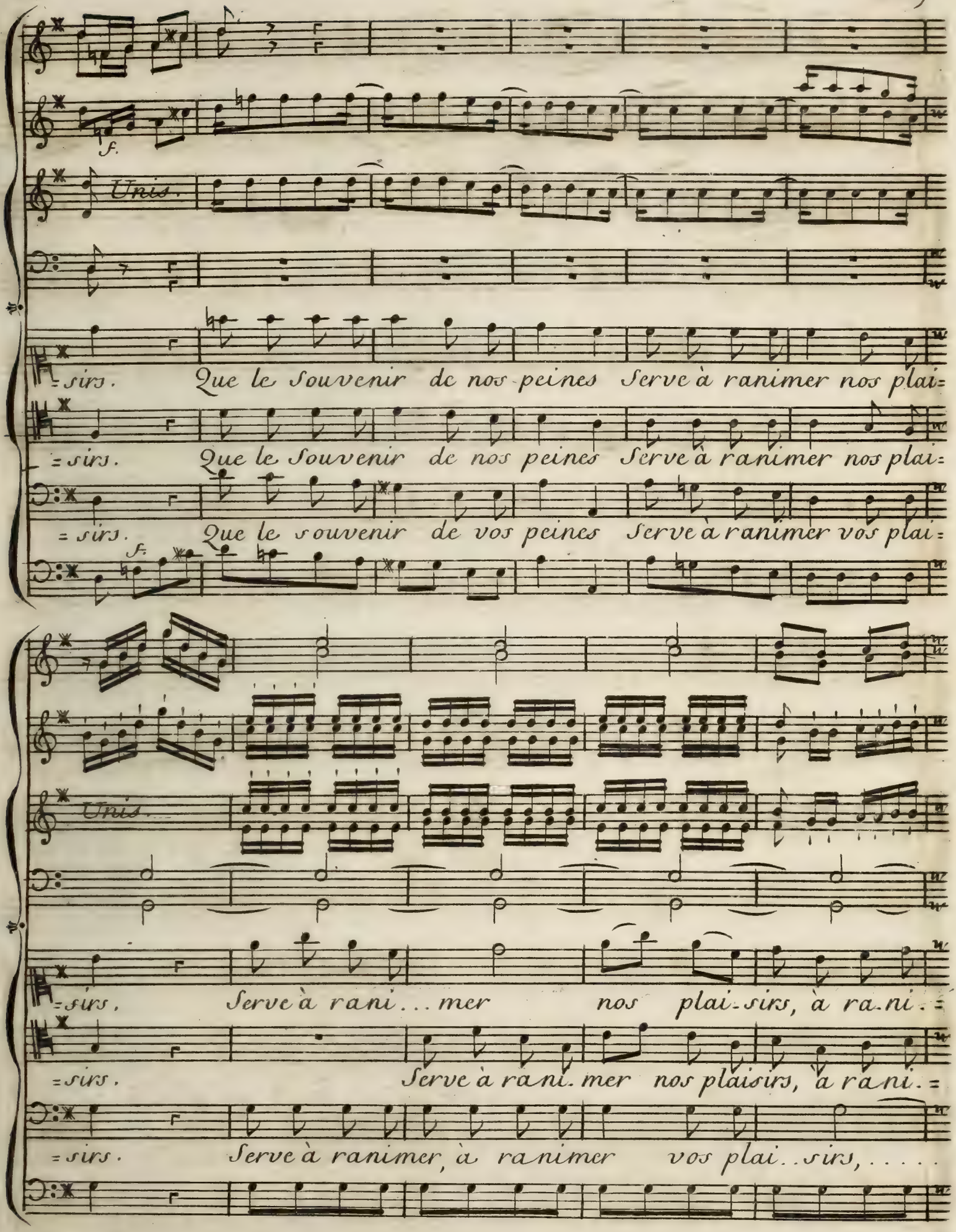
M.r Oronte, Cléon, amene par Sophie, Dubois

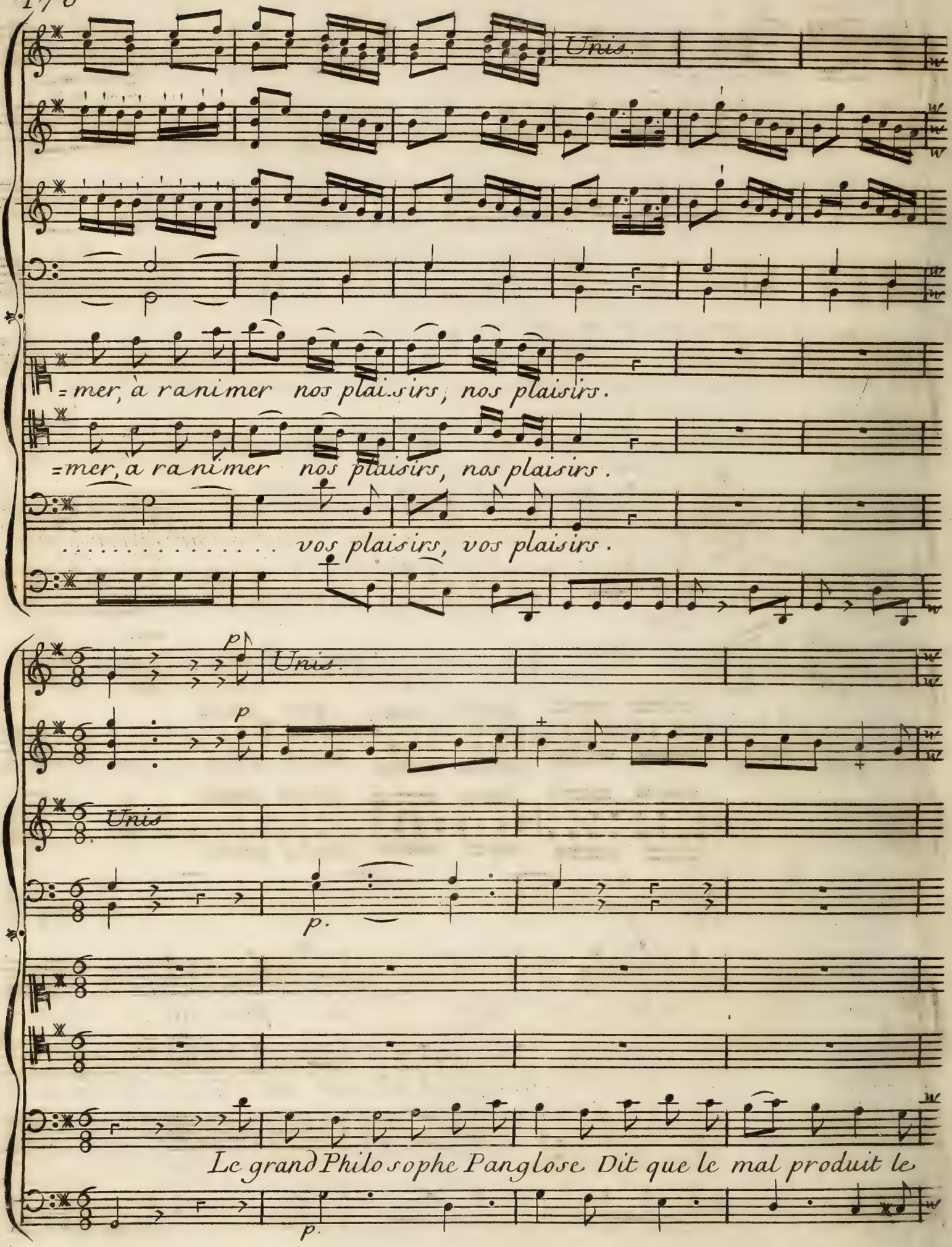
M.r Oronte.
Vous Voila donc, Monsieur.
Cléon
Je tombe a vos genoux
Non pour vous demander ma grace ;
Je n'en mérite point. Suivez votre courrou.
Ce jour a mis le comble a mon audace.
J'en fais, en rougissant, l'humiliant veu,
Et n'ai plus qu'a vous dire un éternel adieu.
M.r oronte
Levez vous levez vous
Cléon.
Si pourtant j'ose encore
De mon cœur a vos yeux dévoiler les secrets.
O mon bienfaicteur que j'honore,
la sophie!
O vous que j'outrageois, et qu'a present
j'adore. Croiez qu'on n'éprouvo
jamais De remords plus cuisans,
de douleur plus amere,
De repentir plus vif et plus sincere
Que celui que j'emporte en m'éloignant de vs
sophie a M.r oronte
Monsieur vous l'entendez.
M.r oronte. apar
Que ces momens sont dos!
Disimulans encore Qu'un mortel misérable,
Vagabond, Sans asile, et privé de secours
Commett le forfait dont vous etes coupable.
L'impericux besoin besoin de conserver ses
jours l'eut etre le rend excusable ;
Mais vous donc j'ai toujours prevenus -
les Souhaits,
Vous pour qui j'eus toujours une ame
Si sensible....
Vous chez moi dans mon sein, nourri
de mes bienfaits...
Repondez moi..., coment est il posible
Que vous vs emprtiez a ce honteux excès
Cleon.
Accablez moi, sans vous contraindre
Vos reproches n'ont rien dont je puisse
me plaindre.
Les plus cruels de tous sont ceux que
je me fais.
M.r oronte.
De vos égaremens j'avois prévû la suite
Que n'avez vous plutôt écouté mes avis?
Cleon.
Eh bien! je les ai mal suivis.
J'ai, du ciel irrité, mérité la poursuite,
Je suis pour tout le monde un objet de
mépris, Mais que voulier vs que je fisse?
Plus de cent fois, (que vais, hélas!
vous retracer?)
J'ai voulu m'arreter au bord du precipice
Une invisible main sembloit m'y repousser,
D'un pouvoir inconnu victime deplorable
Exclave d'un coup d'œil, d'un regard -
favorable,
J'étois de tous côtés le joüet de l'erreur ;
Et si dans ces momens d'ivresse,
La fatale Beauté qui conduisoit mon cœur
Eut exigé de moi... le comble de l'horreur...

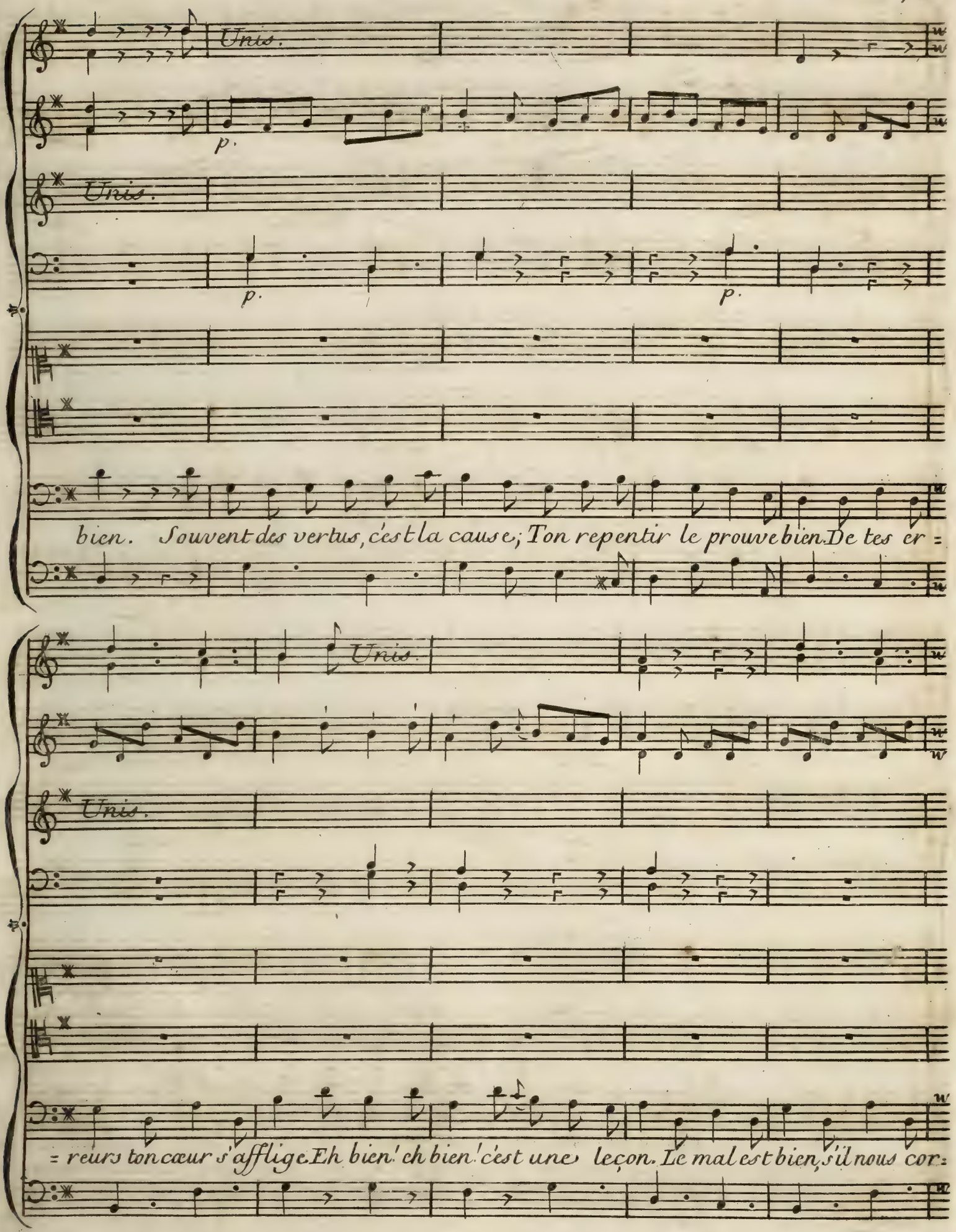
Si, pour mériter sa tendresse,
Il eût fallu... que sais je? armer contre vos
jours Cette main qui n'avoit d'appui que
vos secours, Peut etre...
M. Oronte O Dieu! qu'oses tu dire!
Cléon Je m'égare, il est vrai; pardonne au délire,
Au trouble affreux où je me voit.
Je ne puis faire un pas que mon cœur
ne frémisse.
Le excès de vos bontés s'éleve contre moi
Et vos bienfaits font mon Supplice.
Lors que pour satisfaire un amour insense,
J'ai profané le dépôt respectable
D'un bien, avec honneur, par vos soins
amassé,
Jugés de ma douleur. Cet acte favorable.
Ou vos dernieres volontés
Nommement pour heritier un neveu trop
coupable...
(Il prend le testament)
A frappé dans l'instant mes yeux epouvantés
M. Oronte Ma tendresse pour toi me l'avoit fait écrire.
Cléon La bonté le dicta, le crime le déchire.
Il dechire le testament
Rendez heureux des cœurs dignes de votre
amour.
Que fait tu, malheureux?.. quelle fureur étrange?.
Laissez moi, J'ai trahi la Nature en ce jour.
Je m'en punis et je vous veng".
Sophie!
Eh bien Monsieur...
Je demeure éperdu.
Ah! Cléon, à ce trait me serois je attendu:
Calmez son desespoir... je tremble...
je frissonne...
Embrasse moi, mon fils, je te pardonne.
Je renais.
Je me livre aux aux plus heureux
transports.
Jusqu'au dernier moment, votre bonté
propice Previent donc tous mes vœux!
Va, je te rends justice.
On n'est plus criminel avec de tels remords.
Et vous, généreuse Sophie,
En faveur d'un ingrat que vous devez
haïr,
Et qui des ce moment vous consacre sa vie,
Daignerez vous encore v.s laisser
attendrir!
Ah! je l'ai trop pleuré pour ne le pas chérir.
Mes vœux sont remplis. Sois mon fils soit
ma fille. Que les nœuds les plus d.s resserrent
ma famille. Aimez vous, et que rien ne
trouble désormais De vos jours fortuné
l'innocence et la Paix.
au Public
Souvent des cœurs bien nés et que l'honneur
anime. Se trouvent renversés par un choc
imprévu; C'est un bonheur pour eux de
voir de près le crime, Ils en
connoisse mieux le prix de la Vertu.

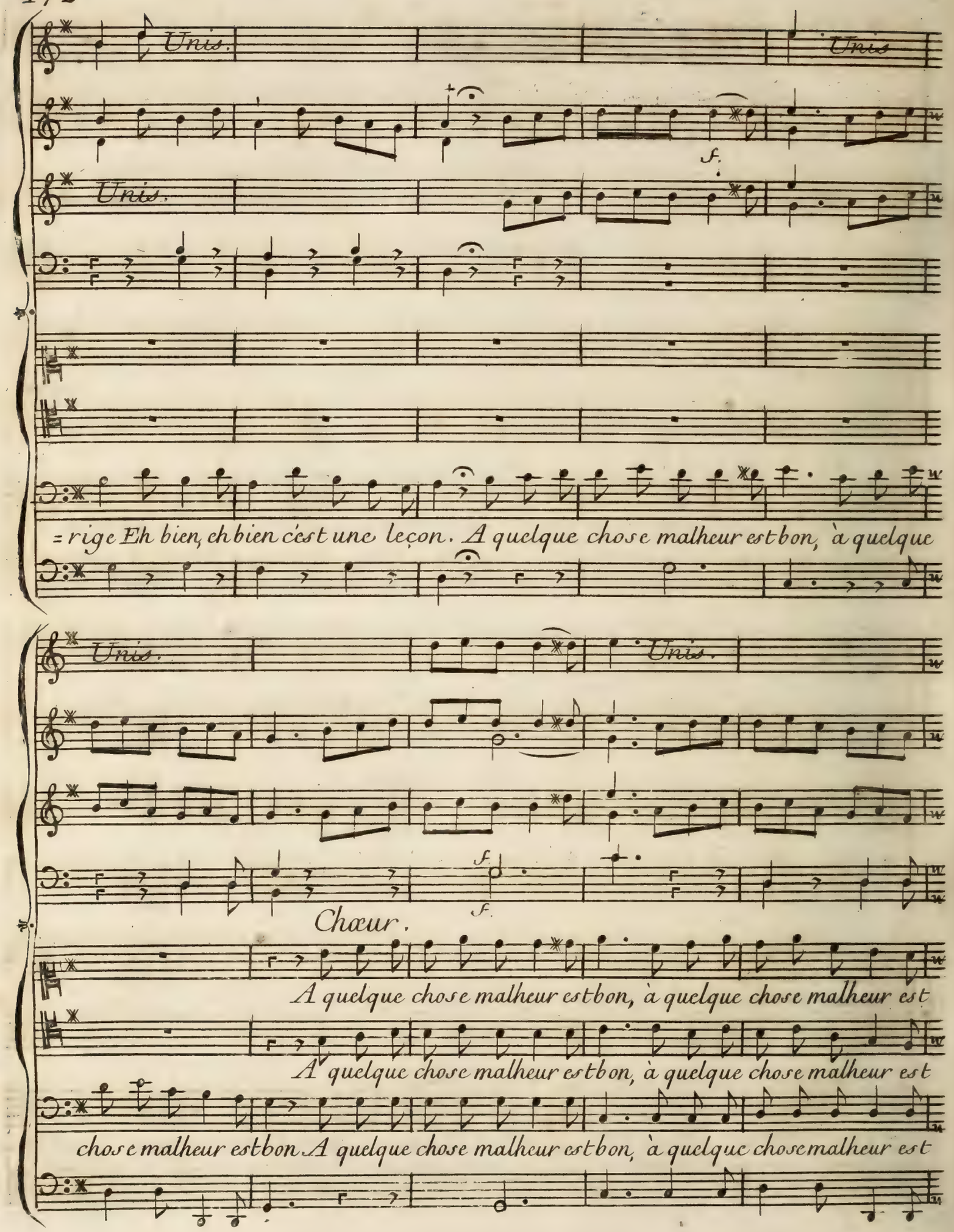

Oboè.
2. ob.
Unis avec les 1.rs et 2.es Violon.
p.
f.
p.
Violini
f.
p.
Cors en Sol.
Sophie.
Formons les plus aimables
Cléon.
Formons les plus aimables
Oronte.
Alto è Basso.
Unis.
Unis.
chaînes; les plus aimables chaînes; Formons les plus aimables chaî. . . . =
chaînes; les plus aimables chaînes; Formons les plus aimables chaî. . . . =
Formez des plus aimables chaî. . . . =

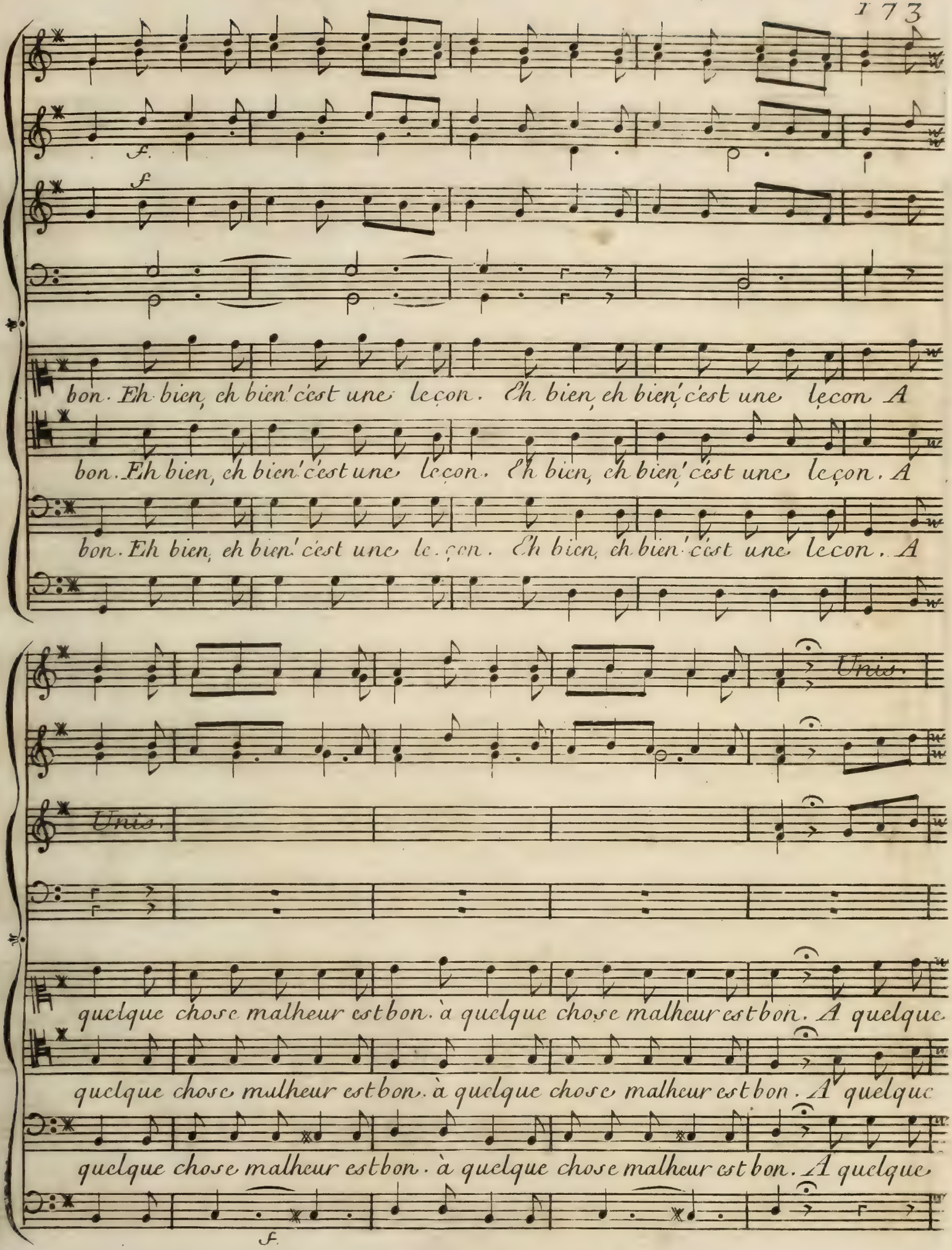

Unis
Unis.
nes; Ce jour heureux comble
nes; Ce jour heureux comble
nes; Ce jour heureux comble
Unis.
tous mes desirs. comble tous nos desirs, comble tous nos de =
tous mes desirs. comble tous nos desirs, comble tous nos de =
tous mes desirs. Ce jour heureux comble tous nos desirs, comble tous nos de =

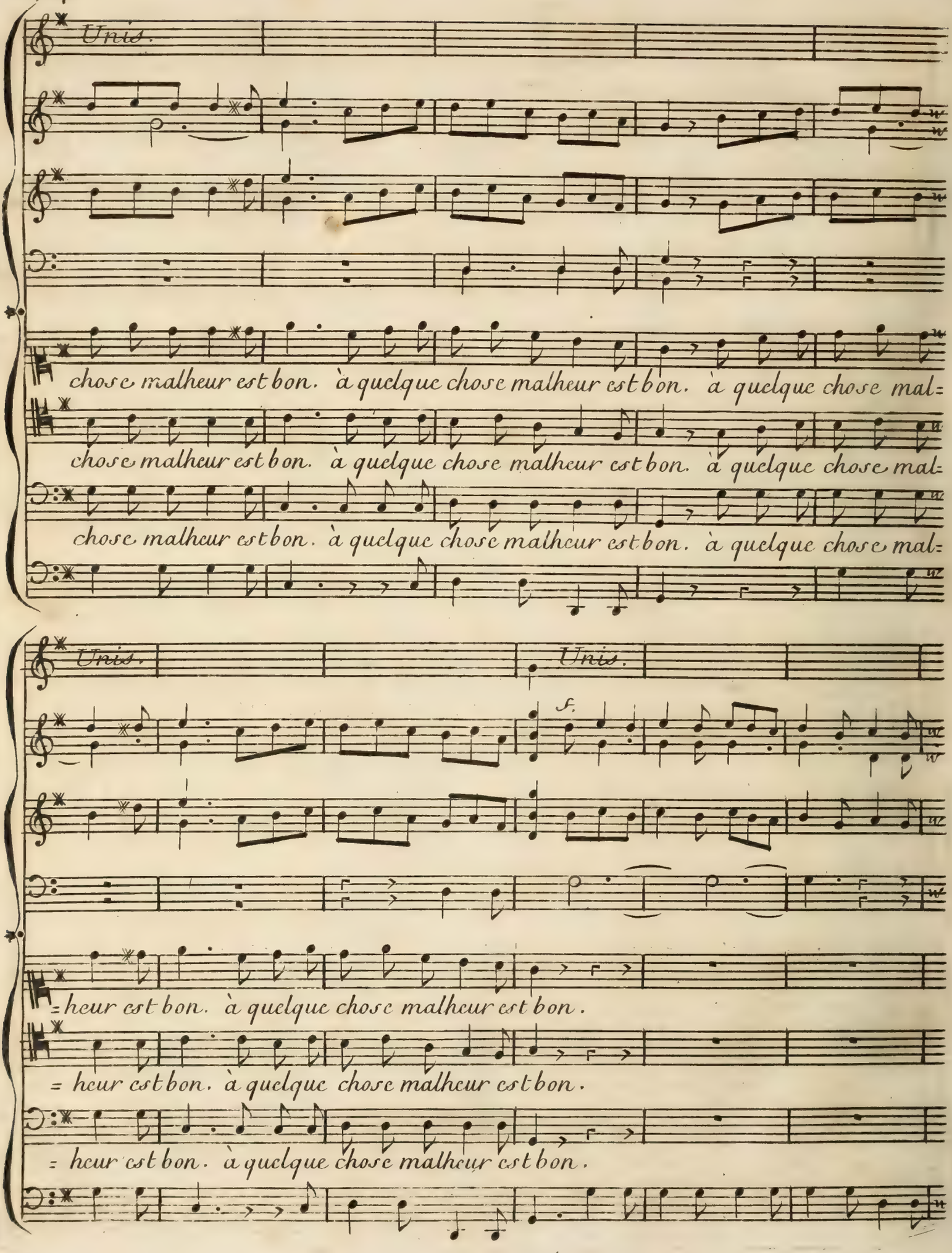

f.
Unis.
=sirs. Que le Souvenir de nos peines Serve à ranimer nos plai=
=sirs. Que le Souvenir de nos peines Serve à ranimer nos plai=
=sirs. Que le souvenir de vos peines Serve à ranimer vos plai=
f.
Unis.
=sirs, Serve à rani...mer nos plai-sirs, à ra-ni.=
=sirs. Serve à rani.mer nos plaisirs, à rani.=
=sirs. Serve à ranimer, à ranimer vos plai..sirs, ...

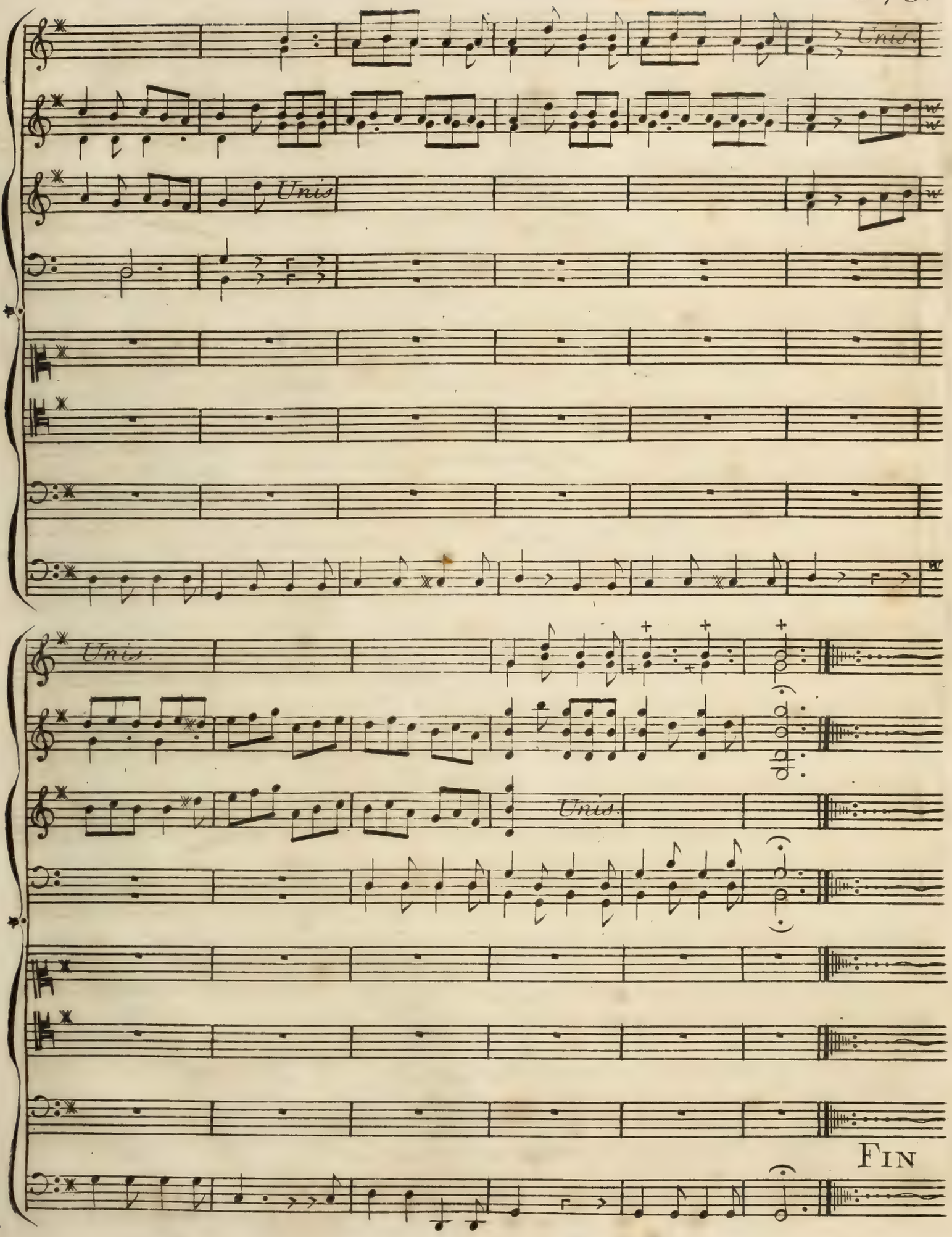

Unis.
=mer, à ranimer nos plaisirs, nos plaisirs.
=mer, à ranimer nos plaisirs, nos plaisirs.
. . . . . vos plaisirs, vos plaisirs.
p
Unis.
p
Unis
p.
Le grand Philosophe Panglose Dit que le mal produit le
p.


Unis.
p.
Unis.
p.
p.
bien. Souvent des vertus, c'est la cause; Ton repentir le prouve bien. De tes er =
Unis.
Unis.
= reurs ton cœur s'afflige. Eh bien! eh bien! c'est une leçon. Le mal est bien, s'il nous cor=


Unis.
Unis.
Unis
f.
Unis.
=rige Eh bien, eh bien c'est une leçon. A quelque chose malheur est bon, à quelque
Unis.
Unis.
f.
f.
Chœur.
A quelque chose malheur est bon, à quelque chose malheur est
A quelque chose malheur est bon, à quelque chose malheur est
chose malheur est bon. A quelque chose malheur est bon, à quelque chose malheur est


f.
f
bon. Eh bien, eh bien! c'est une leçon. Eh bien, eh bien! c'est une leçon. A
bon. Eh bien, eh bien! c'est une leçon. Eh bien, eh bien! c'est une leçon. A
bon. Eh bien, eh bien! c'est une leçon. Eh bien, eh bien! c'est une leçon. A
Unis.
Unis.
quelque chose malheur est bon. à quelque chose malheur est bon. A quelque
quelque chose malheur est bon. à quelque chose malheur est bon. A quelque
quelque chose malheur est bon. à quelque chose malheur est bon. A quelque
f.


Unis.
chose malheur est bon. à quelque chose malheur est bon. à quelque chose mal=
chose malheur est bon. à quelque chose malheur est bon. à quelque chose mal=
chose malheur est bon. à quelque chose malheur est bon. à quelque chose mal=
Unis.
Unis.
f.
=heur est bon. à quelque chose malheur est bon.
= heur est bon. à quelque chose malheur est bon.
= heur est bon. à quelque chose malheur est bon.


Unis.
Unis
Unis.
Unis.
FIN

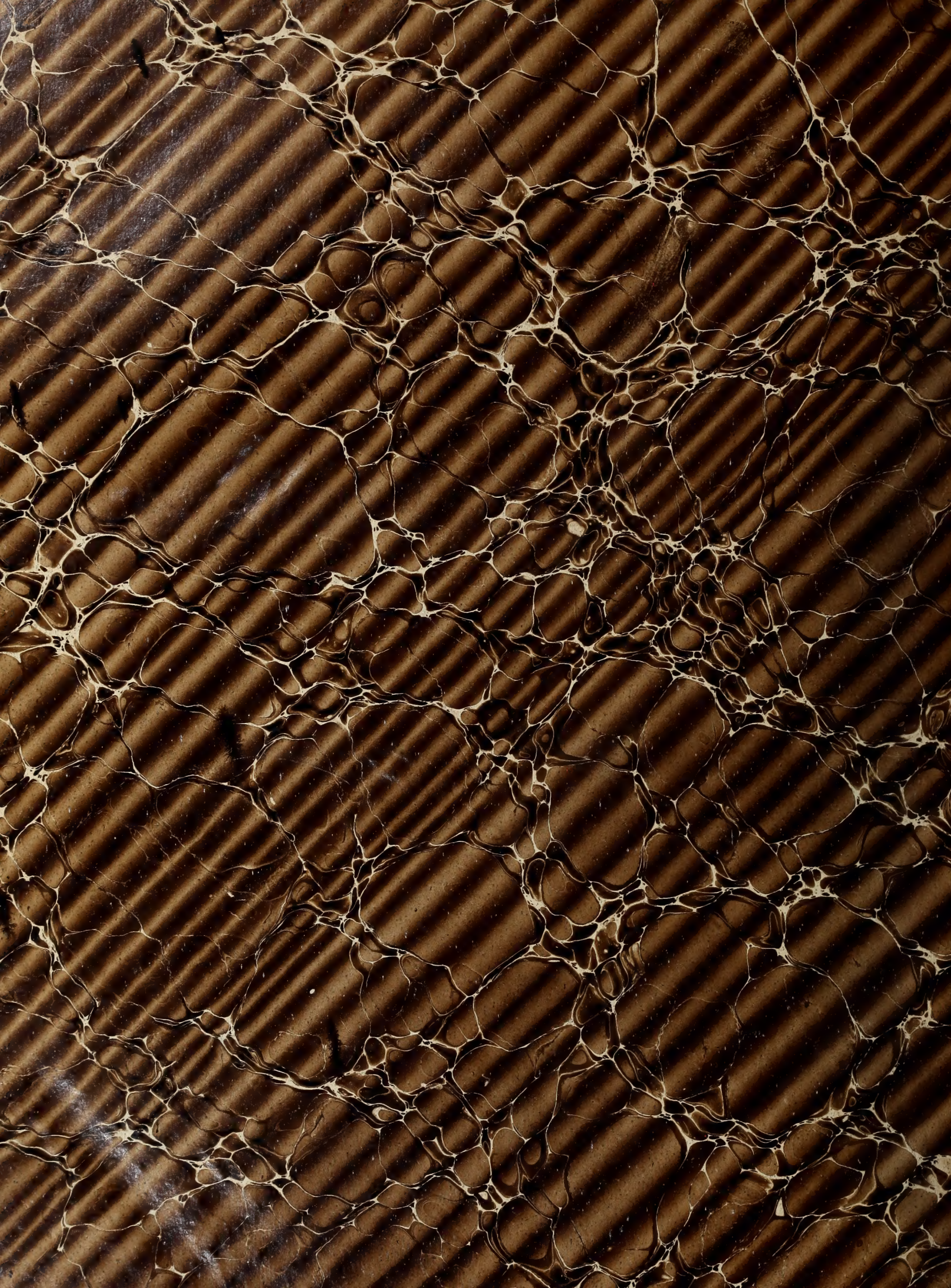
PRIVILÉGE GÉNÉRALLE

Louis par la grace de Dieu Roy de France et de Navarre

A nos amés et feaux Con.ers les gens tenans nos Cours de Parl.t M.re des Req.tes ord.res de nôtre Hôtel, grand Conseil, Prevost de paris, Baillifs, Sénéchaux leurs Lieut.ns Civils et autres nos justiciers qu'il ap.dra Salut notre amé le S.r DUNY, nous a fait exposer qu'il désireroit donner au public Plusieurs pieces de Musique Vocale et instrumentale de sa Composition. s'il nous plaisoit lui accorder nos lettres de Privilege pour ce nécessaires aces causes voulant favorablem.t traiter l'exposant, Nous lui avons permis et permettons par ces présentes de faire graver ou imprimer les d.t pieces de Musique conjointem.t ou separém.t en telle forme et autant de fois que bon lui semblera et de les vendre faire vendre et débiter par tout notre Royaume pendant le tems de six années consécutives a compter du jour de la datte des présentes Faisons défenses a tous graveurs imprimeurs et autres personnes de quelque qualité et condition qu'elles soient d'en introduire d'impression ou de gravure etrangere dans aucun lieu de notre obéissance, comme aussi d'imprimer ou faire imprimer, vendre faire vendre, graver ou faire graver et débiter les d.t pieces, ni d'en faire aucun extraits sous quelque pretexte que ce soit d'augmentation, correction, changem.t ou autres sans la permission expresse et par ecrit du d.t exposant ou de ceux qui auront droit de lui, apeine de confiscation des exemplaires contrefaits, de trois mil livres d'amande contre chacun des contrevenans, dont untiers a nous, untiers a l'hotel dieu de paris et l'autre tiers au d.t exposant ou a celui qui aura droit de lui et de tous dépens, dommages et interests; à la charge que ces présentes seront enregistrées tout aulong sur le reg.re de la com.té des imprimeurs et libraires de paris dans trois mois de la datte dicelles, que l'impression ou gravure des d.t pieces sera faite dans notre Royaume et non ailleurs, que l'impétrant se conformera en tout aux reglem.t de la librairie qu'avant de les exposer en vente les manuscrits qui auront servi de copie a l'impression ou gravure des d.t pieces seront remis dans le même état ou l'aprobation y aura esté donnée es mains de notre tres cher et féal Ch.er Chan.er de france le S.r Delamoignon et qu'il en sera ensuitte remis deux exemplaires de chacune dans notre Bibliotheque publique un dans celle de notre Chateau du Louvre et un dans celle de notre tres cher et féal Ch.er Chan.er de f.ce le S.r Delamoignõ le tout apeine de null.té des présentes du contenu des quelles vous mendons et enjoign.s de faire joüir le d.t expos.t et ses ayans causes pleinem.t et paisiblem.t sans souffrir qu'il leur soit fait aucun troub. ou empechem.t voulons que la copie des presentes qui sera imprimée t.s au long au commencem.t ou a la fin des pieces soit tenuë pour duem.t signiffiée et qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés et feaux Con.ers Secrai=taires foy soit ajoutée co.e a l'original, Command.s au p.er notre huissier ou sergent sur ce requis de faire pour l'execution dicelles tous actes requis et nécessaires sans demander autre permission nobstant clameur de haro charte normande et lettres ace contraires. Car tel est notre plaisir donẽ a Versailles le dix huitieme jour du mois de mars l'an de grace mil sept cent soixante un et de notre Regne le quarante sixieme :

Par le Roy en son Conseil

Lebegue

Registré sur le registre XV. de la chambre Royale et syndicale des lib. et imp. de paris N.o 2720. fol. 176. con=formem.t au reglem.t de 1723. qui fait défenses art. 41. à toutes personnes de quelques qualités et conditions qu'elles soient, autres que les lib. et imp. de vendre, débiter, faire afficher aucun livres pour les vendre en leurs noms, soit qu'ils s'en disent les auteurs ou autrem.t et a la charge de fournir a la susd. chambre neuf exemplaire prescrits par l'article 108. du même reglem.t a paris ce 22. may 1761.

Saugrain Syndic